Température : BEAU et CHAUD — 40 PAGES — ★★★EDITION FINALE

MEMBRE de l'A.B.C.

LE PETIT JOURNAL
Au Service du Public

Tirage: Plus de 80,000 copies

Vol. IV—No 44—Bureaux: 1242 rue St-Denis — MONTREAL, DIMANCHE, 17 AOUT 1930 — Tél HARBOUR ★7166 — Prix : 5 CENTS

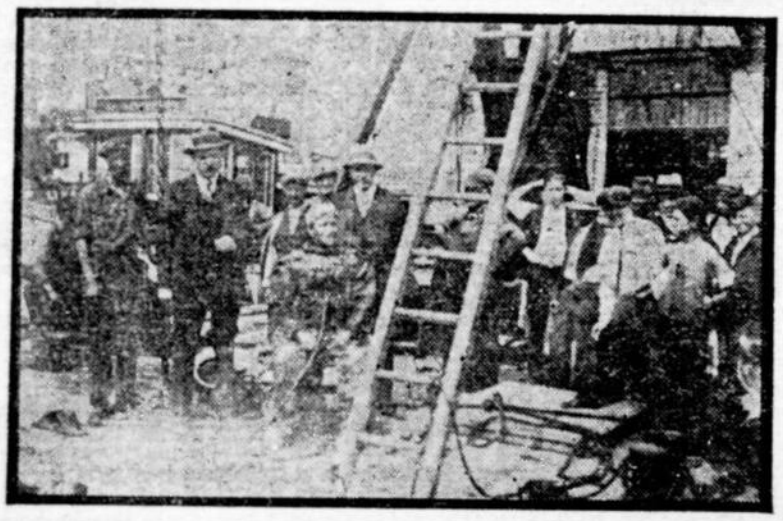
UN TELEPHONE A LONDRES

J.-N. CARTIER DU R-100

PARLE AU "PETIT JOURNAL"

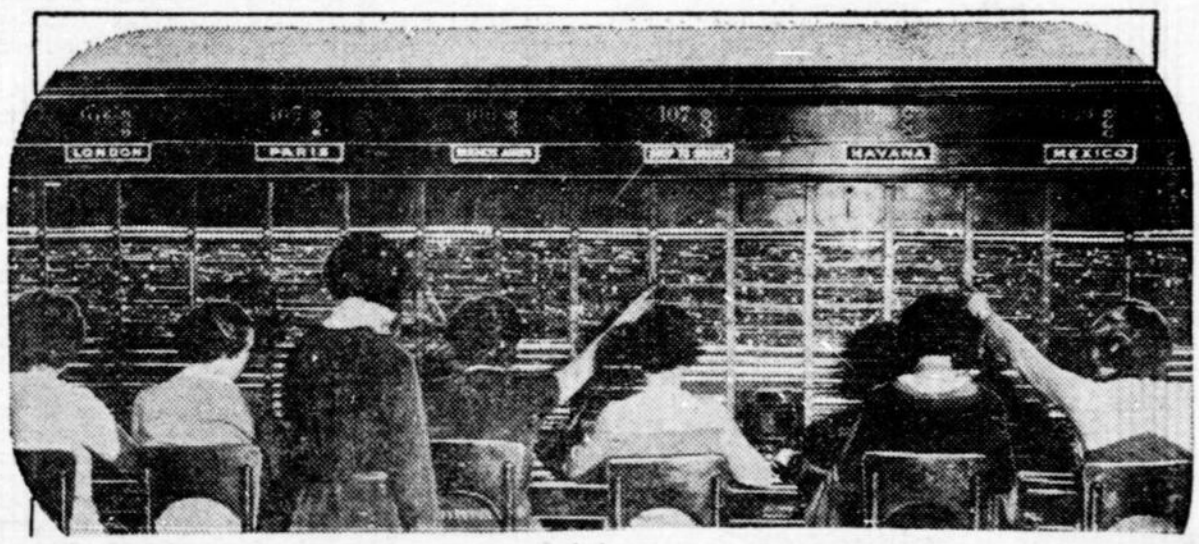
(VOIR DETAILS PAGE 20)

LA PECHE AUX COFFRES-FORTS!



Ce scaphandier va bientôt plonger dans le canal Lachine, près du pont de la Côte Saint-Paul, pour en sortir un des cinq coffres-forts qui avaient été jetés dans le canal par les cambrioleurs qui ont commis de nombreux vols dans les magasins de la ville. Cette opération fut faite sous les ordres du capt. Brodeur et sous la surveillance des sergents-détectives Wilfrid Bourdon et Joseph Laroche, photographiés ici de chaque côté du scaphandrier.

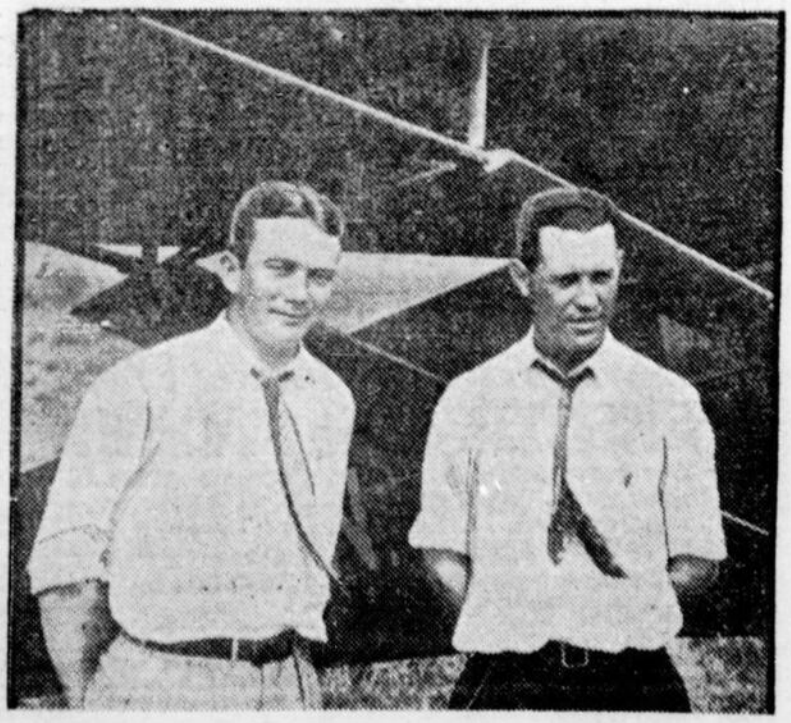
(Photo "Petit Journal")



Comment le "Petit Journal" a pu téléphoner à Londres

Voici le tableau d'échange téléphonique international qui a servi à mettre en communication directe le rédacteur en chef du "Petit Journal" avec M. Jacques-N. Cartier, représentant de la presse canadienne-française à bord du R-100, samedi après-midi. On lira en page 20, les détails de cette conversation téléphonique unique dans l'histoire de la presse canadienne.

TOUJOURS DANS LES AIRS!



Les aviateurs américains Dale Jackson et Forest O'Brine qui survolent la ville de Saint-Louis depuis plus de 27 jours. Dimanche midi — s'ils ne sont pas descendus — ils auront plané pendant plus de 650 heures, battant l'ancien record mondial d'endurance par près de cent heures.

UNE EPIDEMIE D'ENFANTS ABANDONNES



Il ne se passe pas de jour, à Montréal, sans que la police n'apprenne qu'on vient de retrouver un enfant abandonné, dans une église, dans un parc, sur le seuil d'une institution de charité ou à la porte d'une résidence privée. Rien qu'à l'hôpital de la Miséricorde, il y a aujourd'hui 307 enfants abandonnés..... et on doit en refuser tous les jours ! Il en est de même ailleurs. Voici trois beaux petits orphelins dans les bras de gardes-malades qui en prennent maternellement soin, en attendant qu'ils soient adoptés par des personnes charitables. (Voir détails page 2.)

(Photo "Petit Journal".—Courtoisie de l'Hôpital de la Miséricorde)

La Société

Monsieur et Madame Charles Cole sont à la Malbaie pour quelques jours, les invités de M. et de Mme Jacques Hébert.

• • •

Mesdemoiselles Grace et Claire Quinn, passent une semaine à Ogunquit.

• • •

Mlle Pierrette Beaudry s'embarque le 5 septembre à bord du "Calgaric", pour revenir au Canada, après avoir passé deux mois à Paris, l'invitée de M. et de Mme Henri Monnet, sa soeur.

• • •

M. et Mme Arthur Decary et Mlle Renée Decary, partiront lundi pour le Lac Placide, où ils demeureront quinze jours.

• • •

Mlle Adèle Dupuis passe la fin de semaine à Beaconsfield, l'invitée de Mme Henri Quintal.

• • •

Madame Pierre Beulac est de retour d'Ogunquit, où elle a passé l'été.

• • •

M. et Mme A. A. Bélque, de Notre-Dame-de-Grâce, annoncent les fiançailles de leur fille, Marcelle, avec M. Jean-Louis Décarie, fils de M. Ernest-B. Décarie.

• • •

Le mardi 9 septembre, sera célébré le mariage de Mlle Gilberte Baillargeon, fille de M. et de Mme Omer Baillargeon, de Notre-Dame-de-Grâce, avec M. Jean-Charles Asselin, fils de Madame J. A. Asselin, de Beloeil.

• • •

M. et Mme Léon Trépanier et leur famille, passent le mois d'août à Saint-Jean-Port-Joli.

• • •

Le juge et Madame R. E. Greenshields, quittent Jasper Park ces jours-ci, pour Niagara-sur-le-Lac, où ils passeront quelques jours, avant de revenir à Montréal.

• • •

L'honorable Lucien Cannon est allé rejoindre sa famille au Lac Saint-Joseph, à son retour d'Ottawa.

• • •

M. et Mme Edouard Montpetit et leur fils André, s'embarqueront le 22 août, à bord du "Megantic", pour revenir au Canada, après un séjour de quelques mois en Europe.

• • •

Le docteur Emile La Pierre, fait un séjour de trois semaines à Metis, au "Boule Rock".

• • •

Parmi les personnes qui se sont inscrites ces jours derniers, au Manoir Richelieu de la Malbaie, mentionnons: M. et Mme Alphonse Patenaude, M. et Mme N. A. Timmins, M. et Mme Z. Joubert, M. Aymé Lafontaine, M. et Mme J. C. Lewis, M. et Mme E. L. Mattice, Mme Sarsfield Cuddy, Mlle Lorraine Cuddy, M. A. Bouchard, M. D. W. Boulanger, M. J. Boyer, Mlle Gabrielle Daise, M. Paul-A. Dionne, Mme Auguste Dionne, M. H. Desmond, M. et Mme Graham Drinkwater, M. et Mme Alex. Fraser, M. et Mme C. S. Fainer, M. et Mme A. W. Hodgson, M. W. S. Mills, M. J. A. Raymond, M. et Mme Harry W. Thorpe, M. et Mme R. M. Wolwin, M. N. H. Edon.

Mme A. Letellier de Saint-Just et Mlles Irène et Marcelle Letellier de Saint-Just, de Québec, passent quelques semaines à la Pointe-au-Pic.

• • •

M. et Mme Louis Saint-Laurent, Mlle Marthe Saint-Laurent et M. Renauld Saint-Laurent, de Québec, sont actuellement à Toronto.

• • •

M. et Mme George Pelletier passent le mois d'août, à Cap à l'Aigle.

• • •

M. et Mme Léon Garneau dont le mariage fut célébré à Paris, le 11 juillet, sont revenus d'Europe, à bord de "l'Empress of Australia".

• • •

M. et Mme Louis Amos, Mlle Mabel Amos et Mlle Pauline Amos, passent quelque temps au club Winchester.

• • •

Mme Sydney Langlois est à Québec, l'invitée de sa soeur, Mlle E. H. Seifert.

• • •

Mlle Claire Fortier est de retour de Brockville, Ont., où elle était l'invitée de Mme George Fulford, Jr.

• • •

Mme Robert Paulez passe quelques jours au Lac Tremblant, chez son père, le docteur Camille Laviolette.

• • •

Mardi 26 août, sera célébré le mariage de Mlle Pauline Harvey, fille de M. et Mmè Gaston Harvey, avec M. Hector Gauvin, fils de M. et Mme E. E. Gauvin, de Magog, Québec. La cérémonie religieuse aura lieu en l'église de Pointe-au-Pic.

• • •

Mlle Marie Papineau, de Québec, a passé quelque temps à Metis Beach, l'invitée de Mme Billy Davis.

• • •

M. et Mme Lionel Barsalou et leurs deux filles, Madeleine et Françoise, se sont embarqués à bord du "Duchess of Richmond", pour passer quelques mois en Europe.

• • •

Madame J. E. Robidoux est de retour en ville, après avoir passé quelques semaines à Waterbury, Vt.

• • •

Mlle Simone Surveyer est revenue d'Ogunquit, où elle a passé quelque temps.

• • •

Mme Marcel Rainville est à Ste-Agathe, l'invitée de Mlle Simone David.

• • •

Mlle Claire Robichon est de retour de St-Irénée, où elle a été l'invitée de Lady Forget, après quoi elle a passé quelques jours à la Malbaie, l'invitée de Mme J. A. Jarry.

• • •

Mme J. A. Jarry, d'Outremont, et ses enfants, sont de retour d'un séjour à la Malbaie.

• • •

M. et Mme Harold Rolph, actuellement en Europe, s'embarqueront en septembre, pour revenir au Canada.

• • •

Mme Jérémie Décarie et Mlle Simone Décarie sont de retour de Saint-Irénée, où elles ont passé la saison.

• • •

M. et Mme Jean Bélque sont revenus de Boucherville, où ils ont passé plusieurs semaines, les invités de M. et de Mme J. B. de Boucherville.

• • •

Mlle Poulette Leduc est à Québec, l'invitée de Mme Henri Rinfret.

• • •

M. et Mme Frank Power seront de retour demain d'un séjour à Saint-Pacôme, où ils étaient les invités de l'honorable et de Mme Gerard Power.

• • •

M. Emile Audet, de Chicago, a fait le voyage à Montréal en automobile et passera quelque temps dans la métropole.

• • •

Mlles Paulette et Madelcine Loranger, sont de retour d'un séjour à Percé.

• • •

Mademoiselle Mignonne Masse, est actuellement au Lac Lacoste, l'invitée de Madame Paul Lacoste.

Une laveuse électrique pour $49. Ça paraît incroyable, mais c'est cependant ce que la Maison EATON vous offre en page 5.

CLINIQUE PRIVEE
Dr R. TESSIER
Médecin en charge des
MALADIES VENERIENNES ET DE LA PEAU
Durant la guerre. Hôpitaux Militaires, France.
4152, SAINT-DENIS
Clinique ouverte de 1 à 8 p.m.
TEL. BELAIR 8407

UNE EPIDEMIE D'ENFANTS ABANDONNES

Il y en a actuellement 307, rien qu'à l'hôpital de la Miséricorde... et on en refuse tous les jours! — Cas d'abandon quotidiens, les uns lamentables, les autres révoltants.

Autrefois les Spartiates, qui admiraient la beauté, jetaient leurs enfants mal conformés du haut d'un rocher dans la mer, afin d'empêcher ces pauvres petits êtres difformes de souffrir toute leur vie de leurs infirmités.

La civilisation chrétienne, répandue par tout l'univers, a cependant fait cesser cet état de choses. Depuis que cette civilisation s'est répandue dans le monde entier, un nouveau-né a toujours été considéré, dans tous les pays, comme quelque chose de sacré, envoyé du Ciel comme faveur, et non comme un fardeau. Jusqu'à ces dernières années, il était très rare qu'un enfant fût abandonné par ses parents, surtout par sa mère.

Il semble cependant, par malheur, qu'une terrible vague passe actuellement sur le monde civilisé et notre bonne ville de Montréal est en voie de devenir l'endroit préféré de ceux qui, n'écoutant que leur faiblesse ou leur passion, succombent, quitte ensuite à se défaire d'une manière ou d'une autre de ces pauvres innocents qui, eux, n'ont fait aucun mal et ne demandent qu'à vivre... puisqu'on a bien voulu leur donner le jour!

Depuis déjà assez longtemps il ne se passe guère de jour, à Montréal, où un de ces pauvres petits chérubins soit trouvé abandonné, sur un banc d'église, dans un parc, sur le seuil d'une institution de charité ou même à la porte de la résidence de quelque citoyen.

Cet angoissant état de choses est-il né d'une civilisation devenue plus cruelle à force de raffinement? Cette situation est-elle le résultat d'un coupable relâchement des moeurs cyniques de la génération nouvelle? Ou bien, est-ce la conséquence de l'exode des jeunes vers la ville où ils ignorent les nombreux dangers qu'ils peuvent rencontrer? Pourquoi de pauvres filles-mères, et bien souvent encore de véritables mamans, sont-elles poussées à abandonner ainsi l'enfant à qui elles ont donné le jour?

Ce sont autant de questions auxquelles il semble quasi impossible de répondre.

Bien souvent de pauvres filles, forcées par les circonstances, abandonneront leur enfant dans un endroit où il sera sûrement recueilli par une âme charitable. Dans ces cas la pauvre mère abandonne son enfant afin que celui-ci au moins puisse obtenir ce dont il a tant besoin pour sa subsistance. Ces cas semblent cependant être très peu nombreux.

Dautres fois la mère a elle-même été abondonnée par un homme sans coeur et, poussée par la nécessité, celle-ci doit à son tour abandonner son bébé. Plusieurs de ces cas arrivent quand une pauvre fille, ne connaissant rien de la vie, s'est laissée tromper par les promesses d'un brillant séducteur et, dans un moment de folie, a succombé pour s'apercevoir ensuite qu'elle n'est que la lamentable chose d'un triste personnage.

Alors ces malheureuses, seules au monde et accablées de honte, perdent complètement la tête et profitent de la première occasion qui leur est offerte pour abandonner leur enfant à la merci du monde.

Il existe malheureusement des cas où certaines personnes, sans coeur et sans entrailles, n'ayant rien du nom de mère, ne se contentent pas d'abandonner ces bébés dans une église, une institution de charité ou à la porte d'un citoyen, mais les assassinent! On en a trouvé dans des poubelles, dans des caves, et, vendredi matin, un petit malheureux, nouveau-né, fut trouvé noyé dans le fleuve. Les personnes coupables de la mort de ces petits sont responsables des cruelles souffrances qu'elles leur font endurer avant qu'ils meurent.

Tuer ou faire mourir un nouveau-né est le meurtre le plus horrible que l'on puisse commettre et, si jamais meurtrier mérite le châtiment qu'inflige ordinairement la société, c'est celui qui enlève ainsi la vie à un pauvre petit innocent. Aucun meurtre n'est plus réprouvé par l'Eglise et par la Société que celui-là. Malheureusement, les personnes qui causent ainsi la mort d'un nouveau-né sont rarement retrouvées. Il semble cependant que tout au monde devrait être fait pour retrouver les auteurs de tels crimes et qu'une punition exemplaire devrait être infligée aux coupables.

A la rigueur on peut s'expliquer qu'une pauve malheureuse, poussée par la honte, la faim ou le désespoir, consente à abandonner son enfant dans un endroit où il sera certainement bientôt trouvé par des personnes charitables qui en prendront soin. Il est cependant impossible de comprendre comment une mère puisse consentir que l'enfant de sa chair soit abandonné dans un endroit où il mourra certainement. Il faut cependant dire que, dans bien de ces cas, la pauvre mère ne sait pas ce que l'on a fait de son enfant, car certaines personnes à qui rien ne répugne, et sous prétexte de s'occuper de ces enfants, les font disparaître.

Il ne faut cependant pas toujours blâmer les pauvres filles ou femmes qui abandonnent leurs enfants. Trop souvent, malheureusement, certains hommes sont plus coupables qu'elles sous ce rapport. Que de fois une pauvre fille, qui a toujours été bonne, mais qui est malheureusement faible, a été prise dans les filets habilement tendus par un homme sans coeur et sans moral. Que de fois une pauvre fillette, à peine sortie de l'adolescence et ne connaissant rien des conséquences de son acte ni de la cruauté de la vie, s'est laissée séduire par le bel avenir qu'un de ces hommes lui laissait entrevoir. Cependant, ayant une fois obtenu ce qu'il désirait, cet homme sans aucun scrupule a lâchement abandonné la pauvre malheureuse. Combien de fois hélas! ces misérables victimes, trompées par une brute sans nom, ont été réduites au désespoir le plus noir et forcées d'abandonner un petit être innocent et ensuite n'ont trouvé qu'un seul remède à leur mal en s'enlevant la vie pour cacher leur honte?

Jeudi dernier, un petit bébé de sept mois à peine était trouvé abandonné sur un banc de la cathédrale Saint-Jacques. Sur les couvertures enveloppant le petit chérubin qui souriait de tout coeur à celui qui le trouva, un tragique billet était écrit.

Ce billet disait: "Nétant plus capable de nourrir mon petit enfant, je le laisse sous votre protection. Mon ami m'a laissé sans argent et m'a abandonné. Je veux que vous lui trouviez un foyer. Je suis une fille âgée de 19 ans. Ne me cherchez pas. Avant sept heures je serai morte, n'ayant pas mangé depuis quelques jours et étant découragée. Adieu et priez pour moi et mon enfant. Il est baptisé et se nomme Jean". Le billet était signé du nom de Flora Séguin.

Malgré les recherches les plus actives des autorités depuis, il a été absolument impossible de retrouver la jeune fille. On ne sait pas si elle a mis fin à ses jours.

LA CONFERENCE IMPERIALE

OTTAWA, 16 (de notre correspondant).—Les délégués à la conférence impériale vont se présenter à Londres dans un intéressant état d'esprit. Bennett veut discuter commerce et industrie avec les Anglais — ne perdant jamais de vue les intérêts canadiens; le général Tertzog de l'Afrique-Sud veut faire définir le statut des nations-soeurs de l'Empire, prétendant qu'elles ont le droit de se séparer, quand elles le voudront. Les Irlandais de l'Etat Libre ne se gênent pas pour affirmer que les conférences impériales leur pèsent sur les bras et que leur pays ne devrait pas y participer.

L'Australie et la Nouvelle-Zélande ne manifestent pas d'enthousiasme pour cette réunion. On peut dire que le Canada est trop occupé à ses propres affaires pour considérer de telles discussions oiseuses, hormis les relations commerciales avec l'Angleterre et les autres dominions.

S'il ne peut pas faire autrement, que M. Bennett s'y rende, mais nous ne voyons pas quel bien peut en tirer notre pays, surtout lorsqu'on tient compte du fait que le gouvernement Macdonald n'a pas de majorité, qu'il gouverne par charité et que s'il est battu prochainement, tout sera encore à recommencer.

D'autre part, si la présence de notre premier ministre peut avoir un bon effet sur nos relations commerciales, qu'il parte le plus vite possible.

Ce qu'il faut à nos manufactures, à nos greniers à blé, à nos compagnies de navigation, à nos haves et à tous les Canadiens, — ce sont des affaires, encore des affaires et toujours des affaires.

Un faussaire se montre répentant

LOVELAND, Colo., 16. — Un faux chèque au montant de $28 émis en 1925 et qui était envoyé ici pour enquête fut présenté moins de deux heures plus tard à celui qui l'avait signé par le constable George Grimes. Le faussaire avoua que c'était bien lui l'auteur de ce faux et fit immédiatement restitution.

COLLEGE COMMERCIAL ELIE
1 CARRÉ ST. LOUIS MONTREAL.
Bureau du Principal: 383, Carré St-Louis — HArbour 0320
Jeunes Hommes--Jeunes Filles
PENSEZ à votre AVENIR
Pour avoir un bon salaire, il faut que vous sachiez...
ANGLAIS — STENOGRAPHIE — CLAVIGRAPHIE
COMPTABILITE — OUVRAGE DE BUREAU et MACHINES à CALCULER
Venez au COLLEGE COMMERCIAL ELIE, vous apprendrez facilement la CONVERSATION ANGLAISE et tous ces sujets, et ensuite nous vous trouverons une bonne position, ce qui nous est facile car nous sommes connus des maisons d'affaires depuis TRENTE ans.
Nos cours sont strictement individuels et sont enseignés par DOUZE professeurs expérimentés. L'Anglais est enseigné par QUATRE ANGLAIS.
Nous sommes les SEULS à avoir DEUX COLLEGES complètement séparés pour Garçons et Filles.
Prospectus gratuit envoyé sur demande. Pension près du Collège sous la direction de Religieux pour nos élèves de la Campagne.
COLLEGE DES GARÇONS — 383 Carré St-Louis, coin St-Denis
COLLEGE DES FILLES — 3633 St-Denis, coin Cherrier
Entrée des classes—2 septembre—Entrée des classes—3 septembre
INSCRIPTIONS avant le 30 août.

SI JE T'AIME, PRENDS GARDE A TOI!...

Une sinistre vengeance d'un jaloux

Le Photographe Inquisiteur du "Petit Journal"

QUESTION POSEE: "Les veuves des pompiers et des agents de police tués dans l'exercice de leur devoir ne devraient-elles pas recevoir double pension?"

ENDROIT: Coin Amherst et Ste-Catherine.

REPONSES

M. J. A. VAILLANCOURT, Tétrault-ville.

"Je suis non seulement en faveur d'une double pension, mais la ville devrait voir à l'éducation des petits orphelins des pompiers et des agents de police tués en service. Des funérailles civiques, c'est bien beau; mais, quand on voit les pauvres orphelins et la malheureuse veuve du constable Pelletier, on comprend qu'ils auraient eu encore besoin de lui dans la vie."



M. Vaillancourt

M. A. JUTEAU, 2337, Ave. Robert:

"Je suis non seulement en faveur de la double indemnité, mais la ville devrait voir à l'instruction des enfants jusqu'à ce qu'ils soient en état de gagner honorablement leur vie. Je suis persuadé qu'un père de famille qui est si brutalement enlevé à l'affection des siens leur manquera toujours, même avec tout le secours que l'on pourrait apporter à la famille."



A. Juteau

M. R. GAGNON, 3434, rue Hochelaga :

"La ville devrait payer le salaire complet d'un pompier ou d'un agent tué en devoir, à sa veuve si cruellement éprouvée, surtout dans un cas comme celui du constable Pelletier qui avait une nombreuse famille. Je suis donc tout à fait en faveur de la double indemnité pour la veuve et les enfants d'un agent ou d'un pompier qui se fait tuer dans l'exercice de son devoir."



R. Gagnon

M. G. LAMARCHE, 1578 rue Logan:

"Oui. Etant moi-même père de famille, je comprends plus facilement qu'on ne pourra jamais faire assez pour aider la veuve et les orphelins d'un constable ou d'un pompier tué en devoir. Le père parti, la famille manque d'appui physique et moral. La sage direction que peut donner un père qui a l'expérience de la vie ne peut se remplacer par aucune autre."



G. Lamarche

On mange 300,000 chevaux par année à Paris!

PARIS, 16. — Pendant le siège de Paris, la capitale dut abattre 65,000 chevaux. Depuis cette date, bien que localisée dans les villes, la consommation de la viande de cheval ne cessa d'augmenter. A la veille de la guerre on comptait en France près de 500 boucheries hippophagiques qui débitaient à la population 200,000 chevaux chaque année.

Le chiffre de 300,000 est aujourd'hui atteint.

On a volé un tableau du XVIe siècle

BEAUVAIS, 16. — On a constaté, dans l'église de Marissel, près de Beauvais, la disparition d'un tableau du XVIe siècle, classé par les Beaux-Arts, représentant l'"Annonciation".

Un amateur sans scrupule a dû profiter de ce que des travaux sont actuellement effectués à cette église pour s'emparer de ce tableau d'une certaine valeur.

Des recherches sont faites par la gendarmerie chez tous les marchands d'antiquités et d'objets d'art de la région.

M. A. ROCHON, 2259 rue Dorion :

"Double pension? Certainement! A la veuve et aux orphelins d'un pompier ou d'un agent de police, il manquera toujours pour les diriger et les instruire. La ville, représentante des citoyens, devrait voir à ce que rien ne leur manque pour adoucir un peu la grande perte qu'ils ont subie."



A. Rochon

J. DRAINVILLE, rue Fullum :

"Double pension? Oui, à moins que la ville verse à la veuve d'un agent de police ou d'un pompier tué dans l'exercice de son devoir, le plein salaire que celui-ci recevait de son vivant. La vie d'un homme mort à son poste pour protéger la société vaut bien assez cher pour que nous nous occupions de la famille que lui et sa veuve ont donné à la patrie."



J. Drainville

M. W. MALCHELOSSE, 2422 rue Champagne :

"La ville devrait payer à la famille d'un héros du devoir non seulement une double pension, mais devrait s'occuper activement de fournir à la veuve et aux orphelins un peu de confort, afin de suppléer autant que faire se peut à la grande perte que ceux-ci ont éprouvée. La vie d'un homme n'a pas de prix: ne laissons pas mourir de faim ceux qui comptaient sur cette vie pour vivre eux-mêmes."



W. Malchelosse

Un Espagnol extermine la famille de sa fiancée qui s'opposait à son mariage.

MADRID, 16. — Un drame terrible vient de se dérouler à Saint-Clément, province de Cuenca (Espagne), et drame qui provoque partout une émotion intense.

Le nommé Baldoméro Lora, 30 ans, s'était fiancé avec la soeur de M. Pineda, vétérinaire. Mais la famille de la jeune fille s'opposa ces jours derniers au mariage, et envoya la fiancée dans un couvent.

Lora, sachant que M. Pineda devait se rendre avec sa famille au bourg de Villar-de-la-Encina, se cacha derrière un buisson, armé d'un fusil et d'une provision de cartouches.

Quand l'auto du vétérinaire fut à



La Signorita Pineda, la fiancée de l'Espagnol assassin de sa famille.

portée, Lora, excellent tireur, blessa grièvement M. Pineda. D'un second coup, il blessa également le fils cadet de ce dernier. Il rechargea son arme, atteignit cette fois l'aîné des enfants Pineda et au quatrième coup, tua Mme Pineda.

Il s'en fut alors au village chez un frère de Mme Pineda, Jose Saënz, lui raconta la scène et l'obligea à se mettre à genoux et à lui demander pardon d'avoir approuvé le vétérinaire lorsqu'il avait conduit Mlle Pineda dans un couvent. M. Saënz s'exécuta, mais profitant d'un moment d'inattention de Lora, il s'enfuit.

Lora se lança alors à la poursuite du fugitif, qu'il ne tarda pas à rejoindre. L'autre demanda grâce mais, froidement, le forcené le fusilla.

Non satisfait, l'assassin s'en fut chez un autre parent du vétérinaire. Fort heureusement, il n'était pas à son domicile. Pénétrant alors dans l'écurie, le forcené tua les deux mules qui s'y trouvaient.

Il s'en fut ensuite déjeuner à une auberge d'un village voisin où on l'a arrêté.

L'état des personnes blessées par Lora est des plus graves et l'on craint pour leur vie. On peut donc dire que sauf une personne — et parce qu'il ne l'a pas trouvée — l'assassin a exterminé tout la famille de sa fiancée.

CONSTANTINOPLE, 16. — Un violent cyclone s'est abattu, hier soir, sur Andrinople. On signale vingt tués et plusieurs centaines de blessés.

175,000 FEMMES SE REVOLTENT A NEW-YORK CONTRE LA PROHIBITION

NEW-YORK, 16. — Les nouvelles forces fédérales de la prohibition ont saisi, hier, sur divers points de l'Atlantique, une grande variété de whiskies, brandies et cordiaux divers. Le tout, qui peut être évalué à 350,000 dollars, a été découvert sur trois navires différents dont les équipages ont été arrêtés.

La prise la plus importante a été effectuée à bord du "Patria", à Brooklyn, qui dissimulait dans sa cale 4,000 bouteilles d'un cordial d'origine française; la seconde opération eut lieu dans l'Ambrose Channel, où les gardes-côtes trouvèrent à bord de l'"Antonia" 1,000 caisses du meilleur whisky écossais.

Enfin, 500 caisses de liqueurs diverses furent saisies sur le "Blanche", de Block Island.

Or, tandis que la police spéciale opérait avec ce succès, Madame Charles Sabin, personnalité féminine éminente de la société américaine et leader du mouvement anti-prohibitionniste, annonçait que toutes les femmes américaines étaient maintenant en révolte contre la loi sèche et que, en douze mois, 175,000 femmes avaient adhéré à la Ligue anti-prohibitionniste.

—Si les femmes américaines, dit Mme Sabin, étaient, au début, favorables à la prohibition, c'est qu'elles en attendaient une amélioration de la morale conjugale et familiale, tandis que l'expérience a prouvé qu'il n'en était rien. Là où existait autrefois un café autorisé, il s'en est établi quatre clandestins depuis l'application de la loi. La tempérance n'existe d'ailleurs pour ainsi dire pas, puisque 30% des prisonniers qui emplissent les géôles du gouvernement s'y trouvent pour violation de la loi sèche.

D'autre part, selon une statistique de l'Association contre l'amendement de prohibition, les efforts du



Madame Charles SABIN, chef du mouvement anti-prohibitionniste féminin.

gouvernement fédéral pour faire appliquer la loi ont coûté, l'année dernière, 24 millions de dollars de plus qu'en 1926.

IL RESTE SANS RIVAL!

LE BON "PAIN DE CHEZ NOUS"

est encore et toujours le PREFERE

72 voitures pour vous servir vite et bien

L. CARON LTEE

Boulangerie essentiellement canadienne-française

TELEPHONES:

CRescent 4114

WEstmount 4699

LA GRANDE LEGENDE DE LA MER

L'EPOPEE TRANSATLANTIQUE

Si vous êtes fatigués, partez en voyage! — La guerre se poursuit toujours sur mer. — "Toujours plus vite!" exigent les touristes. — Les progrès de la navigation. — Les vaisseaux fantômes. — La foule errante des derelicts.

"L'Epopée Transatlantique" par l'Amiral X... résume toute l'histoire de l'Océan.

José Germain nous dit, dans la préface de ce beau livre: "Homme! Si la vie te pèse, si la société t'écoeure, si le mensonge courant te fatigue, n'hésite pas, prends un billet pour traverser l'Océan aller et retour."

"Le paquebot te consolera. Vainqueur après vingt siècles de duel à mort, il se joue des vagues furieuses, des tempêtes, des tornades et des cyclones.

"Le pied solide sur le pont inaccessible de ta forteresse flottante, il ne te déplait pas de penser au danger que coururent les autres. Un frisson te secoue brutalement lorsque tu songes aux grands naufrages du passé. Tu es fier de ta sécurité présente, de ces cloisons étanches perfectionnées qui, en cinq ou six secondes, t'isolent de la mer à la minute de la catastrophe; tu es fier de ton poste de T. S. F. qui criera "au secours" par delà les mers sans fin si tu te trouves en détresse; tu es fier enfin de cette vigilance internationale qui guette et signale ces monstres du hasard cruel: les icebergs en folie et les derelicts en peine..."

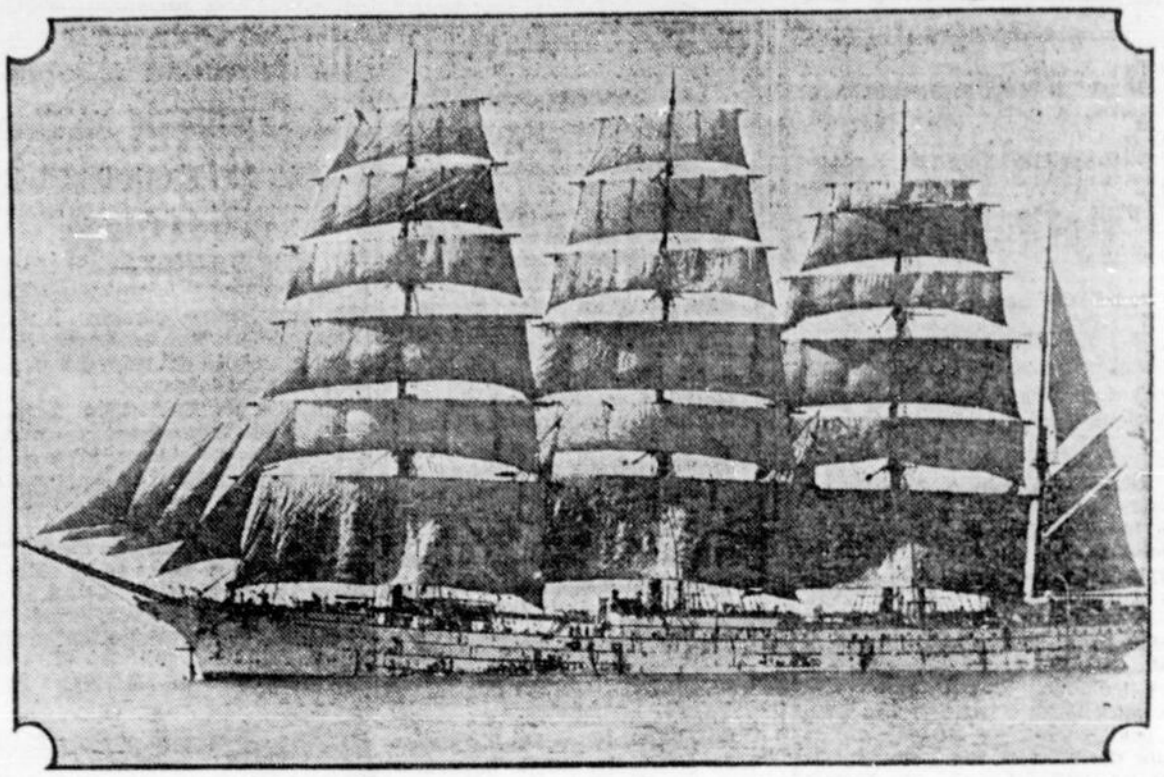
LA BATAILLE DE L'OCEAN

La guerre se poursuit toujours sur mer, depuis des siècles, entre quatre grandes nations qui se disputent l'empire mouvant des flots.

Dans cette course, le tonnage est monté par navire de 350 à 50,000 tonnes en cent-dix ans.

Toujours plus vite, exigent les touristes d'Amérique qui ne veulent plus se souvenir des vingt-neuf jours et demi de la traversée du "Savannah" qui partit de New-York le 20 mai 1819, pour Liverpool, où il parvint le 19 juin. Ce navire était une manière de schooner muni d'une machine auxiliaire. Il se lança sur l'Océan, mais sans passagers ni marchandises, tant la confiance était limitée en faveur de la propulsion à vapeur. Le 17 juin, le "Savannah" étant en vue de la côte d'Irlande, le croiseur "Kate", apercevant la fumée de sa cheminée, le crut en feu et le poursuivit à coups de canon!

Ce fut là la première traversée transatlantique d'un bateau à vapeur. Les choses ont changé depuis! On n'a qu'à songer à l'"Ile-de-France", à "L'Europa", au "Bremen"... Et la grosseur des navires va toujours en augmentant. Que finirons-nous donc par voir?



Il est curieux de constater que malgré les progrès de la vapeur, la navigation à voile a continué de progresser. Un quatre mâts du genre de cette barque finlandaise était inconnu, même à l'époque où les grands voiliers seuls sillonnaient les mers. On voit ici le dernier mot de l'homme pour capter tous les souffles du vent. Vingt-cinq voiles peuvent être déployées par ce navire.

LES PROGRES DE LA NAVIGATION

Quels progrès accomplis par la navigation, depuis l'époque où l'homme se contentait d'un simple tronc d'arbre creusé!

Après l'arche de Noé, (la Genèse laisse supposer que l'arche aurait eu une capacité de 74,000 mètres cubes) il y eut à l'origine dans sortes de navires: le navire "rond", imitant la forme d'un cygne, qui pouvait porter de pesantes charges, et le navire "long", en forme de poisson, propre aux courses de vitesse et aux aventures guerrières. La galère, construite dans l'antiquité la plus reculée, apparait donc comme l'ancêtre du paquebot moderne, car l'architecture navale est toujours la même, dans la forme générale extérieure des coques de bateaux.

La ligne extérieure de nos paquebots modernes est d'une simplicité toute géométrique, d'une nudité impressionnante. Leurs coques géantes sont d'une très grande élégance, malgré le manque de décorations qui étaient à la mode il y a quelques siècles.

LES FANTOMES ET LES DERELICTS

Les bateaux morts! Terreur des marins, écueils flottants qui coulent un navire en pleine nuit, mystérieusement!

Encore aujourd'hui, les marins se content des choses étranges, la nuit, sur le gaillard d'avant. On y parle toujours de "Chasse-foudre" qui mettait sept ans à virer de bord et dont les mâts montaient si haut dans les nuées que le mousse qui y grimpait redescendait avec la barbe blanche.

Et qui n'a pas entendu parler du légendaire "Hollandais Volant", errant sur les mers depuis plusieurs siècles?

Ces contes de marins ont tous la réalité pour base; tous ces vaisseaux fantômes ont dû être des épaves flottantes, l'une des plus redoutables menaces de la navigation. Il arrive souvent qu'un navire soit abandonnée par son équipage, soit pour cause d'épidémie, ou bien encore parce que les marins croyaient leur bateau à la veille de couler, que ce navire, qu'envahissait pourtant la mer, flotte malgré tout.

LA FOULE ERRANTES DES DERELICTS

Elle est grande, la foule perdue des vaisseaux fantômes. Depuis deux ans, trente navires furent ainsi abandonnés, et au début de ce siècle, on en signala quinze cents en une période de sept ans!

Tous ces abandonnés dérivent, et sont mortels pour tout vaisseau qui les frappe. L'un des plus fameux de ces derelicts fut le fameux schooner américain abandonné en vue de la Floride. Il passa par les Açores, puis dériva vers Terre-Neuve. Quarante-quatre navires le signalèrent et l'on put établir que ce vaisseau fantôme flotta pendant trois ans et parcourut environ dix mille milles. L'Atlantique nord, à cause du Gulf Stream, est infesté de ces navires errants, qui pourrissent lentement et surgissent soudain, comme une vision de cauchemar, devant l'étrave des paquebots.

On sait que depuis quelques années, des navires américains sont voués uniquement à la destruction de ces derelicts, qui sont un danger mortel pour la navigation.

Les grandes civilisations se fondent sur des certitudes. Elles déclinent dès que le double désagrège ces certitudes.

Si les magistrats ne peuvent appliquer la loi en sûreté de conscience, leur devoir est de s'abstenir. — Montesquieu.

Vient de Paraître

Instantanés aux Pays-Bas

Par A. DE CHATEAUBRIAND, KRA, éditeur.

Le romancier de "La Brière" est, parmi les grands écrivains actuellement vivants, un de ceux qui sait le mieux voir et le mieux aimer la nature.

Le récit de son séjour en Hollande est une manière de court chef-d'oeuvre. L'écrivain sait nous guider, nous indiquer les milles variations, les souffles qui traversent la campagne plate. Ces Pays-Bas si connus, si aimés sont tout à coup pour les lecteurs une découverte magnifique.

Le nouveau petit livre de M. Alphonse de Chateaubriant sera lu et aimé, car c'est un des plus charmants que l'on ait publiés cette année.

(En vente dans les principales librairies)

Faites-vous un but qui puisse être celui de toute votre vie. — Diderot.

PLAISIR

La saveur piquante de la menthe fraiche est un régal de gourmet.

WRIGLEY'S

Donne à tous une longue sensation de confort et d'agrément.

Seule elle offre autant d'avantages pour un prix aussi modique.

Compagne merveilleuse de travail et de plaisir elle donne l'apaisement et entretient la bonne humeur.



Elle ajoute du piquant

CK 46

Mâchez-en après chaque repas

DOULEURS

Spéciales aux Femmes



Souffrances
Périodiques
Maux de Tête
Névralgie
Neuritis

VOICI un Soulagement **certain.**

LA prochaine fois qu'un mal de tête vous fera rester à la maison, ou que l'époque du mois a amené des douleurs qui menacent de vous empêcher de vous rendre à une réunion, souvenez-vous de l'Aspirine. Essayez ces tablettes et vous serez reconnaissants de leur soulagement. Il y a un si grand nombre de maux et de douleurs qu'elles soulagent **rapidement.** Leur emploi ne peut jamais causer le moindre mal. La véritable Aspirine ne peut pas vous faire du mal! Les médecins vous diront que cela ne déprime pas le coeur. L'expérience de millions d'hommes et de femmes prouve toute sa valeur. Ne souffrez donc pas **inutilement.** Des tablettes d'Aspirine arrêteront votre rhume, soulageront un mal de tête ou des douleurs névralgiques si facilement! Achetez la bouteille de 100 tablettes, c'est une économie.

BAYER ASPIRIN

Marque de Fabrique Déposée

La polémique au sujet du prétendant au trône de France

Monsieur le directeur,

La queue collée aux notes que je vous adressais la semaine dernière, relativement aux prétentions de M. Louis-Philippe Brosseau au trône de France, et que vous avez publiées sur le dernier numéro du "Petit Journal", me montre que vous ne partagez pas mon opinion à ce sujet. Bien que vous ne l'ayez pas expressément exprimé, vous paraissez ne pas penser comme ceux qui croient à la **survivance.**

Je sais que cette thèse de la fuite de Louis XVII de la prison du Temple et de sa triste odyssée à travers l'Europe, n'a pas l'heur de plaire aux d'Orléans, dont cela fait le jeu de brouiller les cartes, en particulier, et à leurs partisans; je sais aussi que ne touchent guère, dans les temps présents, l'humanité affublée d'une mentalité nouvelle, les malheurs d'un jeune prince, fût-il de sang royal; comme je sais également qu'avec facilité on accuse d'être **dupes** ceux qui s'attardent à réfléchir sur une pareille infortune et à sympathiser avec le grand méconnu et persécuté que fut Louis XVII, la victime d'une si affreuse **injustice.**

En sera-t-il toujours ainsi? Que sera demain la **démocratie,** en partie, cause de cette indifférence? Nul ne peut le dire avec assurance. Ces jours derniers, un écrivain américain ne prédisait-il pas que **l'esprit démocratique** aux Etats-Unis (le paradis de la démocratie) conduit à une prochaine dictature? Qu'est-ce à dire? Que la **démocratie,** cette panacée offerte aux hommes pour assurer leur bonheur en ce monde, aurait fait faillite, comme hélas! tant d'autres systèmes imaginés par les humains pour régler leurs rapports mutuels? Je pose la question, tout simplement.

Si, par hasard, l'esprit français moderne, sous la pression de l'influence politique, chaque jour grandissante, de l'"Action française", subissant par ailleurs, la répercussion de ce qui se passe en Italie par exemple, si cet esprit allait réagir, et tout à coup se livrer à ses anciennes amours, qu'arriverait-il? Alors, la question Naundorff pourrait redevenir palpitante d'intérêt, croyez-moi. D'autant plus, que depuis quelques années, un grand nombre de penseurs, ayant fouillé les archives et interrogé l'histoire, ont produit des documents capables de jeter une grande lumière sur cette ténébreuse question. Si le poseur, qui naguère encore, affirmait dans un journal de Montréal, qu'il n'y a plus de royalistes en France, voyait leur nombre, il pourrait en être stupéfait, comme les ennemis de Naundorff pourraient avoir des surprises.

Vous invoquez, pour me **prouver** que Naundorff n'était pas Louis XVII, le jugement du tribunal civil de la Seine, du 6 juin 1851 déboutant les héritiers de Naundorff qui, après sa mort, avaient plaidé, défendus par Jules Favre, pour faire reconnaître leurs droits dynastiques. De prime-abord, à qui n'y réfléchit pas, ce jugement peut paraître gros de conséquences. Est-ce qu'il **prouve,** je vous le demande, que Naundorff n'était pas Louis XVII? Pas du tout. Le tribunal français pouvait-il alors rendre un autre jugement? Bien téméraire serait celui qui le penserait. Et le fait que Jules Favre, l'un des avocats français les plus éminents, le plus célèbre peut-être du siècle passé, voulut bien s'occuper, avec la ténacité qu'il y a mise, de la cause de Naundorff prouve plutôt le contraire; car le savant jurisconsulte, savait pertinemment que son intervention lui nuirait auprès du **pouvoir.** Toutes les grandes âmes sont sensibles aux nobles infortunes et savent défendre la vérité, **quand même** elles savent que cela va contre leur intérêt propre.

Le jugement du tribunal civil de la Seine, ne décide pas plus en faveur de l'opinion de ceux qui croient que Naundorff n'était pas Louis XVII, que les calembredaines du saltimbanque Houdini concluent à la non existence des manifestations des esprits des morts aux vivants.

La troisième République, qui paraît se croire à l'abri de toute réaction royaliste, et c'est peut-être à cause de cela, n'a pas imité le tribunal de la Seine, quand, il y a quelques années, elle a reconnu au petit-fils de Naundorff le **droit** de porter le nom de Bourbon, donc implicitement, je le répète, qu'il descend des Bourbons. Or, qu'étaient les Bourbons, sinon les rois qui pendant longtemps ont gouverné la France? Ce fait annule aisément, aux yeux des gens perspicaces, la décision du tribunal civil de la Seine.

J'ai minutieusement comparé entre eux, les documents publiés au sujet de l'affaire Naundorff, les derniers parus tout particulièrement ceux des partisans de l'évasion du Dauphin de la Tour du Temple, aussi bien que les raisons de ceux qui la nient. Je suis forcé d'avouer que je trouve infiniment plus de bon sens dans les arguments des Naundorfistes, que dans les finesses, soi disant diplomatiques, de ceux qui les contredisent. Et je n'éprouve aucune honte à confesser, jusqu'à preuve du contraire, ma croyance en la survivance de Louis XVII et en la justesse des revendications des princes de Bourbon, ses descendants.

J'ai lu avec autant d'avidité les auteurs qui affirment la survivance que ceux qui la combattent. Je n'ai pu m'empêcher bien des fois, en confrontant les opinions, de constater combien les adversaires de Naundorff sont habiles dans l'art de tronquer les textes, et même à les dissimuler, quand ils sont nuisibles à leurs prétentions. Cela changerait-il la nature des faits? Je répond comme le P. Gonthier lorsqu'il rétorqua à celui qui lui annonça que l'un de ses confrères poussé par son goût raffiné de l'élégance, venait d'amputer son nom de famille d'une lettre: "Il lui a arraché la queue, oui, mais il lui reste ses oreilles, cela ne change rien du tout à la chose." La boutade intéressera sans doute M. le Vice-Recteur de l'Université de Montréal.

Maintenant, que, ni **Monsieur,** ni **Sa Majesté,** mais bien **Son Altesse** le duc de Guise se considère comme l'**unique** héritier du trône de France, il parait difficile pour lui qu'il en soit autrement; les Henri V sont si rares! Que M. Léon Daudet soit partisan du duc de Guise plutôt que du Prince de Bourbon, cela non plus ne change rien du tout à l'affaire, cela n'altère en rien la **vérité;** cela a exactement le même effet que l'opération chirurgicale infligée au beaudet, tout prince qu'il se disait, de Raphaël Gervais.

Quant à M. Gastounet (papa Doumergue), je pense qu'il serait l'homme le plus surpris (et le plus embêté surtout) au monde, si un bon soir, à la faveur des ténèbres, il se sentait entouré, à l'Elysée, d'une garde royale, constituée à son insu, qui, l'épée dans les reins, le sommerait de déguerpir... plus vite que ça, ça presse! Dame! après ce qui vient de se passer en Roumanie, d'après ce qui vraisemblablement se prépare en Hongrie, et malgré ce qui parait s'en venir en Espagne, il se pourrait....

Agréez, Monsieur le Directeur, l'assurance de mes sentiments distingués.

Henri PERDRIAU.



HOTEL NEW WESTON

L'HOTEL IDEAL A NEW-YORK

Tranquille, d'accès facile, confortable. Vous apprécierez la perfection du service, de la cuisine et de l'organisation générale.

TARIF MINIMUM POUR L'ETE

Chambre simple $4. — Chambre double $6.

Hotel New Weston

Ave Madison, à la 50ième Rue.

Grosse affaire de trafic de stupéfiants en Pologne

LWOW, 16. — La police a surpris une bande de fraudeurs, organisée sur une vaste échelle, lesquels se livraient à la contrebande de cocaïne et autres stupéfiants d'origine étrangère. Jusqu'ici, un médecin et vingt personnes, dont plusieurs appartiennent à la haute société de Lwow, ont été arrêtés.

Les stupéfiants mis en circulation par ces personnes étaient importés d'Allemagne et vendus dans diverses villes de Pologne.

Magazines japonais

TOKIO, 16. — Il y a, au Japon, un roi du magazine: M. Seiji Noma, ancien instituteur, qui publie aujourd'hui neuf revues considérables, et lues passionnément dans tout le Japon: "Yuben", périodique pour les jeunes gens se destinant à l'art oratoire: "King", grande revue d'actualité; "Fujin", "Shojo" et "Shonen", magazines pour dames, jeunes filles et jeunes gens; "Gendai", revue d'information; "Fuji", recueil de romans nouveaux; "Kodan", revue du folklore, et "Yone", magazine d'enfants.

Un enfant qui l'échappe belle

MONTICELLO, N.-Y., 16.—Averti qu'un enfant venait d'être écrasé sous un bloc de béton pesant près d'une tonne, six hommes accoururent pour dégager l'enfant. Mais quelle ne fut pas leur surprise de constater que l'enfant ne souffrait d'aucune blessure grâce à une dépression du bloc sous laquelle l'enfant avait eu la chance de se trouver.

En toute chose, laissez de la place aux autres. — Tchou.

MAGASIN PRINCIPAL EATON ET MAGASIN TECO

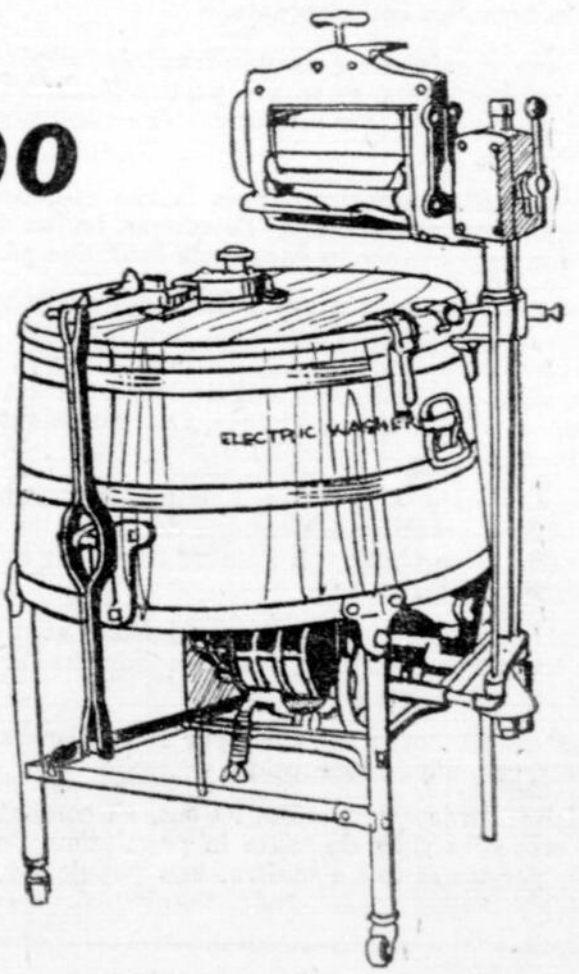
Magasin Teco — *1207, Ste-Catherine Est*

Magasin Principal — *Rue Ste-Catherine Ouest*

Une laveuse électrique

pour

$49.00



Une machine qui non seulement allégera votre travail à la maison mais dont le prix d'achat représente une substantielle économie.

Ce bas prix vraiment extraordinaire pour une laveuse électrique, garantie comme celle-ci, prouve encore une fois que les prix EATON offrent la plus grande valeur pour l'argent déboursé.

La laveuse offerte ici est une "Minimax"—une bonne marque que nous vous recommandons en toute confiance pour toutes sortes de lavages à la maison. Sa cuve est très résistante et l'essoreuse peut servir dans toutes les positions. Son moteur est de fabrication standard. Toutes ces laveuses sont montées sur roulettes et sont livrées avec fil et prise de courant. Exactement comme l'illustration..

$49.00

Vous pouvez également l'acheter par Paiements Différés:

4.90 comptant et le solde, plus un supplément équitable, payable en 10 versements mensuels égaux.

Au sous-sol au Magasin Teco. Au sous-sol chez Eaton—rue Ste-Catherine.

THE T. EATON CO LIMITED

DE MONTREAL

ILLUSTRATION, INFORMATION, FINANCE, SPORT, LITTERATURE, CINEMA, SCIENCES, HUMOUR, ART, MODES, CURIOSITES, Etc.

Fondé en 1926

LE PETIT JOURNAL
du Service du Public

SIEGE SOCIAL:
1242 RUE SAINT-DENIS
Téléphone : HArbour 7166
Echange avec les différents services.

LE PLUS GRAND TIRAGE DE TOUS LES HEBDOMADAIRES DE LANGUE FRANÇAISE EN AMERIQUE.

Publié et imprimé par "LE PETIT JOURNAL"
Enrg. à Montréal, au No 1242 RUE SAINT-DENIS

No 3

ABONNEMENTS :

	1 an	6 mois
MONTREAL . .	$2.50	$1.50
CANADA . . .	2.00	1.25
ETRANGER . .	3.00	1.75

Services exclusifs télégraphiques, photographiques, téléphoniques et T. S. F.

MEMBRE DE L'"AUDIT BUREAU OF CIRCULATIONS"

Le détail de notre circulation est assermenté et vérifié par l'"Audit Bureau of Circulations", officiellement reconnu comme une autorité indépendante pour tout ce qui concerne la circulation des journaux. LE PETIT JOURNAL est le seul journal hebdomadaire canadien-français qui SOUMET ses livres de circulation AU CONTROLE de l'A. B. C., et cela dans le seul but de protéger ses annonceurs.

MONTREAL, 17 AOUT 1930

LA FARCE DES FAILLITES

L'UN des premiers soucis de la nouvelle députation québecquoise à Ottawa sera d'amender l'odieuse Loi des Faillites, source d'abus, de fraudes et d'iniquités.

Cette législation bâtarde qui protège l'escroc, encourage le banqueroutier, transforme la faillite en opération fructueuse doit disparaître de nos statuts.

L'intérêt public l'exige, car le maintien de la loi, telle qu'elle existe, favorise la canaille au détriment des honnêtes commerçants.

L'homme d'affaires canadien-français, généralement probe et consciencieux, se trouve particulièrement affecté par cette mesure qui réhabilite et protège une concurrence malhonnête.

Notre rue Ste-Catherine, après la rue St-Laurent, est en train de passer aux mains de l'étranger. La Loi des Faillites compte pour beaucoup dans cette évolution pénible.

Maintenant que nous avons à Ottawa des hommes nouveaux, animés d'un esprit nouveau, pouvons-nous espérer que l'élément canadien-français en particulier et le commerce loyal en général recevront de la part des autorités fédérales, la protection légitime qu'ils attendent depuis déjà longtemps?

Comme avocats actifs, les honorables Duranleau et Dupré ont déjà pu se rendre compte de toutes les ruses et les simagrés qui se trament à l'ombre du Palais autour de ces histoires de faillites.

Mieux que beaucoup, ces deux ministres sont au courant des tripotages légalisés, des frais exorbitants qui dépouillent les créanciers de bonne foi.

La province compte sur eux pour faire disparaître cet auge infect, ce puits de corruption.

Dès leur entrée en fonction, ils ont, en combattant un mal qui crève les yeux de toute la population, l'occasion d'asseoir, par un coup de maître, une popularité de bon aloi.

CURES DE SILENCE

EN ces temps où nos sommités médicales font campagne contre les bruits dus à la civilisation moderne, un médecin nous indique comment pratiquer la cure de silence et de sommeil.

Un spécialiste, peu partisan de l'usage des soporifiques, préconise parmi les meilleurs moyens curatifs, ceux qui suivent :

"Ne parlez jamais d'insomnie, parce qu'une des raisons principales de son impuissance à atteindre le sommeil (de l'insomnique) est, précisément, la crainte de n'y pas réussir."

Le mieux serait pour lui de vivre à la campagne, un certain temps, sinon toujours. S'il ne le peut, il lui est, à tout prendre, facile d'observer les prescriptions ci-après: habiter une chambre spacieuse et nette; veiller à une complète aération de cette pièce durant la journée quand c'est impossible la nuit; lit moelleux, pas trop pourtant et orienté nord-sud; couvertures chaudes et légères, car les émotifs sont frileux; ne pas redouter le bruit; au contraire, l'accepter, s'y résigner; l'oreille finit par en prendre l'habitude; supprimer la lumière. Enfin, profiter de l'action hypnotique de la main en l'apposant devant le front et les yeux. Cette attitude n'est-elle pas, d'ailleurs, instinctive comme geste de défense contre une clarté gênante?

Ceux qui nous honorent

LE Rév. Père M.-A. LAMARCHE

DE L'ORDRE DES FRERES PRECHEURS

L'Ordre des Frères Prêcheurs compte un si grand nombre de sujets de grand talent qu'il est difficile de faire l'éloge de l'un d'eux, sans causer un semblant d'injustice à plusieurs autres. Et si nous avons choisi le Révérend Père Lamarche, c'est parce qu'il occupe une place à part; que, par ses talents, il s'est acquis un prestige, une renommée, non seulement comme prédicateur et comme savant, mais aussi comme conférencier et surtout écrivain; et parce que ses succès jettent un lustre sur l'Ordre tout entier.

COURTE BIOGRAPHIE

Né à Saint-Henri-de-Mascouche, le 22 avril 1876, le Révérend Père Lamarche fit ses études classiques au collège de l'Assomption et entra tout jeune au noviciat de Saint-Hyacinthe. Il fit ses études théologiques à Ottawa et fut ordonné prêtre par Monseigneur Duhamel.

MINISTERE PAROISSIAL

Les premières années de vie sacerdotale du Père Lamarche sont consacrées au ministère paroissial. C'est dans l'exercice de ses fonctions qu'il développe ce talent d'observation, cette éloquence persuasive, entrainant inévitablement à l'action, comme la parole enflammée des grands meneurs d'hommes.



Le R. P. LAMARCHE, O.P.

LA GRANDE PREDICATION

Depuis bientôt vingt ans, lorsque des circonstances extraordinaires demandent un prédicateur spécial, on fait appel à l'éloquente voix du Révérend Père Lamarche, et il fait honneur à toutes ces occasions. Il n'a pas d'effort à faire. Dès qu'il ouvre la bouche, la vérité tombe de ses lèvres, dans une langue exquise, châtiée, parfaite.

Nous avons entendu le Révérend Père Lamarche du haut de la chaire de vérité, dans des réunions patriotiques haranguer des foules immenses en plein air. Il s'adapte avec infiniment de souplesse à toutes les circonstances et ses succès oratoires ne se comptent plus.

LE CONFERENCIER

La conférence est un genre difficile, moins solennel que le discours ou le sermon, pas nécessairement profane, et demande un peu plus d'abandon que les genres que nous venons de mentionner.

Le Père Lamarche est conférencier émérite et il suffit que son nom soit à l'affiche pour assurer salle comble!...

SES VOYAGES

Ses fonctions et aussi ses études ont conduit le Père Lamarche d'un bout à l'autre du Canada, dans plusieurs Etats de la République voisine et surtout en Europe. Il a visité tout à son aise la France, l'Italie et s'est rendu jusqu'au berceau du christianisme pour se bien rendre compte des conditions de la vie et des coutumes de l'Orient.

Le distingué Dominicain a fait part de ses impressions de voyage à ses compatriotes dans des articles de revue et aussi au cours de conférences très suivies. C'est qu'il voit très bien et qu'il possède le vocabulaire nécessaire pour rendre entièrement, complètement sa pensée, toute sa pensée et ses impressions.

A L'UNIVERSITE DE MONTREAL

Lorsque notre grande université nationale reconstitua ses cadres il y a quelques années, elle fit appel à tous les talents les plus brillants, aux maitres de la pensée et de la parole, et la jeunesse de cette époque se réjouit de la nomination du Père Lamarche à la chaire de philosophie.

LE CRITIQUE LITTERAIRE

Dans ses moments de loisirs, le Père Lamarche écrit pour sa "Revue Dominicaine" et trouve aussi le temps de collaborer à plusieurs périodiques. Il se plait à lire les oeuvres de nos jeunes et ambitieux auteurs canadiens. Il est parfois sévère. Il les traite avec cette fermeté qui tend à faire disparaître la nonchalance, la paresse intellectuelle, ce laisser-aller littéraire qui caractérise trop de nos productions, parce que l'on ne se donne pas la peine de relire sa copie — son manuscrit — parce qu'on pense trop à la hâte et qu'on est souvent servi par un vocabulaire anémique. (Je sens que je m'expose terriblement, en parlant un peu librement d'un maitre de la pensée et du verbe!)

L'ENCOURAGEMENT AUX JEUNES

Se rappelant sans doute qu'il doit une bonne part de ses succès personnels à des directives éclairées, à de sages conseils, le Père Lamarche guide nombre de jeunes travailleurs intellectuels dans les sentiers parfois difficiles de la vérité, en leur laissant entrevoir, à force de travail et de peine, — des oasis, le succès et une pointe de gloire. Plusieurs jeunes auteurs ont sollicité et obtenu de cet écrivain élégant une préface — la préface d'un premier volume.

Ils avaient la certitude que présenté au public par un maitre aussi distingué ce premier-né de leur plume aurait du succès.

UN PATRIOTE

Plusieurs Canadiens éminents ont tenu l'âme nationale en éveil depuis vingt-cinq ans, mais personne n'a fait entendre d'accents plus vibrants, n'a donné de leçons plus éloquentes, personne n'a obtenu de succès plus profonds et plus durables que le Père Lamarche.

C'est un savant religieux que nous admirons.

C'est un patriote.

PERTINAX.

La semaine prochaine: **L'Hon. juge Eugène Lafontaine.**

POURQUOI LA CORDE DE PENDU, DIT-ON, PORTE BONHEUR ?

Si, au milieu d'un champ de trèfle, la découverte d'une de ces herbes à quatre feuilles est un indice certain d'une fortune prochaine, ce n'est rien encore, au rapport de Cyrano de Bergerac, auprès d'un trèfle à quatre feuilles qui aurait poussé sous un gibet. Là est le talisman, infaillible pour les joueurs. Il n'y a de supérieur, d'après d'Assoucy, qu'un fragment de la corde d'un pendu, sans qu'il y ait nécessité de distinguer si ce lieu est celui d'un pauvre suicidé ou celui d'un criminel ayant payé sa suprême dette à la justice de son pays.

Cette merveilleuse corde procure, à qui la possède, un bonheur constant, inaltérable, particulièrement au noeud. Cette croyance populaire remonte à la plus haute antiquité. Pline, le naturaliste, nous apprend (liv. XXVII, ch. IX) qu'à Rome on attribuait à la corde de pendu plusieurs vertus, entre autres celle d'apaiser la migraine en se l'appliquant sur le front.

Il y a fort longtemps qu'on dit de quelqu'un qui a de la chance: "Il doit avoir de la corde de pendu dans sa poche". Pour expliquer cet adage, il faut en citer un autre moins connu: "Sur cent pendus, pas un de perdu", fondé sur l'efficacité que l'Eglise romaine attribue à la confession. On sait que tout patient est assisté d'un confesseur.

PETIT CALENDRIER

DIMANCHE, 17 AOUT 1930
229e jour de l'année
Xe DIMANCHE DE LA PENTECOTE

SOLENNITE DE L'ASSOMPTION
Fête instituée en l'honneur de l'élévation de la Sainte Vierge au ciel.

Marie étant morte à 72 ans, fut enterrée à Gethsémani, proche de Jérusalem. Saint Thomas, le seul des apôtres qui n'ait point assisté à ses derniers moments, voulut, le troisième jour après sa mort, vénérer sa dépouille. Le tombeau ouvert était vide, il n'y restait que le suaire sans couture ni bouleversement, ce qui signifiait que Dieu l'avait appelée près de lui en corps et en âme. Cette fête fut établie dès les commencements de l'ère chrétienne et célébrée depuis lors très régulièrement. Le roi Louis XIII, par son voeu célèbre, en 1638, ajouta beaucoup à l'éclat de sa solennité que l'Eglise célèbre aujourd'hui.

SAINTE GERMAINE
Vierge d'Egypte

Lever du soleil . . . . . 6 h. 02
Coucher du soleil . . . . . 8 h. 08

Lever de la lune . . . . . 11 h. 40 p.m.
Coucher de la lune . . . . . 2 h. 20 p.m.
Dernier quartier de la lune, ce matin, à 7 h. 37.

Dans ce mois, les jours décroissent de 4 minutes le matin et de 55 minutes le soir.

Billet du Dimanche.

Ceux qui ont accompli de grandes choses

Certaines personnes, qui n'ont pu accomplir la grande oeuvre qu'elles croyaient porter en elles, répètent sans se lasser : "Si j'avais pu, si la vie ne m'avait été si contraire..." Entendez que les loisirs et l'argent leur ont manqué pour mener à bien une carrière littéraire, artistique ou scientifique.

D'autres pensent qu'ils eussent été très généreux s'ils avaient eu beaucoup d'argent. Mais les bons observateurs ne manquent pas, qui ont bien vu, dans les gens peu fortunés, les âmes les plus généreuses. En comparaison de leurs moyens, les aumônes et les bonnes oeuvres des pauvres sont plus abondantes que celles des riches.

Si la racine du bien, si la graine du beau ont été déposées dans vos âmes, vous ferez le bien, vous créerez le beau, quelles que soient les circonstances dans lesquelles vous serez placez.

Ce qu'il y a de plus intéressant dans la vie d'un homme est la marge qui lui est laissée.

La plupart des grandes choses qui ont été faites par un homme, ont été accomplies dans la marge de son temps et de ses ressources.

Les plus grands livres n'ont guère été écrits par des gens riches qui, un beau jour, ont acheté un grand bureau, un lot de plumes neuves et se sont assis avec l'idée de composer une oeuvre éternelle. Elles l'ont été le plus souvent par des hommes qui prenaient sur leur travail mercenaire et sur leur sommeil pour extériosiser une oeuvre qui les étouffait. Et les plus grands bienfaiteurs de l'humanité, ceux qui ont le plus travaillé à soulager ses misères, ne possédaient souvent rien eux-mêmes.

De même les grandes idées viennent-elles à ceux qui ont tout le loisir de penser? Généralement, elles abondent dans la tête de ceux qui sont le plus occupés et pressés par le temps.

Spinoza, qui créa l'un des plus admirables systèmes de philosophie, le plus parfait peut-être qui ait jamais été conçu, polissait des lentilles pour gagner sa vie. C'est à ses moments perdus qu'il construisait son oeuvre géniale. A sa mort, on découvrit l'inestimable trésor dans un tiroir de son atelier.

Molière, rangé aux côtés de Shakespeare et de Sophocle, parmi les plus grands auteurs dramatiques de tous les temps, écrivait ses pièces au milieu du brouhaha d'une vie tumultueuse. Il composait non seulement ses oeuvres, mais il les jouait encore; il dirigeait de plus sa troupe et son propre théâtre.

La montagne homicide

Deux alpinistes suisses se tuent sur les pentes du Mont-Blanc

GRENOBLE, 16. — Un double accident mortel vient encore d'augmenter la longue série des ascensions tragiques de cette saison.

Deux alpinistes de Genève, MM. Robert Bouvier et Marcel Brissaud, faisaient au Mont-Blanc l'ascension de l'aiguille Ravarel, 8,400 pieds. A un passage particulièrement dangereux, la corde qui les attachait, mal fixée, céda, et les deux alpinistes firent une chute dans les rochers de plus de 1,200 pieds, se tuant sur le coup.

C'est un guide qui les suivait avec une autre caravane qui a donné l'alarme.

Un musée d'instruments de musique

Il existe à Lipzig un musée, consacré aux instruments de musique, et qui vient de s'enrichir d'une collection de 2,500 pièces !

Epinettes, guitares, rebecs, bombardes, clavecins, pianos, instruments à vent en ivoire, du seizième siècle, violes de gambe, mandores et violes d'amour, voisinent avec d'étranges et rares instruments exotiques.

La loi martiale est proclamée à Hankéou

HANKEOU, 16. — La loi martiale a été proclamée à Hankéou. A Wuchang, six communistes arrêtés ce matin ont été sommairement jugés et exécutés. On entoure de fils de fer barbelés la concession japonaise à Hankéou.

Deux cents étrangers qui passaient l'été dans la montagne à Kuling, sud de Kingkiang, vont être immédiatement évacués.

LES ROUGES MENACENT HANKEOU

Shanghaï, 16. — Trois régiments nationalistes se sont rendus aux communistes. Ceux-ci auraient coupé la voie ferrée à Hwa-Yuan, à 50 milles au nord d'Hankéou, et occupé Siao-Kan, à 20 milles au nord d'Hankéou.

On craint qu'ils n'occupent cette dernière ville.

En Amérique sèche

NEW-YORK, 16. — Après une lutte acharnée à coups de couteau et de revolver, la police a arrêté sept ouvrier de la voirie, dont un inspecteur et quinze autres individus qui étaient en train de décharger des spiritueux dans un chaland de la municipalité.

Mille caisses de boissons alcoolisées, évaluées à $775,000. ont été saisies.

Un hôpital pour animaux

New-York possède un hôpital pour animaux. La clientèle est composée surtout de chiens et de chats. L'an passé, on y a soigné plus de 18,000 malades, petits et grands.

Le vétérinaire en chef vient de publier un rapport sur le fonctionnement de sa maison. Il signale que, si les chiens semblent comprendre les soins qui leur sont donnés, les chats sont beaucoup plus difficiles à traiter. Mais les chats siamois font exception. Il déclare que, "pour l'intelligence et le coeur, ces derniers se rapprochent beaucoup des chiens et se laissent examiner, voire même opérer, presque sans résistance".

Car les chiens, par leur confiance envers le médecin qui les soigne, et même par leur reconnaissance, pourraient servir de modèles à bien des humains.



LA BEAUTE
L'ELEGANCE
LA DISTINCTION
LE CONFORT

ne sont trouvés que dans les maisons où une grande importance a été accordée à la coordination dans le choix des différents mobiliers et pièces de toutes sortes qui meublent le foyer. La somme à dépenser doit aussi être considérée... et souvent, une connaissance développée de la décoration intérieure, de la valeur réelle des meubles, est nécessaire. N. G. Valiquette Ltée, spécialisant seulement dans l'ameublement du foyer, et qui, depuis 36 ans, ont eu à prévoir les changements, souvent révolutionnaires, apportés chaque année dans les styles des meubles, offrent, pendant leur Vente Annuelle, un exemple du moyen par lequel on peut réaliser ces qualités, dans un ensemble de meubles de choix, dont le prix est raisonnable. Nous décrivons plus bas

L'AMEUBLEMENT HOLLYWOOD



4 CHAMBRES COMPLETES

Vendu à la manière ordinaire serait $895

$595

Une économie de $300 sur l'ensemble

Payable en 20 mois sans intérêt pendant 12 mois

$40

Livrent l'Ameublement Hollywood Complet





Un mot à propos du LIVING-ROOM

Mobilier Chesterfield Sani-Bilt à l'épreuve des mites, ou mobilier Kroehler recouvert en riche mohair cuivre ou taupe, avec coussins réversibles en frise authentique, et cadre en noyer sculpté — lampe bridge et abat-jour, table Chesterfield et table de bout, avec dessus en noyer solide.

L'élégante CHAMBRE A COUCHER

Remarquez le joli Vanité du type Hollywood (largeur 46 pouces), le grand lit double, le bureau massif (44 pouces de largeur), le vaste chiffonnier de monsieur, et l'élégant siège de vanité. Le tout richement fini en deux nuances de noyer.

La SALLE A DINER Renaissance Italienne

Des meubles massifs, d'influence italienne prononcée, forment la salle à diner; grand cabinet buffet de 60 pouces, table à rallonge, chaise d'Hôte et cinq chaises de côté. Chaque meuble étant d'une riche teinte de noyer antique.

La CUISINE est Améliorée...

Elle contient maintenant un des fameux poêles LaSalle, émaillé crème et vert, avec mobilier à déjeuner fini crème et vert, soit: buffet, table à extension, et quatre gracieuses chaises Windsor. Malgré ce surcroit de valeur, le prix de l'ameublement Hollywood reste le même.



Une courte description du STUDIO A $395.00

L'ameublement "Studio", une autre des valeurs sensationnelles de la maison Valiquette, contient aussi quatre chambres complètes: le living-room, où l'on trouvera un mobilier Chesterfield Kroehler ou Sani-Bilt, au choix — la chambre, et la salle à diner, où une riche teinte de noyer antique prédomine — et la cuisine, avec toutes les nécessités essentielles à l'administration judicieuse du ménage moderne. Un premier paiement de seulement $20 réserve l'ameublement complet, la balance étant payable en 20 mois. Voyez-le au troisième étage, avec son aîné le fameux Hollywood.

N. G. Valiquette LIMITÉE

LES PLUS GROS MARCHANDS EXCLUSIFS DE MEUBLES A MONTREAL

915 RUE SAINTE-CATHERINE EST 6905 RUE SAINT-HUBERT

LA VIE ROMANESQUE DU DON JUAN CAROL

Carol va-t-il épouser Magda Lupescu ?



Le prince Carol et Madame Magda Lupescu dans le jardin de leur villa de Neuilly, près de Paris, où tous deux vécurent pendant quatre ans.

Une rumeur veut que le roi Carol de Roumanie retourne à ses anciennes amours.

L'existence de Carol à Paris de 1926 à 1930.

Carol va-t-il encore une fois abandonner le trône pour Magda Lupescu?

Une rumeur inquiétante sortie du palais de Budapest nous le laisse redouter. Un éminent diplomate roumain, de passage à Vienne, vient de déclarer que le roi Carol songerait sérieusement à épouser la belle Madame Lupercu aux cheveux blond-roux.

Madame Lupescu est la troisième femme qui est entrée dans la vie amoureuse de Carol. Le prince vécut quatre ans avec elle. L'existence qu'il menait au palais de Budapest avec la princesse Hélène lui paraissait terne. Il résolut de s'affranchir encore une fois et, au mois de décembre 1925, en dépit des supplications de son père et des remontrances de sa mère, Carol abandonna tous ses devoirs de prince héritier pour s'enfuir avec Magda Lupescu. Elle avait 25 ans, lui était âgé alors de 32 ans. Leur rencontre avait été sûrement préméditée. Carol et Magda se virent à Londres où le prince héritier avait été envoyé comme représentant officiel de la Roumanie aux obsèques de la reine-mère Alexandra d'Angleterre.

Après avoir vécu d'enivrements et de délices dans la ville classique des grands amoureux de l'histoire, à Venise-la-Belle, Magda et Carol se retirèrent ensemble dans un château près de Paris, tous deux insouciants du scandale retentissant qu'ils venaient de provoquer dans le monde entier. Ils vécurent ensemble jusqu'au retour inopiné de Carol en Roumanie où il arriva en avion, piloté par un des as de l'armée française, pour s'emparer du trône et remettre son fils Michel au rang de prince héritier. Madame Lupescu était restée en France.

AMOUR DE JEUNESSE

Madame Lupescu, au cours d'une entrevue exclusive, raconta qu'elle avait connu le prince Carol alors qu'elle n'avait que neuf ans. Carol avait alors 15 ans. Le jeune prince avait admiré les beaux cheveux blond-roux de Magda et lui avait acheté une belle boîte de chocolats. Ce fut tout et l'on put croire que cette rencontre de deux enfants, en somme, en resterait là et n'aurait pas les conséquences si graves qu'elle devait entraîner. Magda, qui devait avoir depuis longtemps oublié le prince charmant, s'était mariée à 16 ans à un jeune officier de l'armée roumaine qui lui donna deux enfants, tous deux morts en bas âge.

Quelques années plus tard, Mme Lupescu se séparait de son bel officier. Elle revit le prince Carol à une réception mondaine donnée à un attaché de la légation roumaine, à Paris.

—Comme j'aimerais renouer nos relations d'autrefois! lui dit le prince.

—Je vous attendrai demain à mon appartement, lui répondit la belle Magda.

Carol s'y rendit et, de ce moment, se noua une relation très intime qui devait scandaliser toute l'Europe.

Dans leur maison de Neuilly, Carol et Magda vécurent comme de modestes jeunes mariés. N'ayant pas de domestiques roumains, la jeune femme faisait elle-même son ménage et Carol dut quelquefois laver la vaisselle! Mais oui! tout bonnement comme n'importe quel mari, la première année de mariage! Comme délassements, Carol lisait ou jouait au tennis, tandis que Magda voyait à ses chiens et ses oiseaux exotiques. Son animal préféré était un superbe perroquet au duvet d'une blancheur immaculée.

PENDANT CE TEMPS-LA...

Et, tandis que Carol et Mme Lupescu savouraient ensemble leur bonheur, Madame Zizi Lambrino, qui avait été délaissée par le prince, vivait bien modestement à quelque distance de la maison de Neuilly.

Comme ces deux femmes se détestaient!

—Cette femme! s'écriait souvent la pauvre Zizi. C'est le type le plus vulgaire de la Juive roumaine!

Carol, qui était diplomate, ne disait rien et ne parlait jamais de Zizi devant Magda.

SON PREMIER FILS

Un jour, Mme Lambrino parvint à avoir accès dans la bibliothèque de Carol, accompagnée de son fils, Mircea. En apercevant le prince, le petit garçon tendit les bras vers son père en criant: "Oh! papa, reviens à la maison; je m'ennuie tellement de toi!" Le prince Carol les fit mettre à la porte.

MAGDA REFUSE DE SE MARIER

Mme Lupescu s'est toujours objectée au mariage avec le prince Carol, bien que celui-ci l'eut voulu.

—Le mariage de Carol avec Zizi fut une erreur de jeunesse, disait Magda. Je ne tiens pas à ce qu'une telle erreur se répète avec moi.

LES REVENUS DE CAROL

Le prince Carol retirait alors $30,000 par année, comme revenu sur ses vastes propriétés qui lui restaient en Roumanie. Son allocation de $60,000 par année, comme prince héritier, lui avait été retranchée par le roi Ferdinand.

La vie amoureuse de Carol et de Magda dura du mois de janvier 1926 au mois de juin 1930, alors qu'il revint en Roumanie se faire proclamer roi.

La semaine prochaine:
LE RETOUR DU PRINCE CAROL.

CAROL SERA COURONNE LE 15 OCTOBRE



Le couronnement du roi Carol et de la reine Hélène de Roumanie aura lieu le 15 octobre. Il est entendu que Carol et Hélène vivront séparés, même si leur divorce est reconnu comme illégal. Le roi continuera à fréquenter Mme Lupescu, qui est retournée en Roumanie, et celle-ci remplira le même rôle que Mme de Maintenon jouait auprès de Louis XIV; mais les enfants qui pourraient naître de cette union clandestine n'auront aucune prérogative ni aucun droit à la royauté, bien qu'ils puissent porter le titre de princes. On voit ici le roi Carol avec la reine-mère. Au fond, la reine Hélène, à gauche.

Le Pays des Centenaires

Le pays qui s'enorgueillit de posséder le plus grand nombre de centenaires est la Bulgarie. Un récent recensement en a compté 158, pour la plupart cultivateurs montagnards.

En général, ces centenaires sont petits, trapus et ont la poitrine large. La plupart se sont mariés entre 20 et 25 ans; ils ont eu en moyenne sept enfants chacun.

Sur les 158, deux seulement savent lire et écrire. Quatre-vingt-quinze pour cent d'entre eux ont été toute leur vie végétariens. Trois pour cent mangent de temps à autre de la viande en très petite quantité. Deux pour cent mangent de la viande d'une façon régulière. Vingt pour cent ne boivent jamais d'alcool et les deux tiers ne fument pas.

Combien, à ce prix, voudraient tenter la chance de devenir centenaires? Et sont-ils si nombreux, les moins de quarante ans qui ont vraiment le désir de vivre un siècle?

Fillette affreusement mutilée par une faucheuse mécanique

SASKATOON, 16. — Non loin de cette ville, une fillette, Jacqueline Baudry, 7 ans, jouait dans un champ à proximité d'une faucheuse mécanique.

Soudain, des cris désespérés poussés par l'enfant, firent sursauter le conducteur de la machine. Il arrêta la faucheuse. Un triste spectacle s'offrit alors à ses yeux: dans une mare de sang, le corps de la fillette affreusement mutilé, gisait. Le couperet de la machine agricole avait sectionné complètement les pieds et le bras droit de la malheureuse enfant, qui a été transportée dans un état désespéré à l'hôpital.

Un congrès d'enfants de choeur

BOURGES, 16. — Pour la première fois à Bourges, vient de se tenir un congrès d'enfants de choeur du centre de la France. Après la grand'messe, chantée par les enfants de choeur, à la cathédrale de Bourges, a eu lieu un banquet. Au début de l'après-midi, a eu lieu l'assemblée générale, suivie d'un pèlerinage à Notre-Dame-la-Blanche, patronne des enfants de choeur.

La crise économique en Italie

DEFENSE D'EN PARLER !

ROME, 16. — Malgré tous les efforts déployés par le régime fasciste pour essayer d'enrayer les progrès de la crise économique et financière qui sévit en Italie de façon plus sensible qu'en nul autre pays, elle s'accentue de plus en plus.

Chacun en souffre dans la péninsule; tous, commerçants, industriels et ouvriers la déplorent, mais il est interdit d'en parler. Nombreux sont ceux qui ont connu, surtout en ces derniers temps, la fraîcheur des cachots pour avoir été surpris par des oreilles fascistes à prétendre l'existence d'une prétendue crise économique et financière. Même lorsqu'on meurt de faim il sied mal de le proclamer trop haut.

Un représentant du commerce racontait à un petit groupe d'amis que, rentrant d'un voyage d'affaires infructueux, il avait visité un ancien client désireux de conclure une nouvelle affaire, mais réclamant, à cause de la crise actuelle, des délais exceptionnels et une réduction de prix.

Le voyageur de commerce rédigea un télégramme à sa maison, en indiquant le motif allégué par le commerçant. Deux heures après, le représentant était cueilli à son hôtel par deux agents de la Sûreté qui le conduisirent en prison, où il resta pendant 56 heures avant d'être interrogé et sévèrement admonesté par un commissaire de police qui lui conseilla de ne plus continuer à répandre la fausse nouvelle d'une crise économique en Italie, sous peine de se voir condamner, par le tribunal administratif, à quelques années de travaux forcés, aux îles Lipari!

Je tiens que, pour l'homme, l'éducation est une **nécessité organique.** — Horace Mann.

CLICHÉS
LIGNES ET DEMI-TON
TRAVAUX DE
COULEURS
DESSIN
ILLUSTRATION
RETOUCHE
Demandez notre Représentant.
MArquette 4549
LA PHOTOGRAVURE NATIONALE LIMITÉE
99 STE. CATHERINE OUEST, MONTREAL


L'ANGLAIS enseigné par GRAMOPHONE
Toute une famille peut apprendre
Demandez, au moyen de ce coupon, notre circulaire gratuite:
"L'Anglais Enseigné par Gramophone"
Nom.....
Age..... Occupation.....
Adresse.....
LA COMPAGNIE DES COURS PAR CORRESPONDANCE Ltée
421, avenue Viger, Montréal

LA DISPARITION DES BLONDES

Il paraît que vers l'an 2,000, si l'on en croit l'anthropologiste M. Mason, les blondes auront disparu de nos grandes cités industrielles.

Il ne s'agit, bien entendu, que des blondes de nature et qui ne demandent pas au henné ou à l'eau oxygénée ces tons fauves ou dorés si prisés par certaines coquettes.



Le Dr Max MASON, anthropologiste américain, directeur des cours de sciences naturelles à l'Institut Rockefeller.

Or, M. Mason assure que le pigment spécial qui donne aux blondes leur tonalité ne peut pas résister à l'atmosphère des cités modernes.

D'après ses calculs, encore quelques siècles et la blonde aura disparu de tous les centres civilisés.

Mais M. Mason omet de nous dire quel ton ou quelle teinte remplaceront le blond dépossédé.

Comment on s'accueille chez les différents peuples

Le Français demande: Comment allez-vous? L'Allemand: Comment vous trouvez-vous? L'Anglais: Comment êtes-vous? L'Italien: Comment vous tenez-vous? Le Russe et le Hollandais: Comment vivez-vous? Le Suédois: Comment pouvez-vous? Le Chinois: Que fait votre estomac, avez-vous mangé votre riz? L'Egyptien: Quel est ton état? Le Persan: Que ton ombre ne diminue jamais!

Le port d'armes est interdit en Allemagne

BERLIN, 16.—Le président d'Empire, sur la proposition du gouvernement d'Empire, a promulgué un décret interdisant le port d'armes à feu ou contondantes, sur tout le territoire allemand, jusqu'au 1er avril 1931.

Ce décret prévoit des peines d'emprisonnement jusqu'à un an, pouvant toutefois être commuées en amende en cas de circonstances atténuantes.

Il comprend, en outre, une ordonnance interdisant le port d'une arme quelconque à toute personne participant à une réunion publique à caractère politique, sous peine d'emprisonnement jusqu'à trois mois, peine qui ne pourra, en aucun cas, être commuée en amende.

GLASGOW, 16. — On vient de commencer des travaux destinés à remettre à flots le croiseur de guerre allemand "Hindenburg", coulé à Scapa Flow après la grande guerre.

Une laveuse électrique pour $49. Ça paraît incroyable, mais c'est cependant ce que la Maison EATON vous offre en page 5.



SUR LA SCENE POLITIQUE

Y aura-t-il une session speciale

Le sénateur Gideon Robertson tient une enquête sur les conditions du chômage. — Plus d'immigration pour quelques années. -- Québec a besoin de grands travaux publics, de chemins de fer et autres entreprises importantes.

OTTAWA, 15. (du correspondant du "Petit Journal"). — Le gouvernement Bennett est à l'oeuvre. Le premier ministre n'a pas l'intention de perdre son temps en paroles. Il veut consacrer ses énergies à l'action—il veut accomplir des oeuvres.

LA COMMISSION DU TARIF

Pour ne pas laisser de doutes sur ses intentions, le nouveau gouvernement a donné congé à la commission consultative du tarif, organisée par Mackenzie King. Cet organisme formé par le gouvernement libéral dans le but d'étudier scientifiquement, item par item, toute la liste du tarif, a permis de se rendre compte qu'il n'est pas prudent de manipuler un système de taxes aussi compliqué. Il en est même qui prétendent que la commission consultative du tarif a, dans une bonne mesure, contribué à la défaite du gouvernement, — parce que les changements tarifaires proposés par l'hon. Charles Dunning dans son dernier budget étaient trop radicaux.

La commission du tarif n'existe plus.

Une bonne partie de son personnel sera sans doute incorporée dans le ministère des Finances où l'expérience des experts pourra être mise à profit.

LES PROMESSES DE M. BENNETT

Le premier ministre fut, plus d'une fois, au cours de la campagne qui vient de se terminer, accusé de faire des promesses qu'il n'est pas facile de remplir.

UNE ENQUETE SUR LE CHOMAGE

Que penser de l'idée originale qu'il a eue de faire immédiatement une enquête, d'un bout à l'autre du Canada, pour s'assurer dans quelle mesure le chômage était un problème national?

L'hon. sénateur G. Robertson s'est mis en communication avec les provinces et les municipalités leur demandant combien de sans-travail ils avaient sur les bras et ce qu'il serait possible de faire pour leur porter secours. Les provinces, y compris la nôtre, ont répondu sans perdre de temps. Les municipalités font de même et il serait amusant de se tenir au pupitre du sénateur Robertson, dans son bureau de ministre du Travail à Ottawa, lorsqu'il dépouille son courrier.

RIEN D'ALARMANT

Le Canada se sent de la crise mondiale, c'est sûr; mais dans les rapports publiés à Ottawa, il n'y a rien d'alarmant. On estime à 155,000 le nombre des chômeurs dans tout le Canada.

LES MOISSONS

La récolte de blé est commencée dans les prairies. Ces opérations absorbent généralement plus de 60,000 hommes. Les meilleurs ouvriers de la ferme reçoivent $5, $7 et jusqu'à $10 par jour. Il en est qui demeurent dans les prairies et d'autres qui reviennent pour prendre part à la coupe du bois et autres occupations spéciales d'hiver.

LES MUNICIPALITES

Dans les grandes villes on se prépare, comme il convient, pour une saison rigoureuse. Les nouveaux arrivés à la ville, qui n'ont pas encore pris racine, qui peuvent retourner à la campagne, sont invités à s'éloigner des grands centres le plus vite possible — s'ils ne veulent pas avoir de la misère.

Montréal pourrait entreprendre pour plus de 300 millions de dollars en grands travaux, si l'on décidait de construire le terminus du National et les voies qui y conduisent; si on construisait le tunnel du nord au sud entre la rue Craig et l'avenue du Parc pour désencombrer le trafic des tramways et donner un service rapide vers le nord. Si nos informations sont exactes, plusieurs projets de grande importance seront soumis au caucus des échevins de Montréal le 21 août.

LES GRANDES COMPAGNIES

Il reste l'initiative privée. Beaucoup de grandes compagnies ont des travaux importants à construire. Elles retardent sans doute parce qu'on dit de toutes parts que les temps sont durs, mais si le mouvement de construction devient général, elles vont inévitablement emboiter le pas et la province de Québec sera encore l'une de celles qui aura le moins à souffrir de cette période de dépression.

VOIES FERREES

Notre province n'a jamais demandé de chemins de fer, mais elle en a un pressant besoin. Pourquoi ne pas continuer immédiatement le chemin de fer de la rive sud, de St-Lambert jusqu'à Québec?

On sait qu'une très riche région serait ouverte si l'on construisait le chemin de fer reliant l'Abitibi à Montréal!

Ces entreprises dans la plus vieille des provinces de la Confédération canadienne sont urgentes, nécessaires et elles assureraient une prospérité sans précédent à notre peuple.

LE REMEDE

Un peu d'initiative de la part des politiciens, fédéraux, provinciaux et municipaux. On nous annonce des surplus à Ottawa, à Québec, et même au municipal. Qu'on en fasse un bon usage! C'est le temps!

Un peu de confiance de la part des directeurs de vastes entreprises industrielles et commerciales. Pas des paroles — moins de conférences inutiles et stériles, mais des réunions d'hommes d'affaires, avec la ferme détermination de tenir le Canada au premier plan de toutes les nations du monde. Nous avons les ressources naturelles. Nous avons le capital humain. Il nous manque un peu d'initiative et les grandes institutions bancaires du monde sont prêtes à seconder nos efforts.

R. B. BENNETT UN REALISATEUR

Bennett est l'homme de l'heure. Il ne se paie pas de mots. Il veut de l'action et surtout des résultats, pour rendre notre peuple heureux. Nous notons en passant que le gouvernement Taschereau, que la cité de Montréal, ainsi que celle de Québec ont assuré le premier ministre Bennett de leur concours. N'en restons pas aux paroles. Passons aux actes. Le temps est propice. Construisons, édifions.

L'IMMIGRATION

D'ici à plusieurs mois, peut-être des années, on ne devrait pas solliciter d'immigrants. Laissons les portes ouvertes aux sujets qui ont de l'argent, qui sont prêts à venir partager notre richesse, mais pas d'immigration intensive.

LA SESSION SPECIALE

M. Bennett a souvent déclaré au cours de la campagne électorale qu'il convoquerait une session spéciale pour trouver les moyens nécessaires à la solution du chômage. Si l'enquête rapide qui est tenue dans le moment indique qu'il n'est pas nécessaire de convoquer les Chambres, il n'y aura pas de session spéciale.

Ce serait une perte d'argent et de temps... Et les chômeurs y gagneraient-ils quelque chose?

Une laveuse électrique pour $49. Ça paraît incroyable, mais c'est cependant ce que la Maison EATON vous offre en page 5.

Direct du Fabricant au Client

Tous nos vêtements d'été à moins que le coût du matériel brut

DURANT 3 JOURS SEULEMENT

LUNDI — MARDI — MERCREDI

Direct du Fabricant au Client

La Chaîne des Magasins

ESSA & SAAD Ltd

Manufacturiers de Vêtements en Détail pour Dames



ROBES EN GEORGETTES POUR DAMES

125 robes en georgette pour dames — toutes couleurs et grandeurs pour l'après-midi ou la soirée — ces robes ont toutes de longues manches détachables.

Coût du matériel..... 10.50
Garnitures et confection..... 4.50
15.00

Notre prix pour cette vente..... 4.95

SPECIAL

Les robes d'été les plus populaires qui soient sont en exposition ici et spécialement réduites pour cet événement à

59c

Ce prix ne paie même pas la confection

Un lot de robes en broadcloth de très belle qualité pour la rue et le sport, valant $3.95 pour

1.00

Un lot de robes en crêpe plat et crêpe canton, grandeurs jusqu'à 48 pour dames, valant $19.50 pour

7.95

Manteaux en Drap pour Dames

Un grand choix de manteaux en différentes sortes de draps. Valant jusqu'à $15.00 pour

3.95

Un lot de manteaux en charmine et poiret garnis d'un collet en taupe ou rat musqué, valant $29.50 pour

9.95

Ne Peut Etre Surpassé

100 manteaux pour dames — en soie blanche, soie imprimée fleurie flanelle et tweed. Aussi manteaux courts en soie noire. Valant jusqu'à $15.00 pour

2.95



Nous avons aussi un grand assortiment de lingerie et bas pour dames, à prix spéciaux.

La Chaîne des Magasins

ESSA & SAAD Limited

Manufacturiers en Détail de Vêtements pour Dames

IL Y A UN MAGASIN PRES DE CHEZ VOUS

6695 RUE ST-HUBERT
Coin St-Zotique

3615 Ste-CATHERINE E.
Entre Joliette et Chambly

3800 NOTRE-DAME O.
Coin Turgeon

917 MONT-ROYAL EST
Entre St-André et Mentana

3015 RUE MASSON
Entre 7ème et 8ème Avenues

VERDUN
3807 Wellington
311 ave Church

Une femme blanche chez les sauvages

Dans l'intérêt de la science, une hardie doctoresse s'aventure chez d'anciens cannibales.

Si la civilisation vous paraît trop compliquée, si vous êtes harassée par les soucis, que vos nerfs sont surmenés sous la tension d'une existence fiévreuse, munissez-vous d'une légère valise et d'une bonne quantité de tabac, et mettez-vous en route pour visiter la Nouvelle Irlande!...

Quelle drôle d'idée! Pas tant que cela si nous en croyons une doctoresse digne de confiance qui vient de tenter l'expérience. Cette Nouvelle Irlande est une île étroite et longue de 200 milles environ, près des côtes d'Australie, une partie presque inconnue et inexplorée du territoire de la Nouvelle Guinée. C'est le pays des sans-soucis, des gens paisibles, un vrai sanatorium naturel pour les nerfs malades et les cerveaux fatigués, une sorte de paradis terrestre enfin...

Tout cela sur la foi des déclarations d'une savante doctoresse intéressée par l'anthropologie, qui vient de passer presque une année dnas l'île. Un beau jour, après avoir parcouru pendant cinq années toutes les parties du globe, elle décida qu'elle voulait étudier les moeurs des anciens cannibales de Nouvelle Irlande, sous les auspices d'une société australienne. Sans crainte, elle a débarqué seule avec un mince bagage et s'est dirigée avec des guides indigènes à 80 milles à l'intérieur des terres, un voyage très risqué puisqu'aucune femme blanche n'avait encore pénétré dans la contrée.

Elle fut d'abord un objet de curiosité mais surtout de méfiance lorsqu'elle arriva dans les tribus sauvages. Très psychologue, elle conquit vite la confiance des femmes en caressant les petits enfants, puis à l'aide d'un interprète, elle annonça son intention de vivre parmi eux. Cette hardie déclaration ne manqua pas de provoquer de longs et bruyants commentaires, mais à la fin ils semblèrent plus flattés que mécontents.

Le tabac fut surtout comme une baguette magique. Par ce moyen, en un rien de temps, la doctoresse devint propriétaire d'une maison neuve avec plancher surélevé, luxe inouï dans ce pays, et sa générosité en la circonstance lui valut, pendant les 10 mois passés dans l'île, la considération générale. Dès le début, elle affirme s'être sentie en parfaite sécurité. Apparemment, ils voyaient en elle un être étrange et curieux, non une femme ordinaire, et ses robes simples suscitèrent l'admiration de tous.



La doctoresse Hortense Powdermaker, anthropologiste, qui a vécu plusieurs mois parmi d'anciens cannibales afin de pouvoir étudier leurs moeurs et coutumes. Elle se déclare enchantée de l'expérience et nous fait part de ses impressions.

Sachez donc que si l'idée vous prend d'aller vous y promener aussi, il ne faut pas oublier le tabac qui vous permettra d'acquérir outre une maison neuve, assez de nourriture pour un bon laps de temps, après quoi vous serez sans doute adoptée par l'une des familles de la tribu qui s'empressera de se charger de votre subsistance.

La doctoresse est pleine d'enthousiasme lorsqu'elle parle de ses nouveaux amis au noir épiderme.

Le cannibalisme a disparu, à cause des mesures sévères appliquées par les blancs; mais pas encore depuis bien longtemps puisque les plus jeunes parmi les adultes de la tribu se souviennent des orgies criminelles—qui suivaient les guerres entre les tribus, pendant lesquelles on dévorait joyeusement les ennemis après les avoir fait rôtir en grande cérémonie. Ils mangeaient seulement leurs ennemis et quelques-uns regrettent "le bon vieux temps"!...

A part cela, leur civilisation est simple, leurs moeurs douces et paisibles. Ils ont des idées curieuses sur la morale. Polygamie et polyandrie sont couramment pratiquées, mais jamais dans les mêmes familles. Un homme ne doit jamais parler à sa belle-mère ni prononcer son nom ou entrer dans une pièce où elle se trouve.

La tribu est divisée en deux groupes: Les Aigles et Les Eperviers. Les hommes d'une tribu sont tenus de choisir une femme de l'autre sous peine d'encourir une terrible disgrâce. La malhonnêteté est pratiquement inconnue, les crimes passionnels rares et presque toujours expiés par le suicide du coupable. Les vieillards dirigent les affaires politiques, par contre les femmes règnent sur les questions sociales et les intrigues amoureuses.

Le temps n'a pour eux qu'une vague signification. On compte bien les lunes mais une année ne signifie rien, leur âge est indécis, ils ne s'en préoccupent guère. Ils sont jeunes ou vieux et acceptent la chose avec philosophie. Très braves, ils ne craignent pas la mort.

Mariages et divorces sont fort simples. Un jeune homme déclare ses intentions à la mère de la jeune fille qu'il veut épouser. Le marché se conclut au moyen de la monnaie du pays (des écailles). Si le ménage ne va pas, la femme peut se libérer en remboursant au mari "le prix qu'il l'a payée"... et tout est dit.

C'est une race assez vigoureuse, portant le minimum de vêtements. Ils ne se livrent à aucun travail de culture et se délectent dans les loisirs de la chasse, la danse, la musique, le tissage et l'exécution de sculptures compliquées. Ils n'adorent ni le soleil, ni la lune, ni le feu ou la forêt comme d'autres peuplades primitives, mais ils craignent la magie et les esprits.

Aussi toutes les circonstances de leur vie sont influencées par la puissance de leurs sorciers, personnages puissants et respectés à cause de la crainte qu'ils inspirent. Les pratiques de ceux-ci sont compliquées et différentes pour chaque occasion, ils sont surtout assiégés par les amoureux. Les jeunes amoureux vont trouver le sorcier et lui font jeter un sort sur leur bien-aimée. Les magiciens interviennent encore dans les questions de chasse, naissances, maladies, désaccord, etc. ...Ils sont soi-disant infaillibles, mais si leur prédictions sont fausses ils trouvent toujours moyen de persuader leurs naïfs clients que le sorcier voisin avait par jalousie jeté un sort contrariant l'action du leur.

Si tout d'un coup il vous prenait la fantaisie d'aller passer vos vacances chez ces braves gens(?), on vous recevrait sans doute avec des manifestations de joie parce qu'au premier coup d'oeil on comprendrait que vous appartenez à "la tribu des anges blancs" dont la doctoresse faisait partie.

UNE BONNE RECETTE DE NOS GRAND'MÈRES



Crème aux framboises

Extrayez le jus d'une livre de framboises crues en les tordant dans un linge humide. Ajoutez au jus un verre de vin rouge.

Cassez cinq oeufs dont vous séparez les jaunes des blancs. Mêlez peu à peu le jus framboisé avec les cinq jaunes écrasés; ajoutez 4 onces de sucre en poudre. Mettez à feu très doux et chauffez en tournant constamment. Retirez sans laisser bouillir dès que la crème commence à épaissir.

Laissez refroidir. Un peu avant de servir, fouettez les blancs d'oeufs en neige très ferme et mêlez-les avec la crème framboisée en battant légèrement à l'aide du fouet. Cette jolie crème doit être mousseuse; servez-la dans une jatte de verre avec des brioches ou des biscuits à la cuiller.

POUR LES COQUETTES

Il est peu de jardins où l'on n'aperçoive la collerette orangée des fleurs de souci. Cette plante, de culture plus que facile, pousse avec la même ardeur que le chiendent. Les coquettes s'en féliciteront. Pourquoi? Je vais le leur dire :

Avec des fleurs de souci qu'on a fait bouillir, et que l'on a pilées, on obtient des compresses qui rendent la chair du cou et des épaules d'un blanc éclatant.

Car, ne vous y trompez pas, la couleur pain brûlé a fait son temps, tout comme la coiffure à la garçonne. Et, si quelques étourdies se font encore rôtir sur les plages, les jolies femmes avisées, par contre, se reprennent à souhaiter, tout comme leurs mères et grand'mères, d'avoir un "teint de lys et de roses".



Juste un vrai bon café

Vous avez toujours désiré avoir... un mélange parfaitement balancé des cafés les plus choisis qui soient connus... un goût aromatique auquel on ne puisse résister!

J. V. Boudrias & Fils,
Limitée - Montréal

CAFÉ CONDOR

Aussi:
THE, MOUTARDE, EXTRAITS, EPICES, et POUDRE À PATE CONDOR

Les parents ont compris ce langage du bébé

"Nous pensions que nous allions perdre notre bébé, quand il fit ses dents", déclare une maman du Kentucky. "Il ne pouvait rien digérer et maigrissait de jour en jour. Après une de ses nuits énervantes de larmes, je pensai au Castoria et m'en procurai. Quelques gouttes le rendirent confortable et après quelques doses, il parut être un tout autre bébé". Partout les médecins recommandent Castoria de Fletcher, purement végétal et inoffensif, contre les rhumes, la constipation, la colique et autres maladies des bébés et des enfants, et des millions de mères savent que son action douce est la meilleure. Refusez les contrefaçons. La signature Fletcher identifie le véritable Castoria.

EN SE SERVANT DES PAPIERS A MOUCHES WILSON
LIRE ET SUIVRE LES INSTRUCTIONS ATTENTIVEMENT

Le meilleur de tous les attrape-mouches—10c et 25c le paquet dans les pharmacies, épiceries et magasins généraux.



Si vous oubliez quelque chose ...que ce ne soit pas le KLIM

Lorsque vous serez à des milles de la plus proche laiterie—au camp, à la maison d'été, sur le lac ou en auto—KLIM sera la chose dont vous ne voudrez pas vous passer. Du lait frais, avec toute sa crème pour le thé, le café, les céréales et les fruits. Du lait que les enfants aimeront à boire. Du lait pour la cuisine. KLIM vous en fournit selon le besoin. Ajoutez simplement de l'eau et tout de suite, vous avez du lait délicieux possédant toute la bonté et toute la saveur du lait frais sortant de la laiterie. Etant en poudre, KLIM se conserve sans glace; il ne peut surir et il est très facile à emporter. Envoyez 10c pour un bon échantillon et demandez le livret gratuit sur la "Cuisine au Camp."

CANADIAN MILK PRODUCTS LIMITED
115 George Street - Toronto

81

KLIM

COUPON

Canadian Milk Products Limited,
115 George Street, Toronto
Veuillez m'envoyer gratis, la brochure intitulée "La Cuisine au Camp."

Nom .....

Adresse .....

Le Courrier de Françoise

Les correspondants sont priés de s'en tenir à une seule question par courrier et de tenir compte qu'il m'est interdit de donner dans ce courrier des renseignements de nature commerciale.

HOROSCOPE

MARS. — **Les femmes nées en mars sont jolies, ont le visage allongé, la peau mate, le tempérament légèrement lymphatique : elles sont coquettes, curieuses, friandes; elles aiment la bonne chair, les plaisirs, les hommages et les petites attentions. Leur tête travaillant beaucoup, elles ont tendance à exagérer les choses et mentent inconsciemment. Leur caractère est capricieux, vif, très susceptible, mais non désagréable.**

Les hommes nés en mars ont le caractère vif, nerveux, irascible, mais l'amour-propre chatouilleux. Doués de tempérament passionné, mais volage, ils aiment les plaisirs, ils sont jaloux de leur liberté

D.—Il y a deux ans, j'ai connu un jeune homme de 19 ans avec qui je suis sortie. Mais il cessa de travailler et alors parce qu'il était à la gêne, je ne voulus plus le faire dépenser pour moi. A Noël, il m'envoya une carte et je n'en entendis plus parler. Quelqu'un me dit ensuite qu'il était parti pour travailler à l'étranger et me laissa entendre qu'il avait parlé de moi et m'avait regrettée. Je sors avec un autre jeune homme qui boit et prétend qu'il doit faire sa vie de garçon avant de se marier. Il prétend m'aimer mais je ne le crois pas. Croyez-vous que je devrais laisser le second et inviter le premier quand je le rencontrerai en veillée ? Je ne l'ai pas oublié et je suis bien malheureuse car je n'ai plus de parents pour me guider. — JE NE L'OUBLIERAI JAMAIS.

R.—Vous devriez en effet abandonner ce jeune homme ivrogne et viveur au plus vite. Invitez gentiment votre ancien ami sans faire trop d'avances cependant, ni vous montrer trop anxieuse de le voir reprendre les anciennes relations. C'est à lui à solliciter que vous vouliez bien le recevoir. — Votre tante me paraît pourtant assez libérale avec vous puisqu'elle a confiance en vous et vous permet de recevoir vos amis; essayez de mieux vous entendre avec ceux avec qui vous devez vivre d'ici votre mariage, vous vous en trouverez certainement mieux.

D.—Quel jour était le 5 avril 1892 et le 17 mai 1891 et que signifient ces jours de naissance ? — COLETTE.

R.—Un mardi qui présage la beauté. — Un dimanche qui annonce des enfants chanceux, sages et gais.

D.—Que signifient les noms suivants: Amédée, Amanda, Laurette, Roland ? — Quel jour était le 24 avril 1915 ? — QUINZE PRINTEMPS.

R.—Ces noms signifient aimante, affectueuse, feuille de laurier, chef. — Un samedi.

D.—Pourriez-vous me donner l'adresse des Soeurs Grises et me dicter un modèle de lettre pour demander mon entrée dans cette communauté ? Depuis quelque temps je songe à entrer chez ces religieuses et je ne sais comment le leur demander ? — UNE QUI VOUS LIT.

R.—La maison-mère des Soeurs Grises de la Charité est à Montréal, au numéro 1190, rue Guy. Ecrivez à la supérieure générale à peu près en ces termes : Très Révérende Mère, me croyant appelée à la vie religieuse, il me semble que je me sens des aptitudes particulières pour me consacrer à Dieu dans la communauté des Soeurs Grises. Je sollicite la faveur d'être admise à titre de postulante dans votre communauté, vous assurant de mon entière soumission aux règlements que vous imposez à vos religieuses et à celles qui aspirent à le devenir. Respectueusement... et vous signez votre nom.

D.—Pourriez-vous me donner l'adresse et le nom de plusieurs prêtres demeurant dans l'Ontario ou dans l'Ouest ? Je voudrais leur écrire pour obtenir d'eux une situation comme institutrice dans une de ces provinces et leur demander si on y enseigne le français. — Mlle E. D.

R.—Voici quelques adresses où vous pourrez écrire pour obtenir les renseignements voulus: R. P. P. Hétu, o.m.i., curé de la paroisse Saint-Joachim, 9916, 110e rue, Edmonton. — La paroisse Saint-François d'Assise est desservie par les RR. PP. Franciscains et le R. P. Célestin-Joseph en est le curé. Adressez : Monastère Franciscain, Edmonton-Nord. — M. l'abbé Albert Brunet, vicaire, Cathédrale de Saint-Boniface, Man. — M. l'abbé L.-A. Olivier, vicaire général, évêché de Prince-Albert, Saskatchewan. — M. le curé W.-C. Lamarche, église du Sacré-Coeur, Toronto. — M. le curé R. Touchette, Casselman, Ontario.

D.—Quel est le curé de Keene, New-Hampshire, Etats-Unis; dirige-t-il une église franco-américaine ? A qui faut-il s'adresser pour un certificat de mariage ou de décès ? — TUNIDE.

R.—En 1925, le clergé de Keene se composait de MM. les abbés H.-M. Blanchard, F.-L. Como, C.-M.-A. Dargie, Francis Gilbert. L'église est pour la population catholique française et irlandaise. La population franco-américaine de Keene se composait, en 1925, de 1,650 âmes environ. J'ai tardé à vous obtenir ces renseignements c'est ce qui a différé ma réponse; bien qu'ils datent de 1925, je crois que vous pouvez écrire à l'un de ces abbés ou simplement adresser votre lettre au curé de Keene qui vous renseignera au sujet du certificat que vous désirez. Si on me communique le nom du curé actuel de Keene, s'il n'est pas le même qu'alors, je vous en ferai part.

D.—Dans une partie de bridge, je prends deux en pique et cela est doublé par mes adversaires mais, ayant bien joué, je fais deux plus une autre levée, les honneurs sont-ils doublés ? Marque-t-on 50 pour le contrat et 50 pour levée additionnelle ? Les levées pour la manche sont-elles doublées aussi ? — M. CANTIN.

R.—Les honneurs ne sont jamais doublés. On marque 50 pour le contrat et 50 par levée additionnelle. Les points des levées qui s'inscrivent pour la manche sont aussi doublés.

D.—Un timbre de deux sous suffit-il pour envoyer une lettre à Paris et combien cette lettre prend-elle de temps pour se rendre à destination ? — Voulez-vous m'enseigner un moyen d'avoir un beau teint ? J'ai la peau huileuse et beaucoup de boutons à tête blanche, comme de la matière. — COEUR QUI SOUFFRE.

R.—Un timbre de deux sous suffit pour affranchir une lettre à destination de Paris qu'elle mettra environ huit jours à atteindre. — Ces boutons proviennent probablement d'une mauvaise digestion; il faudrait alors surveiller votre alimentation et en supprimer ce qui vous cause une recrudescence de ces boutons. — S'ils dépendent plutôt d'une maladie de peau, un spécialiste vous indiquera un traitement approprié.

D.—Voulez-vous me dire ce que c'est qu'un tempérament sanguin et un tempérament bilieux ? — Quel jour était le 24 novembre 1913 et que signifie ce jour de naissance ? — MARGOT.

R.On dit qu'une personne est de tempérament sanguin lorsque son teint révèle un sang abondant; le tempérament bilieux abonde en bile. Ces dispositions physiologique ont leur influence sur le caractère. — Un lundi : la beauté.

D.—Y a-t-il un volcan dans le Mont-Royal ? La chose serait bonne à savoir ? — UN QUI VEUT SAVOIR.

R.—On a déjà prétendu qu'il y avait en effet un volcan dans le Mont-Royal mais personne n'a jamais entendu parler d'aucune manifestation qui se serait produite. Et je pense que tout le monde dort sur ses deux oreilles sans inquiétudes à ce sujet quoique, comme vous le dites, la chose serait bonne à savoir...

D.—Croyez-vous que les manteaux de fourrure seront portés plus longs, cet hiver ? — MARQUITA.

R.—On le prédit. Ils seront plus longs et, en plusieurs cas, du nouveau style allongé et élégant; quelques-uns indiquant une tendance aux bords évasés. Les nouveaux cols sont larges, fournis et paraissent plus souples que les cols de l'an dernier.

D.—Je regrette fort qu'il me manque deux mois des horoscopes que vous publiez dans votre journal, octobre et novembre, je ne puis me les procurer parce que d'autres les collectionnent comme moi; où les aurais-je ? — Pourquoi ne publiez-vous plus des romances en images ? Cela était très apprécié et on les collectionnait comme les horoscopes. — Acceptez-vous des photographies rares pour faire paraître dans le journal ? — DOUX BAISER.

R.—Précisément à l'intention de ceux qui, comme vous, désirent quelques horoscopes nous en recommençons la publication en tête de ce courrier. Vous n'aurez qu'à surveiller le courrier. — Nous publierons de nouvelles romances en images dans quelque temps. — Adressez vos photographies au chef d'information, au "Petit Journal", qui publiera ces photographies s'il le juge à propos, sinon il vous les retournera.

D.—Quel jour était le 23 de février 1929 et que signifie ce jour de naissance ? — JACQUELINE.

R.—Un samedi qui promet un dur labeur aux enfants nés en ce jour.

D.—Que pensez-vous de la vocation de garde-malades ? J'ai 19 ans et je crois avoir avoir cette vocation qui comporte, je le sais, beaucoup de sacrifices. On essaie de me décourager à ce sujet et je voudrais avoir votre avis ? — HUGUETTE.

R.—La vocation de garde-malade est l'une des plus méritoires lorsque la garde comprend vraiment les responsabilités qu'elle comporte et le dévouement qu'elle demande. Si vos parents n'y voient pas d'objection suivez votre inclination. Tout état de vie, sérieusement compris, demande des sacrifices et de l'abnégation; l'état de garde-malade n'est pas pire que les autres et porte une récompense immédiate lorsque les bons soins prodigués entraînent la guérison ou entretiennent l'espérance de guérir. Sinon la garde-malade doit enseigner la résignation et encourager le malade durant toutes les phases de sa maladie.

D.—J'ai aimé un garçon aux yeux noirs malicieux qui m'a aussi aimée mais comme il a un caractère indépendant et taquin nous nous sommes fâchés. Je garde le silence car je ne veux pas faire les premiers pas. Que me conseillez-vous ? — UN COEUR CACHE.

R.—Puisque vous jugez que vous ne devez pas faire les premiers pas et garder le silence, je ne puis que vous approuver.

D.—Jeune homme de 22 ans, pieux, instruit et sobre, j'aime une jeune fille de 20 ans qui se montre aimable envers moi mais qui m'a bouleversé en m'annonçant son intention d'entrer au couvent, cet automne. Si j'étais prêt à parler d'avenir, je pourrais peut-être lui confier mes projets, mais j'en ai encore pour un an avant d'avoir fini mes cours et subi mes examens. Je crains, par des serments, de la détourner de sa vocation et bien qu'elle soit mon idéal je préfère souffrir en silence que de la rendre malheureuse et l'éloigner de la voie qui lui semble indiquée par Dieu. Bonne Françoise, veuillez rendre un équitable verdict et me dire si je dois laisser cette jeune fille suivre sa destinée ou l'arrêter avec mes promesses d'amour ? — LE COEUR QUI PARLE.

R.—Il ne faut rien tenter d'enlever à Dieu; laissez cette jeune personne suivre la vocation qu'elle croit être la sienne. Je suppose qu'elle a réfléchi suffisamment avant de prendre sa décision; il serait donc inutile de la troubler par vos déclarations. Vous serez certainement récompensé de ce sacrifice en rencontrant une autre jeune fille qui possédera les qualités que vous souhaitez à celle que vous voulez épouser.

D.Quel jour était le 11 de juillet 1909 ? — UN GROS MERCI.

R.—Un mercredi.

D.—Quel est le poids normal d'une jeune fille de 19 ans mesurant 5 pieds 3 pouces? — GEORGETTE.

R.—120 livres.

D.—Quel costume devrais-je avoir pour aller à Montréal, en janvier ? — UNE QUI VOUS AIME BEAUCOUP.

R.—Un manteau d'hiver, une robe de drap, une robe d'après-midi (si vous croyez avoir quelques invitation à lunch, pour le thé ou le théâtre), une robe de soir (si vous croyez également avoir l'occasion d'aller danser), des souliers et chapeaux qui s'assortiront à vos robes. Emportez également une parure de cou en fourrure — si vous en avez une — pour porter avec vos robes, le soir ou l'après-midi, des couvre-chaussures, etc.

D.—J'ai beaucoup de poils au-dessus de la lèvre supérieure; puis-je les enlever avec du peroxide ? Avec quoi me graisserai-je le visage pour faire disparaître des signes ? — UN GROS MERCI.

R.—Ces poils disparaîtront momentanément avec l'usage de préparations épilatoires qui se vendent chez les pharmaciens. — Pour faire disparaître ces signes il faudrait recourir à un chirurgien qui vous les enlèvera par une petite opération.

D.—Une jeune fille bien élevée peut-elle offrir un présent à son fiancé le jour de sa fête et que lui donnera-t-elle ? — UNE QUI A CONFIANCE EN VOUS.

R.—Oui, une jeune fille peut offrir un souvenir à son fiancé, le jour de son anniversaire: épingle de cravate, étui, ou fume-cigarette, briquet, bouton de manchettes, etc.

D.—Je voudrais bien écrire, pourriez-vous me suggérer un livre qui me donnerait des idées ? — UNE QUI VOUS LIT ET VOUS ADMIRE.

R.—Aucun livre en particulier ne vous fournira des idées mais tous les livres que vous lirez dans le but de vous instruire. Faites-vous diriger et demandez par exemple au directeur ou à la directrice de la bibliothèque de l'endroit où vous demeurez de vous indiquer ce qui, dans son catalogue, peut vous aider à apprendre votre grammaire et vous former à la littérature.

D.—Je suis très gênée et je voudrais pourtant essayer de faire comme les autres. Je parle peu, je n'ai pas de voix pour chanter, je ne danse pas parce que c'est défendu par l'église, je ne fume pas; tout cela me rend très gauche et mes amies rient de moi. Que faire ? — COEUR EN PEINE.

R.—Je pense que vous pouvez vaincre votre timidité et vous rendre agréable en compagnie bien que vous ne chantiez, ne dansiez ni ne fumiez pas. Il suffit de vous entraîner à tenir une conversation intéressante, à être aimable, enjouée; ne pas vous renfrogner dans un coin alors que tout le monde s'amuse. Dominez votre timidité; il suffit de le vouloir.

D.—Quel modèle de robes adopterons-nous: les longues ou les courtes ? — MONDAINE.

R.—Les robes à l'automne pourront être portées modérément longues; pour celles qui le désirent cependant, les robes et les manteaux seront plus longs qu'ils ne l'étaient le printemps et l'hiver derniers.

D.—Quels souliers portera une mariée, en janvier, et de quelle couleur sa robe devra-t-elle être ? — UNE ORPHELINE.

R.—Il est difficile de conseiller une couleur plus qu'une autre, pour une robe, à une personne qu'on n'a jamais vue. Si vous êtes indécise au sujet de ce qui vous sied le mieux, demandez l'avis de la vendeuse qui vous répondra lorsque vous irez au magasin. — Vos souliers devront s'associer à votre robe et, si celle-ci consiste en une robe d'après-midi, je vous conseillerais le soulier noir.

D.—J'ai un ami qui est sérieux et que j'aime. Dois-je lui confier que je me suis conduit légèrement avant de le connaître ? Suis-je en conscience de lui révéler ma conduite passée ou une confession suffit-elle ? — COEUR AIMANT.

R.—Faites une bonne confession et ayez le ferme propos de ne plus recommencer; dans votre cas, ce sera suffisant.

D.—Quand un jeune est présenté à une jeune fille, doit-il lui donner la main et que doit-il lui dire ? — T. M.

R.—Un jeune homme ne doit jamais prendre l'initiative de tendre la main à une jeune fille; celle-ci fera le geste si elle le désire. Quand un jeune homme est présenté à une jeune fille, il doit simplement s'incliner un peu devant elle.

D.—Où me procurerais-je un livre traitant de la pêche et des meilleurs moyens à prendre pour faire mordre le poisson ? Faut-il payer pour obtenir ce livre ? — UN LECTEUR ASSIDU.

R.—Ecrivez au Ministère de la Colonisation, des Mines et des Pêcheries, Hôtel du Gouvernement, Québec. On vous fournira gratuitement le livre que vous voulez.

Mlle CARMEN CARON, 2184, rue Dennonville, Ville-Emard, Montréal, demande les chansons suivantes: "You brought a new kind of Love to Me" (en anglais et en français); "Cherie of my Cheries", "Les ananas", "There is danger in your Eyes Cherie", "If I had a talking Picture of You"; ces dernières en français.

Rép. à SEULETTE : Je ne dois pas, en général, publier la réponse seulement à ce que me demandent mes correspondants car ce courrier doit être d'intérêt général et par conséquent comporter, pour chacun, la question et la réponse. Une vocation religieuse ne se décide pas d'après des hasards, il faut être bien certaine que vous êtes appelée à vous consacrer à Dieu par goût des choses de Dieu et dégoût des choses du monde plutôt que par mésaventure amoureuse. Les faits que vous me citez sont certes pénibles mais ne vous prouvent pas que vous devez entrer en religion: consultez votre directeur de conscience qui vous éclairera plus sagement que je ne saurais le faire. Votre mère a en effet raison "le temps efface tout" et si vous devez vous marier, vous pourrez rencontrer facilement encore celui qui est appelé à devenir votre mari. Vous êtes jeune; ne prenez pas de décision sans avoir consulté vos parents et ceux qui peuvent raisonnablement vous guider.

Rép. à ARTHUR GRONDIN : Il me souvient bien d'avoir reçu votre lettre et d'y avoir répondu dans ce courrier. Je réponds très rarement par lettre personnelle; les correspondants étant devenus trop nombreux pour que cela me soit possible.

D.—Quel jour était le 26 de mai 1910 et que signifie ce jour de naissance ? — PETITE BRUNETTE.

R.—Un lundi : de beaux enfants.

D.—Quels jours étaient le 24 juillet 1896, le 23 avril 1903, le 2 janvier 1894, le 26 de mai 1909, le 5 de janvier 1910 et que signifient ces jours de naissance ? — R-100.

R.—Un vendredi : enfants aimants et généreux. — Un jeudi: tempérament violent. — Un mardi: enfants bien doués. — Un mercredi: les enfants devront peiner pour gagner leur vie. — Un mercredi également. — Une seule question par courrier.

Mlle ALICE DENIS, 2853, rue Paul Kruger, coin 5e avenue, Rosemont, Montréal, désirerait les chansons "Song of the West", "Putting on the Ritz", "Honey", "Rio Rita" (en anglais), "If I had a talking Picture of You".

Mlle J. BRISSON, Case postale, 189, Casselman, Ont., désirerait les mots de "Stein Song".

D.—Quel jour était le 2 de juin 1903 et que signifie ce jour de naissance ? — UN ORPHELIN QUEBECOIS.

R.—Un mardi: qui promet des enfants bien doués.

D.—Quel jour était le 29 septembre 1892 et que signifie ce jour de naissance ? — MICHELLE.

R.—Un jeudi: tempérament violent.

D.—Quel jour était le 7 avril 1907 et que signifie ce jour de naissance ? — UNE AUTRE.

R.—Un dimanche: enfants chanceux, sages et gais.

Mlle MARIE-ANNE FERGUSON, 6-3e rue Limoilou, P. Q., demande les chansons "Ramona", "Hallelujah", "When it is Springtime in the Rockies", "Tobie McLean".

M. H. DURANT, Lake Saint-Pierre Inn, Pointe du Lac, P.Q., demande les chansons "Should I", "Sunny Side Up", "Si j'avais une photo parlante de vous", "The Love Parade", "My Mother's Eyes", "Happy Days are here again", "Dream Lover", "Singing in the Rain".

M. GEORGES GUENARD, Jr., 40, Saint-Denis, Cap de la Madeleine, demande la chanson française "On ne peut pas vivre sans amour".

FRANÇOISE.

FOURRURES

Spécialité:
TOURS DE COU
en martre et renard de toutes sortes



PRIX REDUITS
chez
Joncas LIMITÉE
351 St-Paul, Ouest (Angle St-Pierre)

ATTENTION, ADRESSE A CONSERVER

ASTROLOGIE CHIROMANCIE

Donne certitude sur tous événements

Hâtez-vous, n'hésitez pas à consulter la célèbre française

GABRIELLE DELZA

Après de gros succès à Paris, New-York, et les mêmes qu'elle obtient ici, restera encore quelque temps.
Par ses conseils fait réussir et dissipe toute inquiétude. Etonnante dans ses prédictions ne questionne jamais. Afin que tout le monde puisse la consulter elle a mis ses prix très bas, $1.50.
Horoscope par correspondance $1.50. Posez trois questions avec mois et date de naissance. Les consultations durant 1 h. sur rendez-vous, seulement être exact.
3568 RUE JEANNE-MANCE
HArbour 0451

Des robes légères, coquettes
rendent cette protection désodorisante
doublement nécessaire



QUAND il fait chaud....quand il est beaucoup plus facile de blesser.... quel soulagement que de savoir que le Kotex désodorise complètement! Quel soulagement que d'oublier les anciennes craintes....de savoir qu'il est absolument impossible d'offenser.

Mais d'autres raisons également, rendent le Kotex essentiel par les grandes chaleurs.

Le Kotex est invisible. Les coins sont arrondis et en pointe de sorte que rien n'apparaît même sous les robes les plus légères. On se débarrasse du Kotex comme d'un papier de soie.

Le Kotex reste doux, frais

Le Kotex est toujours léger, frais, confortable. Il ne perd jamais sa douceur. Il lui est impossible de se tasser. Il est tellement absorbant qu'il est inutile de l'avoir lourd et volumineux. Kotex Company of Canada, Limited, Toronto, Ontario.

LE KOTEX EST DOUX...

1. Non d'une douceur trompeuse, qui bien vite se tasse et devient dure et rêche. Mais d'une douceur délicate, permanente.
2. **Donnant une sécurité absolue** ...vous avez l'esprit tranquille.
3. **La bourre du Kotex est** beaucoup plus légère et plus fraîche que l'ouate, et pourtant elle absorbe 5 fois plus.
4. **Dans les hôpitaux**....Le Kotex est identique à la substance employée par les chirurgiens dans les plus grands hôpitaux du Canada.

Kotex—60 sous pour 12—dans d'importe quelle pharmacie, bonneterie ou dans n'importe quel grand magasin.

Kotex Extra-Grand—75 sous pour 12.

Fabriqué au Canada
KOTEX
La Nouvelle Serviette Hygiénique qui désodorise

LA PSYCHOLOGIE DES COULEURS

L'ESPIEGLE CLARA BOW ET SES COULEURS FAVORITES

(Quatrième article)

La beauté apporte parfois aux femmes la richesse, l'admiration, la célébrité, l'amour, mais plus souvent encore la couleur a le pouvoir de faire naître la beauté.

Une personne d'apparence très ordinaire, aux traits irréguliers ou trop accentués peut, si elle s'en donne la peine, se transformer du tout au tout et se créer un type d'individualité si intéressant qu'il surpassera celui de ses compagnes mieux favorisées par la nature.



CLARA BOW

Elle obtiendra cette heureuse métamorphose sans aucun secret de sorcellerie, mais simplement en ajoutant quelques touches de couleur adroites à sa figure, ses vêtements, et même au foyer dans lequel elle vit.

Le principe est le même lorsqu'il s'agit d'une femme qui possède une personnalité contraire, c'est-à-dire vibrante, une de ces femmes dont on dit qu'elles ne sauraient passer inaperçues nulle part. Une très jolie femme rousse vous frappe par le relief d'un genre de beauté sortant tout à fait de l'ordinaire.

Dans un tel cas, elle doit être d'une prudence extrême afin de ne pas tomber dans la vulgarité. Il s'agit d'accentuer l'effet d'une part, mais en même temps d'atténuer la violence de certains contrastes.

Si vous avez une chevelure flamboyante, prenez une ou deux leçons de l'espiègle Clara Bow, l'enfant gâtée d'Hollywood. Qui d'entre vous ne connait sa magnifique toison aux reflets cuivrés, le chaud regard de ses immenses yeux bruns ombrés de longs cils?

Ses joues ont une rondeur enfantine, sa peau est fraiche, naturellement colorée aussi ne met-elle pas de rouge pour la ville, mais son bâton pour les lèvres est très vif et sa poudre de riz rachel clair Le soir, cependant, elle rougit les joues très haut et loin du nez pour ne pas accentuer la rondeur du visage. Haute est parfaite pour sa turbulente petite personne.

Ses directeurs l'incitent à utiliser les tons corail pour rehausser son éclat, mais en même temps, elle aime les tons neutres qui sont un cadre parfait dans lequel son charme spontané de gamine rieuse ressort de façon saisissante.

Un Bienfait pour les Femmes Souffrantes

Mon traitement simple à domicile pour les différents malaises dont souffrent tant de femmes a procuré des bienfaits sans nom à des centaines de Canadiennes.

Si vous souffrez de maux de tête, de maux de reins, de douleurs dans le côté, de faiblesse de la vessie, de constipation, d'affections catarrhales internes; si vous éprouvez une sensation de gonflement avec accès de chaleur, de la nervosité, l'envie de pleurer, des palpitations, de l'apathie, demandez-moi par lettre mon traitement d'essai gratuit de dix jours, pour votre cas particulier. Rappelez-vous qu'il ne vous en coûtera rien! Ne souffrez pas plus longtemps. Ecrivez aujourd'hui même.

Mme M. SUMMERS

BOITE 63 a-e Vanderhoof & Co. R 28F
WINDSOR, ONT.

En vente chez les meilleurs pharmaciens

Conseil pratique

LES ENNUIS DE LA BELLE SAISON

La chaleur a pour conséquence immédiate, chez beaucoup de personnes: la transpiration. Celle-ci deviendra particulièrement abondante si l'on fournit un effort physique quelconque: marche, travaux de ménage, etc. On a tout dit sur les désagréments de la transpiration, qui ne se combat que difficilement, par l'application de talc, de vinaigre de toilette ou d'alun en poudre.

Mais un des plus gros ennuis de la transpiration est, assurément le danger qu'elle présente pour certains tissus légers, tels que le crêpe de Chine, qui paraissent véritablement "brûlés" par la sueur. A un degré moindre, la sueur tache les tissus, et je veux aujourd'hui vous indiquer la façon de faire disparaitre ces taches qui sont, hélas, très fréquentes.

Les tissus blancs, qu'ils soient de laine ou de soie, seront traités avec une solution d'eau oxygénée assez étendue, à laquelle on aura ajouté du perborate de soude (deux cuillerées à café pour une chopine). Rincer à l'eau claire. Laisser sécher. Si la tache n'a pas disparu, recommencer soigneusement l'opération.

Pour les tissus de couleur on tamponne l'endroit mouillé, après rinçage, avec un chiffon imbibé de chloroforme additionné de quelques gouttes d'acide acétique. Ceci afin de remettre le tissu en couleur, dans le cas où l'eau oxygénée l'aurait décoloré.

S'il reste encore une auréole après le séchage, frottez doucement avec un linge mouillé d'une eau vinaigrée tout autour du cerne, qui disparaitra rapidement.

L.P. LAZARE & CO. LIMITED

FAMEUSES FOURRURES GARANTIES

Vente Spéciale de Manteaux de Fourrures

"Pour tenir les roues de l'industrie en mouvement"



Henry Ford et d'autres grands industriels s'accordent avec Lazare

Ce siècle de la mécanique doit apprendre que la prospérité dépend des hauts salaires et de la production à bon marché. Nous tenons notre manufacture en marche continuellement.

De là cette grande vente aux prix les plus bas depuis 18 ans.

Les styles n'ont jamais été aussi variés et charmants

UN DEPOT DE **$5** réservera n'importe lequel de ces manteaux. — Balance payable en 10 mois.

Manteaux de Caracul

Manteaux de Caracul en brun, beige, gris et noir. Quelques-uns garnis de Seal Français avec Ecureuil et de même fourrure. Prix moyen durant les 5 dernières années, $150.
PRIX DE VENTE SPECIAL **$75**

Groupe Extra Spécial

Manteaux de Marte-Rat-Musqué du nord, manteaux de Caracul Brun et Noir. Quelques-uns garnis de cols de Renard. Prix moyen durant les 5 dernières années, $195.
PRIX DE VENTE SPECIAL **$95**

Manteaux de Seal Hudson (RAT-MUSQUE GENRE SEAL)

Jolis manteaux de Seal Hudson — les meilleurs au monde. Chics modèles à fourrure épaisse garnis de Kolinsky Russe, de Putois, de Mouton gris et garnis de même fourrure. Grandeurs 14 à 40 toutes longueurs et tous genres de cols. Prix moyen durant les 5 dernières années, $395 à $425.
PRIX DE VENTE SPECIAL **$215**

Manteaux de Seal Français

Manteaux de Seal Français de haute qualité, garnis de Kolinsky, Putois, Marte-Japonaise, Mouton Gris et Martre d'Alaska. Grandeurs 32 à 42 pouces, longueurs jusqu'à 48 pouces. Aussi 2 véritables taupes d'Ecosse, derniers modèles. Prix moyen durant les 5 dernières années, $225.
PRIX DE VENTE SPECIAL **$149**

Manteaux de Caracul Broadtail Beige

Les plus beaux au monde, dans les plus nouvelles silhouettes, formes princesse et capes. Ces manteaux se vendront dans n'importe lequel des magasins de fourrure de la 5ème Avenue à partir de $1,200 à $1,800.
NOTRE PRIX DURANT CETTE VENTE **$395**

VERITABLE CARACUL RUSSE NOIR, avec col de renard argenté. Nouvelle silhouette **$295**

Les prix les plus bas garantis

Si vous achetez un article ici et que vous payez plus que le prix marqué pour le même article ailleurs, nous vous rembourserons la différence en argent.

Personne ne vendra meilleur marché.

Remodelage et réparation

Voyez notre Signor Romano — l'un des plus fameux dessinateurs d'Amérique. Prix actuellement 20% plus bas qu'à l'automne.

LISEZ CETTE GARANTIE



Ouvert Vendredi jusqu'à 9 P.M.
Samedi jusqu'à 6 P.M.

Magasins du Bas de la Ville

426 RUE McGILL

Magasins du Haut de la Ville

RUE PEEL

(En face de l'Hôtel Mont-Royal)

Magasins à Montréal et à Windsor

TOILETTES DE JOUR ET DU SOIR



Le diner, en cette saison, commence souvent en plein jour et s'achève aux lumières. Comme en villégiature on se montre toujours plus indulgent qu'à Paris sur la question toilette, si votre costume d'après-midi est assez élégant, vous pourrez à la rigueur le porter au repas du soir.

Un excellent choix pour la circonstance sera l'ensemble de georgette imprimé vert empire et blanc, dans le genre de notre modèle, simple de forme et très chic par la fantaisie du tissu.

La robe à manches courtes d'une seule pièce se porte avec une courte jaquette sans revers, suivant la vogue du jour. Ce costume à deux fins s'accompagne soit d'un turban de paille légère ou d'une large capeline dans le ton.

Si le diner a un caractère plus élégant, la mousseline imprimée vous tentera. La robe diffère cependant d'une toilette du soir pour sa façon plus sobre, son décolleté moyen. Une petite cape en forme rappelle la décoration de tulle appliqué du bas de la jupe. Elle convient aussi très bien pour un thé, avec une capeline vaporeuse ou un bonnet drapé en dentelle de paille.

Grains de sagesse

Sachons élever bébé

Après chaque tétée, on redressera l'enfant pendant quelques secondes pour qu'il évacue aisément, par un bruit significatif, un ou plusieurs renvois, et immédiatement après on le couchera dans son berceau, tantôt sur le côté droit, tantôt sur le côté gauche.

Ne couchez jamais un enfant sur le dos. Au cas où l'envie de régurgiter le prendrait, il risquerait de ne pouvoir expulser le caillot de lait qui le gêne, et on a vu des accidents provoqués par ce défaut d'attention ou par l'ignorance de la part des gardiennes.

Les heures de tétées doivent être invariables et très régulières. C'est une détestable habitude que de mettre l'enfant au sein pendant une minute ou deux, soi-disant parce qu'il crie, et que ce "petit coup" de supplément le calmera.

Naturellement, l'enfant sera changé avant la tétée. Alors, il faudra éviter de le bouger. A plus forte raison de le faire sauter, danser, ou de le promener en chantant.

Il est rationnel de constater chez l'enfant, dans les premiers jours de sa vie, une légère déperdition de poids.

C'est ainsi qu'un enfant normal, venu à terme, et pesant 7 ou 8 livres à sa naissance, peut très bien, au bout d'une semaine, peser une demi-livre de moins; mais à dater de ce moment, il doit reprendre très vite, et son augmentation moyenne doit être d'une livre par mois durant les six premiers mois.

La balance est donc nécessaire pour se rendre compte de la croissance du bébé.

Si l'on soupçonne la mère d'être nourrice insuffisante, on pèsera l'enfant avant et après la tétée, celle-ci durant environ dix minutes. Si la couche est mouillée entre les deux pesées, on recommencera l'opération, car, par suite de la miction, les chiffres ne correspondraient plus rigoureusement.

RECETTES DE SAISON

Soda aux groseilles. — Pressez une livre de grosseilles dont vous recueillez le jus. Faites bouillir avec 3 onces ¼ de sucre et versez le tout dans un pichet de grès. Lorsque le sirop est froid, délayez-le avec une bouteille d'eau gazeuse bien rafraîchie; tenez le pot de grès au frais dans la glacière.

Limonade au vin. — Mettez dans un bol 6 onces ½ de sucre que vous imbibez d'eau, juste assez pour qu'il fonde; faites infuser dans ce sucre fondu le zeste de deux citrons frais.

Deux heures plus tard, enlevez le zeste et mettez le jus de cinq citrons passé au tamis, une bouteille de vin blanc, une bouteille d'eau gazeuse et une bouteille de limonade gazeuse.

Remuez la boisson avec une grande cuiller et rafraichissez en tenant le pichet de grès ou de verre où vous avez mis la limonade dans la glacière.

Sirop très rafraichissant. — Mettez une livre de framboises épluchées dans un pot de grès; versez dessus du vinaigre de vin, les framboises doivent baigner juste, pas plus. Couvrez le vase et laissez macérer pendant trois jours. Passez dans un linge en pressant pour obtenir tout le jus. Préparez un sirop de sucre, deux livres de sucre pour une livre de vinaigre framboisé, faites cuire le sucre d'abord, ajoutez le vinaigre, tournez jusqu'à ébullition. Refroidissez en terrine avant de verser dans les bouteilles. Servez les sirops avec de l'eau bien rafraichie et des cuillers spéciales à longues queues.

TENNIS



Les culottes courtes apparaissent non seulement sur nos plages, mais encore sur le court de tennis.

Cette innovation attire beaucoup l'attention depuis le début de l'été. Les toiles unies ou rayées sont les tissus favoris.

Souvent les culottes sont plissées pour donner l'effet d'une jupe brève et ample. Mais certaines joueuses préfèrent encore glisser une jupe par-dessus les culottes.

ROBES

Les mouvements serrés ajustant la robe à la taille et aux hanches par des fronces disposées en largeur permettent une coupe droite de la robe. La jupe tombant en plis non cousus, lâches et fournis rappelle la ligne grecque. Touchant le sol dans la régularité de l'arrondi, ce drapé droit si classique aura beaucoup de majesté. Pour les robes de cortège et les grandes robes du soir, il est tout indiqué.

CORS



Soulagement en 1 minute

Soulagement des cors douloureux ou des orteils tendres EN UNE MINUTE—telle est la rapidité avec laquelle agissent les Zino-pads du Dr Scholl ! Ils possèdent un double effet : leur vertu adoucissante arrête la douleur et ils ELIMINENT LA CAUSE—la pression des chaussures. Ne coupez jamais les cors—ça occasionne souvent l'empoisonnement du sang ! Evitez les liquides et emplâtres caustiques qui causent souvent des brûlures dures à l'acide. Les Zino-pads sont positivement sûrs, certains—garantis. Minces, protecteurs, cicatrisant. En vente partout 35c la boite.

Dr Scholl's Zino-pads

La douleur disparaît dès appliqué!

COLIQUES ET CRAMPES

Douleurs dans l'Estomac



est sur le marché depuis quatre-vingts ans; son action est agréable, rapide, sûre et efficace et soulage bientôt du choléra, de la colique, des crampes et des douleurs dans l'estomac.

Prix, 50c la bouteille chez tous les pharmaciens et marchands; préparé seulement par The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont.

Truc d'Économie

Taches d'huile sur le papier

On peut, s'il s'agit d'un papier assez fort et peu précieux, ôter les taches d'huile à l'aide d'un petit tampon imbibé d'éther ou de xyrol pur. Mais, même avec ces produits purs, il peut persister une petite auréole disgrcaieuse. On peut aussi faire une pâte de consistance moyenne avec de la magnésie calcinée et de l'eau; placée sur la tache, cette poudre absorbera peu à peu l'huile, avec le minimum de dégâts. Il suffira de laisser sécher à l'air et d'enlever la magnésie avec un grattoir, le plus légèrement possible.

Pour éloigner ou détruire les fourmis

On éloignera les fourmis en déposant au lieu où ces insectes se trouvent un citron pourri.

L'eau dans laquelle on a fait bouillir des écrevisses a aussi la propriété d'éloigner les fourmis.

Pour détruire les fourmis dans les appartements, on peut aussi déposer aux endroits infestés des bouts de papiers enduits de miel qui attire les insectes, mais qui les englue en masse.

Dans les jardins, pour éloigner les fourmis des arbres fruitiers, on donne sur le tronc une couche circulaire de quelques pouces de largeur d'huile de chanvre mélangée à de la suie de cheminée.

Lorsqu'on répand de la sciure de bois sous les arbres, les fourmis n'en approchent pas.



AUX FUTURES MERES

Pâles, faibles, amaigries, décharnées, nerveuses, épuisées, débiles, anémiques, accablées de surménages.

IL FAUT Un tonique puissant. Un reconstituant énergique

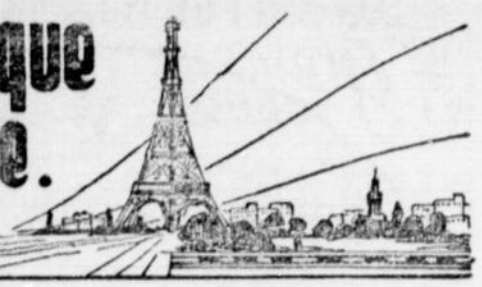
LE TONIQUE MATERNEL

Tonique préparatoire à l'accouchement. Vite et moins douloureux.

LE TONIQUE MATERNEL LIMITEE, 53 St-Zotique Est, CRes. 6807

En vente dans toutes les bonnes pharmacies $1.50 et $2.25 la bouteille.

La chronique de la mode. par mado.



PARIS, 5 Août. (Par courrier). — Malgré que nous soyions encore dans la saison où l'on passe les trois quarts de son temps en costume de sport, la coquetterie innée de la femme ne perd pas ses droits.

Nous avons probablement moins d'occasions qu'en hiver pour exhiber nos bijoux, mais la mode actuelle est bien trop éclectique pour nous en priver tout à fait. Je m'en suis aperçue d'ailleurs dans les différents hôtels du littoral où défilent les élégances du monde entier.

Au contraire, nous pouvons dire que les bijoux sont inscrits au programme.

Si la robe est faite pour répondre aux exigences de notre vie mondaine et sportive, le bijou lui aussi remplit un rôle et même un rôle qui a pris une singulière extension dans nos "moeurs et coutumes" modernes.

Nous voici bien loin du temps où l'imitation était vulgaire, où une élégante aurait cru déchoir en passant à son doigt une modeste bague de cinq dollars. Il est vrai qu'à l'époque lesdites imitations ne méritaient pas mieux parce que prétentieuses et sans raffinement aucun.

A nous de ne pas tomber dans l'excès contraire maintenant. Si les parures sont diverses et pour la plupart jolies, nous devons connaître le degré de distinction des unes et des autres et ne rien porter au hasard. Soyons toujours discrètes, si nous n'avons ni perles ni diamants véritables à faire admirer, sachons faire un emploi judicieux des parures synthétiques qui sont devenues les accessoires idispensables de l'habillement féminin.

BIJOUX MODERNES

La bijouterie de fantaisie telle que la Couture l'utilise à présent est surtout considérée pour son charme, sa valeur commerciale étant plutôt modeste.

Nous nous intéressons toujours aux perles que rien ne saurait surpasser pour certains types de costumes et de robes. Les colliers de perles affectent des complications, ils sont nattés, tressés, on les drape au moyen de barrettes de strass et pierres de couleur disposées sur les côtés; l'effet est gracieux et surtout inédit. Pour la ville, les perles colorées dans les tons pastels alliées ou non à du cristal sont charmantes. Notez cependant qu'elles ont déjà été plus populaires en d'autres saisons.

On recherche surtout les pierres de couleur, vraies ou synthétiques, dans les deux cas décoratives parce qu'elles s'harmonisent fort bien à la beauté des tissus modernes dont elles rehaussent la matié ou le lustre chatoyant.

Le cristal règne en maître: transparent, givré, il est toujours flatteur. Par ordre de préférence, émeraudes, saphirs, turquoises, topazes et rubis sont les favorites du moment. Elles s'utilisent rarement seules. Sur la robe du soir de lignes sculpturales nous portons par contraste des parures élaborées, aussi voit-on triompher colliers et bracelets étincelants ou le strass se mêle aux belles pierres.

Les bijoutiers parisiens se sont empressés de profiter de la grande popularité de la robe blanche pour le soir, en créant des fantaisies délicieuses dont les coloris tranchent sur le fond pâle avec un relief étonnant. On aura soin d'assortir la teinte des bijoux aux autres accessoires pour obtenir le maximum d'élégance.

En général ils sont assez volumineux mais ils ne donnent aucune impression de lourdeur tellement le travail est délicat. Et si les motifs s'enchevêtrent c'est d'une façon assez artistique pour les rendre séduisants. Des perles rondes, en forme de poire, du cristal et du quartz taillés, de grosses gemmes rectangulaires, des fleurs ciselées, tout cela s'emploie habilement.

CREPE GEORGETTE



Nos ensembles d'été s'exécutent en georgette uni ou imprimé qui semble devoir régner encore jusqu'à la fin de la saison, sinon une partie de l'automne, parce qu'il s'adapte à merveille aux fantaisies de la mode actuelle.

D'ailleurs, ces costumes légers s'adaptent aux circonstances imprévues que nous réserve la période des vacances et des voyages. Ils sont à leur place au lunch, l'après-midi, à la ville, aux thés et même aux diners simples.

Notre modèle charmant est fait de georgette fleuri dans les tons rose, vert et gris perle. La blouse de georgette églantine lui ajoute beaucoup de distinction.

NOS BRACELETS

Lorsque les couturiers ont lancé une nouveauté à succès, ils exploitent leur idée jusqu'à l'épuisement. C'est ce qui arrive pour le bracelet. Destiné en premier lieu à orner les bras nus, depuis la vogue des manches courtes et toilettes sans manches, l'intérêt qu'il a suscité nous incite à le porter même par-dessus les gants moyens ou très longs, caprice du moment qui s'accorde si bien avec le style féminin 1930.

Les bijoux comme tout le reste de l'habillement moderne, ont tous une note d'individualité qui s'accentue de plus en plus. On peut dire qu'à peu près tous les genres sont en vogue, anciens et nouveaux, exotiques ou ultra-modernes, moyens, larges, étroits, flexibles ou rigides. Mais chacun a sa place déterminée, ce sont plus que des accessoires, en réalité ce sont d'indispensables compléments de toute toilette chic. On devine bien cette saison qu'il faut absolument orner nos avant-bras, soit par les gants, soit par les bracelets, et presque toujours les deux ensemble.

Si vous aimez ces bracelets, apprenez avec plaisir que leur vogue augmente. Vous pouvez en porter un à chaque bras, soit deux larges au même bras, suivant le type de votre costume; les très étroits pour le soir paraissent par groupes de cinq ou six, veillez toutefois à ce que ces ornements aillent bien avec les tons d'ensemble. Un seul genre ne saurait convenir indistinctement pour toutes les heures de la journée, il a son caractère "habillé" tout comme un chapeau ou des chaussures.

Les bracelets très larges encerclent étroitement le poignet et ne glissent pas sur le bras, par contraste ils font ressortir la sveltesse d'une belle main soignée.

Les montures sont variées mais toujours ingénieuses et témoignant d'une grande recherche. Les formes étroites et flexibles sont faites de joaillerie étincelante et l'harmonie de leurs nuances, la richesse de leurs motifs sont remarquables. Sans doute on recherche la finesse de détail, mais c'est plutôt l'effet d'ensemble qui frappe.

L'OR ET L'ARGENT

Les bijoutiers nous annoncent que les parures en métal précieux vont avoir beaucoup de succès à l'automne; leur clientèle exclusive fait bon accueil à ces anciennes connaissances, c'est un heureux changement, et nous prévoyons sans doute que les couleurs annoncées pour l'automne iront parfaitement avec ce genre de bijoux. Les teintes sombres, les bruns, le noir, le marine serviront de fond approprié à ces parures d'or et d'argent, excellentes pour la ville. Les colliers en forme de spirales, de tresses, de cordelières et d'anneaux qui se chevauchent sont offerts à notre coquetterie. L'onyx allié à l'or ou l'argent est particulièrement goûté.

La forme des motifs sera importante. On revient aux pétales de fleurs, petits noeuds, bouquets, scarabées, cabochons et autres mignardises du temps jadis. Leur apparence irrégulière, originale, retient notre attention.

Les élégantes sortiront donc les antiquités des boîtes à bijoux de leurs aïeules.

FRIVOLITES

La bague massive a beaucoup de succès cet été. Ce sera peut-être une longue émeraude, un saphir entouré de brillants, ou une turquoise sur une grosse monture, on place maintenant des bagues à l'index, et les formes sobres sont plus distinguées que les nouveautés excentriques.

Un bijou très important cette saison c'est la barrette ou la broche. A l'épaule, à la ceinture, au revers des jaquettes, sur le chapeau, sur le soulier du soir, elle est partout... elle répète souvent le motif du collier, celui du bracelet. Parfois, l'une portée au décolletage, l'autre à la ceinture constituent l'unique ornement d'une robe de satin blanc ou de georgette noir.

* * *

Les bijoux de sport s'inspirent de maintes formes barbares et s'exécutent dans des matériaux si imprévus que je ne m'étonnerais nullement de voir un de ces jours des colliers de haricots ou de noyaux de pêches. Et si vous trouvez cela extravagant c'est que vous n'avez pas vu comme moi sur la plage des coquettes exhibant, outre des pyjamas mirifiques, des colliers de caoutchouc composés tantôt de petits anneaux de couleur vive, tantôt de longs tubes genre spaghettis multicolores, ou des lanières plates tressées en épaisse cordelière.

A part cela, on utilise encore le cuir, le bois, l'aluminium, etc...

Mais pour la distinction, l'or et l'argent n'ont pas leur égal.

J'allais oublier de vous dire que le corail retrouve une belle faveur sur cette fin de saison, sous une forme régulière ou baroque. Il fait très jeune.

Mado

SUR LE SABLE CHAUD



Nos pyjamas de plage ne sont pas tous compliqués, témoin ce joli modèle de soie noire et blanche d'une coupe extrêmement simple, mais gracieuse. Il n'en faut pas plus pour faire ressortir la gaieté d'un sourire et le charme d'un beau visage.

AMPLEUR RAISONNABLE

Le choix de l'étoffe influe sur la répartition de l'ampleur. Un satin qui a de la tenue ou la moire, tant employée cette saison, ne se traitent pas comme une mousseline fluide. Avec ces étoffes transparentes on ne craint pas de superposer des enformes de plus en plus accusés. Un volant couvrant les hanches, très peu évasé, est par exemple bordé d'un second volant plus étoffé, lequel est lui-même bordé d'un volant étroit encore plus fourni,à moins que ce ne soit d'un volant plissé. Quoi qu'il en soit, jamais la silhouette n'apparait épaisse et lourde. Le nombre et l'importance des godets demandent à être réglés de façon à mettre en valeur la sveltesse de la silhouette et à l'amincir au besoin.

Pour les femmes un peu fortes, il sera préférable d'éviter l'en-forme très fourni qui fait suite à une taille courte et bien appuyée. Si elles sont grandes la jupe ajustée sur les hanches, et l'ampleur se dessinant assez bas, leur conviendront mieux; si la nature leur a refusé une haute stature, elles seront sages d'allonger leur silhouette en usant de l'enforme avec discrétion et en le faisant commencer à mi-hanches.

JERSEY



Si vous n'aimez pas les costumes de bain à courtes culottes plissées, peut-être choisirez-vous un fin jersey laine et soie.

Noir et blanc avec deux tons de gris dans la fantaisie du tissage font une combinaison discrète et chic.

GRATIS

Nouveau Parfum

REVERIE

Pour que vous l'essayiez, nous vous enverrons absolument GRATIS un libéral échantillon de Poudre à Sachet parfumé à ce nouveau parfum ainsi que notre nouveau Catalogue.

Déposez cet échantillon dans un tiroir de linge, et de ce dernier, se dégagera pendant plusieurs mois, une senteur qui ne pourra manquer de vous plaire.

Envoyez seulement vos nom et adresse à

LA CIE D'ORIENT

1797 rue St-André
Montréal

POILS et DUVETS disgracieux enlevés radicalement et pour toujours par "GYPSIA", produit importé de Paris. Nous payons le port et la douane. Ecrivez, pour Notice gratuite avec attestations, à

GYPSIA PRODUCTS CO. (P.J.)
55 W. 42 St., New-York

Couvertures nettoyees

Les nuits fraîches nous préviennent qu'on aura bientôt besoin des couvertures de laine. Faites nettoyer les vôtres par Dechaux—elles ne reviendront pas seulement d'une fraîcheur et d'une propreté agréables, mais aussi duvetées que si elles étaient neuves. Elles ne rétréciront pas. Elles ne perdront pas leur couleur. Les enverrons-nous chercher? Téléphonez

Frontenac 3131

Dechaux FRÈRES, LIMITÉE

Nettoyeurs et Teinturiers

LA PLUS JOLIE DU KENTUCKY



Mlle Hazel Baucom, qui a été choisie comme la plus charmante et jolie jeune fille de l'Etat du Kentucky. Elle a été demandée en mariage par un jeune comte français. Cette jeune fille est la nièce du gouverneur Sampson, un ami de la France.

MERE A 12 ANS!



La maternité a frappé de bonne heure à la porte de cette jeune femme, Mme Ralph Moody, de York, Pa., qui n'a que douze ans. Le code de l'Etat de Pensylvanie exige que toutes les personnes de 6 à 16 ans fréquentent la classe et ne mentionne pas la maternité comme excuse légale. Comment donc cette jeune maman concilierat-elle ses devoirs de mère avec ses devoirs scolaires?

SON AMI FUT TUE PAR UNE BANDE



Mlle Mickey Marshman, étudiante en droit de l'Illinois, qui vient d'être conduite à Chicago par la police pour tâcher de jeter quelque lumière sur l'assassinat de son ami, Harry Anthony, qui fut amené en auto par une bande de bandits et assassiné parce qu'il ne voulait pas payer ses dettes de jeu.

DESASTREUX CYCLONE DANS L'ARKANSAS





L'Arkansas, qui fut déja si cruellement éprouvé par un cyclone, il y a deux mois, vient d'être ravagé une deuxième fois par plusieurs tornades qui ont détruit les maisons, brisé les digues et inondé la campagne. La photographie supérieure montre ce qui reste d'un amoncellement de maisons qui ont été éparpillées par la rafale comme des morceaux de papier que l'on déchire en petits morceaux. Ci-contre, on aperçoit la voie du chemin de fer "Texas & Pacific" partiellement inondée. Pour se rendre à la prochaine station, les passagers ont été forcés de marcher sur les dormants de la voie ferrée. Une vingtaine de personnes ont perdu la vie dans ce dernier cyclone.

LA FEMME DANS LA POLITIQUE



Mlle Thelma Parkinson, qui est candidate au poste de sénateur de l'Etat du New-Jersey, pour remplacer le sénateur Walter Edge, ambassadeur des Etats-Unis à Paris.

Mlle ROUMANIE



Mlle Lilian Milias Andreeson, de Roumanie, qui ressemble énormément à la princesse Ileana et qui représenta son pays au concours international de beauté de Galveston, Texas, du 2 au 6 août.

EMPRISONNEE



Elizabeth Rethberg, du Metropolitan, qui a été emprisonnée à Dresden, Allemagne, pour avoir refusé de payer une commission de $20,000 à une agence d'impresarii de concerts.

HABILE PILOTE



Mlle Hazel Cox, de Hagerstown, Maryland, qui possède son permis de pilote de transport. Il n'y a que 22 femmes aviatrices qui ont la permission de transporter des passagers aux Etats-Unis.

LA PRINCESSE-SERVANTE

Plutôt le travail pénible que l'opulence

Bel exemple d'abnégation que donne aux heureux de la terre une des plus riches héritières de la Pologne.

FEMME DE MENAGE DANS UN HOTEL

On a découvert récemment dans un grand hôtel du centre de l'Europe, et sous le tablier d'une femme de ménage, une princesse, une véritable princesse.

Héritière d'une des plus grandes fortunes de Pologne, très cultivée, très artiste, parlant plusieurs langues, la princesse Marie Sofievski s'avisa un jour (elle avait vingt-trois ans) qu'elle n'avait pas le droit de vivre dans l'inaction et l'opulence pendant que de malheureuses femmes, pétries de la même argile qu'elle peinaient durement, s'épuisaient à des travaux exténuants pour gagner juste de quoi ne pas mourir de faim...

L'inégalité dont elle bénéficiait lui semblait une honte et elle décida de mener désormais la même existence que ses soeurs les moins favorisées.

Alors, malgré prières, supplications, menaces, elle quitta la résidence paternelle, s'habilla comme une pauvresse et s'alla proposer de porte en porte pour faire les plus rudes, les plus rebutantes besognes moyennant de dérisoires salaires.



La princesse polonaise Marie Sofievski qui s'est fait femme de ménage, parce qu'elle avait honte de l'existence trop opulente qu'elle menait. Elle donna tous ses biens à ses compagnes de misère.

Elle lava des cuisines, lessiva de sordides escaliers, récura des casseroles dans des maisons particulières, s'engagea comme fille de charge dans des hôtels, éplucha, des journées entières, des monceaux de légumes, nettoya, dans une matinée, jusqu'à cent paires de chaussures!...

Brisée de fatigue, les mains meurtries, taillladées par les crevasses, rongées par la causticité des savons et des ingrédients dont elle se servait, couchant dans des taudis malsains, se nourrissant de restes, traitée souvent avec la plus révoltante brutalité, la jeune princesse trouvait encore son sort trop doux, elle qui n'avait point de charges, lorsqu'elle le comparait à celui des mères de familles obligées d'élever des enfants avec ce qu'elles gagnaient.

Elle préleva alors la plus grande partie de ses gains pour la donner à ses compagnes et ne pensa avoir fait son devoir que lorsque son dénuement égala celui des plus humbles...

Etant tombé malade, elle dut se résigner à un travail moins pénible et c'est ainsi qu'elle finit par échouer dans l'hôtel où on vient de la découvrir.

MAISON FONDEE EN 1855



Cidre
Mousseux,
Ginger Ale,
Cream Soda,
Orangeade

J. CHRISTIN & CIE
LIMITEE
21 rue Ste-Julie
Montréal
Téléphone HArbour 8570

TROIS-RIVIERES — QUEBEC

Le bilan officiel du typhon qui dévasta la Corée

LONDRES, 16. — Le correspondant du "Daily Express" à Pékin, mande à son journal : Les chiffres donnés par le gouvernement coréen à propos des victimes du typhon de la semaine dernière sont : 2,323 personnes tuées et manquantes; 627 grièvement blessées; 12,839 maisons endommagées ou détruites et plus de 12,000 acres de terres cultivées et de pâturages ravagés par les eaux.

ECHANGE DES ENFANTS DE LA CAMPAGNE ET DES ENFANTS DES VILLES

VIENNE, 16.—L'échange des enfants des familles urbaines et des familles campagnardes se pratique couramment en Autriche, depuis quelques années, surtout pendant l'été et les enfants semblent bénéficier grandement de ce changement de milieu, tant au point de vue hygiénique que mental, les petits citadins profitant du bon air de la campagne et les petits campagnards apprenant à connaître la vie urbaine, ce qui leur fait ouvrir des yeux plus avertis et leur donne une conception plus large de l'existence, grâce à des contacts plus fréquents et plus intimes. Les petits visages anémiés reprennent des joues roses à la campagne et les petites figures craintives des campagnards s'éveillent et s'ouvrent avec plus d'assurance et moins de gêne.

"Employez du Palmolive deux fois par jour"



conseille vivement
Mme. Elin Dahlstrand
célèbre spécialiste en soins de beauté de Stockholm.

"Grace à ce fin savon facial la peau est bien aérée. Il est doux et neutre. Pour bien nettoyer, employez-le avec de l'eau chaude, puis rincez-vous à l'eau froide ou glacée afin d'éviter que la peau se relâche."

Elin Dahlstrand
Hammgatan 10, Stockholm

Toute peau demande le nettoyage à fond que seules les pures huiles végétales de palme et d'olive puissent donner. Ces huiles cosmétiques sont reconnues depuis des générations comme étant les plus précieuses de la nature pour les soins de beauté.

"PEU importe combien mes traitements de beauté ont du succès, tous mes efforts seraient en vain si mes clientes ne continuaient pas leurs traitements chez elles, "dit Mme. Dahlstrand". Mon principe pour le traitement domestique est d'abord de bien garder la peau propre, la condition la plus essentielle pour la beauté, et le Savon Palmolive est mon aide précieuse au service de la Beauté."

Dans toute la Suède il n'y a pas de salon de beauté plus important que celui de Mme. Dahlstrand de Stockholm, qui donne cet interview sur la beauté. Son salon est situé dans un magnifique palais de marbre et sa théorie de beauté a été apprise à Paris, le centre des arts cosmétiques.

"Ce beau savon facial," continue-t-elle, "protège la surface de la peau. Il est doux et neutre. Employez-le avec de l'eau chaude pour bien nettoyer; puis rincez-vous à l'eau froide ou glacée pour empêcher la peau de devenir flasque."

Méfiez-vous des irritations

Tant de savons irritent alors qu'ils nettoient. En les employant vous risquez de rendre votre peau rugueuse et d'abîmer son coloris délicat. Le Palmolive est un savon aux pures huiles végétales. Sa couleur, son odeur, la sensation qu'il donne, le tout appartient à ces fameuses huiles cosmétiques naturelles. Il nettoie sans danger, il embellit facilement.

Mme. Dahlstrand fait partie d'un grand groupe international de spécialistes en soins de beauté qui ont découvert les mérites du Palmolive par eux-mêmes et qui maintenant, conseillent à leurs clientes d'employer ce savon de préférence à tout autre. Aujourd'hui, il y a plus de 23,720 de ces experts. Voici le simple traitement domestique sur lequel ils sont tous d'accord:

Massez doucement la peau au moyen d'une mousse onctueuse de Savon Palmolive et d'eau chaude, faisant pénétrer la mousse profondément dans tous les pores. Puis rincez-vous et enlevez le savon, la crasse, le maquillage, employant de l'eau chaude; pour finir, employez de l'eau froide, et votre peau sera exquisement souple et douce.

Vous aimerez le Palmolive. En peu de temps vous l'emploierez également pour le bain, car il coûte même moins qu'un savon ordinaire. Suivez les conseils de Mme. Dahlstrand. Commencez dès aujourd'hui.



10c le morceau

Radio-Concerts

Programmes de dimanche

POSTES LOCAUX

CHYC

9.00 p.m. — L'heure Majestic. — THEATRE OF THE AIR.

Concerts de dimanche

POSTES EXTERIEURS

WEAF

1.45 p.m., La fanfare des FUSILEERS, direction Mariani. — The Ranger's Song (Rio Rita), de Tierney; Valse triste, de Sibelius; Le mariage de la rose, de Jessel; La parade des gendarmes, de Lake.

4.00 p.m., The NATIONAL SUNDAY FORUM. — Onward, Christian Soldiers, de Sullivan; Extraits (St-Paul), de Mendelssohn; Summer Suns are glowing, de Smith.

6.00 p.m., L'HEURE CATHOLIQUE. (Choeur mixte des Médiévalistes). — For God So Loved the World, de Gaul; Hymne de Lourdes, de Tozer; Vous êtes saint, de Haendel; O Varia (Vade Mecum), de Gounod; Benedictus, de Palestrina; Ave Maria, de Bach-Gounod; Hail Virgin of Virgins, de Young.

9.15 p.m., PROGRAMME ATWATER KENT. — Extraits (Le prince de Pilsen), de Luders; Le comte de Kangourou (Le bourgmestre), de Luders; Extraits (Woodlands), de Luders; Le joyeux vieux potentat (Le roi Dodo), de Luders; Rêve de valse, de Strauss; Extraits (Le soldat de chocolat), de Strauss.

9.45 p.m., AU TEMPS DE ROSES. — Love's Garden of Roses de Wood; Chanson, de Frimi; Nous deux, de Cramer; La danse des feuilles, de Bocchherini; Chant d'amour, de Berge; Les bohémiens, de Brahms-Shelley; Souvenir, de Pinsuti; La rose du jardin, de Neidlinger.

11.30 p.m., Le CHOEUR DE LA CATHEDRALE RUSSE. — A l'église, de Tschaikowski; Alleluia, de Bachmetieff; Humoresque, de Karganoff; Aria, de Gretchaninoff; Folklore russe; All is Quiet, de Sector.

WJZ

12.30 p.m., Les NOMADES. (Direction Kirilloff). — Extraits (Le comte de Luxembourg), de Lehar; And the world was happy, de Bove; My Darling, de Siede.

1.30 p.m., NUITS NAPOLITAINE. Programme de musique italienne, par Dolorès Cassinelli, soprano; Biviano, accompagnateur; Giuseppe di Benedetto, ténor; le quartette de mandolines Vincenzo Paladino.

3.00 p.m. L'HEURE AMICALE. (Un quartette d'hommes). — Mes vaisseaux, de Del Riego; Le vieux chemin, de Scott; Berceuse, de Dvorak; Le retour à la maison, de Willeby; Souris à travers tes larmes, de Hamblen; Jesus, Meek and Gentle, de Harrington.

8.00 p.m., ENNA JETTICK MELODIES. — When Day Is Done, de Katscher; Indian Love Call, de Friml; Mighty Lak'a Rose, de Nevin; Abide With Me, de Lyte.

11.15 p.m., LES SOEURS PONCE. — Extraits (The Little Show); King of Jazz, Montana Moon.

11.30 p.m., REMINISCENCES. — In the Gloaming, de Harrison; The Land of the Sky Blue Water, de Cadman; Marchetta, de Schertzinger; Slumber Boat, de Gaynor-Ludlow; Goodbye, My Lover, d'Allan.

PARC DOMINION

"LA PANNE D'AUTO" tel est le titre du nouveau sujet que M. Moïse Potvin est en train de terminer pour ajouter à sa galerie de scènes de moeurs et du terroir canadien. Cette scène est très moderne et représente les touristes américains qui se font "tirer" par des boeufs d'en bas de Québec. "LA PANNE D'AUTO" est visible à droite en entrant dans le pavillon de l'exhibition POTVIN.

Avec les dernières semaines de la saison le Parc Dominion voit le nombre de visiteurs augmenter considérablement. On remarque surtout quantité de touristes qui retrouvent au Dominion les amusements des grands parcs des villes américaines. Le dancing est très populaire chez les jeunes qui passent une agréable soirée aux accords d'un orchestre de danse épatant sous la direction de Phil. Kirsch, — un maître pour donner du ton aux mouvements des plus enlevants fox-trots.

De plus, et ce n'est pas la moindre des choses, le Parc Dominion est si facile d'accès, grâce aux trois lignes de tramways, (Notre-Dame, Ontario et Ste-Catherine), donnant un service fréquent rapide et parfait. Quelle que soit l'heure du retour il y a des tramways pour tout le monde et le plaisir d'une agréable soirée n'est pas gaché par une longue attente et un service défectueux.

Parc Belmont

De belles attractions gratis attirent une foule très considérable au parc Belmont ces jours-ci. Ainsi, on pourra de nouveau applaudir les "4 Danube" dans leur numéro émotif de trapèze, alors que dès lundi et pour toute la semaine nous aurons "Mike Cahill", dans un numéro tout à fait sensationnel de voltiges aériennes. Il y a aussi les comédies gratis de l'écran, la piscine et son incomparable plage de sable, le pavillon de danse avec le célèbre orchestre de Eddie Duchêne, le restaurant, le Midway, ses kiosques et ses amusements divers. Enfin, tous ceux qui veulent profiter d'une belle fin de vacances, trouveront pour eux-mêmes et leurs familles et amis toutes les accommodations de pique-niques désirables.

Habilement détroussé par une bohémienne

RICHMOND, Ind., 16. — "En même temps qu'une bohémienne jetait un talisman dans mon portefeuille, $40 en billets disparurent", déclara W. F. Nichols, de Philadelphie. Il s'arrêta en dehors de la ville, quand une bohémienne sauta sur le bord de son auto et lui offrit un sou pour la veine. Il ouvrit donc son portefeuille dans lequel elle jeta la pièce; mais il constata avec stupéfaction en rentrant en ville, que son argent avait disparu.

Le festival du Syndicat St-Henri

Le Syndicat Saint-Henri organise pour mardi le 19 courant, un grand festival d'enfants et d'adultes, habitant la partie ouest de la ville de Montréal.

Cette manifestation se déroulera dans le pittoresque parc Jarry et le transport en cette endroit s'effectuera dans des camions-automobiles et sera absolument gratuit.

Avant le départ et à l'arrivée, il y aura de nombreuses distributions de surprises de toutes sortes et dans l'après-midi et la soirée il y aura programme de courses nouvelles et attrayantes auxquelles sont attachés de superbes prix.

Comme intermèdes, on lancera 12 gros ballons qui majestueusement s'élèveront dans les airs aux applaudissements de la multitude.

Le départ pour le parc Jarry s'effectuera à 9 heures du matin, vis-à-vis le Syndicat Saint-Henri, 3619, rue Notre-Dame ouest.

Harry Langdon et Slim Summerville dans "See America Thirst" à Universal

Harry Langdon et Slim Summerville, comédiens populaires de l'écran, viennent d'être choisis pour les deux principaux rôles dans le film de la compagnie Universal "See America Thirst". William James Craft, le metteur en scène, commencera à tourner ces jours-ci. Il est presque certain que Jeannette



HARRY LANGDON

Loff fera partie du film. L'intrigue a été écrite par Vin Moore et Henry LaCossitt.

Langdon a été pendant plusieurs années un des comédiens les plus connus et a été l'étoile de nombre de productions. Slim Summerville a fait suivre le grand succès de "A l'Ouest Rien de Nouveau" par le rôle qu'il joue dans "Little Accident" aux côtés de Douglas Fairbanks jeune, de Anita Page et de Sally Blane.

Ecole canadienne d'électricité

Une méthode excellente et pratique dans l'enseignement de l'électricité aux jeunes gens pour les préparer aux importantes positions des compagnies de pouvoir électrique ou manufacturières, fut introduite au Canada, il y a environ six ans, par la "Canadian School of Electricity", de cette ville.

Elle est la seule école du genre dans tout le Dominion à offrir des cours abrégés d'ingénieur-électricien à partir de six mois, pour les cours du jour, à un an pour les cours du soir. Le succès éclatant de l'enseignement de l'électricité en un temps aussi court, a surpris plusieurs des plus éminents professeurs dans cette branche. La devise de l'école est : "Apprendre par la pratique". C'est-à-dire que les élèves y apprennent à faire des travaux électriques en y exécutant eux-mêmes de nombreux travaux.

Ils ont aussi le privilège de travailler et de faire des expériences avec des appareils et de la machinerie qui ont coûté des milliers de dollars.

Euchre paroissial

Le mardi, 19 août, à 2 h. 30, dans la salle paroissiale de Saint-Barthélemy, euchre organisé par Mme de la Durantaye. Les tramways St-Denis, Papineau et Frontenac conduisent à la porte.

Une laveuse électrique pour $49. Ça paraît incroyable, mais c'est cependant ce que la Maison EATON vous offre en page 5.

LA NOUVELLE FEMME DE JACK PICKFORD



Mary Mulhern, 22 ans, ancienne danseuse des "Ziegfeld Follies", que vient d'épouser Jack Pickford, 33 ans, frère de Mary Pickford Fairbanks, à Pebble Beach, Californie. Les deux premières femmes de Jack furent Marilyn Miller et Olive Thomas.

Une chouette au treizième étage!

ST-LOUIS, 16. — Une grosse chouette est venue se poser sur le bord d'une fenêtre du 13ème étage de l'édifice Central National Bank. A leur arrivée au travail, le matin, des sténographes virent l'oiseau s'envoler vers le jardin zoologique de la ville.

Une femme calcinée en fumant la pipe

WEST BRONWICH, Angl., 9. — Un verdict de mort accidentelle vient d'être rendu dans le cas de Madame Ann Aspenny, âgée de 89 ans, trouvée brûlée à mort. Comme elle était connue comme une fumeuse de pipe invétérée, on croit qu'elle mit le feu à ses vêtements en voulant allumer sa pipe.

PARC BELMONT
Cartierville

TOUJOURS L'ENDROIT IDEAL D'AMUSEMENT

Aujourd'hui

LES 4 DANUBE (Réengagement)

DANS LEURS TOURS EMOTIFS

COMMENÇANT LUNDI, 18 AOUT

MIKE CAHILL

Dans ses fameuses voltiges aériennes

Autres Attractions:

LA PISCINE ET SA PLAGE, COMEDIES GRATIS DE L'ECRAN
PAVILLON DE DANSE ORCHESTRE EDDIE DUCHENE
LE RESTAURANT
LE MIDWAY ET SES VARIETES, ETC.

Transport régulier par tramways ou trains du C.N.R. au Terminus du Tunnel.

ADMISSION — TOUS LES JOURS — Adultes: 10c — Enfants: 5c
ACCOMMODATION POUR PIQUE-NIQUES

PARC DOMINION
RUE NOTRE DAME EST

Le plus grand parc d'amusement du Canada

Encore des Jours Heureux

Nouvelles Sensations et Attractions au plus grand parc d'amusements en plein air du Dominion



DANSE

Course "Shimmy" à conduite personnelle — Course Whoopee — Course auto-chenille — Tumble Bug — Courses d'autos — Course de la victoire — Chutes — Dodgem — Course d'Aéroplane — Carrousel, etc.

Dansez avec Phil Kirsch et son orchestre



PERMIS DE BIERE

MUSIQUE — APRES-MIDI ET SOIR

Le premier film de ce programme

"The Little Accident", le premier film du nouveau programme de la compagnie Universal, vient d'être complété à Universal City.

"The Little Accident", par Floyd Dell et Thomas Mitchell, met en scène, un groupe fort intéressant et très nombreux d'artistes. On y verra Douglas Fairbanks jeune, Anita Page, Sally Blane, Zasu Pitts, Myrtle Stedman, Roscoe Karns, Albert Gran, Henry Armetta, Nora Cecil, Slim Summerville, Bertha Mann, Joan Marsh, Dot Farley et Gertrude Short.

Ce film a été dirigé par Williams J. Craft dont on connait la longue expérience et les grandes capacités scéniques.

L'ART ET LA PANTOMIME

Deux années de tentative viennent de prouver aux metteurs en scène du cinéma que la technique de l'écran réside dans la division plus égale entre l'art de la pantomime, telle qu'elle était pratiquée autrefois au cinéma, et l'usage du dialogue qui sera plus modéré. C'est du moins l'opinion de Carl Laemmle jeune, gérant général de la compagnie Universal.

"La nouveauté du dialogue seule est maintenant chose du passé", déclara M. Laemmle. Aujourd'hui que les films sonores sont devenus une chose courante, les réalisateurs peuvent mettre leur expérience à



CARL LAEMMLE, jeune.

profit avec plus d'avantages dans le but de réaliser ce que l'on peut justement appeler une nouvelle technique de l'écran. Trop de films parlants ont compté uniquement sur le dialogue pour leur donner la tournure dramatique. Dans les films silencieux, la force du drame provenait uniquement de la pantomime. C'est mon opinion que, dans l'avenir, nous tâcherons d'exprimer le plus possible par la pantomime, comme cela se faisait autrefois, et que nous emploierons le dialogue et les effets sonores pour mettre en valeur les principales parties de la production.

"Dans "Outside the Law", nous avons employé moins de dialogue que dans les films que nous avions tournés jusqu'à présent", dit M. Laemmle. "Le résultat est considérable, la pamtomime tient l'auditoire en suspend et le dialogue donne à l'intrigue la vigueur nécessaire".

Sourds-muets et aveugles

Nous comptions, en 1921, dans la province de Québec, 1,253 aveugles et 1,891 sourds-muets; de plus, 9 aveugles et sourds-muets à la fois. La proportion des aveugles diminue graduellement, chez nous, puisque, en 1871, elle était de 85.9 par 100,000 habitants; en 1901, de 62.8 et, en 1921, de 53.

Les sourds-muets, en 1871, étaient au nombre de 136.8 par 100,000 habitants; en 1901, de 150.9 et, enfin, en 1921, de 80. Ajoutons qu'il y a, à Montréal, 2 institutions qui reçoivent ces déshérités de la fortune. En 1928, elles ont hébergé 201 aveugles. Les sourds-muets sont éduqués dans 3 institutions à Montréal, et l'année dernière, elles avaient 539 élèves.

ELLES ADULENT MAURICE CHEVALIER



Le beau Maurice se sent tout à fait à l'aise au milieu de ces charmantes jeunes filles qui figurent avec lui dans le dernier film de Chevalier: "Le Petit Café", que Maurice vient de terminer et que l'on verra bientôt à l'écran.

LA BRU

F. W. Murnaü, délaissant les films aux grands ensembles, aux décors fastueux comme "L'Aurore" ou "Les quatre Diables", nous donne avec "La Bru" un simple morceau d'amour villageois et campe, avec la sobre et un peu brutale observation qui est sa caractéristique, des personnages de rustres au coeur fermé, fort intéressants du reste. La fille de la ville qui vient vivre à la campagne avec son mari, un paysan, croit trouver le paradis. Elle trouve l'enfer d'une maison primitive, gouvernée par un homme dur et hostile. Nous assistons à la moisson, aux orages qui bouleversent le pays. Nous voyons en contre-point le désir agiter ces êtres, la colère, la jalousie faire bouillonner les vilains



F. W. MURNAU

instincts humains. Le film se termine dans une note douce et paisible. Le père accueille cette bru, cette intruse parce qu'il a découvert son honnêteté.

Murnaü a composé plutôt que choisi ses décors naturels: des plaines couvertes de blé mûr, ondoyant au vent, un ciel nuageux et comme peint sur l'écran... une ferme nue, trapue...

Sur ces décors, il a plaqué les personnages: la citadine ("City Girl", du nom même dont s'appelait le film en Amérique), que l'on connait d'abord dans le restaurant surchauffé où elle étouffe, puis ensuite qui vient aux grands espaces comme à une délivrance; le fermier rude et obtus; le gars, ingénu, simple, passionné; la mère, tendre et résignée. Le metteur en scène du "Dernier des Hommes" a maintenant entièrement simplifié le jeu cinématographique. Il obtient de Mary Duncan, de Charles Farell, de tous ses interprètes, une expression simple, dépouillée, un jeu vivant, spontané, frais, sincère. Voilà un art sensible et près de la vie.

"Le Mystère de la Villa Rose"

De jour en jour le public se fait de plus en plus nombreux au St-Denis, depuis que la saison des films entièrement dialogués en français est commencée.

Ainsi en raison du succès grandissant de ce film, la direction (vu surtout la demande du public) a décidé de mettre ce film à l'affiche pour une seconde et dernière semaine. Encore une fois nous recommandons au public de ne pas manquer les premières scènes du film, car, comme dans tout roman, où le point de départ de l'intrigue est au chapitre premier, dans le film, il faut "être là quand l'histoire commence, c'est-à-dire à 1.30 hr., 3.30 hrs, 5.30 hrs, 7.30 hrs et 9.30 hrs". De l'aveu de tout le monde M. Cardinal a eu la main heureuse pour son spectacle de début, si les autres films entièrement parlant français qu'il a retenus pour les semaines qui suivent sont d'égale valeur, le St-Denis deviendra bientôt, le théâtre le plus populaire de Montréal.

Le programme comprend aussi d'autres films intéressants, bref le théâtre St-Denis donne le meilleur spectacle qui soit à n'importe quel prix. La nouvelle devise du St-Denis, est: "Toujours en primeurs exclusivement à ce théâtre, les meilleurs films parlant 100 pour cent français à prix populaires".

Au Palace

La belle Greta Garbo, l'exotique beauté de la Metro-Golwwyn-Meyer, qui continue de conquérir des lauriers, nous revient cette semaine dans son dernier film "ROMANCE" que l'on verra sur l'écran du Palace. Son partenaire est le sympatique Lewis Stone, héros de "Wonders of Women". Après avoir enregistré un éclatant succès dans "Anna Christie", la belle Garbo, comme on l'appelle à Hollywood, a réalisé "Romance" sous la direction de Clarence Brown, qui la dirigea dans "Flesh and the Devil", "A Woman of Affair", "Anna Christie".

"Romance" est l'histoire d'un jeune pasteur de New-York, qui devint amoureux d'une chanteuse d'opéra en tournée. Cela se passe il y a cinquante ans.

Greta Garbo y joue avec le calme qui lui est familier, et ses admirateurs seront ravis de la voir dans "Romance". La distribution comprend encore, Elliott Nugent, Florence Lake, Clara Blandick, Henry Armetta, Mathilde Comont et la comtesse Nina de Liguori.

Chronique THÉÂTRALE

CRISE DES THEATRES LYRIQUES EN ALLEMAGNE

Une crise sérieuse sévit en ce moment en Allemagne, sur le théâtre lyrique. Les informations qui nous parviennent de ce pays sont particulièrement édifiantes. C'est ainsi qu'à l'Opéra de Francfort, la direction a dû diminuer les cachets des solistes, ce qui a provoqué l'exode des meilleurs chanteurs à Berlin et à Vienne.

A Damstadt, le Hessiche Landestheater accuse un déficit de 1,615,000 marks. D'où protestations et récriminations pour le renouvellement de la subvention. On envisage même la fusion possible du théâtre avec celui de Mayence.

Dantzig est menacé de ne pouvoir maintenir son théâtre d'opéra. Cela dépendra du budget de la ville, qui n'est pas encore établi.

DECOUVERTE D'UN OPERA D'OFFENBACH

On vient, paraît-il, de retrouver à Delitzsch, aux environs de Leipzig, dans les papiers d'un juge de paix mort récemment, un opéra de Jacques Offenbach, "Mariella", disparu depuis cinquante ans. Un autre opéra d'Offenbach, "Robinson Crusoë", découvert il y a quelque temps à Paris, va être, d'autre part, représenté à Leipzig.

Sans aucun accident

PLYMOUTH, Ang., 16. — L'ingénieur de locomotive, W. H. Bunney, vient d'être mis à sa retraite après 50 années de service sans avoir eu jamais d'accident. Cela devrait constituer un record.

Critique Musicale

Comme directeur de musique, le célèbre compositeur et musicologue belge Gevaert, mort récemment à Bruxelles, était un parfait tyran.

Sa discipline était terrible au Conservatoire. Il est même certain qu'il vous morigénait parfois sans raison, sous un prétexte quelconque, uniquement pour "remonter la pendule", pour ne pas laisser le monde s'endormir dans une fausse sécurité, le tenir alerté, sur le qui-vive.

Au surplus la roche Tarpéienne ne fut pas aussi près du Capitole qu'elle l'était du Conservatoire. A qui avait cessé de lui plaire, il offrait la ciguë sans ménagement. Un témoignage entre autres.

Un jour, à une répétition d'orchestre, Duhem, l'ancien professeur de trompette, prédécesseur de l'éminent virtuose M. Goyens, fait un couac. Gevaert lui adresse devant tout le monde une admonestation ironique. Sur quoi Duhem, un peu nerveux :

—Alors, maître, si on ne peut plus faire une faute, j'aime autant m'en aller...

—Je vous prends au mot, Monsieur...

Quelques jours plus tard, Duhem n'était plus professeur au Conservatoire.

Une des raisons de la beauté des concerts qu'il dirigeait était son autorité sur ses musiciens, autorité qu'il était seul à posséder de son temps. Personne ne bronchait aux répétitions et cette discipline se répercutait sur le public lui-même. Quand Gevaert entrait dans la salle et que les musiciens se dressaient sur leurs pieds comme un seul homme, un souffle indéfinissable passait sur la foule.

Accident peu banal

FREMONT, O., 16.—James Bath, 61 ans, de Dangor, Me., n'a éprouvé aucune douleur alors qu'un train rapide lui brisa une jambe comme il se trouvait sur la voie ferrée. Mais cette jambe était une jambe ....de bois!

Elle Parle—

et sa voix vibrante amène le monde à ses pieds!

GRETA GARBO

dans la délicieuse histoire d'amour

"ROMANCE"

avec LEWIS STONE

Maintenant au PALACE

Ne la manquez pas!

2ième semaine

au

THEATRE ST-DENIS

LE GRAND FILM

100% PARLANT FRANÇAIS

LE MYSTERE de la VILLA ROSE

Une véritable pièce dramatique

PAS DE SIEGES RESERVES

25c - en matinée

25c et 40c en soirée

Aussi Attraction Supplémentaire

J.-N. CARTIER DU R-100 PARLE AU "PETIT JOURNAL"

AU TELEPHONE

Au cours de l'après-midi de samedi, le "Petit Journal" a réussi à rejoindre, dans la capitale de l'Empire britannique, M. Jacques N. Cartier, le premier Canadien-français à franchir l'océan Atlantique par la voie des airs.

En moins d'une heure, la communication téléphonique fut établie entre nos bureaux de Montréal et l'hôtel Carlton de Londres, où nous savions que M. Cartier devait se retirer. La communication a duré exactement huit minutes (2.03 à 2.11 p.m.) et a coûté $80.00.

La voix du représentant de la presse canadienne-française à bord du R-100 était aussi distincte que s'il nous eut causé de Montréal même.

LA CONVERSATION

—Allo! Carlton Hotel, London!

—Yes!

—J. N. Cartier, passenger on board R-100, please.

—Just a moment...

. . . . . .

—Allo M. Cartier?

—Moi-même.

—Le "Petit Journal" de Montréal. Comment êtes-vous?

—Alerte et Vigoureux! Et vous? Rien de neuf à Montréal?

—Rien de spécial. Entendez-vous bien?

—Très, très bien. Puisque vous êtes là, voulez-vous appeler le docteur Cartier, mon père, à Saint-Hyacinthe, et lui donner de mes nouvelles pour toute ma famille.

—Entendu.

—La traversée du R-100 a duré 57 heures. Vous avez dû avoir tous les détails dans les journaux par le service de la presse canadienne et l'Associated Press. Ce fut une expérience inoubliable. Nous avons été reçus à Cardington par une foule en délire. L'honorable Thompson, ministre de l'Air, était dans le mât d'atterrissage ainsi qu'un de mes vieux amis, Jim Hanratty, autrefois de la "Gazette" de Montréal. A propos, dites à M. Houde que j'ai remis cet après-midi la lettre qu'il m'avait confiée pour le Lord Maire de Londres.

—Entendu.

—Et puis, saluez tous les amis et les employés du "Petit Journal" que j'ai connus au temps où j'étais directeur de la publicité chez vous. Si vous rencontrez M. Jos. Rainville ou mon ami, Omer Tétrault, présentez-leur mes amitiés.

—Nous n'y manquerons pas. Quelle heure est-il, là-bas?

—Sept heures passées. Nous allons souper bientôt.

—Ici, nous venons de diner, il est plus que deux heures.

—Tout de suite en sortant de table, je m'embarque à bord d'un avion que le ministre de l'Air a gracieusement placé à ma disposition et qui me transportera à Cannes, dans le Sud de la France où je cours ou plutôt, je vole embrasser ma vieille tante, Lady Cartier.

—Nul doute que la fille de Sir Georges-Etienne Cartier sera très émue de voir arriver son neveu chez elle comme un aigle qui fond des airs.

—Rassurez-vous! Elle m'attend. je viens de lui envoyer une dépêche.

—Vous auriez dû lui apporter des fleurs du Canada!

—Mais, j'en ai des fleurs! J'ai un bouquet de pois de senteur qui est encore tout frais et que je suis allé cueillir à Sainte-Thérèse quelques instants avant mon départ.

. . . . . .

(A ce moment, M. Cartier nous a tenu quelques propos confidentiels en nous recommandant de ne pas les publier).

. . . . . .

—Et, alors, quand nous revenez-vous?

—Je m'embarque samedi prochain à bord d'un transatlantique du Pacifique Canadien. C'est dire que je serai de retour avant une quinzaine... Avez-vous des commissions?

—Oui, offrez nos respects et ceux de nos lecteurs à votre vénérable tante, à Cannes; mais avant de quitter Londres, saluez de notre part le Petit Dieu de l'Amour qui surmonte la fontaine du Piccadilly-Circus. C'est tout.

—Compris.

—Alors, au revoir et à bientôt!

—Cheerio!

Et nous raccrochâmes le récepteur pour appeler immédiatement le vieux père de notre distingué compatriote. Le docteur Cartier a été fort aise d'apprendre ainsi tout de suite des bonnes nouvelles de son fils et la date de son prompt retour parmi nous.

LA NLLE-ZELANDE VEUT RIPOSTER

L'exclusion de son beurre fermerait la porte aux automobiles canadiennes.

WELLINGTON, N.-Z., 16. — "A moins que le Canada ne soit disposé à acheter du beurre de la Nouvelle-Zélande, mon gouvernement sera dans la nécessité de refuser l'application du tarif de préférence britannique sur les autos importés du Canada", déclarait aujourd'hui le premier ministre Forbes.

Il est regrettable qu'on ait traîné l'importation du beurre de la Nouvelle-Zélande dans la récente campagne électorale, dit-il, mais nous devons prendre les intérêts de notre pays tout d'abord et — à moins d'y être contraints, nous ne voulons pas user de représailles contre le Canada.

Le Canada jouit de l'immense avantage de pouvoir vendre des produits manufacturés, en Neuvelle-Zélande, comme produits Anglais, ce qui constitue une faveur extraordinaire particulièrement pour les manufacturiers d'automobiles Canadiens si intimement liés à la grande industrie de l'automobile des Etats-Unis.

Le pique-nique de la Nat. Breweries Co.

Près de 3,000 personnes se sont rendues par deux trains spéciaux du C.N.R. au Parc Otterburn, hier matin, où avait lieu le pique-nique des employés de la National Breweries. L'animation fut grande au départ de la gare Bonaventure où chacun regardait le ciel obscurci par d'inquiétants nuages. On s'est amusé ferme toute la journée grâce en bonne partie aux exploits sportifs qu'on a pu voir se dérouler.

Feu le sergent Walter Brown

On a rendu, samedi après-midi, les derniers honneurs militaires au sergent-armurier Walter Brown, l'un des hommes les mieux connus et le plus âgé dans les cercles militaires, décédé jeudi à l'âge de 91 ans et inhumé hier au cimetière Mont-Royal.

Lui survivent, quatre filles, Alice, Mary, Mme C. A. Miller et Mme C. Poirier; et trois fils, William, Walter et Lorne.

Décès de la soeur de Lady Willingdon

OTTAWA, 16. — On vient d'annoncer d'Angleterre la mort de la Comtesse Muriel De La Warr, fille de feu le Comte Brassey et soeur de Son Excellence la Vicomtesse Willingdon. Son Excellence a donc compu ses engagements à Toronto. Elle partira dimanche soir pour rejoindre le Gouverneur-Général au Lac Simcoe, accompagnée du capt. Blundell, son aide-de-camp.

TEMPERATURE

(fournie par la maison de Meslé)

THERMOMETRE

Maximum . . 67 — Minimum . . 53

BAROMETRE

9 heures a.m., 29.85; midi, 29.86; 3 heures, 29.84; 5 heures, 29.85.

Pronostics.—Beau et chaud.

DECES

CAMPEAU. — A Montréal, le 16 août 1930, est décédée Madame F.-G. Campeau, née Mathilde Gascon, à l'âge de 82 ans et 9 mois. La dépouille mortelle est exposée chez son fils, au No 5614 rue Lafond, Rosemont. — Avis des funérailles plus tard.

DANS L'ARENE PROVINCIALE

QUATRE ELECTIONS ET REMANIEMENT PARTIEL DU CABINET TASCHEREAU

Des élections dans Bellechasse, Deux-Montagnes, Huntingdon et Maskinongé à l'automne.—M. David irait à Bruxelles et M. Mercier deviendrait président de la Commission des eaux courantes. — Retraite de M. Perron. — Un complot chez les "castors"

LE SILENCE DE L'HON. E. L. PATENAUDE

QUEBEC, 16 (spécial au "Petit Journal"). — Est-ce qu'on est sur le point de faire des élections complémentaires dans la province de Québec? On sait qu'il existe quatre vacances, — Bellechasse, par la nomination de l'hon. Antonin Galipeault à la magistrature; Deux-Montagnes, par l'entrée de l'hon. Arthur Sauvé dans la politique fédérale; Huntingdon, à la suite de la mort accidentelle de M. Phips, et Maskinongé depuis la mort de M. Gagnon.

Il y aurait également des élections complémentaires à tenir dans les nouveaux comtés créés par le gouvernement au cours de la dernière session. Nous savons qu'il n'est pas tenu d'ouvrir ces comtés, mais il n'en est moins impossible que le gouvernement choisisse soigneusement ses positions et tente de prendre un bain électoral à brève échéance.

Si M. Taschereau se décide de faire ces élections, il tiendra une consultation populaire en petit. Est-ce qu'il procédera au remaniement de son ministère? La santé de M. McMaster reste précaire. L'hon. M. Perron est indisposé depuis plusieurs mois, et on assure que sa démission est déjà entre les mains du premier ministre. L'hon. H. Mercier attend le moment de passer exclusivement à la présidence de la Commission des eaux courantes. L'hon. L. A. David doit bientôt recevoir ses instructions de partir pour Bruxelles.

L'ELEMENT "CASTOR"

Dans le camp conservateur, on signale un certain malaise dû aux activités de l'élément "castor" de ce parti qui depuis de nombreuses années, supporte le ministère libéral à Québec. Cet élément se recrute chez les capitalistes surtout qui ont particulièrement bénéficié des faveurs que le ministère actuel n'a jamais marchandées à la classe privilégiée.

Dans l'"Evénement", la "Gazette" et la "Patrie", on a publié des nouvelles tendancieuses à l'effet que l'honorable E. L. Patenaude succéderait à M. Camillien Houde comme leader de l'Opposition.

Ce qui donne du poids à ces rumeurs, c'est l'attitude même de M. Patenaude qui, par son silence persistant, semble prêt à accepter le rôle qu'un clan de la haute finance veut à tout prix lui faire jouer.

D'autre part, on affirme dans l'entourage du maire Houde que ce dernier est loin de prendre au tragique les combinaisons ténébreuses qui paraissent se trainer autour de lui. M. Houde est à préparer sa campagne électorale qui débutera par une grande manifestation aux Trois-Rivières et sera suivie par des assemblées à Québec, Rimouski et à Montréal au Forum ou sur le Champ-de-Mars.

Quoiqu'il en soit, les prochains mois paraissent gros d'événement pour les partis qui se heurtent dans l'arène provinciale.

DE GRANDS TRAVAUX POUR OCCUPER CEUX QUI CHOMENT

S'il y a un certain nombre de personnes sans travail elles ne souffriront pas trop de la faim cet automne et cet hiver.

A la suite de l'administration municipale qui a modifié les heures de travail pour donner de l'ouvrage aux pères de famille; à la suite du gouvernement provincial qui occupe près de 17,000, ingénieurs, employés et cantonniers sur les grandes routes; à la suite du gouvernement fédéral qui n'attend que le moment venu de faire sa part, — les grandes compagnies d'utilité publique sont à l'oeuvre.

Le National Canadien donne de l'ouvrage à près de 9,000.

Le Pacifique Canadien emploie environ 800 hommes dans et autour de Montréal.

La Compagnie des Tramways a plus de 1,000 ouvriers au travail sur la construction de voies et les réparations.

La Compagnie électrique (M. L. H. & P.) a près de 500 hommes à l'oeuvre.

Il y a les travaux de la Beauharnois.

La Commission scolaire a une quinzaine d'écoles en voie de construction.

La construction est active et il suffit de jeter un coup d'oeil sur les immenses édifices en construction pour constater que la crise ne fait pas peur aux esprits sérieux. Qu'on nous permette de mentionner le Aldred, à la place d'Armes; la Sun, au carré Dominion; l'Université de Montréal et l'Oratoire St-Joseph, sur le versant ouest du Mont-Royal; le nouvel hôpital des juifs et une institution de charité dans la région de Cartierville.

GROSSES ENTREPRISES

De grosses entreprises s'imposent dans notre ville et il n'est pas impossible qu'elles soient commencées dès cet automne :

1.—La gare terminus du National, au tunnel, $50,000,000.

2.—Le tunnel du nord au sud pour faciliter le trafic, par tramway, autobus et même automobiles, $60,000,000.

3.—Le boulevard métropolitain, des millions.

4.—La construction d'une ligne de chemin de fer reliant l'Abitibi à Montréal, en ouvrant à la civilisation une région extrêmement riche en bois, mines, pouvoirs d'eau, pâturages et spécialement propre à la culture.

5.—On assure de plus que plusieurs grandes compagnies sont prêtes à construire, dès que les plans de la gare du National Canadien auront été définitivement approuvés.

—La crise n'est donc que passagère au Canada et surtout dans la Province de Québec. En y mettant de la bonne volonté et un peu de sens des affaires, il n'y a pas de raison pour que nos gens aient de la misère cet hiver.

DERNIÈRE HEURE

SERVICES SPECIAUX TELEGRAPHIQUES, TELEPHONIQUES ET T.S.F. du « Petit Journal »

On abandonne tout espoir

PITHEAD, Blakaburn Mine, Coalmont, B.C., 16. — On n'entretient plus aucun espoir de sauver la vie aux 46 mineurs victimes d'une explosion, mercredi dernier.

Maître St-Laurent, président du Barreau

TORONTO, 16. — Me Louis St-Laurent, C.R., de Québec, a été élu président de l'Association du Barreau Canadien, ici, aujourd'hui, succédant au premier ministre, l'hon. R. B. Bennett.

Ancien chef incendiaire!

BROCKVILLE, Ont., 16. — Fred Matthews, un ancien chef de la brigade du feu de cette ville, a été arrêté sous une accusation d'incendiat à la suite d'un incendie qui détruisit il y a quelques jours une maison inoccupée, située rue Park et dont il était le propriétaire.

Une jeune Canadienne se noye dans l'Ouest

LE PAS, Man., 16. — Emma Dion, 15 ans, s'est noyée dans les eaux tourbillonnantes de la rivière Saskatchewan. Deux jeunes compagnons, Lester Richards et Keith Ryett, qui tentèrent de la sauver, ont failli être entraînés sous l'eau comme la jeune fille allait les saisir avant de disparaître.

Grave accident d'auto à Ville-Marie

VILLE-MARIE, Qué., 16. — Un homme a été tué et deux autres gravement blessés, hier, quand leur automobile est tombée en bas d'un pont. Cyril Harrison, de Haileybury, est mort, tandis que Paul Caya, de Ville-Marie, et M. Valiquette, de Fabre, souffrent de blessures qui peuvent leur être fatales. Le quatrième occupant s'en est tiré sans blessure.

Obsèques civiques au constable Picard

M. ALEXANDRE PICARD, constable de la cité de Lachine, victime d'un accident de motocyclette alors qu'il était en service, a succombé hier matin, à 4 h. 30, à l'hôpital Notre-Dame, aux blessures qu'il avait reçues. M. Picard n'avait que 26 ans. Lui survivent son épouse, née Grace Lay, et une petite fille de deux ans, Patricia. Des funérailles civiques seront faites au constable Picard, mardi matin, à 9 h., à l'église des SS. Anges de Lachine.

Newark arrête la marche triomphale des Royals : score 6-1

Lee Head est expulsé du terrain par l'arbitre Westervelt. — Le receveur Johnny Albert fait son entrée. — Andy Cohen frappe un coup de circuit avec un homme sur les buts.

NEWARK, 16 (spécial au "Petit Journal") — Le vétéran lanceur Jess Petty, des Bears, a réussi a arrêter la série de victoires des Royals de Montréal. N'accordant que 5 hits, dont deux à Haines et 2 à Helgeth, il vainquit les Royals par 6 à 1.

Le Newark possède 7 frappeurs dans la catégorie des .300 et plus: Loepp, .375; Jordan, .355; Thomas, .345; Barrett et Windle, .338; Zitman, .326, et Hargreaves, .305. Les Bears de Mamaux sont donc maintenant une équipe de première force, qui fera l'impossible de terminer la saison en première division, malgré le fort courant à remonter.

Les Royals sont partis, ce soir, à destination de Montréal, où ils joueront deux parties mardi contre les Orioles de Baltimore. Lundi, les joueurs des Royals prendront un repos mérité. Plusieurs d'entre eux iront tenter fortune sur les coursiers de la piste de Dorval.

PREMIERE MANCHE

Montréal. — Hinkey Haines réussit un coup facile au second et se rend au 3e sur le deux buts de Gautreau. Calleran fend 3 fois l'espace. Gulley reçoit une passe intentionnelle pour garnir tous les buts. Head et Urbanski meurt à Windle. 0-2-1.

Newark. — Jordan frappe aux mains de Haines. Zitzman s'évente. Windle est passé. Un simple de Thomas au centre. Barrett meurt à Gautreau. 0-1-0.

DEUXIEME MANCHE

Montréal. — Conley meurt à Windle. Helgeth fait un coup de deux buts à gauche. Thomas le pince au second, qu'il venait de laisser dans un moment d'inattention. Brown s'évente. 0-1-0.

Newark. — Loepp meurt à Helgeth, Cohen à Gautreau et Hargreaves d'Urbanski à Calleran. 0-0-0.

TROISIEME MANCHE

Montréal. — Haines frappe un simple à gauche. Gautreau meurt à Zitzmann. Haines est retiré au second sur une tentative de vol. Calleran s'évente. 0-1-0.

Newark. — Urbanski prend soin du coup en l'air très éloigné de Petty. Jordan meurt à Head et Zitzmann de Brown à Calleran. 0-0-0.

QUATRIEME MANCHE

Montréal. — Gulley meurt à Barrett, Head à Windle et Urbanki à Cohen. 0-0-0.

Newark. — Windle s'évente. Hartman attrape Thomas au poignet. Un simple de Barrett à droite place Thomas au 2e. A son tour, Loepp reçoit la balle sur la tête. Les buts sont remplis. Cohen frappe dans un double jeu, le 142e des Royals: Urbanski-Gautreau-Calleran. 0-1-0.

CINQUIEME MANCHE

Montréal. — Conley se voit voler un coup difficile au centre par Loepp. Helgeth s'évente. Brown meurt à Cohen. 0-0-0.

Newark. — Hargreaves et Petty s'éventent. Gautreau retire Jordan au premier. 0-0-0.

SIXIEME MANCHE

Montréal. — A son 3e hit, un coup lent à Petty, Haines se rend au premier et sur le mauvais lancer du vétéran lanceur il atteint le 3e but. Gautreau s'évente. A la suite d'un "squeeze play" parfaitement exécuté, Haines compte sur le "bunt" de Calleran. Gulley est retiré de Cohen à Windle. 1-1-1.

Newark. — Zitzman meurt à Conley, Windle à Helgeth. Thomas est passé et Barrett frappe aux mains de Gulley. 0-0-0.

SEPTIEME MANCHE

Montréal. — Head meurt à Thomas. Un autre catch superbe de Loepp au centre sur le long coup d'Urbanski. Conley frappe à Hargreaves. 0-0-0.

Newark. — Loepp est passé. Cohen se sacrifie pour avancer Loepp au second. Le deux buts de Hargreaves à la clôture de droite, à une fraction de pouce de la ligne blanche, fait compter un point à Loepp. Lee Head prétendit que la balle était "foul". A la suite de véhémentes protestations, au milieu desquelles le receveur montréalais invectiva l'arbitre Westervelt de noms d'oiseaux, le juge en chef expulsa Head du terrain sans autre procès. Le jeune receveur Johnny Alberts dut le remplacer en arrière du bâton. Il paraissait quelque peu nerveux au début. Il se raffermit cependant lorsque Petty se fit retirer sur 3 balles rapides. Calleran, sans aide, fait mourir Jordan. 1-1-0.

HUITIEME MANCHE

Montréal. — Helgeth pousse un simple à gauche. Brown et Haines s'éventent et Gautreau fait un "pop" à Cohen. 0-1-0.

Newark. — Zitzman est une proie facile pour Helgeth. Windle frappe un 2 buts à la clôture de droite. Thomas est passé dans l'intention d'exécuter un double-jeu, mais Barrett déjoua les calculs du gérant Holly par son coup simple à gauche, faisant compter Windle. Le hit de Loepp à gauche place Thomas au marbre sain et sauf. Puis vient le désastreux (pour les Royals) coup de circuit de Cohen. La balle va se promener dans les estrades populaires de gauche et permet à Loepp d'enregistrer un autre point en avant du joueur israélite. Hargreaves meurt d'Urbanski à Calleran et Petty à Helgeth. 5-4-0.

NEUVIEME MANCHE

Montréal. — Calleran frappe dans les mains de Zitzman. Gulley et Alberts passent dans le beurre 3 fois chacun. 0-0-0.

MONTREAL

	AB	R	H	PO	A	E
Haines, c.f.	4	1	2	1	0	0
Gautreau, 2b.	4	0	1	3	2	0
Calleran, 1b.	3	0	0	6	1	0
Gulley, r.f.	3	0	0	1	0	0
Head, c.	3	0	0	5	0	0
Alberts, c.	1	0	0	1	0	0
Urbanski, s.s.	3	0	0	1	3	0
Conley, l.f.	3	0	0	1	0	0
Helgeth, 3b.	3	0	2	5	0	0
Brown, p.	3	0	0	0	1	0
Totaux	30	1	5	24	7	0

NEWARK

	AB	R	H	PO	A	E
Jordan, r.f.	4	0	0	0	0	0
Zitzmann, l.f.	4	0	0	2	0	0
Windle, 1b.	3	1	1	6	0	0
Thomas, s.s.	1	1	1	2	0	1
Barrett, 3b.	4	1	2	0	2	0
Loepp, c.f.	2	2	1	2	0	0
Cohen, 2b.	3	1	1	4	1	0
Hargreaves, c.	4	0	1	11	1	0
Petty, p.	4	0	0	0	0	1
Totaux	29	6	7	27	4	2

Points par manches:

Montreal	000 001 000 — 1 5 0
Newark	000 000 15x — 6 7 2

Sommaire: Coups de deux buts: Gautreau, Helgeth, Hargreaves, Windle; Coup de circuit: Cohen; Sacrifices: Calleran, Cohen; Double-jeux: Urbanski à Gautreau à Calleran; Laissés sur les buts: Newark 6, Montréal 4; Buts sur balles: de Brown 4, de Petty, 1; Frappés par le lanceur: par Brown: Thomas, Loepp; Retirés au bâton: par Petty, 9, par Brown, 5; Points que firent compter Calleran, Hargreaves, Barrett Loepp 2, Cohen 2; Temps de la joute: 1.50; Arbitres: Westervelt.

SAVAIT-ON QUE...

Tiny THOMPSON, l'excellent gardien des buts du club de hockey Boston, s'est marié, ces jours derniers, à Banff Springs, Alberta, avec Mlle Edith S. Jackson de Calgary. Le couple est parti pour un voyage de deux semaines sur la Côte du Pacifique.

* * *

Rabbitt MARANVILLE n'a frappé que 3 coups de circuit dans sa carrière de joueur des grandes ligues.

* * *

Les propriétaires de la piste de course de Fairmount, à St-Louis, ont organisé un meeting de deux jours, les 30 août et 1er septembre, au bénéfice des sans-travail de Saint-Louis. Soulignons que MM. Cattarinich et Léo Dandurand possèdent de forts intérêts dans cette piste.

* * *

M. Percy Fisher, vice-président de l'Association Athlétique Amateur Britannique, est affecté de la maladie du sommeil, à l'Hôpital Général. Il se rendait aux Jeux Olympiques de Hamilton lorsqu'il fut pris d'une forte envie de dormir continuellement.

* * *

Le Finlandais Matti Jaervinen, l'athlète complet qui, il y a quelques jours, battait le record mondial du Décathlon ,que détenait son compatriote Yrvola, vient au cours d'une réunion d'athlétisme qui a eu lieu à Stockholm, d'améliorer le record du monde du lancement du javelot avec un jet de 72 mètres 38, battant l'ancien record qui appartenait au Suédois Linquist, avec 71 mètres 01.

* * *

A Londres, hier, Mlle G. Lunn a établi un nouveau record féminin d'un demi-mille en parcourant cette distance en 2 minutes et 18 1-5 secondes.

POSITION DES EQUIPES

LIGUE INTERNATIONALE

	G.	P.	Moy.
Rochester	79	48	.622
Baltimore	76	54	.585
MONTREAL	71	57	.555
Toronto	71	60	.542
Newark	60	67	.472
Buffalo	57	71	.445
Jersey-City	51	75	.405
Reading	47	80	.370

LIGUE AMERICAINE

	G.	P.	Moy.
Philadelphie	81	39	.675
Washington	71	45	.612
New-York	69	48	.590
Cleveland	59	59	.500
Détroit	57	61	.483
Chicago	45	70	.391
St-Louis	46	72	.390
Boston	41	75	.353

LIGUE NATIONALE

	G.	P.	Moy.
Chicago	69	46	.600
Brooklyn	68	49	.581
New-York	65	47	.580
St-Louis	60	54	.526
Pittsburg	56	57	.496
Boston	52	63	.452
Cincinnati	46	63	.422
Philadelphie	39	75	.342

Moyennes des Royals au bâton

	AB.	H.	Moy.
Head	343	125	.364
Henry	397	142	.358
Gaudette	177	60	.339
Gulley	389	126	.324
Urbanski	472	150	.318
Ripple	279	86	.308
Niebergall	161	49	.304
Helgeth	117	37	.301
Thormahlen	67	19	.284
Gautreau	446	121	.271
Haines	451	122	.270
Pomorski	46	12	.261
Conley	294	75	.255
Calleran	172	41	.238
Buckalew	27	6	.222
Hartman	5	1	.200
Smith	52	9	.173
Griffin	66	10	.152
Claset	54	7	.130

Les meilleurs des des ligues majeures

	J.	A.B.	R	H.	Moy.
Terry, Giants	110	452	109	186	.412
Klein, Phillies	113	471	117	188	.400
Herman, Robins	114	462	112	185	.400
Gehrig, Yankees	117	436	111	167	.383
Simmons, A's	104	410	117	157	.389
Ruth, Yankees	110	380	129	140	.363

COUPS DE CIRCUITS

Rith, N.-Y. Yankees, 43; Hack Wilson, Chicago Cubs, 40; Lou Gehrig, N.-Y. Yankees, 33; Jimmy Foxx, Phil.,Am., 32; Chuck Klein, Phil. Nat., 29; Al Simmons, Phil. Am., 29; Berger, Boston Braves, 29.

POINTS QUE FIRENT COMPTER

Gehrig, Yankees, 140; Simmons, Athletics, 126; Klein, Phillies, 124; Foxx, Athletics, 123; Ruth, Yankees, 122; Wilson, Cubs, 122.

POINTS COMPTES PAR

Ruth, Yankees, 129; Simmons, Athletics 117; Klein, Phillies, 116; Herman, Robins, 112; Gehrig, Yankees, 111; Wilson, Cubs, 111.

BUTS VOLES

Cuyler, Cubs, 27; Herman, Robins, 16; McManus, Tigers, 16; Gehringer, Tigers, 16; Melillo, Browns, 14; Cissell, White Sox, 14.

HITS

Klein, Phillies, 185; Herman, Robins, 185; Gehrig, Yankees, 166; Hodapp Indians, 166. Terry Giants, 186; Frederick, Robins, 175;

Dans le royaume de Ruth

Southern, Pittsburg, à la 1ère; Rogell, Toronto, à la 1ère; Whitney, Philadelphie Nat., à la 1ème; Bolen, Baltimore, à la 3ème; Barton, Baltimore, à la 7ème; Cohen, Newark, à la 8ème; Suhr, Pittsburg, à la 4ème; English, Chicago, à la 9ème.

Ce sont les seuls joueurs des ligues Américaine, Nationale et Internationale qui ont frappé des coups de circuit, hier après-midi.

ELZEAR RIOUX S'EMBARQUERA POUR LONDRES, LE 30 AOUT

Le boxeur poids lourd canadien-français Elzéar Rioux, revenu de Boston au cours de la semaine, entreprendra une tournée en Europe sous la direction de Maurice Foreman, frère de Al Foreman. Il livrera six combats à Londres, Paris et Berlin. On lui assure un match avec Phil Scott. Al Foreman et Elzéar Rioux s'embarqueront à bord du "Duchess of Richmond" à destination de Liverpool, le 30 août. Elzéar Rioux servira de partenaire aux exercices d'entrainement du champion du monde Max Schmeling. Elzéar Rioux porte une coquille pneumatique qui, protégeant les parties sensibles, suppriment d'un coup toute question de coups bas.

Wilfrid Carufel, à qui les Américains ont donné le surnom de Napoléon Bonaparte, s'améliore de jour en jour. Sur ses 13 dernières batailles dans la Nouvelle-Angleterre, il en gagne 13 d'une manière décisive.

CHIEF ST-DENIS RECEVRA $50 POUR LANCER CONTRE BROOKLYN GIANTS, AU STADIUM, CET APRES-MIDI



Les amateurs de baseball brûlent d'impatience de voir jouer les étoiles du hockey sur le losange du Stadium, cet après-midi: Nels Stewart, Babe Siebert, Grosvenor, Joe Miller, Hector Kilrea, Frank et George Boucher, aidés du lanceur Chief St-Denis, le meilleur lanceur de nos semi-professionnels. Le "Chief" recevra $50 pour empêcher de frapper les rudes cogneurs des Brooklyn Giants dans la première joute. Le gérant Jos. Choquette versera $60 au lanceur des Royals Joe Hartman, qui officiera dans la seconde joute aidé de Charlie Dallaire, Culver, Goudreau, Major et Collins.

Georges Bruneau, joueur de baseball de la Ligue de la Cité, arbitrera les deux joutes de cet après-midi au Stadium entre les Etoiles de la N.H.L., les joueurs de Jos. Choquette et les Brooklyn Giants. **Jimmy Doyle** sera l'assistant de Bruneau sur les buts. Ces deux experts mènent d'ordinaire les choses rondement.

Concours de brouette

Cet après-midi au Vélodrome du Parc Jarry, rue Jean Talon ouest, final de l'élimination du concours de la brouette commencer il y a deux semaines.

Il y aura aussi une course de 10 milles sur bicycles, pour amateurs.

Victoire de Joe Wright

PORT DALHOUSIE, 16. — Joe Wright, le fameux avironneur de Toronto a gagné la course d'un quart de mille, cet après-midi, en 1 minute et 18 secondes.

Sharkey vs Campolo le 25 septembre

NEW-YORK, 16. — Jack Sharkey, le poids lourd de Boston, et Victorio Campolo, boxeur de 230 livres de l'Argentine, ont signé un combat, hier, pour une rencontre de 15 rondes, le 25 septembre au Stadium des Yankees, sous la tutelle des 600 millionnaires du New Madison Square Garden.

$20,000 d'ennuis pour Helen

SAN FRANCISCO, 16. — Madame Helen Wills-Moody, championne de tennis du monde, a reçu $20,000 de feu James D. Phelan. C'est le montant qu'il a disposé sur ancien sénateur de la Californie. son testament en faveur de la championne à la suite du succès de Mme Moody remporté dans les derniers championnats de tennis de la Californie.

En plusieurs milieux l'on craint que cet argent soit nuisible à la championne en ce qui regarde sa carte d'amateur. Mais, Helen peut dormir en paix.

De Montréal à Ottawa en bicyclette

Mlles Réjane Gauthier et Flore Léveillé de Montréal, effectueront le voyage de Montréal à Ottawa aller et retour en bicyclette.

Les deux sportives partiront samedi prochain, selon toutes probabilités. Une randonnée de près de 250 milles. Une plume, quoi !

Le corps de l'aviateur Hook est retrouvé dans la jungle a demi dévoré par un fauve

LONDRES, 16. — On se rappelle que les deux aviateurs Hook et Matthew, partis pour tenter le raid Angleterre-Australie, avaient été victimes d'un accident dans la jungle de Birmanie.

Leur avion s'était écrasé au sol et les débris en avaient été retrouvés. Mais les deux aviateurs avaient disparu. Les recherches entreprises furent vaines.

On sait encore qu'au commencement du mois l'aviateur Matthew, épuisé, était recueilli par des indigènes. Il ne put donner aucune nouvelle de son compagnon parti dans une autre direction.

Mais les recherches pour retrouver le malheureux Hook furent reprises. Plusieurs informations fantaisistes furent même colportées à cette occasion. Elles ne reposaient sur rien de précis.

Aujourd'hui, le correspondant de l'"Evening News", à Rangoon, télégraphie que le corps de Hook a été retrouvé.

Ce qui restait du corps indiquait que l'infortuné aviateur avait dû être attaqué par un tigre ou un léopard.

Un jeu dangereux

ALDERSHOT, Ang., 16. — "C'est réellement simple, c'est un jeu d'enfant", déclarait John Masher, 23 ans, au juge qui le condamnait à trois mois de travaux forcés pour avoir coulé de la fausse monnaie en se servant de plâtre laissé dans sa demeure par les constructeurs.

Elle retrouve son frère, après 43 ans

MOBERLY, Ark., 16. — Après 43 ans de recherches actives, Madame Mattie James, de Moberly, a enfin trouvé son frère à Dallas, dans le Texas.

Ouellette et Fabre feront équipe dans la course de 30 milles à Toronto

Toronto, 16. — Spécial au "Petit Journal"). — Les organisateurs de la course de 30 milles du 23 août ont décidé de former une équipe redoutable avec les deux marathoniens canadiens-français, le valeureux Edouard Fabre et l'infatigable Omer Ouellette, qui représenteront dignement Montréal dans la Ville Reine contre les meilleurs pédestrians du monde professionnels, Ray, Gavuzzi, Newton, Salo, Wanttinen et McNamara.

Edouard Fabre a reçu une garantie de $200 et Ouellette une autre de $100 pour cette épreuve, à part les primes promises aux premiers arrivants.

LIGUE INTERNATIONALE

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	R	H	E
Toronto	2	6	0	0	0	0	0	5	2				9	9	1
Baltimore	0	0	1	0	0	2	1	0	1				5	8	0

Toronto: Herring, Graham et O'Neil, Phillips; Balti.: Bolen, M. Weaver et Padden.

Buffalo-Reading—Pluie

Rochester-Jersey-City—Pluie

LIGUE AMERICAINE

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	R	H	E
St-Louis	0	0	0	1	1	0	0	0	0				2	10	1
Philadelphie	0	2	0	0	0	0	2	0	X				4	9	1

Saint-Louis: Coffman et eFrrell; Philadelphie: Grove et Cochrane.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	R	H	E
Détroit	0	0	0	0	0	0	0	1	0				1	8	0
Washington	0	0	0	1	0	1	0	1	X				3	10	0

Détroit: Uhle et Desautels; Washington: Jones, Hadley et Spencer.

Chicago-New-York—Pluie

Cleveland-Boston—Pluie

LIGUE NATIONALE

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	R	H	E
Première partie:															
Brooklyn	3	0	0	2	1	0	0	0	0				7	8	0
Pittsburg	2	0	2	0	0	0	1	0	0				5	11	1

Brooklyn: Elliott, Clark et Lopez; Pittsburg: Wood, Walter et Hemsley.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	R	H	E
Deuxième partie:															
Brooklyn	0	0	0	0	0	0	0	0	2				2	8	2
Pittsburg	0	0	4	2	0	0	0	2	X				6	11	1

Brooklyn: Thurston, Dudley, Elliott et Lopez; Pittsburg: Kremer et Hemsley.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	R	H	E
Première partie:															
New-York	7	0	0	1	0	0	0	1	0				9	14	0
Cincinnati	1	0	0	0	0	0	0	0	0				1	5	0

New-York: Fitzsimmons et Hogan; Cincinnati: Kolp, Ash et Sukeforth.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	R	H	E
Deuxième partie:															
New-York	1	0	0	1	0	1	0	0	0				3	7	1
Cincinnati	0	0	2	0	0	0	0	0	0				2	10	0

New-York: Chaplin et O'Farrell; Cincinnati: Frey, Rixey et Gooch, Sukefrth.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	R	H	E
Boston	2	0	0	3	0	0	0	1	0				6	12	4
St-Louis	0	0	0	4	1	0	0	0	0				5	11	1

Boston: Smith et Cronin; Saint-Louis: Rhen, Grabowski et Wilson.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	R	H	E
Première partie:															
Philadelphie	0	0	0	0	1	0	8	0	0				9	15	0
Chicago	3	0	2	0	0	3	0	0	2				10	13	0

Phil.: Benge, Phillips, Elliott et Davis Rensa; Ch: Teachout, Bush, Nelson et Hartnett

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	R	H	E
Deuxième partie:															
Philadelphie	0	0	0	2	0	1	0	0	0				3	6	2
Chicago	0	0	0	0	0	0	0	3	0				3	8	2

Phil.: Willoughby, Collins et Davis; Chic.: Blake, Nelson, Malone et Taylor, Hartnett.

COMPILATION DES JOUTES DE BASEBALL DE LA SEMAINE DU 8 AOUT AU 14 AOUT INCLUS.

LIGUE INTERNATIONALE

EQUIPES	V	S	L	Semi	M	M	J	Semi	Tot.
1—BALTIMORE	5	15	8	— 28 —	22	10	7	— 39 —	67
2—BUFFALO	18	13	14	— 45 —	4	5	4	— 13 —	58
3—JERSEY-CITY	7	7	2	— 16 —	6	2	x	— 8 —	24
4—MONTREAL	7	10	7	— 24 —	5	16	13	— 34 —	58
5—NEWARK	9	16	9	— 34 —	5	3	4	— 12 —	46
6—READING	8	14	8	— 30 —	2	9	10	— 21 —	51
7—ROCHESTER	10	15	6	— 31 —	8	2	9	— 19 —	50
8—TORONTO	6	11	2	— 19 —	3	11	x	— 14 —	33

LIGUE NATIONALE

9—BOSTON	1	x	2	— 3 —	2	x	6	— 8 —	11
10—BROOKLYN	11	3	6	— 20 —	2	15	1	— 18 —	38
11—CHICAGO	6	x	4	— 10 —	3	5	5	— 13 —	23
12—CINCINNATI	5	3	4	— 12 —	x	6	x	— 6 —	18
13—NEW-YORK	16	10	5	— 31 —	x	7	x	— 7 —	38
14—PHILADELPHIE	8	1	2	— 11 —	10	4	x	— 14 —	25
15—PITTSBURG	3	6	8	— 17 —	16	8	x	— 24 —	41
16—ST. LOUIS	5	4	7	— 16 —	4	x	6	— 10 —	26

LIGUE AMERICAINE

17—BOSTON	8	0	5	— 13 —	5	2	3	— 10 —	23
18—CHICAGO	2	2	8	— 12 —	4	4	4	— 12 —	24
19—CLEVELAND	4	17	2	— 23 —	1	2	15	— 18 —	41
20—DETROIT	6	3	1	— 10 —	5	8	5	— 18 —	28
21—NEW-YORK	5	9	5	— 19 —	6	10	1	— 17 —	36
22—PHILADELPHIE	9	12	3	— 24 —	16	7	0	— 23 —	47
23—ST. LOUIS	3	8	10	— 21 —	4	7	0	— 11 —	32
24—WASHINGTON	5	9	9	— 23 —	5	7	5	— 17 —	40

ASSOCIATION AMERICAINE

25—COLUMBUS	3	13	4	— 20 —	5	18	2	— 25 —	45
26—INDIANAPOLIS	5	x	1	— 6 —	5	8	5	— 18 —	24
27—KANSAS CITY	6	9	9	— 24 —	3	5	4	— 12 —	36
28—LOUISVILLE	3	7	5	— 15 —	8	3	6	— 17 —	32
29—MINNEAPOLIS	5	x	2	— 7 —	5	5	5	— 15 —	22
30—MILWAUKEE	10	1	1	— 12 —	4	11	1	— 16 —	28
31—ST. PAUL	4	3	2	— 9 —	11	4	1	— 16 —	25
32—TOLEDO	8	3	0	— 11 —	5	4	6	— 15 —	26

DATES DES JEUX OLYMPIQUES

LOS ANGELES, 16. — Les dates définitives des Jeux Olympiques de 1932 ont été choisies. Ces épreuves classiques commenceront, samedi le 30 juillet pour ne se terminer que le 14 août.

Le comité des Jeux Olympiques a annoncé que les résultats de la dixième olympiade seront donnés dans les 5 langues suivantes: anglais, français, espagnol, allemand et italien.

HUIT EQUIPES INSCRITES DANS LE MARATHON DE VINGT MILLES

La course à pieds de 20 milles à relais et le concours de sac de sable de 150 livres, sur une ditance d'un mille qui se déroulera au stade du Parc Champlain, le 6 septembre courant, promet des émotions sensationnelles, parmi les concurrents ainsi que le public. Déjà 8 équipes se sont inscrites dans le marathon Naubert. Elles suivent: 1ère Pinard et Julien; 2e Les deux frères Auclair; 3e Duquette et Robichaud; 4e Raymond et Noël; 5e Marcoux et Gregory; 6e Charlebois et Emond, de Valleyfield; 7e Les deux frères René et Philippe Sanschagrin; 8e Champagne et P. Boivin.

Dans le concours de sac de sable, Eugène Clouette, Desautels, Courtois, Bélanger, Samson et autres se sont inscrits.

Pour autres informations, concernant le marathon Naubert, adressez-vous au restaurant J. R. Naubert, 2409 St-Zotique, CAl. 1518 ou à l'organisateur Albert Molini, CAl. 2581-F.

Nombreux défis du Maison Cimon

Le club de baseball Maison Cimon est parti ce matin de la gare Windsor, à 9 h. 15, pour aller à Shawinigan Falls où il rencontrera le club Shawinigan. Le gérant Palin avait sur son alignement à bord du train les joueurs suivants: Peerless Green, Grief, Crevier, Gorman, McCarty, Alary, Ford, Lamothe, Lalonde.

Le Cimon est libre les 24 et 31 août et le jour de la Fête du Travail. Il lance un défi à Drummondville, Brownsburg, Sherbrooke, Magog, Ste-Thérèse, Acton Vale et Iberville. Le Cimon aimerait à jouer un programme double la Fête du Travail avec un bon club amateur, Brasserie Champlain préféré. Pour autres informations, Fred Palin, 4902 DeGrandpré, Montréal, téléphone FRontenac 9751, le soir.

FUTURS COMBATS AUX ETATS-UNIS

Bat Battalino vs Bud Taylor, à Hartford, le 18 août, 10 rondes. Le champion Battalino gagnera.

Billy Townsend vs Joe Glick, à Toronto, le 18 août, 10 rondes. Une victoire pour Townsend.

Midget Wolgast vs Newboy Brown, le 19 août, à Los Angeles, 10 rondes. Une décision pour Wolgast.

Willie Davies vs Frisco Grande, à Johnstown, le 19 août, 10 rondes. Davies vaincra.

Tony Canzoneri vs Bruce Flowers, à New-York, le 19 août, 10 rondes. Légère décision à Canzoneri.

George Godfrey vs Lisa Lee, à Indianapolis, le 20 août, 10 rondes. Une affaire sûre pour le nègre Godfrey. C'est ce boxeur nègre Lisa Lee qui, la semaine dernière, envoya Primo Carnera au plancher au cours d'un exercice d'entraînement, à Chicago.

Maxie Rosenbloom vs Leo Lomski, à Aberdeen, Washington, le 21 août, 10 rondes. Le champion Rosenbloom obtiendra la décision.

Ace Hudkins vs Jack McVey, à Los Angeles, le 26 août, 10 rondes. Hudkins aura le meilleur.

Voici les 10 milleurs boxeurs des poids mouche: Midget Wolgast, Frankie Genaro, Willie Davies, Black Bill, Frenchie Bélanger, J. Edwards, Speedy Dado, Arthur Giroux, Steve Rocco et Pablo Dano.

Une laveuse électrique pour $49. Ça paraît incroyable, mais c'est cependant ce que la Maison EATON vous offre en page 5.

LES COURSES

Pongo paye $32.75 pour $2.00 à Dorval

DORVAL

1ère Course. — A réclamer, Bourse $700, pour chevaux de 3 ans et plus, 6 furlongs. Pongo, 103, Foden, $32.75, 6.80, 4.05; Sullivan Trail, 116, Sullovey, 3.45, 2.90; Manager Evers, 110, Wilson, 5.15. Temps: 1.14 3-5. Ont aussi couru: Peter M, Wigtol, Irish Sphere, Highland Fling, x Sidney W, Rock Thorn, Farceur, Miss Dentyne, x Noirette.

2e Course. — A réclamer, Bourse $700, pour chevaux de 2 ans, 6 furlongs. — Black Shirt, 112, Fator, $6.90, 4.65, 2.70; My Betty, 115, Tryon, 4.15, 2.85; Ethel Kenyon, 115, Feeney, 3.10. Temps: 1.15 1-5. Ont aussi couru: Hugh Lou, Talis, Blanchette, Atipoe, Letherby, Washington Belle.

3e Course. — A réclamer, Bourse $700, pour chevaux de 3 ans et plus 6 furlongs. Alans' Bay, 109, Searbo, $4.85, 3.20, 2.90; mine, 102, Watson, 7.15. Temps: 1.14. Ont aussi couru: Tandlane, Mybell, Oranto, Balai d'Or, Crisple Seth, Sweet Tidings.

4e Course. — A réclamer, Bourse $800, pour chevaux nés en Canada, 3 ans et plus, 1 mille et 70 verges. — Sphere of Beauty, 102, Foden, $17.75, 8.40, 8.20; Kauri, 102, Feeney, 3.90, 6.60; Wee Toddler 2nd, 103, Watson, $5.45. Temps: 1.48 1-5. Ont aussi couru: Jug of Gold, Sweetest Song, Merry Mount, x-Humber Side, Miss Gaiety 2nd, xMad Mullah, Pottery, x-Haplite, Master Bobbie.

5e Course. — A réclamer, Bourse $800, pour chevaux de 3 ans et plus, 1 mille et 1-16. — Bounding Deep, 106, Cooper, $10.60, 4.90, 2.85; Rejuvenation, 112, Foden, 3.75, 3.15; Prairie Girl, 98, Wall, 4.00. Temps: 1.47 4-5. Ont aussi couru: Harvard, Glee, Club, Thymon.

6e Course. — A réclamer, Bourse $700, 1-16. — Star, 104, Cooper, $14.30, 10.65, pour chevaux de 3 ans et plus, 1 mille et 7.70; Laguna, 105, Tryon, 8.05, 5.80; Magic Carpet, 97, Laurin, 3.80. Temps: 1.49 2-5. Ont aussi couru: Kaulana, Miles Prior, Kamuela, Tryfle, Byway, Whisical Star, Vigor, Miss Fountain, Forest Lore, Field.

7e Course. — A réclamer, Bourse $700 pour chevaux de 3 ans et puls, 1 mille et 1-16. — Moone Phase ,105, Fator, 25.20, 7.75, 4.50; Prude, 2nd, 111, Tryon, 7.10, 4.85; Moine 110, Seabo, 4.95. Temps: 1.49. Ont aussi couru: Storm Queen, Sir Stanley, San de Oro, Wrench, Kai, Lotom, Kanti, Lawless, The French Girl, Oak Leaf.

FORT ERIE

1ère Course. — Bourse $1.000 pour chevaux de 3 ans et plus, 6 furlongs. Fair Anita, 106, Cannon 6.30, 3.75, 2.80; Sabana, 101, Wells, 7.65, 5.00; Col Seth, 101 Godfrey, 4.60. Temps: 1.13 3-5. Ont aussi couru: Ateasa, Elizabeth Bolla, Jane Rine-Hart, Negodale.

2e Course. — Bourse $1.000 pour chevaux de 2 ans 5½ furlongs. — Inferno Lad 100 Dainty, 53.45, 20.75, 10.30; a-Cupidity 106, Wholey, 8.00, 4.90; Chatty, 112, McGinnis, 4.40. Temps: 108 2-5. Footmark, Baboo, Little Toots, Irish Maiden, Intractable, a-Regina H, Shield.

3e Course. — Bourse $1,100 pour chevaux de 3 ans et plus, 6 furlongs. "The Cunningham, 10.55, 4.85 2.95, Timon, 102, Portcolborne Handicap",—Bagsashet, 112 Wells, 4.80, 3.20; Little Gyp, 104, Mulrooney, 2.65. Temps: 1.13. Table Talk, First Mission ont aussi couru.

4e Course. — Bourse $1,000 pour chevaux de 3 ans et plus, 1 mille 1-16. Sapswana, 104, Mulrooney, 5.45, 4.20; Night Signal, 107, Wall, 44.85, 15.15, 7.20; —ob Robers, 104, Wholey, 4.50. Temps: 1.45 2-5. Ont aussi couru: Tanist, Judge Bartlett, Uverston, Paula L.

5e Course. — Bourse $1,000 pour chevaux de 3 ans et plus, 1 mille 1-16. Sapswana, 104, Mulrooney, 5.45, 4.20; Night Signal, 107, Wall, 44.85, 15.15, 7.20; —ob Robers, 104, Wholey, 4.50. Temps: 1.45 2-5. Ont aussi couru: Tanist, Judge Bartlett, Uverston, Paula L.

6e Course. — Bourse $1,000 pour chevaux de 3 ans et plus, 1 mille et 1-16. — Star, 104, Cooper, $14.30, 10.65, pour chevaux de 3 ans et plus, 1 mille et 7.70; Laguna, 105, Tryon, 8.05, 5.80; Magic Carpet, 97, Laurin, 3.80. Temps: 1.49 2-5. Ont aussi couru: Kaulana, Miles Prior, Kamuela, Tryfle, Byway, Whisical Star, Vigor, Miss Fountain, Forest Lore, Field.

7e Course. — Bourse $1,000 pour chevaux de 3 ans et plus 1 mille et 1-16. — Corinne Star, 105, Cannon, 12.50, 7.40, 6.15; Groom, 113, Mann, 5.35, 4.45; Isostasy, 104, Pendergrass, 4.55. Temps: 1.46 2-5. Ont aussi couru: Huon Time, Golden Lux, Handiworker, Prospect Lambkin, Yosan Guarany.

Gallant Fox et Whichone battus par Jim Dandy

SARATOGA SPRINGS, N.-Y., 16 (spécial au "Petit Journal"). — Le vaillant coursier de 3 ans, Gallant Fox a de nouveau battu son plus dangereux rival, Whichone.

Toutefois, ni l'un ni l'autre n'arriva premier. Ils durent céder le pas au second choix, Jim Dandy, qui gagna la bourse de $30,000.

1—Jim Dandy.
2—Gallant Fox.
3—Whichone.
4—Sun Falcon.

Les deux belles bêtes se rencontreront de nouveau, en septembre, sur la piste Belmont de New-York.

UNE JOUTE SANS POINT NI HIT

READING, 16. — Lonnie Warneke, 20 ans, lanceur des Keys de Reading, a gagné sa partie d'hier soir à la lumière électrique contre Buffalo par 1 à 0 en 7 manches.

Aucun frappeur des Bisons ne put placer la balle en lieu sûr. C'est la première joute du genre, le soir, dans les ligues organisées.

Score détaillé de la joute:

BUFFALO	AB.	R.	H.	PO.	A.	E.
Sax, 2b.	3	0	0	3	4	2
Mueller, c.f.	3	0	0	4	0	0
Moore, l.f.	3	0	0	0	0	0
Miller, r.f.	3	0	0	0	0	1
Kelly, 1b.	2	0	0	7	0	0
Wrightstne, 3b.	2	0	0	0	2	0
Cooney, s.s.	1	0	0	1	3	0
Grube, c.	2	0	0	3	0	0
Fussell, p.	2	0	0	0	2	0
Totaux	21	0	0	18	11	3

READING	AB.	R.	H.	PO.	A.	E.
Jurges, s.s.	3	0	1	2	1	0
Whitman, c.f.	3	0	1	2	0	0
Grace, r.f.	3	0	0	1	0	0
Scott, l.f.	3	0	1	0	0	0
Davis, 1b.	3	0	0	4	0	0
Walsh, 2b.	2	0	0	2	3	1
Whitney, c.	2	0	0	9	0	0
Kahn, 3b.	2	1	1	0	1	0
Warneke, p	1	0	0	0	1	0
Totaux	22	1	4	21	6	1

Points par manches:

Buffalo	000 000 0	— 0
Reading	001 000 x	— 1

Sommaire: Point compté: par Whitman; Coup de deux buts: Jurges; Sacrifice: Warneke; Laissé sur les buts: Reading 4, Buffalo 1; But sur balles: Warneke, 1; Retirés au bâton: par Warneke 9, par Fussell 3; Lanceur gagnant, Warneke. Temps 1.05; Arbitres: Chill et Derr.

HENRI DEGLANE RISQUERA SES ATOUTS CONTRE STASIAK

Grâce à sa science de combat, le populaire Henri Deglane réussira certes à renverser le fougueux Stanley Stasiak, demain soir, à l'Aréna Mont-Royal. S'il le tombe, c'est, pour lui, un troisième match assuré contre le champion mondial Gus Sonnenberg. On le voit, Deglane doit lancer tous ses atouts dans la mêlée.

Les préliminaires Louis Loew-Schefezenko, et Eugène Ledoux-Pinta cadreront bien l'excellent programme du promoteur Riopel qui devra débourser $4,000 pour payer les salaires des gladiateurs de demain soir.

1ère Course
2.45 h. P.M.
(Heure avancée)

COURSES — à — DORVAL

Admission:
$2.00
(Taxe incluse)

TRAINS:
De la gare WINDSOR directement à la PISTE: 1.55 et 2.10 P.M.

Pour trains réguliers du C.N.R. et C.P.R., voir l'horaire.

AOUT — LE — 16 au 23

THE DORVAL JOCKEY CLUB

Billets d'admission, en vente aux hôtels Windsor, Mont-Royal et Queen's, et à tous les magasins de cigares de S. Hyman Ltd.

Les membres du Club House pourront se procurer des billets au bureau, Ch. 123, Hôtel Windsor, jusqu'à midi, ou à la piste après cette heure.

Automobiles: Via le chemin de Lachine

Char spécial pour les membres du Club attaché au train de 2.10

LES ENFANTS NE SONT PAS ADMIS

LE SECRET DE LA SUPERIORITE DE COCHET, CHAMPION JOUEUR DE TENNIS DU MONDE

LE COIN DES AMATEURS

Course de 6 milles

Le populaire restaurant Leroux, 4340, De la Roche, organise une course de 6 milles, dans laquelle plusieurs rapides amateurs de la course à pied se feront la lutte; des superbes coupes doivent être distribuées aux trois premiers arrivants. A juger par le nombre des entrées et l'enthousiasme qui règne dans les rangs, cette course paraît devoir obtenir un succès sans précédent.

Le départ aura lieu dimanche le 24 août, à 3 hrs, en face du restaurant Leroux.

Reina Ginger Ale vs Chambly Canton

Cet après-midi, La Reina Ginger Ale ira rencontrer le fameux Chambly Canton et à cette occasion il a organisé un pique-nique, tous ceux désirant y prendre part devront communiquer à YOrk 0529W ou bien se rendre dimanche pour 8 heures précises au No 3280 Boulevard Lasalle où le départ se fera.

AVIS AU VERDUN INDEPENDANT

M. Gaumont pourrait-il nous dire pourquoi il semble vouloir se moquer des clubs amateurs de la Cité, alors qu'il mettait un certain rapport détaillé de la partie de baseball jouée avec la Crawford Parc, quand il disait que sa batterie était la suivante : O'Brady et Nicholls. Est-ce que votre batterie n'était pas la suivante : Eloi Viau et Nicholls. Pourquoi M. Gaumont cherche-t-il tant à cacher le nom de M. Eloi Viau ?

Debout les Jeunes Conservateurs

Un grand ralliement des Jeunes Conservateurs de Montréal, aura lieu aujourd'hui au Parc La Belle, à St-François de Salles, à l'occasion de leur fête champêtre annuelle, organisée par la section athlétique, dont le président du comité est M. J. A. Bissonnette, assisté de MM. Hervé Collette et Emile Fournier.

Plusieurs membres éminents du parti conservateur rehausseront de leur présence cette magnifique fête organisée par les Jeunes Conservateurs. Le départ se fera aux endroits suivants en camions automobiles joliment décorés aux couleurs de l'association à 8.30 hrs a.m., angle des rues Notre-Dame et Charlevoix, St-Denis et Beaubien, Ontario et Jollette, Iberville et Masson, ainsi qu'aux quartiers-généraux situé au No 1933 avenue Papineau.

M. Médard Bourgon, président de l'association, invite tous les membres retardataires à se procurer leurs billets au plus tôt, vu le nombre limité.

Pour informations, s'adresser au local de l'association des Jeunes Conservateurs 1933 ave Papineau, FRontenac 8655.

Joute de crosse, cet après-midi, à Maisonneuve

Les Indiens de Caughnawaga rendront visite aujourd'hui au Royal-Canadien, à l'ancien terrain du National, et la direction du Royal-Canadien espère que les amateurs viendront en grand nombre encourager leurs porte-couleurs. Le prix d'admission est à la portée de toutes les bourses et la joute a lieu, beau ou mauvais temps.

Hamel vs St-Denis

Le Hamel visitera le St-Denis, cet après-midi, au terrain du Ville-Emard, dans un programme double.

Barrette, Leduc, Coache, Dinelle et Paquette sont les joueurs sur lesquels le gérant Dubrule et le capitaine Dubeau comptent le plus. Girouard, Dubeau, Dubrule, Audette et Bellefeuille ne laisseront rien passer dans leurs directions.

Le Hamel étant libre le 24 et le 31 de ce mois lance un défi au Sorel, Ste-Thérèse, Ste-Rose, Roxton Pond et à tous les clubs amateurs de la province.

Le 7 septembre le Hamel ira rencontrer le Serenac Pulp & Paper, dans un programme double. Le 14 il ira à Victoriaville.

Pour information, s'adresser à H. Dubrule, 4538 St-Hubert, FRontenac 6532.

Nouvelle organisation sportive à Saint-Henri

On apprend de source autorisée dans le monde sportif qu'une nouvelle organisation a été formée et portera le nom de "St-Henri Indépendant".

Son spacieux local est situé au No 330, rue St-Augustin, coin Notre-Dame. Le but à atteindre sera de relever le sport dans la partie ouest, dans toutes les sphères possibles, tels que la raquette, la boxe, la course à pieds, etc., et de donner à St-Henri la place qu'il occupait auparavant.

Le président de la nouvelle organisation est M. Frank Landeroche, homme bien connu du district, qui, avec ses dévoués subalternes, espère convaincre les adeptes du sport et, pour cette fin, il les invite à l'inauguration du local le samedi 30 août et a confiance que les bases jetées porteront fruit. Une assemblée générale des membres est convoquée pour le lundi, 18 courant, à 8 heures du soir.

UN PREMIER BUT DE $65,000



JOE KUHEL, pour qui les Sénateurs de Washington ont versé $65,000 aux directeurs du Kansas City de l'Association Américaine. La jeune étoile jouera au premier but remplaçant de temps à autre le vétéran Joe Judge.

Oubli plutôt fâcheux d'un boxeur sourd

Ayant entendu parler de l'aventure d'un sourd qui recouvra l'usage de louie au cours d'une descente en parachute, un boxeur de San Francisco, atteint lui aussi de surdité, n'hésita pas. Il fréta un avion et, à une hauteur respectable, se jeta dans le vide.

Mais il oublia, paraît-il, de tirer le cordon de son parachute.

Il fut radicalement guéri de sa surdité. Il s'écrasa sur le sol, son corps ne fut plus qu'une masse inerte.

L'Association des sourds-muets de Californie a demandé une enquête sur l'accident.

Il paraît bien que seul l'oubli dont se rendit coupable l'infortuné est cause de sa fin tragique.

LA POPULARITE DE WALTER JOHNSON



M. E. ROBERTS, candidat républicain au poste de gouverneur de l'Etat du Nevada aux élections américaines du 2 septembre. M. E. Roberts étant le beau-père du grand Walter Johnson, gérant du Washington, les pronostiqueurs lui accordent déjà une victoire, grâce à la popularité de l'ancien lanceur-étoiles des ligues majeures.

St-Denis vs Hamel dans un programme double

Un bon programme double sera donné, cet après-midi, au terrain du Ville-Emard, alors que deux clubs de l'Association des gérants de baseball de Montréal, le St-Denis et le Hamel en seront aux prises.

Pour toute information, s'adresser à Lucien Chartré, 1940 rue le Caron, HArbour 2191 ou YOrk 5286M.

Des dons naturels lui valent une facilité déconcertante.

Tout le petit monde du tennis sait fort bien que le tennisman Henri Cochet est le meilleur joueur de l'univers. On s'est, sans doute, souvent demandé d'où venait donc cette supériorité écrasante, qui permet à l'artiste français de la raquette de tordre les meilleurs joueurs du monde et de se jouer du grandissime Bill Tilden.

Certes, Henri Cochet, né à Lyon, a un secret. Mais il ne ressemble pas à ces créations, ces découvertes que des esprits inventifs, des ingénieurs, des techniciens sont arrivés à mettre au point après de longues années de recherches et d'efforts! Le secret de la supériorité écrasante de Cochet réside dans ses qualités natives. Il n'a pas l'air de se presser, il joue presque sans courir et, cependant, il est toujours mieux placé



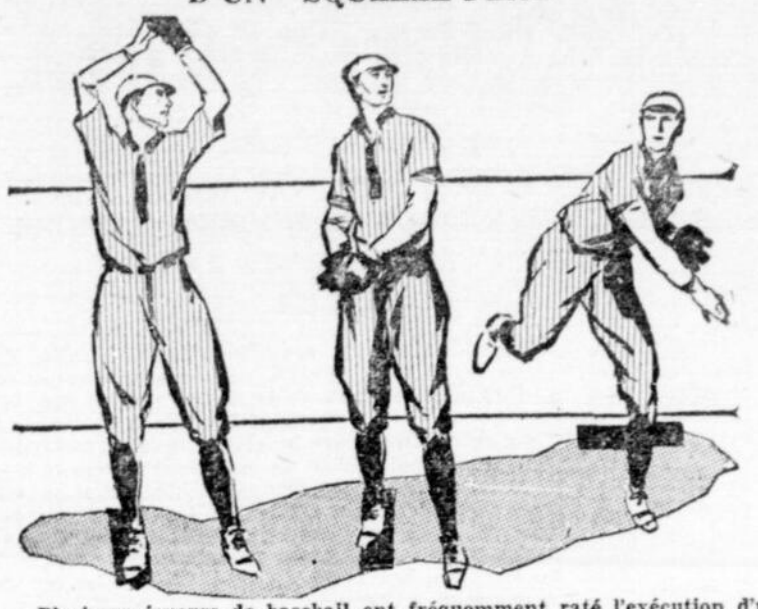
HENRI COCHET

que n'importe quel adversaire et gagne quelques fractions de seconde inappréciables, mais capitales, sur tous ses rivaux en prenant la balle entre le moment où elle touche le sol pour la première fois et le sommet de son bond. La plupart de ses coups se présentent donc comme des demi-volées retardées. Cela, c'est un don, un don naturel, qu'il n'eut qu'à développer et qu'à mettre au point.

Il est facile d'imaginer quel temps il gagne dans les échanges en se tenant tout près de la balle, au mépris des principes classiques les plus élémentaires.

Ajoutons à cela qu'Henri Cochet est superbement musclé du haut du corps; il possède un avant-bras solide et de puissantes épaules, ce qui lui permet — encore au mépris de toute règle — de jouer le coude presque collé au corps et de frapper la balle très vite, sans aucun élan de l'épaule. Le résultat, ce sont ces smashes si nets, si décisifs, qui lui permettent d'écraser n'importe quelle balle haute, et ces ripostes surprenantes, faites sur des balles très dangereuses, qui reviennent comme par miracle, laissant son adversaire désemparé et souvent déséquilibré par la violente attaque que celui-ci vient de déclancher et qu'il croyait victorieuse. D'autre part, l'incertitude dans laquelle se trouvent les plus grands champions quand ils se trouvent devant Cochet, tient, au premier chef, à ce fait qu'il leur est impossible de savoir à quel endroit du terrain Cochet placera la balle. Le Lyonnais, en effet, dissimule son geste et la direction de son coups, d'abord parce que son coude est presque collé au corps et qu'il ne "détache" pas son mouvement. Il n'ouvre pas, il n'engage pas l'épaule et se trouve toujours devant la balle, tout droit, face au filet, en plein équilibre. Il déguise donc perpétuellement, de ce fait, ses intentions et surprend toujours ses adversaires, qui ne peuvent, jusqu'au dernier moment, se porter dans une direction ou dans une autre.

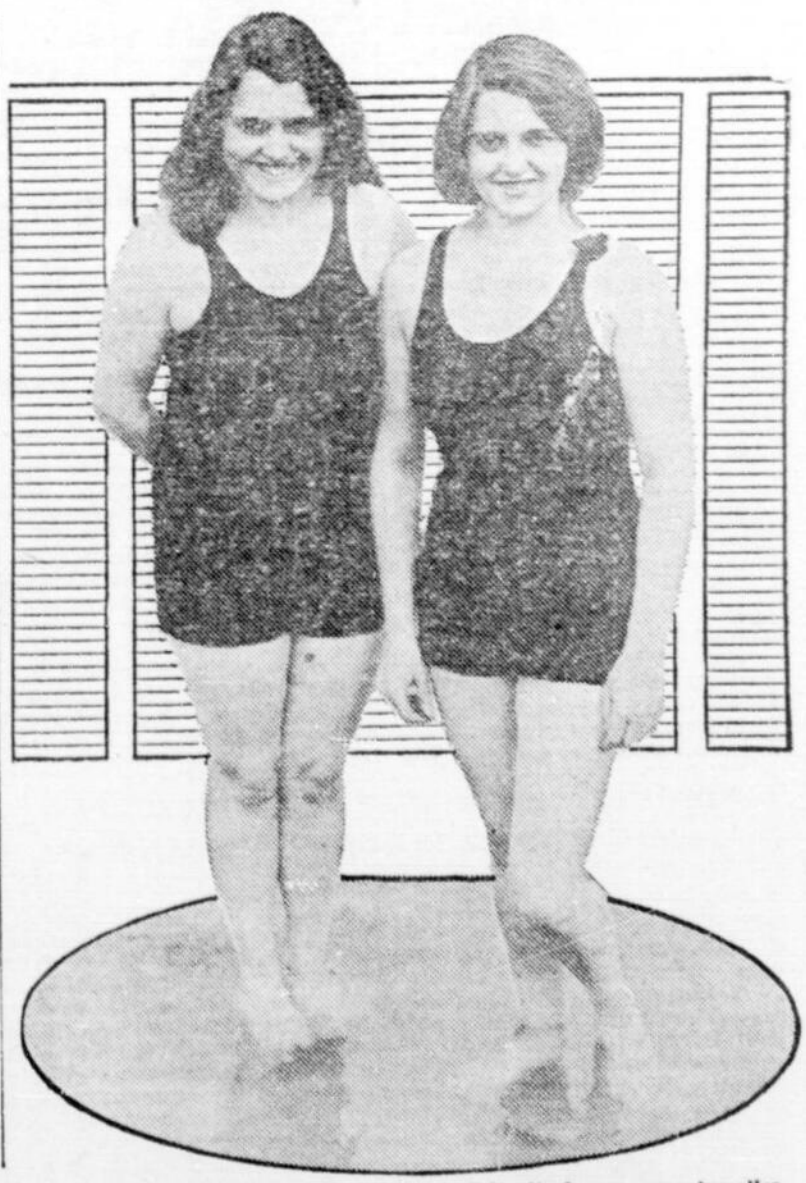
PARTEZ AU BON MOMENT DANS L'EXECUTION D'UN "SQUEEZE-PLAY"



Plusieurs joueurs de baseball ont fréquemment raté l'exécution d'un "squeeze-play", qui consiste à faire compter le coureur au troisième but sur un "bunt" du frappeur, d'après un signal conventionnel entre les deux joueurs. Par ce document, le "Petit Journal" vous montre en primeur le bon moment de partir du troisième but pour atteindre le marbre sain et sauf avec le plus de chances possibles. N'allez pas vous diriger vers le sanctuaire des points quand le lanceur tient sa balle comme vous le voyez dans les deux photos de gauche et du centre. Mais partez sans crainte avec vos bagages vers le home lorsque le lanceur sera dans la position que vous voyez à droite, c'est-à-dire lorsqu'il n'aura plus le contrôle de sa balle.

Le "Doc" Gautreau est passé maître dans l'accomplissement parfait de ce jeu excessivement difficile. Larry Carmel, Eddie Crevier, Charlie Culver, Ray Cutter, Jerry Corey sont à peu près les plus habiles semi-pros à réussir le "squeeze", selon l'expression consacrée dans le monde baseballistique.

DEUX SOEURS AU MARATHON NAUTIQUE WRIGLEY DE TORONTO



Mlles Edith, gauche, et Evelyn Fehr, de Détroit, deux soeurs jumelles de 20 ans qui prendront part au prochain marathon de nage Wrigley, à Toronto. Tous les jours, les deux ondines, qui pratiquent leur sport aussi bien l'hiver que l'été, vêtues seulement d'un maillot, nagent dans les eaux froides d'un lac situé près de Détroit. Elles résisteront donc aux eaux torontoniennes.

Le Crémazie à Varennes

Cet après-midi le Crémazie rendra visite au Varennes et se promet bien de continuer sa série de victoires.

La direction prie ses partisans qui voudront les accompagner d'être presents à 10 hrs précises au Restaurant Leblond ou chez son capitaine E. Brunet, rue Delaroche, près Defleurimont. Inf. A. Dorais, 6340 Boyer ou CAl. 9962.

Une laveuse électrique pour $49. Ça paraît incroyable, mais c'est cependant ce que la Maison EATON vous offre en page 5.

CHICAGO OFFRE UN SALAIRE DE $12,000 A HOWIE MORENZ DU CANADIEN

DANS LE MONDE SPORTIF

par OSCAR MAJOR

LA NOUVELLE LIGUE DE HOCKEY MAJEURE ENTEND RAVAGER LES RANGS DE LA N.H.L.

Nous avions de bonnes raisons pour être pessimiste au sujet de la récente formation d'une seconde ligue de hockey majeure composée des équipes de l'Association Américaine de l'an dernier. Voilà que les directeurs de la Ligue Américaine commencent à faire des étincelles.



Howie MORENZ

Chicago n'y va pas de main morte. On vient tout simplement d'offrir un salaire annuel de $12,000 au merveilleux Howie Morenz, le rapide centre du Canadien, que les amateurs de baseball verront évoluer sur le losange du Stadium, cet après-midi, en costume de Babe Ruth contre les Brooklyn Giants.

On devinera sans doute que le célèbre hockeyiste du Canadien a tout bonnement donné à l'offre alléchante les honneurs du fond du panier. On l'a déjà dit, Howie, royalement traité par Catta et Léo du Canadien, qui ont joué un rôle important dans sa carrière athlétique, ne laissera les rangs des champions du monde qu'à bout de ressources physiques.

"Je ne jouerai plus pour le Canadien, dit-il, que lorsque je ne pourrai plus donner au jeu le mieux que je peux. Au hockey, c'est comme à la guerre, le soldat qui refuse de monter à l'assaut est fusillé, sans égard à l'excuse invoquée. Je me sens encore bon soldat et j'espère connaitre, en 1931, la meilleure de mes saisons."

Il appert que les gros bonnets de la nouvelle ligue Américaine cherchent à engager aussi d'autres étoiles de la N.H.L., entre autres King Clancy et Hec Kilrea d'Ottawa, Aurèle Joliat du Canadien, trois joueurs dont la puissance d'attraction aux guichets est hautement appréciable. A notre avis, les animateurs de la ligue révolutionnaire américaine se bercent d'illusions, s'accrochent au chimérique espoir de pouvoir s'approprier les meilleurs joueurs de la N.H.L. à coups de dollars. Ils semblent oublier que dans la N.H.L. se trouvent plusieurs financiers millionnaires, qui ne craindront pas de faire luire leurs écus et leurs qualités d'hommes d'affaires avertis au moment opportun. En ce qui a trait aux joueurs de hockey professionnels, du train où vont les événements, ils ne seront pas à plaindre et les remplaçants ne seront plus de pauvres types inquiets espérant toujours que les joueurs réguliers auront la jaunisse. Un tel, qui ne joue pas cette fois-ci, jouera une autre fois, si l'on tient compte de la ferme résolution qu'ont les gouverneurs de faire appliquer les règlements d'une manière plus stricte que jamais.

Autant de raisons qui indiquent que pour la ligue de hockey majeure la situation est beaucoup plus critique qu'on ne serait ordinairement fondé à le penser. Les magnats de la N.H.L., habitués à toutes les batailles, à tous les adversaires—somme toute MM. Calder, Dandurand et Strachan en ont bien vu d'autres — sauront bien prendre les mesures nécessaires afin de mettre un épais remblai devant un groupe de financiers américains, qui entendent mener une active campagne pour déposséder les pontifes de la N.H.L. de leur gracieux monopole.

M. HAPGOOD GERERA DE NOUVEAU LES DESTINEES DU STADIUM

M. Walter Hapgood, gérant général du Stadium et gérant d'affaires des Royals, est assuré de diriger les destinées du magnifique amphithéâtre sportif de la partie Est pour la saison de 1931. C'est ce que nous puisons d'excellente source. M. Hapgood est le directeur le plus qualifié pour mener à bonnes fins les vastes entreprises commerciales du Stadium. S'il n'a pas l'oreille des musiciens, ni des boxeurs, M. Hapgood connait le rouage du baseball d'une manière parfaite. Et nombreux sont les faux pronostiqueurs qui voyaient, aux débuts de 1928, sa barque facile à faire chavirer. Ils en sont quittes à contempler une forte déception.

L'ancien rédacteur sportif de Boston est de plus en plus convaincu que la ville de Montréal sera représentée dans les ligues majeures avant quatre ans. Tout nous porte à croire, les joutes de baseball à la lumière électrique en particulier, que son rêve se réalisera avant son départ de Montréal. Rendons à César...

LEURS EFFORTS SERONT RECOMPENSES PAR L'ADDITION D'UN QUART DE MILLION DE DOLLARS

A l'heure où vous lirez ces lignes, supposons à l'heure du midi, les deux aviateurs américains Dale Jackson et Forest O'Brine, régulièrement ravitaillés tournent depuis 652 heures dans les cieux de St-Louis avec leur "Greater St. Louis". Peut-on s'imaginer toutes les misères que doivent endurer ces aviateurs-athlètes qui possèdent aujourd'hui le record mondial de durée dans l'air. Ils doivent être rendus sourds par le bruit infernal des moteurs. Ils se compteront chanceux, si, après l'atterrissage, ils ne sont pas atteints de chocs nerveux. C'est précisément le mauvais côté de la médaille. Pour s'accaparer un record, ils diminuent leurs jours. "Quelle absorbante vigilance ils doivent exercer vis-à-vis des organes, dit un savant médecin, ne s'accordant pas de loisirs pour les repas, ni pour le sommeil. Vivre vêtus, chaussés, ne sachant ni le jour, ni l'heure où l'atterrissage sera devenu une nécessité; vivre les yeux rivés sur des appareils enregistreurs, en tenant compte de la dérive, de la violence du vent, de la hauteur, de la distance, surveiller la circulation d'huile, le niveau d'essence (ils en consument 10 gallons à l'heure, alors qu'au début, ils se contentaient de 8. C'est l'indice du commencement de la fin), la tension des commandes, quelle somme accablante de soucis!"

Ce long séjour dans les airs vaudra aux deux aviateurs un quart de million de dollars. Ils se sont promis de se promener ainsi dans les airs jusqu'à ce qu'ils soient à bout de forces. Les parieurs de profession américains s'en donnent à risquer de fortes sommes qu'ils n'atteindront pas 1,000 heures. A notre entendement pour réussir un semblable exploit, il faut à ces aviateurs des nerfs solides, un courage à toute épreuve, une dose d'énergie formidable qu'ils ont assurément pris dans la pratique des exercices physiques assidus. Nul doute que toutes ces qualités ne se trouvent que chez les athlètes en excellente forme.

PLUSIEURS AUTRES GESTES DES PLUS LOUABLES DE LA COMMISSION ATHLETIQUE DE MONTREAL

A écouter tout ce qui se colporte dans les coulisses du grand théâtre de la boxe qui, depuis le déclin de Léo Kid Roy, n'a pas connu de jours profitables... aux promoteurs (on dit le "Kid" à l'entraînement en vue d'une dernière chance de retour), il y a bien plus à laisser qu'à retenir. Chacun cherche à retirer le plus de profits possibles et quelquefois sans craindre les échos d'une publicité tendancieuse. Certains critiques mal avisés, en quête de copie, se mêlent d'humilier, sans raisons valables, nos juges de boxe. Ils ne se gênent pas de mal renseigner leur public pourvu qu'il y ait matière à ridiculiser leurs semblables. Personnellement,. nous .ne regrettons qu'une chose: que ces esprits malins ne soient pas eux, arbitres, juges et commissaires de boxe à la fois. Le sport pugilistique en verrait alors de belles, nous en avons l'intuition.

Sans vouloir jeter de l'huile sur le feu, cela ne nous empêche pas de dire aujourd'hui que les dirigeants de la Commission Athlétique n'ont pas le beau rôle. Ils font leur possible pour donner satisfaction à tout le monde et ils ne s'en font pas outre mesure devant les mauvaises grâces. En effet, pour la gouverne de tout le monde, le Dr Gaston Demers a fait imprimer 10,000 manuels de boxe bilingues qu'il fera distribuer gratuitement sous peu, après révision. Ce précieux opuscule renfermera tous les règlements de la boxe et de la lutte, les meilleures manières de juger un combat de boxe. Les nombreux coups irréguliers dans les deux sports y seront expliqués par des experts pugilistiques. On voit donc sans hésiter que nos commissaires ont pleinement à coeur les progrès de la boxe et de la lutte à Montréal.

Il est parvenu aux oreilles de certains membres de la Commission qu'une organisation de boxe amateur avait l'intention d'opposer, au cours d'une séance d'hiver deux frères dans l'arène. Le cas est assez rare pour que nous le mentionnons, car les deux jeunes boxeurs viennent d'arriver de l'Ouest du Canada. Nous savons d'ores et déjà du président Demers que ce match ne passera pas à la censure de la Commission. Il y a des émotions qu'il vaut mieux ne pas donner au public sportif. Mettre deux frères en présence l'un de l'autre, les faire s'échanger des coups de poings, peut-être des coups irréguliers, n'est pas un spectacle des plus désirables.

Les dates qu'ils accorderont désormais aux soirées des amateurs ne viendront plus en opposition à celles des organisations professionnelles. En dernier lieu, nous devons féliciter le président Dr Demers qui vient de décider l'existence de contrats bilingues entre boxeurs et gérants, aiixquels les combattants doivent verser une part appréciable du produit des coups de poing reçus sur la binette ou ailleurs.

DES SPORTIFS BIEN CONNUS SERAIENT-ILS PROPRIETAIRES DE CES VILAINES "SLOT-MACHINES"?

La soif du gain plus ardente que jamais a développé dans le jeune public le goût du jeu de hasard. La perspective d'empocher un gros dollar en risquant 5 sous, cinq dollars en risquant 25 sous dans ces vilaines "slot-machines", boites à poires, est un véritable mirage pour les jeunes garçons qui commencent à travailler. On rêve une autre paire de grands pantalons. On joue, on perd immanquablement, car ces machines sont truquées à l'avantage des corrupteurs. Et dans le désir de se rattraper, on joue plus gros. De braves jeunes gens ont risqué leur salaire dans ces "paniers" à dépense Ce qu'il y a de plus alarmant, c'est qu'elles sont, affirme-t-on dans les coulisses, la propriété de sportifs bien connus.

On pourra discuter sur ces pauvres victimes pendant 75 ans et sur les corrupteurs pendant 100 ans et cela n'aboutira à rien. L'hypocrisie est plus forte en cette matière que la franchise. Les auteurs de ce trafic sont assez intelligents et malins pour mettre dans leur jeu le maximum de sécurité et de discrétion. La loi de la compensation a cependant le bras très long et trouvera bien le moyen de punir les vrais coupables. Ça ne tardera pas! S'il n'y avait pas de "slot-machines", démons tentateurs, pour insinuer à des jeunes qu'il y a pour eux de gros bénéfices possibles, il y aurait moins de jeunes gens qui essaient, de toutes manières, bonnes ou mauvaises, à retaper dur dans le tas toute la semaine pour regagner les dollars perdus en dix ou quinze minutes dans le trou de la machine près du mur.

Nos Colonnes du Courrier Sportif

Le "Petit Journal" répondra sous cette rubrique à toutes les questions ayant trait aux sujets sportifs.

A toutes demandes devra être joint le bon qui se trouve au bas de cette colonne.

Nos lecteurs voudront bien n'écrire que sur un côté de la feuille.

Si nos lecteurs veulent voir les réponses à leurs questions dans l'édition du dimanche suivant, ils devront nous les faire parvenir pour le jeudi de chaque semaine.

Adressez comme suit :

COURRIER SPORTIF "PETIT JOURNAL".

S. LONGPRE, Montréal. — D.—Les buts sont remplis, il n'y a qu'un homme de retiré. Le frappeur envoie un long "fly" entre le lanceur et le receveur. La balle tombe à 20 pieds du marbre. Le coureur au troisième but, voyant qu'aucun joueur ne couvre le home, prend sa course pour compter un point. Le lanceur alors, couvrant le marbre, reçoit la balle qui arrive avant le coureur et ne le touche pas avec la balle. L'arbitre n'a pas averti qu'il y avait lieu d'un "infield-fly". Est-ce que le point compte? Une gageure de $20 est au bout.

R.—Je me rappelle d'un jeu semblable arrivé au Stadium, il y a 2 ans. Dans le cas précité le point ne compte pas. Le coureur avance alors à ses propres risques. Le lanceur ayant le pied sur le marbre, la balle en mains, le coureur venant du 3e est forcé et il n'est pas nécessaire qu'il soit touché avec la balle dans ces circonstances.

MM. LAURIN ET CHARTIER, Montréal. — D.—Ne croyez-vous pas qu'un petit referendum, sur la correction et la tenue du public, dans une séance de lutte, malgré les tactiques de Stanley Stasiak, serait le bienvenu auprès des hommes de bon sens qui pourraient au moins dire ce qu'ils pensent d'une certaine catégorie d'individus, qui, au lieu de faire respecter le sport, le discréditent. — Un fait s'est produit, lundi soir, à l'Aréna Mont-Royal, à l'issue du match Stasiak-Johannsen. Des supporteurs de Johannsen, après des échanges de noms d'oiseaux, en sont venus aux mains. Il est vrai qu'ils en étaient à la leçon de lutte, mais pas à la correction que ces messieurs auraient du avoir vis-à-vis d'une salle pleine de spectateurs, encore sous le charme d'une belle séance.

R.—En effet, il est regrettable que des faits de ce genre se produisent de temps à autre au séances de lutte et aux combats de boxe. Heureusement, les combattants sont vite mis à l'ordre quand ce n'est pas au clou. Seule la bonne volonté des spectateurs peut empêcher cet excès de chauvinisme de tourner à de plus graves désordres. — M. Lucien Riopel a pris les moyens nécessaires pour que tout se passe dans le meilleur des mondes, demain soir, lors du match Stasiak-Deglane, où Stasiak peut bien sortir de ses gonds.

M. BROWN, Québec. — D.—Quel âge Kid Chocolate a-t-il?

R.—23 ans. Il est né le 1er janvier 1907.

UN AMATEUR, Montréal. — D.—J'ai frappé un home run avec 3 hommes sur les buts. Ces 4 points ont fait gagné mon club. J'étais tellement content de mon coup que je donnais la main à tout le monde après avoir touché le home. Ma petite amie m'a dit, le même soir que ce n'était pas poli. Pouvez-vous me dire quand faut-il donner une poignée de mains, quand faut-il s'abstenir de tendre la main?

R.—Ce sont des problèmes difficiles à résoudre. Je comprends parfaitement votre situation. J'ai, moi-même, frappé si peu de home runs que j'avais une envie folle de tendre la main à tout le monde, même mes supérieurs, à chaque fois que je frappais un coup de circuit. Dans votre cas, vous auriez été mieux qu'on vous tende la main. Je devine aussi que vous avez donné la main à des jeunes filles, assises sur un banc près du home, vous avez, dans votre jubilation, manqué à l'étiquette. Essayons de simplifier le problème des poignées de mains: Les usages veulent qu'on ne tende pas la main aux gens que l'on voit pour la première fois, à moins que ce ne soit pour les encourager, les mettre à l'aise, si ce sont des inférieurs, ou qu'ils vous soient adressés par un ami commun. De usages veulent qu'on ne tende pas la main aux gens que l'on voit pour la première fois, à moins que ce ne soit pour les encourager, les mettre à l'aise, si ce sont des inférieurs, ou qu'ils vous soient adressés par un ami commun. De même, on s'abstient, au moment de se quitter, si des relations ne doivent pas s'établir par la suite. — Jamais un homme ne doit tendre, le premier, la main à une femme; c'est elle qui doit faire le geste, qui est une marque de confiance justifiée par les preuves de bonne éducation, de caractère honorable données par l'homme. Ce cas s'applique aussi bien aux jeunes filles qu'aux femmes mariées. L'important est de bien choisir celui qu'on honore de sa confiance. De même, on ne tend pas la main à un supérieur, que la supériorité vienne du rang, de la situation ou de l'âge. Hommes, femmes ou jeunes filles doivent se conformer à cette règle. La façon de serrer la main est aussi un signe de bonne éducation; sans la serrer trop fortement, il faut faire sentir l'étreinte: la poignée de main doit être franche, sans brusquerie. Une main qui glisse ou qui se dérobe est impertinente, quand elle n'indique pas un caractère méfiant, faux, orgueilleux ou dédaigneux. Il faut toujours offrir la main droite et conserver la juste mesure dans la durée de l'étreinte; trop courte, elle est impolie; trop longue, elle témoigne de trop d'aplomb, de suffisance et d'une familiarité permise seulement avec ses intimes. Enfin, on doit s'arranger pour ne pas offrir la main ou ne pas se la laisser offrir si on ne veut pas serrer la main qui se tend vers vous.

C. E. MARSAN, Montréal. — R.—Oui monsieur, le boxeur poids léger Benny Valger, qui est déjà venu se battre au Forum, est citoyen américain. Né en Allemagne de père français et de mère américaine, il s'est fait naturaliser citoyen des Etats-Unis à 21 ans et ne songe pas du tout à renoncer à sa nationalité.

M. FOURNIER, Montréal. — R.—1o. Le record de la traversée de la Manche sur canot de course appartient à Madame Bruce. Elle a effectué le parcours Douvres-Calais-Douvres en 1 heure et 13 minutes et 36 secondes. L'ancien record était détenu par Kaye Don avec 1 h. 28 minutes et 36 secondes. — 2o. Merci du renseignement. Bien que connaissant déjà ce savoureux détail, nous n'avons pas voulu le rendre public, car il nous déplait de mêler une femme à de pareilles discussions, au sujet des "slot machines", qui sont la propriété d'un homme bien connu. Même avec des gens qui paient pour nous noircir dans les colonnes d'un autre journal, nous tenons à agir avec tact et correction. Si ces messieurs dépassaient par trop la mesure, nous aviserions.

J. VALOIS, Québec. — R.—1o. Il y eut deux matches Carpentier-Joe Beckett: le premier se déroula le 4 décembre 1919; Carpentier gagna en 64 secondes, déduction faite des 10 secondes réglementaires; le deuxième se déroula toujours à Londres, le 1er octobre 1922: cette fois Carpentier l'emporta en 38 secondes, sans compter les 10 secondes qui s'écoulèrent entre la mise à terre et la prononcé du mot "out". — 2o. Si les juges de lignes, au tennis, sont utiles, les joueurs doivent respecter leurs décisions. Un joueur qui perd volontairement un point parce qu'il estime que son adversaire a été désavantagé par un juge, inflige à ce juge un soufflet immérité. Le sport, c'est le respect de la chose jugée, et il ne demande pas que le joueur soit galant à l'excès à l'adresse de son adversaire.

A. FERRAND, Montréal. — D.—Qui de Sammy Mandell et Al Singer était favori la journée avant le combat pour le championnat.

R.—Al Singer, à 6 contre 5.

L. COMTE, Lachine. — R.—1o. Carnera et Young Stribling se sont rencontrés deux fois: le 18 novembre 1929, à Londres (Carnera vainqueur par disqualification à la quatrième ronde); le 7 décembre 1929, à Paris (Young Stribling vainqueur par disqualification à la septième ronde). — 2o. Nous ne pouvons publier une lettre qui, écrite au nom d'un club, ne comporte aucune garantie d'authenticité, fut-ce le simple cachet dudit club. En outre, le terme "brutes" appliqué au club de crosse Caughnawaga est excessif, même s'il est justifié. Les injures ne sauraient tenir lieu d'arguments. — 3o. Bill Tilden aura 38 ans, le 10 février 1931.

A. LANGLOIS, Montréal. — R.—1o. Al Foreman vient de subir une opération à la mâchoire supérieure. Il s'est fait enlever un petit os. L'intervention chirurgicale a réussi et il pourra se battre contre Mickey Genaro, le 27, à Halifax. Avant cette opération, Al Foreman pouvait difficilement voir de l'oeil gauche, ce qui explique sa tenue moins brillante contre le boxeur français, Maurice Holtzer. — 2o. Oui monsieur, c'est bien le joueur de baseball Tinoir Goudreau qui arbitre dans la Ligue de Balle Molle Indépendante.

M. DE LASALLE, Montréal. — R.—Charles Rigoulot, champion du monde des poids et haltères, 5 pieds 9 pouces, 218 livres, détient actuellement le plus beau palmarès avec les records suivants: Jeté en barre à deux bras, 402¼ livres; arraché à deux bras, 312 livres; jeté en haltères séparés, 293¼ livres; volée à droite, 205 livres; arraché à droite en haltère barre, 253½ livres; même mouvement à gauche, 205 livres; arraché à droite en barre, 253½ livres; même mouvement à gauche, 220½ livres; soulevé de terre à deux mains, 623 livres.

L. MONTMARQUETTE, Montréal. — R.—Stanislaus Zbyszko est âgé de 59 ans. Raymond Cazeau est mort à Bordeaux, France, à l'âge de 44 ans.

L. JODOIN, Montréal. — R.—C'est $300 que la Commission Athlétique de Montréal a donné aux amateurs pour représenter aux tournois sportifs actuels de l'Empire Britannique, à Hamilton: $200 aux boxeurs et $100 aux lutteurs. Nous osons mentionner que, l'an dernier, la Commission n'a même pas reçu ce montant, à la suite de la perception des taxes dues à la Commission aux séances de boxe des amateurs.

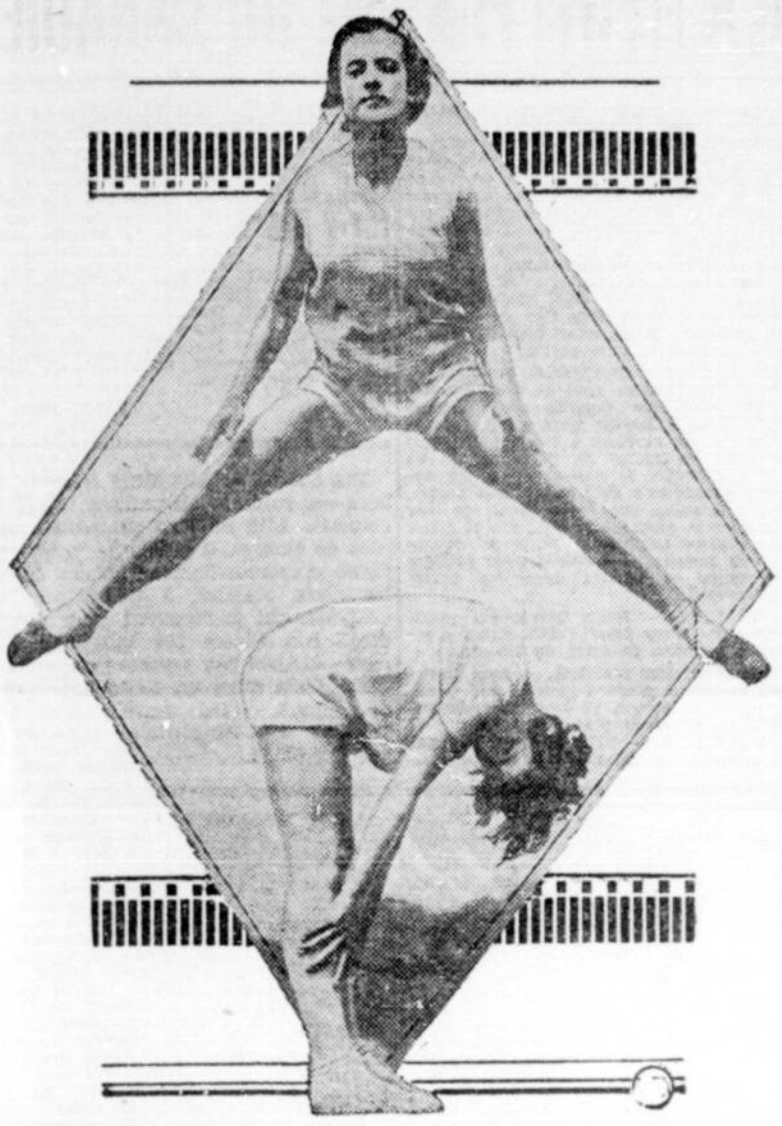
T. M. D.

Bon du Courrier Sportif du "Petit Journal"

Nom.....

Adresse.....

UNE SAUTEUSE TRES HABILE



Doris Goldsworthy, de Londres, exécute un tour acrobatique excessivement difficile en sautant ainsi à une hauteur de cinq pieds pardessus sa partenaire, Betty Davey, au Parc Battersea, de Londres

EN AFFAIRES MAINTENANT



Gene Tunney, ancien champion du monde des poids lourds, retiré non défait, est maintenant l'un des directeurs d'une compagnie de volants d'automobiles de New-York.

André Routis promoteur de boxe

BORDEAUX, France, 16. — André Routis, ancien champion du monde des 126 livres, retiré du sport militant, a débuté comme promoteur de boxe.

A sa première séance, Emile Pladner s'est entretenu la main en battant nettement aux points Biron qui a déjà donné de la misère au champion du monde Al Brown.

N'attendez point des circonstances extraordinaires pour faire de bonnes actions; sachez user des situations ordinaires. — J.-P. Richter.

Une moyenne de 102 milles à l'heure pour une randonnée de 750 milles



Mlle Winifred Brown, célèbre aviatrice de Londres, est la championne des pilotes de l'univers. Elle étonna le monde de l'aviation lorsqu'elle réussit à s'adjuger la Coupe du Roi après avoir parcouru 750 milles à une moyenne de 102 milles à l'heure.

UN JOLI SAUT



"Junesse", monté par le jockey Al Trafford, le meilleur cheval qui prit part à la récente course de 26 milles au Stadium, sait aussi sauter la barrière. Cette photo nous démontre qu'il aurait pu sauter un pied plus haut.

AUX COURSES DE HAMILTON



Voici quelques-uns des athlètes britanniques participant aux tournois de l'Empire Britannique commencés samedi, le 16, à Hamilton. Ces cinq coureurs ont franchi plus de 3,000 milles pour disputer la palme aux meilleurs coureurs. Ce sont, de gauche à droite, en haut, H. W. Payne, marathonien; lord Burghley, l'un des meilleurs athlètes du monde dans les courses de haies, et C. Ellis. Au bas, J. E. London et W. B. Legge, de l'Afrique du Sud.

LA MODE DU SIECLE DERNIER



Betty Compson et Kay Johnson dans le costume que portaient les les femmes vers 1900. Betty montre à Mlle Johnson une épingle faite d'une pépite d'or que son père avait trouvée dans l'Alaska, lors de la ruée sur l'or de 1899. Betty et Kay jouent toutes deux dans "The Spoilers", un film qui rappelle cette époque de fièvre et de rapacité. Gary Cooper tient le premier rôle masculin dans ce film.

Au Royaume du Cinéma

Carl Laemmle jeune vient de découvrir une artiste dont on dit beaucoup de bien. Elle s'appelle Margaret Adams, elle est fort jolie et possède une voix et un talent de comédienne qui lui assurent une belle carrière à l'écran, à ce que l'on rapporte déjà.

Sitôt engagée par l'actif gérant général de la Universal, Mlle Adams a quitté le spectacle où elle jouait à New-York et elle a pris le train à destination de Universal Ciay. On n'a pas encore choisi le film dans lequel elle fera ses débuts au cinéma.

• • •

La compagnie Universal tournera de nouveau "Merry Go Round" sous forme de film parlant et sonore cette fois.

Ce sera un drame musical où l'on entendra John Boles et **Jeannette Loff** dans les principaux rôles. La première composition musicale que l'on entendra dans ce film lui emprunte son titre de "Merry Go Round". La partition est due à Lou Handman et les paroles ont été écrites par Bernie Grossman. Quatre autres chansons seront intercalées dans l'intrigue.



Jeannette Loff

Ceux qui se souviennent de la version silencieuse de "Merry Go Round" savent quelle excellente matière elle constitue pour les metteurs en scène de la version sonore.

• • •



Mary Nolan

Tod Browning finira ces jours-ci la production de "Outside the Law". L'on verra dans les principaux rôles: **Mary Nolan**, Edward G. Robinson et Owen Moore.

***

Del Andrews vient d'être choisi par Carl Laemmle jeune pour l'adaptation de "Saint Johnson", roman de W. R. Burnett, Edward Laemmle dirigera. Lincoln MacVeigh publiera ce film en septembre.

• • •

La compagnie Universal vient de commencer sa vingtième tournée avec "A l'Ouest rien de nouveau", au théâtre Océan, à Asbury Park. A New-York, ce film continue sa glorieuse carrière, étant représenté depuis plus de treize semaines au théâtre Central.

• • •

Edward A. Paulton, auteur connu et fils d'un dramaturge célèbre, vient de signer un contrat à long terme avec la compagnie Universal. Il est arrivé ces jours derniers à Universal pour écrire des scénarios.

• • •

La compagnie Universal vient d'annoncer la distribution de la série qui s'intitule "The Leather Pushers". C'est Albert Kelley qui en sera le directeur. Il a choisi un inconnu du nom de Richard Barker, autrefois vendeur de films, pour jouer le rôle de "Kid" Roberts. On baptisera probablement le nouvel acteur d'un autre nom mieux approprié au cinéma. **Sally Blane**, Nora Lane, Sam Hardy, Tony Moskie et Jerry le Grec qui fut l'entraineur de Jack Dempsey constituent les autres membres importants de la distribution. L'adaptation a été faite par Douglas Doty.



Sally Blane

• • •

George Arliss, l'excellent acteur anglais, qui fit une remarquable création de "Disraëli" et qui vient de terminer "Old English", vient de déclarer qu'à son avis, et devant le côté théâtral que, de plus en plus, prend le cinéma, seuls, dans quelques années, les grands artistes que le public voudra voir en chair et en os, auront quelque chance d'avoir une carrière sur la scène. Prédiction sans doute fatale pour le théâtre, mais qui n'a rien d'invraisemblable.

• • •

Depuis qu'il commença de jouer au cinéma, Hobart Bosworth n'a jamais oublié de marquer sur une feuille spéciale tous les noms des productions dans lesquelles il apparut successivement. Sa liste a maintenant six pieds et demi de long. Ce qui, ma parole, n'est pas rien!

SALON LONGPRE
1962 Papineau (angle Ontario)



"GRILL"
ET
SOUPER DANSANT
Tous les soirs avec les
"Montreal Melody Girls Orchestra Reg'd"
Parquet idéal pour la danse et service courtois.
BIERE ET VINS DE CHOIX
Tél. FRontenac 0428

Une laveuse électrique pour $49. Ça paraît incroyable, mais c'est cependant ce que la Maison EATON vous offre en page 5.

Le Courrier du Cinéma

PETITE LAVANDE. — Ça m'a pris moins de temps que je m'y attendais. Tant mieux pour nous. Les Wampas Baby Stars de 1924 étaient: Julanne Johnston, Dorothy Mackaill, Eleanor Fair, Ruth Hiatt, Lucille Ricksen, (décédée depuis), Clara Bow, Marian Nixon, Margaret Morris, Gloria Grey, Hazel Keener, Carmelita Geraghty, Blanche Mehaffey et Alberta Vaughn.

JEUNE ACTEUR DE "PARIS". — Vous vous embarquez le 18. Vous en avez de la veine! Charles "Buddy" Rogers est né en 1903, et fait partie de la compagnie Famous Players; Ramon Novarro, qui a 31 ans, est une des plus lumineuses étoiles de la Metro Goldwyn, tandis que William Haines qui a vu le jour en 1900, est l'enfant terrible de la Metro Goldwyn. Charles et William employent leurs rares loisirs, à des sports divers, tandis que Ramon dévoue tout son temps libre à la musique. Vous demanderez à un copain de vous adresser le prochain numéro du "Petit Journal", pour la fin de votre questionnaire.

BRAILLARDE. — Il suffit d'adresser cette lettre au gérant de la Metro Goldwyn, 12 rue Mayor, à Montréal. Et maintenant, tâchez de sourire!

NORTH STAR. — Les amis des quatre points cardinaux sont bienvenus ici. Je suis donc très heureuse de vous accueillir ici. Voici la distribution de "One Romantic Night". Alexandra, Lillian Gish; Prince Albert, Rod La Rocque; Dr Nicholas Haller, Conrad Nagel; Princesse Béatrice, Marie Dressler; Père Benedict, O. P. Heggie; Comte Lutzen, Albert Conti; Colonel Wunderlich, Edgar Norton; Symphorosa, Billie Bennett; George, Philippe de Lacy; Arsène, Byron Sage; Mitzi, Barbara Leonard.

BRISE LOINTAINE. — Vous m'apportez le parfum de fleurs exotiques. Ivar Novello est un anglais. Je ne suis pas très renseignée sur son compte, mais vous pouvez l'atteindre s-d, British Film Corporation, Elstree, England. Ricardo Cortez, né à Vienne en 1899, s'appelle en réalité, Jacques Crane. Il est marié à Alma Rubens, mais je voyais dernièrement qu'ils sont en passe de se séparer. Vous m'en avez beaucoup trop demandé pour un seul courrier, mais ça me permettra de vous revenir au moins trois ou quatre fois!

SALESMAN. — Vous avez un faible pour les séries! Moi, ça m'agace de ne pas savoir la fin. Allene Ray est mariée à Larry Wheeler. Elle fut la partenaire de Walter Miller dans "The Man without a face" et "The Man without a Key", et autres séries tournées chez Pathé. Je vais de ce pas, à la recherche des deux autres renseignements qui manquent et que je vous transmettrai subito presto.

EGYPTIENNE. — A la bonne heure! Je vois, par le nombre de vos questions, que vous avez envie de figurer longtemps au courrier. Sally Blane la jolie châtaine de R. K. O., vient d'avoir 20 ans. Elle mesure 5 pieds 4 pouces ½ et pèse 117 livres. Ses yeux sont hazel.

LYS D'OR DE V. — Merci pour le renseignement. Je ne vois pas le nom de David Percy, mais je suis certaine qu'il reviendra un de ces jours. Il est possible aussi qu'il chante en ce moment dans une revue de New-York. Alma Rubens était la vedette de "The Heart of Salome". Warner Baxter est né en 1892. Il a douze ans de plus que Robert Montgomery. Je suis entièrement de votre avis au sujet d'Anita Page, bien que j'aime aussi beaucoup, Loretta Young. A bientôt.

J'ADMIRE JOHN GILBERT. — John Boles aura 30 ans le 28 octobre. Ronald Colman est divorcé de Thelma Ray, et, (mon Dieu, que je deviens potinière!) on le dit très épris de Kay Francis. Bebe Peggy était presqu'aussi populaire que Jackie Coogan pendant un temps. Depuis elle a fait des tournées de Vaudeville, et consacré la majeure partie de son temps à son instruction. Elle nous reviendra un de ces jours, transformée en une fraîche ingénue. Je n'ai pas son adresse actuelle. Essayez: "Baby Peggy" Hollywood, Cal.

FRANÇAISE AUX YEUX DE CHATTE. — Ann Cornwall, née en 1897, ne mesure que 4 pieds onze pouces et pèse 102 livres. Vous avez sans doute remarqué que c'est une brunette aux yeux noirs. La longueur de votre questionnaire me fait prévoir que nous aurons longtemps le plaisir de votre compagnie, au courrier!

OISEAU-MOUCHE. — Est-ce vous qui venez chaque matin faire la guerre aux moucherons dans mes pois de senteur? Joseph Schildkraut est en effet un des grands raffinés de l'écran. Né à Vienne, il a étudié la musique à l'académie impériale de musique, et les langues, au collège Momuscu, de Berlin. Violoniste très doué et bibliophile enragé, il s'intéresse aussi à l'élevage des chiens.

BILLIE DOVE DE LA COTE DE SABLE. — Voici la distribution de "Mammy". Al. Fuller, Al Jolson; Nora Meadows, Lois Moran; Mrs. Fuller, Louise Dresser; Westy, Lowell Sherman; Meadows, Hobart Bosworth; Slats, Tully Marshall; Tambo, Mitchell Lewis; Sheriff, Jack Curtis; Pig Eyes, Stanley Fields; Props, Ray Cooke. J'espère que vous n'avez pas un faible pour Pig Eyes!

UN BAISER A "BUDDY". — Vous voulez la distribution de "Comrades". Helen Dixon, Helene Costello; Perry O'Tolle, Donald Keith; Bob Dixon, Gareth Hughes; Mrs. Dixon, Lucy Beaumont; John Barton, Josef Swickard; "Tommy", James Lloyd. Buffalo Bill Jr., est un brun aux yeux bleus. C'est un grand garçon de six pieds un pouce, et pèse 186 livres. John Gilbert est né le 10 juillet 1897.- En cherchant bien, plus haut, vous trouverez l'anniversaire de John Boles.

RAINBOW. — Le prochaine film de Billie Dove est "The lady who dared", celui d'arthur Lake est "She's my weakness", tandis que Dorothy Mackaill vient de terminer "Bright lights". Il ne vous reste plus qu'à guetter les annonces de théâtre!

THE BLACK EAGLE. — Evocation de Valentino! Le vrai nom de Mary Pickford est, Gladys Smith. Anita Page s'appelle en réalité Anita Jomares, et Bessie Love, Juanita Horton.

BEBE ROSE. — Thomas Meighen, H. B. Warner, Gladys Brockwell et Lina Lee jouaient les principaux rôles dans "The Cirgyle Case". Irene Rich jouait le principal rôle dans "Lady Windermere's Fan". Nancy Carroll, Lillian Roth, Stanley Smith et Skeets Gallagher étaient les jeunes amoureux dans "Honey".

COMME VALENTINE. — Vous désirez "connaitre le nom de l'actrice Lucia, dont la tante voudrait qu'elle épouse un prince dont le serviteur indien tombe amoureux de Lucia, et le nom de cet amoureux qui passe pour el Caballero, quand il délivre le malheureux, il joue toujours son rôle double, serviteur et libérateur. La tante et Lucia sont espagnoles". Si ce petit résumé peut raviver chez quelqu'aimable lecteur, le souvenir d'un film qui me paraît palpitant, je lui serais bien reconnaissante de nous le faire savoir.

LE LOUP DE CHAPERON ROUGE. — Grand'mère, comme vous avez de grandes dents! Ceci me rappelle mes terreurs enfantines. J'imagine bien qu'en France, du moins, on arrivera à tourner en films parlants, les contes de Perrault. Je ne suis pas contre le cinéma pour les enfants, à condition qu'il soit à leur portée. Ce serait même une façon idéale de leur enseigner la géographie, l'histoire et même les sciences naturelles. Mais je déteste les voir trainer les théâtres pour grandes personnes, et fureter dans les livres trop avancés.

CURIEUSE. — Hugh Trevor qui jouait dans "The Very Idea", était agent d'assurances, avant de faire du cinéma.

ADMIRATRICE D'ANITA. — Joan Crawford mesure 5 pieds 4 pouces, Sue Carol, un pouce de moins, et Jeannette MacDonald, un pouce de plus que Joan.

ALTER EGO. — "The Miracle" n'a pas été tourné, la compagnie n'ayant pu s'entendre avec l'auteur de ce grand drame que les Allemands ne manqueront pas de reproduire à l'écran. C'est Lillian Gish qui devait en jouer le principale rôle.

ALPHONSE P. — Gilda Gray est née à Krakow, en Pologne. Excusez-moi de vous avoir fait attendre si longtemps, comme vous voyez, je suis allé chercher ça loin!

J'AIME LE FILM SILENCIEUX. — C'est sans doute pour cela que vous voulez savoir ce que chantait Gloria Swanson dans "The Trespasser". C'était "Love" et "La sérénade" de Toselli.

JEUNE ACTEUR. — Rudy Vallée est né dans le Vermont, à Island Pond. Il mesure 5 pieds 10 pouces ½ et pèse 160 livres.

PROU PROU. — Voici la distribution de "Strictly Modern". Kate, Dorothy Mackaill; Heath Desmond, Sidney Blackmer; Aimée, Julanne Johnston; Judge Bartlett, Warner Richmond; Bobby Spencer, Mickey Bennett; Mme Spencer, Katherine Claire Ward.

VALENTINE.

Ina Claire, — Alis Mme John Gilbert—a rejoint ...Broadway, qu'elle connait. Elle ne fera probablement plus de cinéma, à moins de "quelque chose d'extraordinaire". Voici donc les deux oiseaux, à peine sur la branche, qui se séparent, pour ainsi dire. Ina Claire fut tout d'abord payée $15,000 par semaine chez Pathé... Cela dura un assez bon bout de temps. (Du reste, qu'est-ce $15,000? Will Rogers n'en gagne-t-il pas $25,000?).



"L'ANNÉE DU TOUT-CANADA"

EXPOSITION
Nationale Canadienne
TORONTO
Ouvre le Vendredi, 22 Août

"LES VOYAGEURS"—Magnifique parade devant les grandes estrades "Les Voyageurs" illustrant la glorieuse romance du développement du Canada. Sièges 25c, $1.00. Loges $1.50.

MUSIQUE—Trente fanfares ayant à leur tête la Fanfare de la Milice Active du Canada, spécialement recrutée dans les établissements militaires permanents du Canada (par permission spéciale du Ministère de la Milice et de la Défense).

CHORALE DE L'EXPOSITION, COMPOSEE DE 2,000 VOIX, exercée et dirigée par le Dr H. A. Fricker, M.A., F.R.C.O., dans quatre concerts, samedi, 23 août; Jeudi, 28 août; mardi, 2 septembre, et samedi, 6 septembre. Sièges, 25c, 75c et $1.00.

L'AGRICULTURE dans toutes ses branches.

SPORT—Marathon de nage (championnat professionnel du monde) vendredi 22 août (femmes); mercredi 27 août (libre). Concours internationaux de sport sur l'eau et sur terre. Le plus grand concours athlétique du Canada. Courses au trot et amble incluant $5,000 en "futurities".

On peut dès maintenant réserver des places pour les concerts de la Chorale d'Exposition et la grande parade devant la grande estrade. Envoyez chèque ou mandat-poste.

SAM HARRIS,
Président.

H. W. WATERS,
Gérant-général.

DOLORES ET SON MARI



Dolores Del Rio, fille d'une aristocratique famille mexicaine, qui vient d'épouser Cedric Gibbons, directeur de cinéma, que l'on voit dans le médaillon. Le mariage fut célébré le 6 août, mais non sans quelques difficultés.

UNE CHANSON DE LUPE VELEZ

Lupe Velez, la nouvelle vedette de la compagnie Universal, devait faire entendre au radio la chanson principale de l'adaptation cinématographique d'une pièce de Langdon McCormick, "The Storm". Elle a dû remettre la partie à plus tard, au grand ennui de la compagnie de radio qui devait offrir cette primeur à ses auditeurs. Au dernier moment en effet le met-



LUPE VELEZ

teur en scène a décidé d'ajouter quelques scènes à "The Storm" et Lupe Velez a été obligée de poursuivre son travail dans les studios de Universal City. La chanson que Lupe Velez devait chanter s'intitule "Pierrot et Pierrette" et promet d'être l'un des airs les plus populaires du film en question.

Le mérite d'un Etat se trouve, à la longue, n'être que le mérite des individus qui le composent. — J. Stuart Mill.

* * *

Une société ne saurait subsister sans un gouvernement. — Montesquieu.

CINQUANTE ANS DE PROGRÈS CONSTANTS

LE PILOTE NE S'INQUIETE PAS

Cinquante degrés sous zéro dans la nuit arctique—et l'avion est forcé de descendre à cause d'une bougie défectueuse et d'un réservoir vide.

La bougie peut facilement se remplacer, mais que faire sans gazoline pour actionner le moteur, surtout quand le "village" le plus rapproché est Blackfish Point, de l'autre côté du lac—quelques huttes d'Esquimaux autour d'un poste de traite?

Mais le pilote ne s'inquiète pas, car il sait qu'il y a justement là une cache de Gazoline Imperial et quelqu'un pour lui venir en aide.

Les richesses naturelles du grand Nord canadien sont actuellement découvertes et atteintes par voie des airs, des années avant qu'elles eussent pu l'être par terre, grâce à l'esprit d'aventure de jeunes audacieux et au fait qu'ils peuvent compter, au besoin, sur des dépôts de carburant et de lubrifiant.

Ces approvisionnements proviennent des raffineries de l'Imperial Oil. Ils sont d'abord amenés dans la baie d'Hudson par vapeur, expédiés ensuite par chemin de fer jusqu'au-delà du Pas, puis transportés sur des bateaux plats qui descendaient les rivières à la Paix et McKenzie, jusqu'aux points ultimes de distribution. En hiver, des attelages de chiens les emportent encore plus loin dans ces solitudes boréales.

Parce que depuis cinquante ans l'Imperial Oil s'est appliquée avec intelligence et énergie à satisfaire à tous les besoins nouveaux du transport et de l'industrie, elle est devenue une puissante compagnie desservant toutes les parties du Canada—avec un nombreux personnel, des bateaux sur les deux océans et d'importantes canalisations sous les tropiques.

Les produits qu'elle vend aujourd'hui sont le fruit de cinquante années de progrès constants. La Marvelube est la meilleure huile à moteur de l'Imperial Oil. L'Imperial Premier et l'Imperial Ethyl sont ses meilleures gazolines. C'est dire que vous ne sauriez utiliser rien de mieux dans votre auto.



PRODUITS IMPERIAL OIL

TOUJOURS LES ·MEILLEURS·

GAZOLINE IMPERIAL PREMIER
GAZOLINE IMPERIAL ETHYL
HUILE À MOTEUR MARVELUBE
PÉTROLE IMPERIAL ROYALITE
GRAISSES POLARINE
LUBRIFIANTS IMPERIAL POUR FINS INDUSTRIELLES

Les Produits Imperial Oil sont fabriqués dans la province de Québec.

FONDÉE EN IMPERIAL 1880

LA FOULE MECONTENTE DE LA DEFAITE DE SON CLUB FAIT UN SIEGE EN REGLE

La police menace de tirer sur les manifestants.

LONDRES, 16. — Un match de football vient d'avoir, à Montevideo, des conséquences qui prouvent que le sport n'entretient pas chez tous les peuples des sentiments de chevaliers et de fraternité.

A Montevideo, avait eu lieu un match de football entre l'équipe d'Uruguay, championne olympique, et l'équipe de la République Argentine. Cette dernière fut battue par 4 buts à 2.

La nouvelle fut communiquée à Buenos-Airs par T.S.F. Une foule énorme massée devant le haut-parleur, attendait les résultats. A l'annonce du score, des clameurs s'élevèrent, et la foule furieuse se répandit par les rues, hurlante et menaçante.

Des jeunes femmes qui se tenaient à un balcon où flottait un drapeau uruguayen furent fortement molestées.

La police était impuissante à disperser les manifestants qui, refusant de se disperser, attaquèrent le consulat d'Uruguay, brisant toutes les vitres à coups de pierres.

L'ordre ne commença à revenir que lorsque la police menaça de tirer sur la foule à coups de revolver.

Les journaux argentins déclarent que l'équipe victorieuse n'a gagné que grâce à son jeu brutal et qu'elle a été favorisée par l'arbitre belge.

La Fédération de boxe allemande sévit contre l'un de ses arbitres

COLOGNE, 16. — La semaine dernière, l'arbitre de boxe allemand, M. Mugge, déclarait son compatriote Hans Domgoergen vainqueur aux points de Bonaglia, Champion d'Europe des poids mi-lourd, à l'issue des 10 rondes que ces deux hommes venaient de disputer.

Fort mécontent de cette sentence, Bonaglia déposa une réclamation contre l'arbitre à la Fédération Allemande de boxe, et il demanda à l'Internationale Boxing Union de désigner un jury international pour le match-revanche.

Au cours de sa dernière réunion, la Fédération Allemande de Boxe trouvant justifiée la réclamation formulée, a infligé une amende de 500 marks à l'arbitre, M. Mugge.

Deux jugements sévères à Marseille

MARSEILLE, 16. — La scandaleuse matinée pugilistique du 1er janvier dernier, aux Arènes du Rond-Point du Prado, a eu son épilogue, en chambre correctionnelle.

On connait les faits: un énorme "battage" avait été fait autour d'un combat qui devait opposer le Marseillais Kid Francis au champion américain Georgie Mark. Mais au lieu de ce dernier, Al. Francis, qui devait fournir un adversaire pour son poulain, amena une sorte de mulâtre, vague débardeur des quais de Londres.

A l'issue du premier engagement, l'arbitre Freddy invita les deux adversaires à faire preuve de combativité. A la reprise, Kid Francis "rentra" dans le mulâtre et celui-ci, vite dégoûté des coups reçus, se laissa choir sur le parquet. L'homme fut disqualifié.

Mais le public marseillais flaira aussitôt la supercherie. Des incidents tumultueux suivirent ce simulacre de combat: les arènes furent mises à sac et un commencement d'incendie put être heureusement maîtrisé, grâce à la rapide intervention des pompiers.

Sur constitution de partie civile de M. Sol, propriétaire des Arènes, qui porta plainte, M. Coggia, juge d'instruction, eut à s'occuper de cette affaire et surtout de ses dessous. Il résulta de l'instruction que l'organisateur du combat, Al. Francis, le boxeur marseillais Kid Francis, qui rencontrera bientôt, à New-York, les meilleurs poids plume, le pseudo soigneur du pseudo Georgie Mack, Rogert Diamant, furent renvoyés en police correctionnelle, sous l'inculpation d'escroquerie.

Les débats occupèrent trois audiences, qui se déroulèrent devant un fort nombreux public, et au cours desquelles furent évoqués les dessous malpropres de cette réunion truquée. Signalons que Georgie Mack n'assistait pas aux débats; il avait été, paraît-il, impossible de le retrouver.

Le tribunal a rendu le jugement suivant: Kid Francis et Roger Diamant sont acquittés, Al. Francis, gérant de Kid Francis, est condamné à quinze jours de prison avec sursis et un franc de dommages-intérêts envers M. Sol.

Au cours d'un match de football entre les clubs Beaucaire et Salins-de-Girard, l'arbitre fédéral M. Eymery fut pris à partie et blessé par M. Hornung, gérant du Beaucaire.

Le tribunal correctionnel condamna M. Hornung à huit jours de prison avec sursis, à 50 francs d'amende et aux dépens. M. Eymery obtint 400 francs de dommages-intérêts.

POPULATION DES ETATS-UNIS

WASHINGTON, 16. — D'après le recensement de 1930, la population des Etats-Unis est de 122,728,873, soit une augmentation de 16 pour cent sur la population de 1920.

L'Ivrognerie Bannie

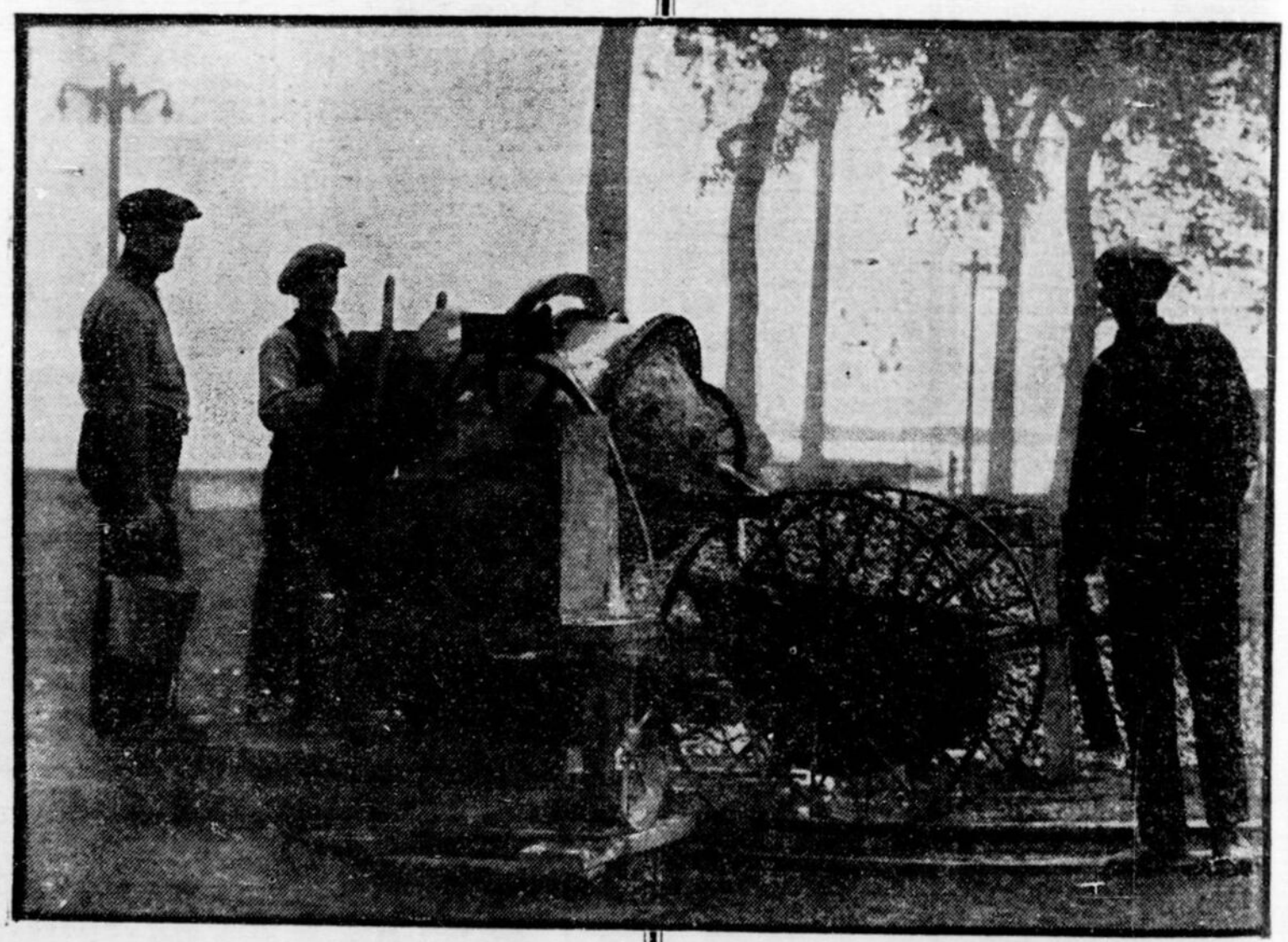
Le bonheur est redonné aux foyers par Samaria, le plus grand remède du monde. Un traitement gratuit envoyé sur réception de timbres avec des centaines de témoignages gratuits prouvant les mérites de ce remède.

SAMARIA REMEDY
52 Rose Ave. Toronto

La BASE EST PARFAITE

Les meilleurs houblons, l'orge canadienne la plus choisie et de l'eau de source pure constituent la base de cette bière superfine. Et à ces avantages initiaux s'ajoutent un brassage expert et des mois de maturation dans d'immenses voûtes d'entreposage.

Quand vous buvez l'"Export" de Molson, vous buvez une bonne vieille bière crémeuse au meilleur de sa condition.



LA BIÈRE "EXPORT" À ÉTIQUETTE DORÉE DE

MOLSON

LA CHAMPIONNE DU MONDE FILE A 50 MILLES A L'HEURE SUR LE MUR DE LA MORT



Mlle Carrie Davis est certainement l'une des acrobates les plus audacieuses qu'il soit possible de rencontrer. A Londres, où elle donne actuellement des représentations, on l'appelle, la "lézarde des murs", parce que son exercice le plus périlleux consiste à tourner à motocyclette autour d'un mur dont les virages sont absolument perpendiculaires. Quand sa machine est bien lancée, elle monte sur ces parois à pic, filant à 50 milles à l'heure, et ne craint pas de lâcher son guidon, comme on peut le voir sur notre photographie. La motocycliste américaine est la seule acrobate de l'univers qui puisse atteindre une telle vitesse sur le mur de la mort.

La pêche au requin

La pêche au requin est une industrie dont l'importance s'accroit de plus en plus. Avec la peau, on fait de très bon cuir, et chaque partie du requin trouve amateur.

Une méthode nouvelle permet d'obtenir une huile raffinée, appréciée en pharmacie. L'épine dorsale sert à faire des cannes, la chair se mange, et les yeux comme les dents servent d'amulettes et d'ornements.

Le capitaine W.-E. Young, l'un des experts les plus connus de la pêche au requin, vient de rentrer à New-York d'une expédition à Tortola, dans les Indes britanniques orientales. Chaque jour, il a pris une moyenne de trente-cinq requins. Sa plus belle capture fut un monstre mesurant 15 pieds et pesant 1100 livres.

L'huile, en dehors de ses applications pharmaceutiques, est employée dans l'industrie du savon, du cuir, dans la fabrication du linoléum et d'aliments pour la volaille. La chair, coupée en morceaux, est salée, puis expédiée dans les marchés, où elle a chance d'être débitée, comme, par exemple, au Congo belge, où l'on en vend de 100 à 300 tonnes par mois. Le capitaine Young assure que la chair du requin ressemble à celle du homard. Les nageoires trouvent des amateurs en Chine, où la soupe aux nageoires de requin est un plat des plus appréciés.

Les illettrés dans le monde

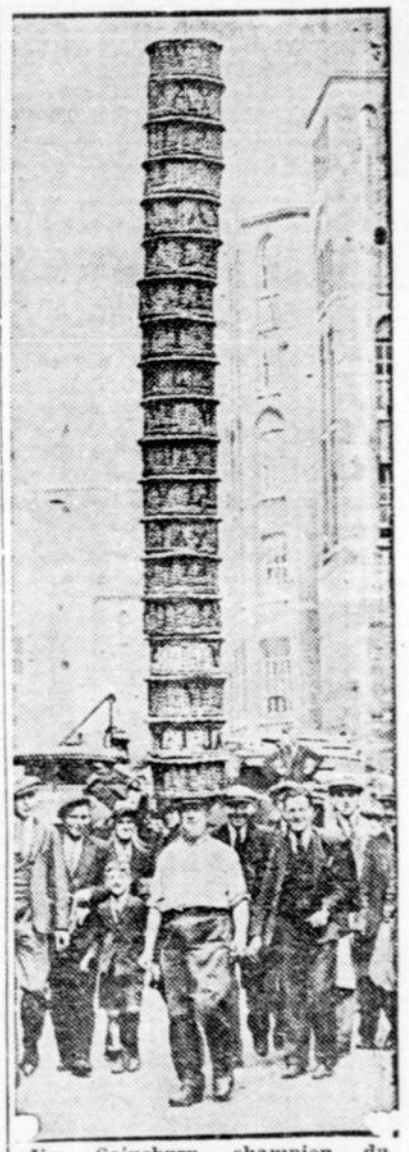
Selon une statistique élaborée à La Haye, après Berlin, Prague est, dans le monde entier, la capitale qui compte le moins d'illettrés. A Berlin, leur pourcentage est, en effet, de 0.43%, et à Prague de 0.69%. Ce chiffre, remarque la revue "L'Europe Centrale", paraitra dérisoire, comparé aux chiffres de Paris (3.36%), de Budapest (4.76%), de Rome (10.9%), et enfin Moscou (13.81). La capitale la moins "lettrée" du monde entier est Téhéran, en Perse, où les illettrés sont dans la proportion de 82.17%.

LE VOYAGE DE L'AVENIR

Voici qu'une alliance vient d'être conclue entre l'avion et le rail. Désormais les Compagnies de chemins de fer et les Compagnies de navigation aériennes d'Angleterre et de France combineront leurs efforts pour assurer le bien-être des voyageurs. Un avion se trouvera-t-il en panne que le train en marche s'arrêtera complaisamment pour recueillir les passagers en détresse.

N'est-ce pas là une courtoisie du meilleur aloi?

19 PANIERS SUR LA TETE



Jim Sainsbury, champion du monde des porteurs de paniers sur la tête, défendra bientôt son titre. On le voit, dans un exercice d'entraînement, soutenir 19 paniers sur sa tête, en marchant dans une rue de Londres.

CLASSEMENT DES MEILLEURS BOXEURS POIDS LOURDS DE L'UNIVERS

ABBOTT, Tiny	201	GORMAN, Steve	215	OWENS, Billy	213
ALEXANDER, Paul	210	GORSLINE, Whity	214	OWENS, Ernie	225
ALLEN, Harry	234	GRIFFITHS, Tuffy	284	PANFILO, Giov.	206
ALVAREZ, Rufino	202	GRILLO, Amadeo	200	PANKA, George	236
BABIN, Vince	202	GROSSO, Johnny	233	PANTALEO, Paul	242
BAER, Max	248	GROSS, Jack	258	PARKER, John	220
BARBA, Lou	230	GROVE, Tiny	202	PATTERSON, Vic	214
BELLO, Larry	200	GUEHRING, Ern.	210	PEREDA, Stan.	218
BENSON, Eddie	204	HAMAS, Steve	207	PERU, Genio	200
BENSON, Jack	203	HAMER, Tex	200	PETERSON, Bib B.	217
BERTAZOLO, R.	230	HANSEN, Knute	22	PICKARD, Walter	230
BEUM, Harry	202	HANS, Kid	205	PIVAC, Tom	203
BIANCHI, Roal	213	HARRIS, Sea	238	PIZARRO, El Pid	206
BOUCHARD, J.	205	HARTWELL, Bill	222	POWELL, Tiny	202
BOUJUILLON, M.	229	HAVEL, Tommy	201	RAMM, Nissie	208
BOUTOT, Rosario	209	HAWKINS, Tom	250	RAWSON, B. Boy	219
BOYETTE, Chas.	208	HAYMANN, Lud	203	REDMAN, Bat	227
BRADDOCK, J. J.	271	HEENEY, Tom	246	REESE, Fred	208
BRITT, Jimmy	201	HERMAN, Jack	201	REGAN, Dan	207
BROCK, Charley	202	HERTING, Ed.	209	RENAULT, Jack	234
BRODIEE, Joe	203	HILL, Benny	206	RETZLAFF, Chas	241
BROWN, Natie	203	HILL, Bunker	200	RIOUX, Elzéar	214
BRYANT, Leroy	204	HOFFMAN, Geo.	242	RISKO, Johnny	277
BUFFI, Luigi	208	HOFFMAN, Paul	209	ROBERTI, Roberto	228
BURLAP, Big Boy	205	HOFFNER, Tiny	206	ROBINSON, Jack	203
BYRNE, Jimmy	260	HOUSE, Mack	224	ROCCO, Emmett	226
CALDORDI, Fred	204	HOWARD, Buddy	248	ROEBUCK, Tiny	217
CALLAHAN, Ed.	202	HUMBECK, Jack	209	ROME, Alex.	204
CAMPBELL, Frank	275	HUMBERTO, Jack	180	ROPER, Jack	228
CAMPOLO, Vic.	284	HUNT, Babe	258	ROSSMAN, Ern.	210
CARNERA, Primo	295	ISLAZ, Epifanio	228	RUGGIRELLO, Sal	225
CAROLL, Jeff	210	JACKSON, Dyn	228	SANDWINA, Ted	239
CARPENTER, M.	200	JACKSON, Tut	202	SANKOVITCH, M.	219
CARTER, Carl	208	JOHNSON, Bad N.	209	SIMON, Mark	205
CARVILL, Bob	200	KEELEY, Ed.	210	SLAUGHTER, H.	202
CASTANO, Andres	200	KENNEDY, Les	234	SANTA, Jose	202
CAVALIER, Paul	255	KING, Joe	210	SAUNDERS, Jack	211
CAWLEY, Frank	240	KIRBY, Tom	246	SAYERS, Tom	209
CHARLES, Pierre	269	KITTS, Kayo	202	SCHAAP, Ernie	200
CHEVALIER, Leon	208	KNOST, Dave	215	SCHECTOR, Mary	213
CHRISTNER, K. O.	248	KRACKEN, Jack	225	SCHMELING, Max	200
CLARK, Ace	240	LAMAR, Henry	263	SCHONRATH, H'ns	205
CLISBY, Neal	214	LAMSON, Geo.	200	SCHWAKE, John	220
COBB, Walter	223	LA ROCCO, G.	216	SCOTT, Phil	254
COHEN, Sammy	206	LAVELLE, Tex	204	SEKYRA, Joe	237
COOK, Geo.	231	LAWLESS, J. J.	204	SHANDEL, Chet	217
COOLIDGE, Ted	203	LAWSON, Bob	230	SHANKS, Andy	220
CORRI, Pietro	210	LEAGUE, Jack	210	SHARKEY, Jack	283
COSTELLO, Jack	200	LENHART, Denny	203	SHAW, Jack	205
CULTILIS, Geo.	204	LENON, Fr.	201	SHORTLAND, Dan	221
DANIELS, Gypsy	202	LINKHORN, Jack	200	SHUFFORD, Ox	208
DARING, Bill	203	LIPSCHITZ, Abe	210	SIGMAN, Joe	202
DAVENPORT, T.	202	LIVINGSTON, J.	211	SIMMS, Frankie	234
DAVIS, Arnold	204	LOHMAN, Joe	204	SMITH, Charley	204
DE CARLOS, A.	218	LOUGHRAN, Tom	270	SMITH, Jack	220
DEINER, Fritz	222	LUCAS, Leon	212	SMITH, Ralph	211
DEJUDO, Henry	204	MADLEY, Walt.	206	SMULLY, Andy	210
DE KUH, Art.	240	MALAY, Art	190	SNYDER, Angus	256
DE LAMATA, A.	210	MALONEY, Jim	266	SOLOMON, King	223
DELFINO, Robt.	256	MARRINER, Les	261	SPIKER, Ray	202
DE MALO, Tom	201	MATHEWS, Will.	211	STABINEAU, T.	204
DE MAVE, Jack	211	MARTIN, Buster	206	STANLEY, Jack	212
DEMPSEY, Y. J.	224	MARTIN, Dan	214	STANTON, Gene	215
DENNING, Jack	236	MATAN, Chester	230	STARR, Tony	215
DERRY, Tim	205	MAURER, Mike	213	STEELE, Eddie	204
DESSIMOS, Jack	203	MAYS, Harold	238	STEWART, Jack	205
DESTAFANO, Tom	202	McAULIFFE, Jack	205	STRIBLING, Young	299
DIEBOLT, Tiny	220	McCARTHY, Pat.	219	STRONG, Jack	203
DIXON, Leonard	213	McFOWLER, Ike	217	SULLIVAN, Mike	205
DIXON, Tom	202	McKINNON, D'g	204	SULLIVAN, Peggy	205
DOMAN, Vilo	215	McNEELEY, Tom	206	SWIDERSKI, Paul	250
DORAN, Bud	209	MEEN, Reggie	211	TALARICO, Tony	217
DORR, Tommy	203	MERCURIO, Phil	230	TERRIS, Sid	228
DORVAL, Jack	251	MERHAR, Joe	220	TOMASULO, N.	228
DUDLEY, Jack	220	MIDDLEKOUP, B.	202	TONER, Tom	208
DUGAN, K. O.	207	MIDDLETON, Jack	210	UZCUDUN, Paul	275
EDWARDS, Jack	206	MILLER, Dusty	208	VINCHA, Joe	203
EMANUEL, Armand	260	MILLER, Joe	205	VON PORAT, O.	277
FAY, Al	254	MILLS, Bob	214	WALKER, Al	224
FICUCELLO, R.	230	MITCHELL, Andy	224	WARREN, Ad.	226
FINCH, Battling	201	MITCHELL, Bob	205	WARREN, Jake	211
FITZSIMMONS, Bob	210	MITCHELL, Roy	214	WARSAW, Len	203
FLORIAN, Frank	214	MONTAGNA, Fr.	228	WEAVER, Buck	210
FOX, Marty	236	MONTE, Joe	242	WEBB, Spike	208
FREEMAN, Billy	201	MONTGOMERY, S.	203	WEINER, Herman	209
FRIEDMAN, Al	258	MOODY, Bob	214	WEISS, Julius	209
FUENTE, Tony	205	MORO, Al	276	WEISS, Sam	230
GAGNON, Jack	249	MORTENSEN, H.	200	WIGGINS, Chuck	231
GALENTO, Tony	239	MUELLER, Hein	269	WILLIAMS, Tom	208
GALLAGHER, M.	236	NERON, George	224	WILLIS, Frank	208
GAINS, Larry	270	NESSER, Al	215	WINE, Frankie	249
GEMAS, George	209	O'FLAHERTY, Pat	206	WISNICK, Jack	204
GIBSON, Ug.	214	OLDANI, Carlo	220	WISTORT, Pete	209
GODFREY, Geo.	290	OLIVER, Joe	211	WOLFE, Del	203
GORMAN, Bud	241	OSA, Mateo	221	WRIGHT, Bearcat	255

UNE DAME DOUEE POUR LA NATATION



Alors que le commun des mortels respire de quinze à dix-huit fois par minute, **Mme Dorothy Myers,** 40 ans, de Baltimore, ne respire que trois, quatre ou cinq fois pendant le même temps. Mais, à chaque inspiration, elle fait pénétrer dans ses poumons tout près d'un demi-gallon d'air, c'est-à-dire trois fois plus que ses contemporains, si bien que la ventilation des bronches est assurée de façon normale.

C'est un peu par hasard qu'une telle anomalie fut découverte. Au cours de ses études, cette dame fut observée par un professeur de physiologie, qui signala son cas. Un cas probablement unique, car une enquête faite auprès de soixante-dix mille médecins n'en a pas révélé de semblable.

Il est logique de penser qu'une personne respirant à une cadence si lente pourrait faire merveille dans certains sports. En natation, par exemple, la nécessité de régler la respiration sur les mouvements des bras constitue, pour beaucoup de jeunes gens bien doués, un obstacle insurmontable, de sorte qu'une personne offrant les mêmes particularités que la dame de Baltimore serait très avantagée sur ses concurrentes. Mais, comme elle a passé l'âge de se lancer dans la carrière sportive, les records de Weissmuller ne sont pas en danger.

COMME AGRÉMENT

20 POUR 25¢



La Cigarette Supérieure

MAINS DE POKER DANS CHAQUE PAQUET

Propagande en faveur de l'éducation physique féminine

Mme le Dr Le Grand, de Paris, demande des femmes fortes.

PARIS, 16.—Mme le Dr Le Grand vient d'entreprendre une campagne contre la participation du sexe faible dans les sports où la brutalité est de mise. Les efforts excessifs, dit la sportive française, nuisent à la cause du sport féminin.

A l'heure où la femme a besoin de lutter pour gagner sa vie, pour faire face aux difficultés de l'existence, dit le docteur Le Grand, l'endurance physique, que donne une pratique rationnelle du sport, est un atout qu'elle ne peut ni ne doit négliger. Dans son intérêt d'abord, dans l'intérêt des enfants qui naîtront d'elle, ensuite. Tous les physiologistes sont d'accord pour conclure à la nécessité de former des femmes fortes et saines. Loin de nuire aux fonctions maternelles, l'éducation physique judicieusement dirigée fera des mères plus robustes. En passant, Mme Le Grand réduit à néant ce préjugé qui prétend que les sportives se refusent à la maternité.

Abordant ensuite la question de surveillance des jeunes sportives, elle



Mme le Dr LE GRAND

explique l'emploi de la fiche physiologique et l'organisation du contrôle médical dans un club féminin. La nécessité de ce contrôle est impérieuse: chaque jeune fille devrait à son entrée au club, et à dates fixes, être soigneusement examinée. Les observations du médecin portées sur la fiche permettraient de diriger avec efficacité l'éducation physique et l'entraînement sportif.

En terminant, Mme Le Grand insiste sur l'importance sociale de l'éducation physique féminine: "Puisqu'elle ne vise qu'à améliorer la santé de la jeune fille en l'attirant sur les stades, au grand air et au soleil, elle ne peut le faire qu'au détriment d'occupations moins saines et moins profitables à son équilibre physique et psychique. Sans nier tout le mal que les efforts excessifs et les manifestations spectaculaires ont fait à la cause de l'éducation sportive féminine, il faut reconnaître qu'une organisation, préoccupée du rôle véritablement éducatif de la culture active, ne peut que préparer au pays une génération de mères capables de léguer à leurs enfants des qualités physiques, morales et intellectuelles très supérieures à la moyenne habituelle. La femme belle de l'antiquité était une femme saine et forte: c'est elle que fera revivre l'éducation physique intégrale et surveillée. C'est une valeur nouvelle, régénérée et équilibrée qu'il nous faut ainsi offrir au foyer et au pays. Au pays maintenant à comprendre l'effort qui est tenté et à soutenir le travail qui se poursuit vers ce but idéal."

La terre tremble encore en Birmanie

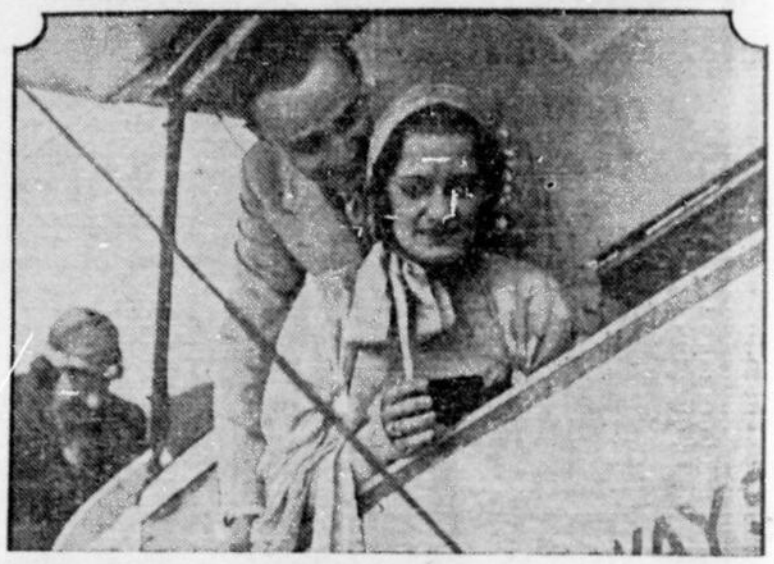
LONDRES, 16. — On mande de Rangoon qu'un violent tremblement de terre a dévasté le district de Tarawadda, en Birmanie. Un grand nombre de maisons se sont écroulées, et une cinquantaine de personnes ont été tuées.

LE CHAMPION DU MONDE DES POIDS LOURDS, MAX SCHMELING, A FAILLI SE NOYER



Le calme vint après la tempête, Max Schmeling, détenteur du titre mondial des boxeurs toutes catégories a failli se noyer, ces jours derniers, en se rendant à la chasse, le sport qu'il chérit le plus après la boxe. Schmeling avait entrepris, malgré la tempête, une excursion en canot automobile sur le lac Scharmutzelsee, près de Berlin. Tout à coup, de grosses vagues remplirent le canot qui sombra, au bout de quelques instants. Heureusement, le champion du monde avait pu se jeter à l'eau à la dernière minute. Après quelques efforts pour regagner la rive, Max fut recueilli par un bateau qui passait non loin de l'accident.

UN VOYAGE DE NOCES DANS LES AIRS



Saviez-vous que la coutume des voyages de noces en avion se répand de plus en plus? Telle est du moins la déclaration récemment faite par le directeur d'une des principales entreprises de navigation aérienne anglaise, car c'est là que naquit et se développe la mode nouvelle. La majorité de ses adeptes emprunte les services publics, mais les plus fortunés frètent des appareils spéciaux. Certains même en font l'acquisition, témoin le brillant avocat anglais John Robinson, dont la nouvelle épousée, Mlle Maysie Gasque, héritière américaine, trouva un magnifique avion de tourisme dans sa corbeille de noces, si l'on peut risquer figure pareillement hardie. Le soir du mariage les conjoints prenaient l'air, avec le cousin du mari, ancien aviateur de guerre, comme pilote.

T'a'pas ?

par —RACEY—



dites simplement— "Bière Black Horse Dawes s.v.p."!

Ta pas essayé la Kingsbeer

LE CYCLISTE ROMEO DORVAL A PARCOURU 4410 MILLES EN 5 MOIS

Le représentant du club Quilicot est blessé lors de son récent voyage dans les Laurentides.



Roméo Dorval, 2138 Delorimier, l'infatigable touriste par excellence du club cycliste Quilicot a, depuis le 16 mars, pédalé la distance remarquable de 4,410 milles en 5 mois. Dans son dernier voyage à Montfort, dans les Laurentides, samedi dernier, en compagnie du roi des routiers canadiens-français, Jos. Laporte et d'un élève de ce dernier, Lionel Bernier, il eut quelques aventures désagréables.

Après avoir passé Shawbridge sans incident, en approchant le village de Piedmont, dans une descente où les courbes demandent d'être prudent, alors que Laporte était une centaine de pieds en avant, Dorval accrocha le dernier poteau d'une clôture blanche pour faire forcément un plongeon d'une quinzaine de pieds et aller tomber dans le fossé. Des citoyens, témoins de l'accident accoururent en toute hâte, mais en arrivant sur les lieux, Dorval était déjà sur pieds. Il en fut quitte pour des égratignures à l'épaule gauche et au bras droit, un oeil noir et des contusions douloureuses aux hanches. Quoique très sensible, il put continuer sa route, après que Jos. Laporte eut redressé la fourche et le guidon de sa bicyclette. Son compteur de milles fut arraché et mis en miettes.

En arrivant au village de St-Sauveur, sur la route de Morin Heights, il fit une autre chute dans un chemin de gravelle et cette fois, Bernier qui le suivait de près lui passa sur le corps pour aller à son tour faire une culbute. En passant à Morin Heights, nos trois touristes se trompèrent de route et filèrent sans le vouloir vers Lachute. Il faisait déjà noir; trouvant le chemin long, le trio roulant s'arrêta pour s'informer à un cultivateur de la distance qu'il restait à parcourir pour se rendre à Montfort. C'est alors qu'ils apprirent qu'ils avaient faussé route. Espérant sauver du temps, ils demandèrent à leur guide improvisé s'il y avait un chemin plus court pour franchir les montagnes.

L'habitant répondit affirmativement, mais conseilla à nos routiers de retourner par le même chemin jusqu'à Morin Heights, car à cet endroit, les montagnes sont dangereuses dit-il, à cause des loups qui y séjournent. Se regardant tour à tour, et prenant un long soupir pour se remettre d'aplomb, nos hardis touristes filèrent à toute allure vers Morin Heights où ils passèrent la nuit. A six heures dimanche matin, ils prirent la bonne route et arrivèrent à Montfort une demi-heure après.

Dorval s'entraine ferme sur une bécane "Bambrilla" de fabrication italienne, pour la prochaine course de 50 milles sur routes, qui aura lieu sous peu. Cette course organisée par le club Hamel promet de réunir une cinquantaine de partants. Le club cycliste Quilicot y sera représenté par une dizaine de leurs porte-couleurs.

TROP DE PLEURS ET TROP D'EMBRASSADES



Nous l'avons déjà dit en primeur dans notre dernière édition. André Leducq a gagné le Tour de France en bicycle. Représentant la France, il était secondé par le cycliste **Charles Pélissier**, l'un des meilleurs du monde, à qui **Georges Carpentier** (à droite) donne l'accolade après la glorieuse victoire de la France. La photo du haut montre le départ de la course de 3,200 milles, à l'Avenue de la Grande Armée de Paris.

Plusieurs chroniqueurs sportifs ont tonné contre la manie qu'ont certains cyclistes de s'effondrer en larmes dans les moments de revers et certains autres de célébrer une victoire en embrassant les camarades. On dirait des âmes de petite fille. Nous nous demandons comment il se fait que ces âmes peuvent habiter des corps aussi robustes que ceux des cyclistes? Ecoutons un éditeur sportif parisien qui ne se gêne pas de déclarer: "Quand je vois un champion qui pleure, j'ai une envie folle de rigoler".

Il m'apparait, en effet, que les "géants" dont les faits et gestes défrayèrent la chronique un mois durant exagèrent la sensibilité, ou plus exactement la sensiblerie. Pas de jour où les chroniqueurs qui assumèrent la mission de chanter leurs exploits n'aient appris au peuple sportif qu'un des routiers avait versé des larmes ou qu'il avait embrassé quelques collègues en gigantisme. Parfois, il y eut les deux épisodes au cours de la même journée.

Un tel, ayant chuté, resta étendu sur le sol, pleurant comme une Madeleine (sic) avant de reprendre son chemin. Tels autres, après s'être gratifiés, dans la chaleur de l'action, de propos ou de gestes peu amènes, se reconcilièrent en échangeant un baiser. Celui-ci enfin, crut devoir célébrer la victoire en embrassant successivement tous ses camarades d'équipe.

Les auteurs de pareils récits se rendent-ils compte qu'ils se couvrent de ridicule, outre de faire apparaitre grotesques leurs clients pleureurs ou embrasseurs? Que diable! le possesseur d'un capital musculaire susceptible de lui faire gagner une épreuve comme le "Tour" de France ne saurait être une femmelette. Que l'énervement consécutif à la lutte fasse vibrer quelque peu ses nerfs, je le conçois. Est-ce une raison pour extérioriser ce sentiment en arrosant de larmes le guidon de sa monture ou le maillot de ses concurrents? L'attitude d'un coureur accidenté serait plus séante et surtout plus mâle, qui consisterait à se remettre le plus rapidement en selle, fût-ce en proférant énergiquement le mot de Cambronne. De même le monde aimerait voir deux adversaires que l'ardeur de la lutte conduisit au pugilat se contenter pour faire la paix d'une solide poignée de mains.

UNE AUTRE PRETENTION DES AMERICAINS



John Utz, joueur de crosse de l'Université de Pennsylvanie, où Hinkey Haines, des Royals, fit ses études, est considéré, par les Américains naturellement, le meilleur joueur de crosse de l'univers.

Cette prétention semble justifiée surtout depuis que notre sport national d'été est presque relégué aux oubliettes par nos magnats des sports, qui devraient se donner la main pour faire revivre les beaux jours des Lalonde, des Cattarinich, des Gauthier et des Roberts, sur une base solide du professionnalisme.

L'orge nutritif

EAST LANSING, 16. — Il est prouvé que l'orge est un aliment presque aussi nutritif que le maïs pour les porcs à l'engrais, suivant ce qui a été dit au 300 éleveurs de bétail réunis en congrès récemment au collège Michigan State. Des statistiques compilées à ce collège ont amené ces constatations.

Comment peut-on reconnaître, approximativement, l'âge d'un chien

A trois mois, le chien perd sa première denture. Le chien n'a ses quarante-deux dents qu'à partir du quinzième mois (parfois à partir du douzième). A partir de la seconde année, les incisives s'usent, et les lobes qui partagent ses dents disparaissent. A cinq ans, les dents commencent à jaunir. Passé cet âge, il est très malaisé de déterminer, même approximativement, l'âge d'un chien.

Une armée communiste de 10,000 hommes opère en Chine

Pékin, 16. — Des nouvelles officielles révèlent que la menace communiste va en grandissant. Une armée de dix mille hommes provenant de la fusion de deux bandes communistes a défait par deux fois les troupes du gouvernement et a attaqué Chang Sha d'où des canonnières anglaises, américaines et japonaises évacuent les étrangers.

Les communistes auraient occupé Nan Chang dans la province du Kouang Si et seraient arrivés à 15 milles de Kiu Kiang.

(Ces bandes, soi-disant "communistes" sont composées de déserteurs et de soldats démobilisés des différentes armées chinoises. Certaines de ces bandes sont soutenues et armées par les agents soviétiques.)



L'ANGLAIS enseigné par GRAMOPHONE
Toute une famille peut apprendre
Demandez, au moyen de ce coupon, notre circulaire gratuite:
"L'Anglais Enseigné par Gramophone"
Nom.....
Age..... Occupation.....
Adresse.....
LA COMPAGNIE DES COURS PAR CORRESPONDANCE Ltée
421, avenue Viger, Montréal

SOYEZ POPULAIRE APPRENEZ la MUSIQUE
Par correspondance la GUITARE HAWAIENNE, TENOR BANJO, UKELELE. Nos cours simplifiés par la photographie, vous permettent de jouer votre instrument favori en quelques semaines.
AUCUNE EXPERIENCE NECESSAIRE
Des milliers de gens qui ne connaissaient pas une seule note ont appris avec facilité à jouer leur instrument favori.
INSTRUMENT GRATIS
Nous fournissons un magnifique instrument professionnel ABSOLUMENT GRATIS à nos élèves.
PAYEZ EN APPRENANT
Nos termes de paiements faciles rendent nos cours à la portée de toutes les bourses. Sur réception d'une carte postale nous vous enverrons tous les détails concernant l'instrument de votre choix. Ne manquez pas de dire quel instrument vous désirez apprendre en ECRIVANT A
Le Conservatoire de Musique Hawaienne
74, RUE ST-JOSEPH
QUEBEC

UNE PREUVE DE BON JUGEMENT!
Une vision délicate mais précieuse devrait être conservée seulement par des experts. Seuls des Optométristes expérimentés tels que ceux de chez Daoust et Fils devraient en prendre soin. Notre réputation pour un service d'optique parfait devrait vous guider
Un Opticien Optométriste à votre service
VERRES ET MONTURES DEPUIS 3.50 EXAMEN COMPRIS
M. R. Melançon, O.O.D.
En charge du Salon d'Optique le plus moderne à Montréal
Daoust & Fils LIMITEE
3699-3701 RUE SAINTE-CATHERINE EST
CLairval 1270
Entre Chambly et Nicolet
Le Magasin de Joaillerie et d'Optique le plus Important de l'Est.

WALKER PAPER COMPANY LIMITED
101 Murray, Montréal WIlbank 7104-5-6
Machines à presser le papier en ballots.
Demandez nos prix pour coupage et rebobinage jusqu'à 72 pouces

Une laveuse électrique pour $49. Ça paraît incroyable, mais c'est cependant ce que la Maison EATON vous offre en page 5.

LES ENFANTS TERRIBLES



—Dis-moi, maman, montre-moi donc ton vrai visage!

POUR LIRE DANS LES CHARS

Au Salon

—C'est l'oeuvre d'un valet de chambre...

—C'est rudement bien brossé!

Un filon

—Savez-vous pourquoi je m'obstine à porter un gilet si crasseux?...

—Par économie?

—Non, parce que ma femme m'a juré que jamais elle ne sortirait avec moi tant que je le porterai!

A propos d'une installation

—Et quand aurons-nous l'eau dans le village, M'sieur le député?...

Le député, distrait. — De l'eau? Hum! hum!... je n'ai pas regardé le baromètre, aujourd'hui...

Un empoisonnement sans remède

—Comment, tu es perdu? Mais c'est impossible, mon pauvre ami...

—Au contraire, c'était fatal!

—???

—Oui, ma femme empoisonnait mon existence!

Chez le notaire

—Vous marier, je veux bien, mais avez-vous les pièces nécessaires?

—Oui, on a trois pièces, une cave et un grenier...

Par les temps qui courent

Elle. — Depuis le temps que vous me dites que vous cherchez une place... mais quelle place?

Lui. — Bien... comme qui dirait une place de jeune marié dans une riche famille...

Mot de la fin

X... est tuberculeux; sa faiblesse extrême ne lui permet pas depuis quelque temps de sortir de sa chambre: il a conscience de son état et se sent mourir.

L'autre jour, reconduisant jusqu'à sa porte, un ami qui était venu le voir:

—Mon ami, si je ne vous rends pas votre visite, dit-il avec un triste sourire, ce sera manque de savoir vivre!

Le physique de l'emploi

—Oui, j'ai un frère qui a appris le métier de barbier contre son gré...

—A cause?

—C'est son père qui l'a voulu, vu qu'il avait la figure en lame de rasoir...

Explication

—Comment, vous avez profité d'un incendie pour "escamoter" la montre de votre voisin?

—M. le juge, tous les autres faisaient la chaine!

Education faussée

Le vieux monsieur. — Pourrais-tu me dire, mon petit ami, ce que les Canadiens ont fait en 1837?

Le petit garçon. — J'en sais rien, moi, j'y étais pas!

Malentendu

Le garçon criant. — Un café au lait! un!...

Le client. — Dites donc!... faudrait tout de même être poli: "un café au laid!"... je ne suis pas plus laid que vous, moi!...

Tel est pris qui...

—Mon cousin Jules m'a annoncé son prochain mariage... Il est ravi de prendre femme...

—Le nigaud! C'est lui qui sera pris.

Question déplacée

—Papa! dans mon livre, il y a que les animaux changent de fourrures tous les hivers.

—Tais-toi, malheureux! si ta mère t'entendait...

Chantage

—On m'en a raconté de belles au sujet de votre mari.

—Vite, dites-moi... j'ai besoin d'une nouvelle robe et d'un nouveau chapeau.

Raison toute puissante

—Je me suis querellé avec Kid Roy et je l'aurais assommé si quelqu'un ne m'en avait empêché ..

—Qui ça?

—Kid Roy!...

Mauvais instincts

—Quel est donc le mauvais instinct qui vous a poussé à garder ce porte-monnaie, au lieu de le restituer?

—C'est pas un mauvais instinct, monsieur le juge... c'est l'instinct de la conservation!

Une laveuse électrique pour $49. Ça paraît incroyable, mais c'est cependant ce que la Maison EATON vous offre en page 5.

la minute gaie

Par ces temps d'escroqueries

—Moi, si un jour je viens à monter une banque, vous pouvez être sûr que je l'intitule "A la Dynamite".

—"A la Dynamite"?...

—Oui, comme ça si elle vient à sauter, les clients ne pourront pas dire qu'ils n'étaient pas avertis!

Point de vue

Une demoiselle du Nouveau-Monde, de visage peu attrayant, mais fort riche, se promenait dans les salons du Ritz. On demanda à quelqu'un:

—Comment la trouvez-vous?

Il répondit:

—Vue de "dot", elle n'est pas mal.

Bon conseil

—Qu'est-ce qu'elle a votre femme?

—Une fièvre de cheval...

—Une fièvre de cheval...

—Faut aller chercher le vétérinaire tout de suite!

Dans le tramway

La vieille dame — Quand j'avais votre âge, monsieur, un jeune homme n'aurait jamais laissé une dame debout dans le tramway!

—Parbleu! dans votre temps, on voyageait en omnibus!

Ressemblance parfaite

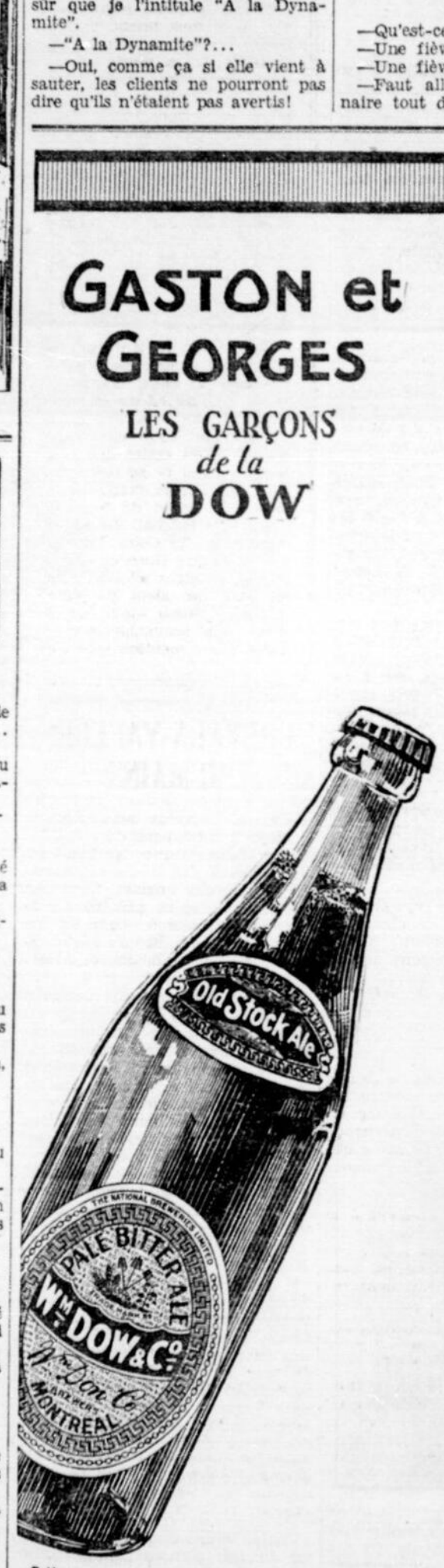
—J'ai fait faire le portrait de ma femme par un peintre.

—Est-elle ressemblante?...

—Pour sûr!... quand je la regarde, il me semble toujours qu'elle va m'engueuler...

GASTON et GEORGES

LES GARÇONS de la DOW





When good fellows get to-gether

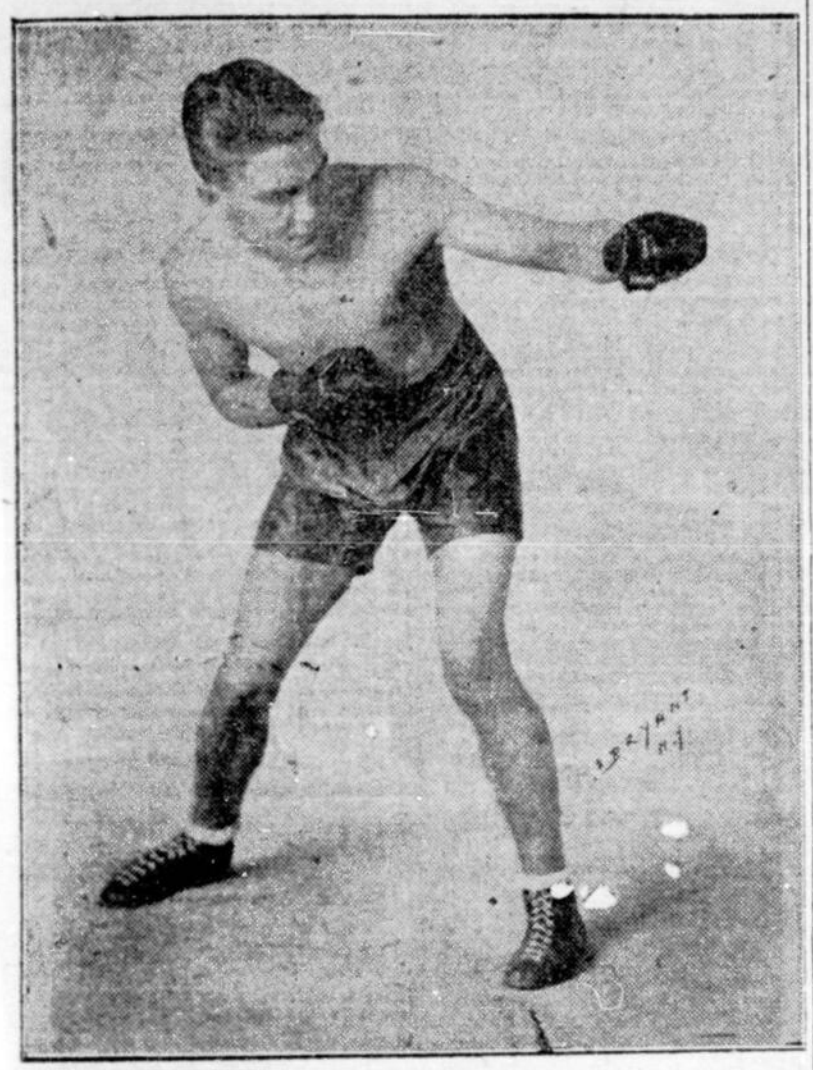
C'EST

La Bière DOW old Stock

La Reine des Bières

LE CHAMPION DU MONDE BROWN REFUSE DE DEFENDRE SON TITRE CONTRE SANSTOL

Le boxeur nègre de Panama aimerait à boxer contre Sanstol au-dessus de la limite du poids réglementaire.



PETE SANSTOL, le merveilleux poids coq norvégien, est tout chagrin depuis que, par l'intermédiaire de son gérant Lumiansky, le champion du monde des 118 livres Al Brown (Alfonso Teapilo Brown) a fait savoir au gérant Raoul Godbout qu'il refusait catégoriquement de défendre son titre contre le petit blond de Montréal. Le boxeur noir de 5 pieds 11 pouces, 120 livres, se dit prêt cependant à rencontrer Pete Sanstol à New-York ou à Montréal, mais à condition que la suprématie mondiale des 118 livres ne soit pas en jeu et qu'il ne soit pas forcé de se battre à la limite du poids réglementaire des coqs.

En boxe comme ailleurs, la roue tourne et malgré toute la bonne volonté de MM. Cattarinich, Dandurand et Alec Moore de mettre sur pied à Montréal un match pour le championnat du monde entre les poids du terrible nègre et ceux de l'éclair norvégien, ces trois sportsmen n'entendent pas verser $8,000 dans les goussets de Brown, à moins que le boxeur "échalotte" de Panama ne risque son titre dans la balance d'un match contre le rapide Sanstol.

De son côté, le gérant Raoul Godbout s'adressera directement à la Commission de Boxe de New-York. Cette Fédération, poussée par un vent de logique, peut forcer Al Brown et Cie à accepter — peut-être pas tout à fait de gaieté de coeur — l'adversaire tout désigné en Pete Sanstol, qui accomplit présentement une ascension prodigieusement rapide pour devenir champion du monde des 118 livres.

Apprenez l'Electricité

6 Mois Cours du jour ou UN AN, cours du soir PRATIQUE ET THEORIQUE.

Vous travaillez en vous servant d'appareils électriques coûtant des milliers de dollars. Devenez un électricien expert et doublez votre salaire. Instruction élémentaire seulement requise.

Apprenez par la pratique Canadian School of Electricity Ltd., 1485 rue Bleury.

Le Sou du Pauvre

A-t-on une idée de ce que le 10% de plus que l'on paie d'ordinaire en achetant un billet de théâtre ou d'un autre endroit d'amusement, peut donner au gouvernement de Québec? D'après le dernier rapport du directeur de l'Assistance publique, ce petit sou, comme les petits ruisseaux, a formé le magnifique réservoir de $452,718.99.

Remarquons que les municipalités en ont retiré autant, puisqu'elles partagent avec le gouvernement — fifty-fifty — cette taxe sur les amusements.

Le Bon Vieux PEG TOP 5c

Toujours le Meilleur

Jamais égalé depuis 40 ans

EXPLOIT DE BENNY HELGETH

Samedi dernier, nous sommes allés sous presse trop à bonne heure pour donner les résultats de la partie Montréal-Jersey-City, jouée à la lumière électrique. Toutefois, nous ne pouvons laisser passer inaperçu l'exploit qu'accomplit le diminutif troisième but des Royals, BENNY HELGETH, à la quatrième manche. Benny était au second et Ripple au troisième. Hinkey Haines frappa un coup sacrifice très éloigné au fond du centre. Ce fut affaire facile pour Ripple de compter, mais il en fut autrement pour Helgeth. Au lieu de demeurer au 3e, Benny, parti du second en même temps que Walker saisissait la balle, tourna le 3e sac à toute vitesse et réussit à compter le second point sur le même coup sacrifié de Haines. C'est certes une performance qui ne se rencontre pas sous tous les crampons et dans le cervelet de tous les joueurs de baseball des ligues organisées. Ty Cobb, Frankie Frisch, Rogers Hornsky et une couple d'autres étoiles sont les seuls qui aient pu, dans le passé, réussir aussi facilement une semblable action, digne d'une mention spéciale.

CHEVAUX-VAPEURS HUMAINS

Voici un curieux article sur le rendement mécanique du corps humain, étudié d'après certains exploits sportifs.

Deux savants anglais, Henderson et Haggard, ayant pris pour base le match d'aviron Oxford-Cambridge, et admettant qu'au cours du match les huit rameurs de chaque équipe donnent leur effort maximum, sont arrivés à cette conclusion que chaque homme fournit de 0.45 à 0.57 c.v. Au point de vue thermodynamique, cela correspondrait à la mise en jeu de 4.8 à 6 calories par minute; mais en réalité la dépense totale du rameur serait de 19 à 20 calories par minute. Ce rendement très faible d'à peine 25 p.c. s'expliquerait, d'après Henderson et Haggard, par un déficit d'oxygène; il serait amélioré, croient-ils, par l'absorption de sucre une heure avant le match.

De son côté, le professeur Fleich a étudié les marcheurs. D'après lui, "l'unité de marche", c'est-à-dire une avance de 3 pieds par un poids de 2½ livres à une vitesse comprise entre 1,380 et 4,620 verges à l'heure, exige une dépense d'oxygène de 0,0885 centimètres cubes. Ceci correspond, pour un marcheur de 155 livres mesurant 5 pieds 7 pouces et dont les besoins de base au repos complet sont de 1.12 calories par minute, à une dépense de 2.75 calories par minute pour marcher à 4,600 verges à l'heure, avec 12 livres de vêtements...

En montagne, le travail exigé par 3 pieds d'ascension correspond à celui exigé par une marche de 55 pieds en terrain plat.

Les gérants de Carnera ont des ennuis

NEW-YORK, 16. — Trois mandats d'arrêt ont été lancés contre MM. Léon Sée, Billy Duffy et Walter Friedmann, gérants de Primo Carnera.

Ces 3 gérants ont le 23 juin dernier, frappé M. Connelly, membre de la Commission de Boxe de Pennsylvanie, qui vient de sortir de l'hôpital où il dut demeurer 6 semaines, à la suite des coups encaissés.

Il en coûta, paraît-il, $1,600 aux trois gérants pour leurs coups de poing.

A la suite des dernières aventures, le colosse italien Primo Carnera a fait savoir qu'il allait se faire naturaliser américain.

Une opinion américaine sur les directives de l'enseignement de l'éducation physique à l'Université

L'université d'Oregon possède une des principales écoles d'éducation physique des Etats-Unis. Dans le rapport annuel, où il exposait devant le conseil de l'enseignement supérieur l'activité des différents collèges de l'université, le président C. Hall a constaté les progrès réalisés par cette école chargée de former les professeurs d'éducation physique. A cette occasion, il a indiqué les directives de cet enseignement :



M. C. HALL

"L'éducation physique doit être considérée aujourd'hui sous le même angle que les autres matières inscrites à nos programmes d'université. On commence d'ailleurs à se rendre compte de cette nécessité et l'on s'efforce de créer des méthodes meilleures que celle employées jusqu'à ce jour. Mais c'est surtout dans les écoles primaires, plus encore qu'à l'université, qu'il faudrait apporter des réformes. Force nous est de dire que nous nous trouvons là, soit en face de programmes surannés, soit en face de l'absence de programme. L'enseignement de l'éducation physique en est encore à sa phase élémentaire. Cependant il est à remarquer que l'on emploie communément aujourd'hui le terme "d'éducation physique" qui a remplacé celui de "gymnastique". Ce fait signifie quelque chose : on a compris qu'il ne fallait pas se contenter d'entraîner les élèves à exécuter des mouvements d'assouplissement et qu'il fallait entreprendre une véritable "éducation" de l'individu pour lui apprendre les moyens de conserver son corps en bon état.

L'autre principe fondamental de tout programme vraiment moderne est celui-ci : ceux qui se destinent à enseigner l'éducation physique doivent être préparés de même façon que leurs camarades qui seront professeurs de mathématiques ou d'histoire... Car le but de tout maître, qu'il enseigne l'éducation physique ou tout autre science, est de former les étudiants et non pas de leur inculquer simplement un certain nombre de connaissances.

Ainsi, l'étudiant en éducation physique devrait posséder non seulement une technique approfondie des sports, des exercices physiques, de toutes les formes de l'activité corporelle, mais encore une connaissance étendue des sciences de l'éducation, de la psychologie; il devrait avoir étudié de façon scientifique la chimie, la biologie, la bactériologie, la physiologie. En un mot, on ne devrait confier à un professeur d'éducation physique le soin de former de jeunes professeurs que s'il est, comme ses collègues des autres branches, pourvu d'une solide culture générale".

Il nous a paru intéressant de signaler à ceux que préoccupe la question de l'enseignement de l'éducation physique l'opinion d'une haute personnalité universitaire des Etats-Unis.

Un bon échange

FORT MORGAN, Colo., 16.—Une pharmacie locale a offert un cornet de crème à la glace en échange de chaque oeuf que l'on y apporterait un certain jour. A la fermeture pour la nuit, les commis fatigués avaient donné en tout 4,286 cornets.



LEÇONS strictement privées de 2 à 9 hrs, excepté le dimanche.

MERCREDI ET VENDREDI

Leçons pratiques avec orchestre

25c et 35c

Prof. Vachon

2207 Mt-ROYAL E.

Tél. CHerrier 0397

Grande Excursion

de la

Chambre de Commerce

à

L'EXPOSITION DE TORONTO

et aux

CHUTES NIAGARA

— par train spécial du —

Pacifique Canadien

DU 27 AU 30 AOUT

Invitation spéciale aux membres de toutes les Chambres de Commerce de la province ainsi qu'à leurs amis. Les dames sont aussi admises.

$45.00

de Montréal pour un lit du 2 a 5. Toutes dépenses comprises.

Renseignements de J.-C. Groves Contant, Sec., Chambre de Commerce, 25 Est, rue St-Jacques, ou F.-E. Gingras, agent du C.P.R., 820 Edifice Dominion Square, Montréal.

Habillez-vous chez

LAFORCE

Vous sauvez actuellement

20%

sur tout vêtement dessiné par LIBERIO — le maître italien—et soigneusement confectionné à la main par des experts. Choix des plus nouveaux tissus de haute qualité.

Chas. LAFORCE

& Cie Limitée

71 Ste-Catherine Est

Les Plus Grands Tailleurs à la Main

La Semaine Ouvrière

Assemblées des Unions Internationales

Semaine du 18 août

LUNDI SOIR

Union Internationale des Charpentiers-Menuisiers, local 1127, au numéro 904, rue Saint-Laurent.

Union Internationale des Charpentiers-Menuisiers, local 134, au numéro 340, rue Lagauchetière Est.

Union Internationale des Charpentiers-Menuisiers, local 1360, au numéro 4030, rue Notr-eDame Ouest.

Union Internationale des Clicheurs local 83, chambre 15, Monument National.

Union Internationale des Electriciens, local 568, au Temple du Travail, 1201, rue Saint-Dominique.

Union Internationale des Peintres-décorateurs, local 359, au numéro 1331, rue Sainte-Catherine Est.

Union Internationale des Encadreurs, local 18095, au numéro 7, rue Craig Est.

MARDI SOIR

Union Internationale des Briquetiers, local 4, au Temple du Travail, 1201 rue Saint-Dominique.

Union Internationale des Casquettiers, local 33, au numéro 480, rue St-Jacques.

Union Internationale des Mouleurs, local 21, au numéro 1331, rue Sainte-Catherine Est.

Union Internationale des Peintres-décorateurs, local 359, au numéro 1331, rue Sainte-Catherine Est.

Union Internationale des Modeleurs, au numéro 1331, rue Sainte-Catherine Est.

Union Internationale des Ferblantiers-couvreurs, local 116, au Temple du Travail, 1201, rue Saint-Dominique.

Ligue de l'Etiquette, au numéro 1446, rue Amherst.

MERCREDI SOIR

Union Internationale des Relieurs, local 91, au numéro 7, rue Craig Est.

Union Internationale des Pompiers, local 125, chambre 15, Monument National.

Union Internationale des Plombiers et Poseurs d'appareils à eau chaude, local 144, au Temple du Travail, 1201 rue rue Saint-Dominique.

Union Internationale des Barbiers, local 659, au numéro 62, rue Rachel Est.

Union Internationale des Cordonniers, local 266, au numéro 1331, rue Sainte-Catherine Est.

JEUDI SOIR

Union Internationale des Charpentiers-Menuisiers, local 178, au numéro 904, rue Saint-Laurent.

Union Internationale des Charpentiers-Menuisiers, local 1244, au numéro 1244, rue Sainte-Catherine Ouest.

Conseil des Métiers et du Travail de Montréal, à la Palestre du National, rue Cherrier.

VENDREDI SOIR

Union Internationale des Cordonniers, local 249, au numéro 1331, rue Sainte-Catherine Est.

Union Internationale des Constructeurs de ponts et structures en fer, local 307, au numéro 7, rue Craig Est.

Union Internationale des Chaudronniers, local 134, au numéro 7, rue Craig Est.

Union Internationale des Charpentiers-Menuisiers, local 1558, au numéro 1651, rue Létourneux.

Union Internationale des Travailleurs de l'aiguille, local 112, au numéro 395, rue Sainte-Catherine Ouest.

Union Internationale des Plâtriers et Finisseurs en ciment, local 33, au Temple du Travail, 1201, rue Saint-Dominique.

Union Internationale des Constructeurs d'Elévateurs, local 89, au Temple du Travail, 1201 rue Saint-Dominique.

Union Internationale des Travailleurs en fer ornemental, local 428, au numéro 7, rue Craig Est.

Union Internationale des Briquetiers, local 1, au Temple du Travail 1201, rue Saint-Dominique.

Union Internationale des Garçons de Tables, local 169, au numéro 1244, rue de la Montagne.

Union Internationale des Rembourreurs, local 78, chambre 15 Monument National.

Union Internationale des Latteurs, local 350, chambre 10, Monument National.

Comité d'organisation du Comité des Métiers et du Travail de Montréal, au numéro 7, rue Craig Est.

SAMEDI SOIR

Union Internationale des Charpentiers-Menuisiers, local 1270, au numéro 4435, rue Saint-Laurent.

Union Internationale des Ingénieurs, local 588, chambre 15, Monument National.

PRESIDENT DES COMMIS-VOYAGEURS



W. S. Murchison, de Raleigh, Caroline du Nord, le nouveau président de l'Association de Protection des Voyageurs de Commerce des Etats-Unis. Il fut choisi à la dernière convention qui fut tenue à la Nouvelle-Orléans.

Au prochain Congrès des Médecins de Langue Française de l'Amérique du Nord

Le docteur Pio Laporte

J'ai rencontré le docteur Pio Laporte à la Rivière-du-Loup, au cours d'une séance de la société médicale de Témiscouata. Le docteur Laporte habite Edmundston, N.B.; c'est dire que tout ce qui est activité scientifique l'intéresse et que le onzième Congrès de l'Association des Médecins de langue française de l'Amérique du Nord a eu la main heureuse en le nommant vice-président de l'Exécutif. Vous ne connaissez pas le docteur Laporte ? Vous avez tort, car il est célèbre par son affabilité et pour sa courtoisie. Ceux qui ne le connaissent que très peu vous en rendront le témoignage et tous ceux qui le connaissent bien vous diront que "c'est un chic type".

Il n'est pas facile d'interviewer le docteur Laporte. Il se rebiffe à tout interrogatoire. Il vaut mieux, tout en n'ayant l'air de rien, engager une conversation sur ses activités, sur ses goûts et prendre au vol ce que le hasard des mots peut nous révéler.

—"Vous venez d'Edmundston, pour assister à la réunion médicale de Madawaska-Témiscouata ?"

—"Cent milles", fait-il en haussant les épaules, "il n'y a pas de quoi fouetter un chat. Et nous avons si peu de réunions scientifiques. Pensez donc à tout l'intérêt que ces réunions offrent à des médecins éloignés des grands centres comme nous le sommes. L'occasion de se revoir, de se retremper, de nouer des liens d'amitié, de discuter en famille de nos organisations, de nos malades. C'est même, si je ne m'abuse, l'idée dominante des congrès de médecine. Il faudrait que je sois vraiment très pris pour ne pouvoir assister à la moindre des réunions".

—"Vous êtes médecin ?"

—"Oui et non. Chirurgien surtout. J'ai fait mes études médicales à Montréal du temps de mon cher ami disparu, Latreille. Et, après quelques années de clientèle, je me suis embarqué pour Paris où j'ai suivi les maîtres qui ont enseigné la chirurgie à toute ma génération : Hartmann, Delbet, Pauchet, Gosset surtout. Au retour, dame ! il ne me restait plus qu'à faire de la chirurgie. Nous avons à l'Hôtel-Dieu de St-Basile (Madawaska), un hôpital moderne qui comble à merveille nos activités, lesquelles, cependant, augmentent de plus en plus. Et c'est ce qu'il faut. Le travail il n'y a que cela !"

—"Mais vous ne devez pas toujours travailler ! Le chasse, la pêche, vos grands lacs ?..."

Le docteur Laporte se met à rire, l'oeil malicieux.

—"Je devrais aimer cela, en effet ! la pêche, le canotage, les grands lacs, les rivières poissonneuses : je suis né à Verchères ! Eh bien ! pas du tout. C'est la musique que je préfère. Le chant, l'orchestre. Sans doute, je goûte le voyage et les beautés de la nature. Je les aime, mais en autant qu'elles sont tourmentées et qu'elles se traduisent par des sons, comme le bruit de l'eau, de la mer, des arbres, des tempêtes, etc... Cela vous surprend ?"...

Et le docteur Laporte se met à rire franchement...

"Mon cher docteur" me disais-je, après la réunion, "il y a des choses que vous n'avez pas dites et que je vais dire, parce que vos amis me les ont apprises. Vous ne m'avez pas dit, par exemple, que la chirurgie, c'est vous qui l'avez introduite là-bas, que c'est vous qui en êtes le pionnier; que c'est vous qui, le premier, avez prêché par la parole et par l'exemple pour la décentralisation des hôpitaux. Vous ne m'avez pas dit non plus que votre savoir et que votre activité vous avaient attiré un honneur qu'aucun Canadien-français n'a encore eu : celui d'être appelé à siéger comme membre du conseil des Médecins du Nouveau-Brunswick. Vous ne m'avez pas dit non plus que vous étiez l'âme dirigeante de tout un groupement français de là-bas et que nous avions en vous un très digne représentant. Vraiment, vous êtes par trop humble, et..... je dis tout".

Décidément, le onzième congrès des Médecins de langue française de l'Amérique du Nord a eu la main heureuse en élisant le docteur Pio Laporte, comme vice-président.

Roméo BOUCHER.

ORIGINES DE NOS FAMILLES

Ecrit spécialement pour le "Petit Journal"

PERRON

Le premier de ce nom qui ait fait souche ici est : Daniel Perron, fils de François Perron et de Marie..... (nom impossible à défricher), de la paroisse de LaRochelle en Aunis, s'est marié le 26 février 1664, au Château Richer, paroisse située en bas de Québec, à Louise Gargottine, aussi native de la paroisse de LaRochelle en Aunis Et le second est : Joseph Perron dit Lorrain (surnom tiré de l'endroit), sergent, fils de François Perron et de Françoise Touvenay, de la paroisse de Saint-Martin, diocèse de Metz en Lorraine, marié le 28 août 1730, à Québec à Marie Josephte Roy, fille de Mathurin Roy et de Marie-Anne Leclerc.

Donc, il est impossible de guider le lecteur à aucun sans avoir auparavant fait les recherches qui sont toujours plus difficiles à trouver lorsqu'il y a plusieurs colons, mais ils est plus que probable que les familles du comté de Québec, descendent plutôt du second.

LEGAULT DIT DESLAURIERS

Noël Legot dit Deslauriers, né vers 1675, soldat dans la Compagnie de Monsieur de Leverrier, fils de Roch Legault et de Marie Gallon, de la paroisse de Ervillac, évêché de Cornouailles, marié le 18 novembre 1698, à Montréal, à Marie Besnard (Bénard), veuve de François Gloria, (elle était la fille de Mathurin Besnard et de Marguerite Viart), est l'ancêtre des familles de ce nom au Canada.

ARNOLDI

Il est plus que probable que ce nom est d'origine italienne, il en eut été autrement si la source française, comme la plupart des noms de colons et personne des descendants n'avait ajouté le i.

Il y a bien plusieurs colons du nom de Arboux et Arbould, mais tous ont des descendants finissant leurs noms en conservant la même consonnance.

DE NEVERS

Le mariage de Etienne de Nevers, à Jeanne Lemay est presqu'impossible à trouver parce que lorsque Mgr Tanguay a fait les recherches, nous n'avons aucune indication des endroits où les régistres manquaient, ou bien s'il y avait des noms qui n'avaient pas été compris, parce que, écrits d'une manière illésible et que de plus vers les endroits où cette famille a vécue, les régistres de différentes années sont disparus par plusieurs causes, soit de la part d'incendie ou de de destruction volontaire, de la part des Anglais ou autres, mais il est une chose incontestable c'est que Etienne de Nevers (source d'une famille actuelle Boisvert), est bien le fils de Etienne de Nevers dit Brentigny et de Anne Havot, et s'est marié vers la période de 1685 à 1690, à Marie-Jeanne Lemay, fille de Michel Le-May, et de Marie Michelle Dutost dit Ouimet. Et vous pouvez sans crainte d'erreur possible d'inscrire ce renseignement à votre tableau, espérant qu'un jour, certains chercheurs réussissent à trouver ce mariage ainsi que d'autres. Ce nom est des plus difficiles parce qu'il est un des plus incomplets en renseignements de toutes sortes et est la cause de confusion et de beaucoup de recherches sans succès.

Emile FALARDEAU.

CONTRAIREMENT A SON PERE



Mlle Edith Brookhart, fille du sénateur Smith W. Brokhart, de l'Iowa, fameux prohibitionniste américain, n'est pas précisément une adepte des "secs". Elle est la meilleure nageuse de l'équipe de natation de l'Université George Washington.

La moyenne de la vie humaine

La durée de la vie humaine était de 28 ans et trois quarts avant 1800. Elle était, il y a un demi-siècle, de 36 ans et quatre dixièmes. On estime qu'elle atteint aujourd'hui 38 ans (hormis les décès par suite de guerres). Cela fait un gain de plus de neuf années, que l'on peut attribuer à l'introduction de la vaccine, aux progrès dans le traitement des maladies, à l'usage de l'antiseptie dans la médecine et dans la chirurgie, à l'efficacité de la lutte contre les épidémies, et certaines maladies contagieuses, à l'aisance qui s'est répandue jusque dans les classes les plus pauvres, permettant une nourriture plus saine, plus abondante, et à la meilleure hygiène qui en résulte.

L'inventeur des lunettes est un Florentin nommé Salvino de Gli-Armati, mort en 1317, à moins que ce ne soit le moine Alexandre Despina, de l'ordre des frères prêcheurs, mort à Pise en 1313.

LES HOMMES ILLUSTRES

Servandoni

L'auteur de la façade de Saint-Sulpice, de Paris, de l'exécution de laquelle il avait été chargé à la suite d'un concours, était fils d'un voiturier de Lyon: Jean-Louis-Claude Servan, dit "Servando". Né à Florence, le 2 mai 1695, Jean-Nicolas Servan, ou Servando, fut dit Servandoni, pour éviter toute confusion avec son père Servando.

Ce fut en Italie que Servadoni, jeune homme, alla apprendre les beaux-arts. Il y eut Panini comme professeur de peinture, J. J. de Rossi comme professeur d'architecture. En 1724, il vint à Paris, où il fut nommé directeur des décorations de l'Opéra.

De nombreux édifices en Portugal, en Espagne, en Angleterre, en Wurtemberg, furent demandés au célèbre architecte; beaucoup sont aujourd'hui détruits. (Il n'en est pas de même de la cathédrale de Sens, qui lui doit son maître-autel avec baldaquin).

Le portrait de Servandoni — qui mourut le 14 janvier 1766 et fut enterré à Saint-Sulpice — est au Louvre et a été gravé par Miger.

La première paire de lunettes dont il soit fait mention est de l'année 1299.

* * *

Il n'est pas question du télescope avant le XVIe siècle.

LE CHEF DES "SECS"



Le Dr F. Scott McBride, surintendant général de l'Anti-Saloon League des Etats-Unis, une ligue anti-prohibitionniste qui a dépensé, l'an dernier, $300,000 pour combattre la contrebande des liqueurs . . . avec le maigre succès que l'on connait. Aujourd'hui, les Etats-Unis importent la grande majorité de ses liqueurs des îles Saint-Pierre et Miquelon, près de Terreneuve.

Un dîner de choix

Un avocat curieux vient de découvrir, dans les archives du musée de la préfecture de police de Paris, le menu, rédigé sur vélin, d'un repas offert pendant le siège de Paris, le 15 novembre 1870, par un officier supérieur, à quelques intimes.

Voici ce menu qui fera rêver les gourmets:

Consommé de sang de cheval
Brochettes de rognons de chien
Sauté de rat au vin blanc
Salmis de rats
Plum-pudding au kirsch
et à la cervelle de chien

ELIE BUSINESS COLLEGE — INST. LOUIS STE. MONTREAL

383 Carré St-Louis
HArbour 0320

LA MEILLEURE et la plus complète Ecole de Télégraphie

DEVENEZ OPERATEUR DE CHEMIN DE FER

Bon salaire en commençant et votre avenir assuré. Cela ne vaut-il pas le sacrifice de quelques mois d'études? Ce cours est sous la direction d'un ex-opérateur ayant l'expérience de l'enseignement. Nous vous enseignerons gratuitement L'ANGLAIS et la CLAVIGRAPHIE. Cours strictement individuels jour et nuit. Pension près du Collège sous la direction de religieux pour nos élèves de la campagne.

Rentrée des élèves—2 septembre. Inscriptions avant le 30 août.

Demandez notre prospectus gratuit.

LA PIPE Cavité EST CELLE QUI FUME LE MIEUX.
No 1, $1.00 — No 2, 50c

Cavité de Luxe faite à Londres
Avec étui et bouquin en ambre, monté en or, $6.00
Avec sac en chamoisette et bouquin en vulcanite, $2.50

La Cavité—Pas de tube

E.-N. CUSSON, 7062, St-Denis, Montréal

GIN HOLLANDAIS IMPORTÉ AUTHENTIQUE

Plus Satisfaisant

La qualité et la saveur hollandaises antiques célèbres du Gin de Kuyper ne viennent que de la Hollande et ne peuvent être reproduites.

BOUTEILLE de 10 ONCES
$1.15
Aussi vendu en bouteilles de
26 onces $2.70
de 40 onces $4.00

GIN de KUYPER

N'acceptez pas de succédané. Aucun n'est authentique sans cette signature.

JOHN de KUYPER & SON, Distillateurs
Maison fondée en 1695 Rotterdam - Hollande

RAPPORT SUR LA CONDITION DES GRANDES ROUTES

Route No 1 — Montréal-Sherbrooke-Thetford-Mines-Québec — 242.85 milles. — Bon de Montréal à Magog. Réparations en cours entre Magog et Sherbrooke. Bon de Sherbrooke à Thetford-Mines. Elargissement en cours entre Thetford-Mines et Black Lake. Bon de Black Lake à Valley Jonction. A partir de Valley Jonction suivre la route No 23 jusqu'à Scott. Si l'on désire entrer à Québec par la traverse de Lévis, continuer sur la route Lévis-Jackman. Si l'on désire entrer à Québec par le pont de Québec, prendre le raccordement Scott-pont-de-Québec, marqué No 1, passant par St-Etienne-de-Lauzon et St-Rédempteur pour rejoindre la route No 3 à un mille à l'ouest du Pont. Bon. Travaux d'élargissement dans St-Etienne et Lambert.

Route No 2 — Edmundston-Rivière-du-Loup-Québec-Montréal-Toronto — 424.53 milles. — Bon d'Edmundston à Rivière-du-Loup. Bon de Rivière-du-Loup à Québec. Réfection en cours dans Berthier. Attention. Bon de Québec à Pointe-aux-Trembles, sur l'Ile de Montréal. Passable dans Pointe-aux-Trembles. Bon de Montréal à la frontière d'Ontario. Pont en construction à Champlain. Détournement indiqué. Travaux de drainage en cours dans Pointe-aux-Trembles et Rivière Beaudette. Réfection en cours dans la ville de St-Pierre.

Route No 3 — Lévis-Fort Covington — 265.11 milles. — Bon.

Route No 4 — Montréal-Malone — 70.67 milles. — Bon.

Route No 5 — Lévis-Sherbrooke via Richmond — 139.62 milles. — Suivez la route No 3 de Lévis à l'intersection de la route No 5 à un mille à l'ouest du pont de Québec, ou suivre la route No 1 de Québec à la même intersection en passant par le pont de Québec. Bon sur toute sa longueur. Pont dangereux à deux milles au nord du village de Kingsey Falls. Attention. Réfection en cours à Windsor. Attention. Pavage bitumineux en construction à Princeville.

Route No 6 — Route du Tour de la Gaspésie — 553.20 milles. — Bon sur toute sa longueur, ponts et approches de ponts en construction. Attention.

Route No 7 — Montréal-St-Albans — 55.20 milles, de Montréal à la frontière du Vermont. Suivre la route No 9 jusqu'à Laprairie et la route No 14 jusqu'à St-Jean. Bon.

Route No 8 — Montréal-Hull-Aylmer-Pembroke — 230.22 milles. — Bon. Travaux d'élargissement dans St-Hermas. Lentement. Pont Mitchell dangereux à East Templeton. Attention.

Route No 9 — Montréal-Rouse's Point via Napierville (Edouard VII) — 43.43 milles. — Bon.

Route No 10 — Rivière-du-Loup-Ste-Flavie — 85.10 milles. — Bon.

Route No 11 — Montréal-Mont-Laurier-Maniwaki-Hill — 289.29 milles. — Bon de Montréal à Ste-Rose. Pont en reconstruction sur la rivière des Prairies. Détour par le pont entre Cartierville et Laval-des-Rapides. Elargissement en cours entre Pont Viau et Ste-Rose. Bon de Ste-Rose à Mont-Laurier. Travaux de réfection en cours dans Belisle's Mills et Ste-Agathe. Bon de Mont Laurier à Hull, sauf ½ mille en construction dans le canton Wakefield.

Route No 12 — Rougemont-St-Hyacinthe-Drummondville - Trois - Rivières — 95.05 milles. — Bon. Elargissement en cours entre Drummondville et St-Cyrille. Lentement. Pavage bitumineux en construction à St-Léonard.

Route No 13 — Sherbrooke-Derby Line — 3387 milles. — Passable. Réfection en cours entre Waterville et Stanstead.

Route No 14 — Montréal-Rouse's Point via St-Jean — 47.71 milles. — Bon.

Route No 15 — Québec-Chicoutimi-Tour-du Lac St-Jean-Québec — 529.18 milles. — Bon de Québec à St-Joachim. Construction en cours dans St-Joachim. Attention. Bon ensuite jusqu'à St-Siméon. Bon sur 23 milles au nord de St-Siméon. Chemin en construction de là au chemin du village de l'Anse St-Jean. Passable en temps sec. Pas recommandé en temps de pluie. Bon ensuite jusqu'à St-Bruno. Bon autour du Lac St-Jean. La route du Lac St-Jean à Québec, à travers le parc des Laurentides est passable sur 47 milles, à partir d'Hébertville, avec des sections excellentes. Il y a ensuite 27 milles impraticables, jusqu'au Lac Jacques-Cartier. Du Lac Jacques-Cartier à Stoneham, passable en tout temps. Bon ensuite jusqu'à Québec.

Route No 16 — Richmond-Yamaska — 50.78 milles. — Bon de Richmond à la limite sud de St-Edmond. Chemins de terre passables par temps sec seulement de St-Edmond à Yamaska. Elargissement en cours entre Drummondville et St-Germain.

Route No 17 — Montréal-Ottawa via Pointe-Fortune — 55.30 milles de Montréal à la frontière d'Ontario. Bon. Améliorations en cours dans l'Anse de Vaudreuil. Lentement.

Route No 18 — Montréal-Terrebonne-St-Donat — 72.58 milles. — Bon.

Route No 19 — Trois-Rivières-La Tuque — 114.34 milles. — Bon de Trois-Rivières à St-Tite à La Tuque, bon par temps sec. En temps pluvieux, passable avec chaînes. Construction en cours.

Route No 20 — Victoriaville-Drummondville — 33.53 milles. — Bon.

Route No 21 — Sorel-Iberville-St-Jean 55.46 milles. — Suivre la route No 3 de Sorel à St-Ours. Chemins de terre passables par temps sec seulement de St-Ours à la limite nord-est du village de St-Denis. Construction en cours dans la partie nord de la paroisse de St-Denis. Bon du village de St-Denis à Richelieu, seulement de Richelieu à Iberville.

Route No 22 — Sherbrooke-Norton Mills Chemins de terre passables par temps sec — 30.89 milles. — Bon.

Route No 23 — Lévis-Jackman — 90.21 milles, de Lévis à la frontière du Maine. Bon.

Route No 24 — St-Jean-Port-Joli-St-Pamphile-St-Camille — 79.93 milles. — Bon., sauf quatre milles de chemins de terre, passables par temps sec, à Ste-Lucie-de-Beaureard.

Route No 25 — St-Valier-St-Camille-St-Georges-Mégantic — 135.61 milles. — Bon.

Route No 25A — Beaumon-St-Philémon — 38.11 milles. — Bon.

Route No 26 — Waterloo-Huntingdon via Rouse's Point — 91.51 milles. — Bon de Waterloo à Lacelle. Chemins de terre bon par temps sec de Lacolle à Hemmingford. Bon de Hemmingford à Huntingdon, sauf un demi mille de chemin de terre passable à Havelock.

Route No 27 — Birchton-Beecher Falls — 34.31 milles. — Bon.

Route No 28 — Lévis-Sherbrooke via Beauceville — 145.95 milles. — De Beauceville à Lévis, suivre la route No 23. Bon de Sherbrooke à Beauceville.

Route No 29 — Lachute-Charlemagne via Oka — 62.02 milles. — Bon.

Route No 30 — Lachute-Ste-Agathe — 42.65 milles. — Bon.

Route No 31 — Lachute-St-Jovite — 49.63 milles. — Bon.

Route No 32 — Montréal-St-Hyacinthe-Richmond — 97.84 milles. — Suivre la route No 1 de Longueuil à l'intersection de la route No 32 à St-Hubert. Bon sur toute sa longueur. Pont dangereux entre South Durham et Melbourne. Attention.

Route No 33 — L'Assomption-Rawdon-Ste-Julienne. — Bon.

Route No 34 — Trois-Rivières-Woburn — 137.46 milles. — Bon. Pont dangereux sur la rivière Maskinongé, dans le canton Stratford. Attention. Rechargement en gravier dans Whitton. Lentement.

Route No 35 — Masson-Buckingham-Mont-Laurier — 98.10 milles. — Bon de Masson à Buckingham. Passable de Buckingham à N. D. du Laus. Chemin de terre en construction entre N. D. du Laus et Mont-Laurier. Passable en temps sec; impraticable en temps de pluie.

Route No 36 — Beauharnois-St-Jean — 50.47 milles. — Passable par temps sec seulement entre Beauharnois et Ste-Martine. Bon de Ste-Martine à St-Jean.

Route No 37 — Tour de l'Ile de Montréal — 75.76 milles. — Bon.

Route No 38 — Tour de l'Ile Jésus — 44.94 milles. — Bon.

Route No 39 — Waterloo-Newport — 32.42 milles, de Waterloo à la frontière du Vermont. Bon.

Route No 40 — Marieville-Cowansville — 28.69 milles. — Bon.

Route No 41 — Berthier-Joliette-Lachute — 71.10 milles. — Bon de Berthier à St-Lin. Passable par temps sec à Ste-Sophie et à New Glasgow. Pont en construction à Ste-Sophie. Passable par temps sec de New Glasgow à St-Jérôme. Bon de St-Jérôme à Lachute.

Route No 42 — Berthier-Joliette-St-Côme via St-Ambroise — 51.28 milles. — Passable.

Route No 43 — Berthier-St-Michel-des-Saints — 67.39 milles. — Bon de Berthier Ste-Emélie-de-l'Energie. Passable de là à St-Michel-des-Saints.

Route No 44 — Louiseville-St-Alexis — 24.66 milles. — Bon.

Route No 45 — Senneterre-La Reine — 136.93 milles. — Bon.

Route No 46 — Macamic-Rouyn-Témiscamingue-Nord — 103.40 milles. — Bon, sauf quelques milles de passables par temps pluvieux dans St-Louis de Nédélec.

Route No 47 — St-Roch-Chambly-St-Jean — 46.70 milles. — Chemins de terre passables par temps sec seulement de St-Roch à St-Antoine. Passable de St-Antoine à Belœil. Chemins de terre passables par temps sec seulement de Belœil à Chambly. Passable entre Chambly et St-Jean. Réfection en cours sur cette section.

Route No 48 — L'Assomption-Joliette-Ste-Emélie-de-l'Energie — 46.78 milles. — Passable.

Route No 49 — Black-Lake-Plessisville-St-Pierre-les-Becquets via Manseau — 60.90 milles. — Bon de Black Lake à Plessisville. De Plessisville à St-Pierre-les-Becquets, gravelé par bouts et passable par temps sec.

Route No 50 — Magog-Coaticook — 24.55 milles. — Bon.

Iberville-Farnham — Bon.

Farnham-Frelighsburg-East-Franklin — Bon.

Iberville-Bedford via St-Alexandre — Bon.

Cowansville - Granby - Drummondville — Bon de Cowansville à South Roxton. En construction de South Roxton à Roxton Falls. Attention. Bon de Roxton Falls à Acton Vale. De Acton Vale à Drummondville gravelé par bouts et passable par temps sec.

Richmond-Waterloo — Bon.

Danville-Marbleton — Bon, sauf 5 milles de chemins de terre entre St-Camille et Marbleton.

Knowlton-Richford — Bon.

Gould-Chartierville — Passable.

Laprairie-Hemmingford — Bon.

Huilages au programme pour les prochains quinze jours

Comté de Charlevoix: — La route No 15 dans le village de la Malbaie.

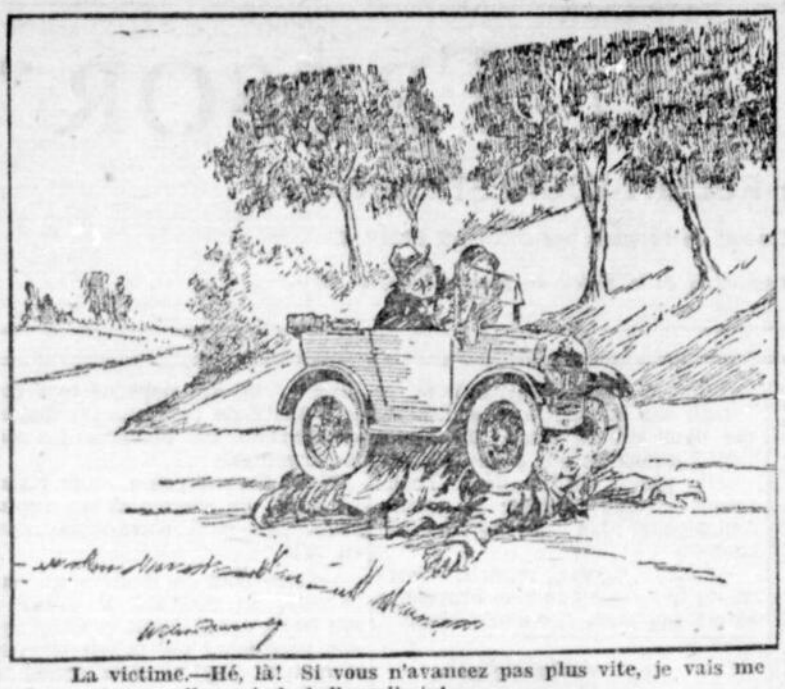
Comté de Lévis: — La route No 2 dans Lauzon, St-Etienne-de-Beaumont, St-Michel et St-Vallier.

Comté de Montmorency: — La route No 15, dans Ste-Anne-de-Beaupré (partie est) et St-Joachim.

Comté de Portneuf: — Les rues macadamisées du village de St-Raymond.

Comté de Québec: — Les rues macadamisées du village de Loretteville.

SUR LA ROUTE MONTREAL-QUEBEC



La victime.—Hé, là! Si vous n'avancez pas plus vite, je vais me lever et vous allez voir la belle culbute!

Pas de "jeunesses" de 15 ans au volant!

DENVER, Colo. 16. — A la suite de plusieurs accidents d'autos conduits par des jeunes gens au-dessous de 15 ans, le secrétaire d'Etat a rappelé qu'il existe une loi interdisant aux jeunes gens âgés de moins de 15 ans, de conduire un auto.

Combien d'autos circulent dans le monde?

L'"American Automobile", journal technique, affirme que 35 millions d'autos circulaient dans le monde au début de la présente année.

L'Amérique entière compte plus de 28 millions de voitures, l'Europe 4,649,793; l'Asie en a 509,256, l'Afrique 319,635.

En Europe, l'Angleterre se place au premier rang avec 1,370,711 automobiles; la France vient ensuite avec 1,265,481; l'Allemagne 609,030; la fière et industrieuse Italie se contente de 250,509, l'Espagne de 178,176, la Hollande de 98,438, la Suisse de 70,650.

Motocyclistes! N'allez pas trop vite!!

Les motocyclistes figurent au premier rang du martyrologe de la route.

Celui-ci était parti se promener en famille. Il avait, sur sa moto, et dans le sidecar, qui lui était adjoint, sa femme, sa belle-mère et ses deux fillettes.

Mais, grisé par la vitesse, il a voulu doubler une voiture sur la route et, n'étant plus maître de la direction de son équipage un peu compliqué, il n'a pu l'empêcher de venir se jeter sur un arbre.

Et voici le tragique bilan de cette promenade familiale: la belle-mère a le crâne fracturé, la femme a une fracture de la jambe droite, et une des fillettes une fracture de la cuisse gauche.

Tout cela, hélas! pour ne pas s'être promené tout simplement, et avoir voulu faire un beau passage en vitesse!

LE CODE DU BON CHAUFFEUR

1.—Conduire sagement et avec prudence;
2.—Connaître et observer le code de la route;
3.—Respecter les droits d'autrui;
4.—Etre aussi courtois sur la route qu'à la maison;
5.—Conduire droit en avant, sans zigzaguer;
6.—Signaler arrêts et tournants;
7.—Signaler tout départ du trottoir;
8.—Arrêter à tous les passages à niveau non protégés, changer de vitesse et continuer si la route est libre;
9.—Prévoir et prévenir les accidents;
10.—Etre prudent pour soi-même et pour les autres;
11.—Eviter de dépasser dans les pentes et aux tournants;
12.—Toujours serrer la droite, surtout au haut d'une pente et aux tournants.

Longue randonnée en automobile

PARIS, 16. — Conduisant une petite automobile française de six chevaux-vapeur, deux jeunes Français, Pierre Martineau et Antoine Bertin, ont quitté Paris le 16 juillet en route pour un voyage autour du monde via la Cochinchine Française. S'étant vu refuser la permission par les Soviets de traverser la Sibérie, les deux automobilistes sont en route vers les Etats-Nnis via l'Australie, la Roumanie, la Bulgarie, la Turquie, la Perse, l'Afghanistan, l'Inde, Burma, Saigon, de là à San Francisco et retour à Paris.

La Vie Moderne

La Boeing Aircraft Company qui est une des plus anciennes entreprises de transport aérien américaines a parcouru dernièrement son 10 millionnième mille en service régulier. Plus de la moitié de cette distance a été parcourue en vol de nuit par les avions de la Boeing. 176 millions de lettres et 14,000 passagers ont été transportés en une année. Ce nombre relativement faible de passagers du fait que les avions mis en service par la Boeing servent surtout au transport de la poste et n'emmenaient jusqu'ici qu'occasionnellement des passagers.

• • •

Kingsford Smith, qui a rallié Oakland-City, d'où il s'envola le 31 mai 1928, pour la traversée du Pacifique, va rentrer en Australie pour s'y marier.

Spécialistes en
REPARATIONS
de
Carrosseries
et
Garde-Boue
DUCO
Service de jour et de nuit
LEMIEUX AUTO Enr'g.
2407 Mont-Royal Est
CHerrier 1572

Ford
AUTOS USAGES
à bon marché
Chevrolet Coach 1929
$490
Chevrolet Coach 1928
$375
Ford Tudor 1928
$350
Pontiac Landau 1927
$375
Chrysler Couch 60
$325
Coupé Sport Ford 1929
$450
Camion Ford 1929—carrosserie à ridelles
$625
VISITEZ NOTRE NOUVEAU MAGASIN, VOUS TROUVEREZ LE BARGAIN QUE VOUS CHERCHEZ.
GÉNÉREUX
MOTOR CO. Limited
3455 avenue du Parc
Angle St-Laurent et Sherbrooke
LAncaster 6695

EN MOTOCYCLETTE A 76 ANS

Et pourtant il avait la goutte

AVANT DE CONNAITRE KRUSCHEN



"Voici un homme qui vous renseignera sur la goutte". Si vous entendiez cette remarque, vous vous attendriez probablement à voir la victime dans une chaise roulante. Mais il s'agit, au contraire, d'un vieillard monté avec un jeune homme sur une motocyclette. Et vous seriez encore plus surpris d'apprendre que c'est le vieillard assis en arrière qui souffrit d'inénarrables douleurs. Voici son histoire.

"Pendant des années je fus un martyr de la goutte, endurant des souffrances atroces. Un parent m'ayant un jour recommandé les Sels Kruschen, j'en obtins un succès complet. Je n'ai jamais eu d'attaque depuis, et, à l'exception, au commencement du traitement, d'une petite douleur de temps en temps, je suis maintenant débarrassé de la goutte. Mais je continue à prendre ma petite dose quotidienne, car "mieux vaut prévenir que guérir". Je suis dans ma 76e année et vous devriez me voir avec mon fils sur sa motocyclette. J'ai ainsi parcouru des centaines de milles. Comme vous voyez, il y a encore de la vie dans la vieille carcasse".

—C. G. J.

La goutte, comme le rhumatisme et le lumbago, a son origine dans la stase intestinale — un état de choses dont le patient ne se rend généralement pas compte. C'est une accumulation non soupçonnée de déchets et la formation subséquente d'acide urique, qui sont la cause générique, de toutes les affections rhumatismales.

Les Sels Kruschen font travailler activement les organes du corps, de sorte que toutes les impuretés qui l'obstruent sont chassées de l'organisme. Le résultat est la propreté interne — la circulation d'un sang pur, non contaminé, absolument libre d'acide urique et des autres poisons organiques qui sont si souvent la cause cachée d'un mauvais état de santé. Les Sels Kruschen sont en vente dans toutes les pharmacies à 45c et 75c la bouteille.



"L'ILE AU TRESOR"

par ROBERT-LOUIS STEVENSON

Traduit de l'anglais par DEODAT SERVAL

(Par autorisation de la Société des gens de lettres de Paris)



(17) — SYNOPSIS —

Mme Hawkins et son fils vivent dans une auberge retirée, le long de la côte anglaise. Seuls quelques rares clients en route pour Bristol fréquentent cette auberge. Un jour, un personnage mystérieux, un marin au visage basane, s'y présente et s'y installe. Il se fait appeler capitaine et ne daigne pas se faire connaître davantage. Son attitude est souvent étrange; son caractère est violent et emporté..

Quelque temps après arrive un autre personnage, un homme de mer, lui aussi, qui demande à voir Bill Bon On comprend qu'il s'agit du capitaine et on l'informe qu'il est sorti. A son retour, les deux personnages s'attablent ensemble. Bientôt une violente discussion s'engage. Finalement, le nouveau-venu, que le capitaine appelle le "Chien Noir" se sauve, poursuivi par Bill Bones. Celui-ci revient à l'auberge et a une violente attaque d'apoplexie qui lui fait tenir le lit pendant quelque temps. Durant sa maladie, un aveugle se présente à l'auberge et demande à voir le capitaine.

..En apercevant l'aveugle, Bill Bones fut subitement dégrisé; l'aveugle mendiant s'éloigne bientôt après avoir laisse un billet qui donne 6 heures seulement de vie à Bill. Ce dernier tombe foudroyé à mort en montant un escalier, à la poursuite de l'aveugle. Mme Hawkins et son fils fouillent le coffre du capitaine mort et s'emparent d'un sac de toile contenant des pièces d'or pour recouvrer leur dû. Ils s'enfuient à la faveur de la nuit et se cachent sous un pont; l'aveugle arrive bientôt avec 7 ou 8 compagnons pour fouiller le coffre de Bill; ils ragent de constater que ce qu'ils cherchent, le paquet contenant les indications pour trouver le trésor, n'y est plus et l'aveugle Pew ne tient pas à l'argent qu'on y trouve.

Pew s'enrage et se met à frapper ses compagnons les flibustiers qui prennent la fuite. Abandonné, Pew est écrasé à mort par le cheval d'un cavalier qui ne peut l'éviter.

Jim Hawkins est transporté chez le Dr Livesey avec Trelawney où on ouvre le fameux paquet contenant la carte de l'Ile au Trésor, que l'on étudie minutieusement et qui fournit amplement de détails. Trelawney discute longuement et étudie avec le Dr Livesey la possibilité d'organiser une expédition.

Trelawney se rend acheter un bateau, l'Hispaniola, à Bristol; Livesey sera le médecin du bord et Jim Hawkins, garçon de cabine. Long Tom Silver, avec une seule jambe, est engagé comme maître-coq, et a la confiance entière du chevalier. Brandly qui a vendu le navire, trouve un excellent capitaine, Smollet et l'équipage est recruté sans peine avec le concours de Silver, qui laisse la direction de son cabaret à sa femme. Jim est heureux à la pensée du voyage et avant le départ, fréquente le cabaret de Silver.

Au cours du voyage, Jim, le garçon de cabine, découvrit un complot tramé par Long Tom Silver, qui se trouvait un des compagnons de Pew, l'aveugle. Après un voyage heureux, l'on aborda l'île, suivant les données de Long Tom, qui disait avoir déjà vu cette terre. L'on envoya une expédition de deux canots pour explorer l'île, dont l'un était commandé par Long Tom lui-même. Jim réussit à faire partie de l'expédition.

Jim aussitôt débarqué sur l'île s'éloigne seul dans la forêt et rencontre soudain Ben Gunn, un ancien compagnon de Silver, abandonné sur l'île depuis 3 ans. Ben raconte ces aventures et dit à Jim quoi dire à ses compagnons de sa rencontre. Jim est témoin de l'assassinat d'un matelot dans le bois par Silver.

Le capitaine, le chevalier et le Docteur décident d'abandonner le navire par crainte des révoltés conduits par Silver. On fait cinq voyages à terre où on transporte dans un abri bâti en bois rond provisions et armes. Au cinquième et dernier voyage, on s'aperçoit que le canot est resté à bord avec tous les boulets et les cinq bandits restés sur l'Hispaniola se préparent à s'en servir.

Suivent deux jours de combats dans lesquels Silver perd plusieurs hommes et les loyaux perdent Tom Redruth. Jim revient à la palanque et entretient les amis de Ben Cunn. Long John vient à la palanque pour faire la paix, mais à condition d'avoir la carte de l'île; ce qui lui est refusé. Silver disparait et on se prépare à l'attaque qui a lieu une heure après. Les loyaux ont perdu 3 hommes et Silver 5. Le capitaine est blessé, ainsi que Jim, mais pas gravement.

Le docteur part à la recherche de Ben Gunn et Jim part à la cachette pour trouver le coracle indiqué par Ben, dans l'intention de se rendre à l'Hispaniola à la faveur de la nuit et de s'en emparer après avoir coupé le cordage de l'ancre. Tout réussit.

Tous les mutins étaient sur le rivage sauf Hands et un compagnon; ce dernier est tué par Hands. Tandis que l'Hispaniola disparait, Silver et Smollett font la paix; Silver obtient la carte et prend possession de la palanque, tandis que les loyaux se transportent sur une autre partie de l'île.

Jim est seul sur le bateau avec Hands, blessé, qui a l'intention de le tuer. Jim exécute les ordres de Hands pour faire échouer le navire à un rivage haut et boisé, quand tout-à-coup il aperçoit Hands presque sur lui et le poignards en main; il peut fuir, se hisse dans les haubans d'artimon et fait feu sur Hands qui tombe à la mer.

J'allai regarder à la meurtrière la plus voisine. Les braises du grand feu s'étaient presque consumées, et leur lueur faible et obscure me fit comprendre pourquoi les conspirateurs désiraient une torche. Au bas du monticule, à peu près à mi-chemin de la palissade, ils formaient un groupe. L'un tenait la lumière; un autre était agenouillé au milieu d'eux, et je vis à son poing la lame d'un couteau ouvert refléter les lueurs diverses de la lune et de la torche. Tout ce que je pus distinguer, ce fut qu'il tenait en main, outre le couteau, un livre; et j'en étais encore à m'étonner de voir en leur possession cet objet inattendu, lorsque l'homme agenouillé se releva, et toute la bande se remit en marche vers la maison.

—Ils viennent, dis-je.

Et je m'en retournai à ma place primitive, car il me semblait au-dessous de ma dignité d'être surpris à les épier.

—Eh! qu'ils viennent, mon garçon, qu'ils viennent, dit Silver, joyialement. J'ai encore plus d'un tour dans mon sac.

La porte s'ouvrit, et les cinq hommes, s'arrêtant tout à l'entrée en un tas, poussèrent en avant un des leurs. En toute autre circonstance, il eût été comique de le voir marcher avec lenteur, déplaçant un pied après l'autre avec hésitation, et tenant devant lui sa main fermée.

—Avance, mon gars, lui dit Silver. Je ne te mangerai pas. Donne-moi ça, marin d'eau douce. Je connais les règles, voyons: je n'irai pas faire du mal à un émissaire.

Sur cet encouragement, le flibustier accéléra, et après avoir passé quelque chose à Silver, de la main à la main, il s'en retourna vers ses compagnons plus prestement encore.

Le coq regarda ce qu'on lui avait remis.

—La tache noire! fit-il. Je m'en doutais. Où avez-vous donc pris ce papier? Aïe! aïe! voyez donc: ce n'est pas de chance! Vous avez été couper ça dans une bible. Quel imbécile a mutilé une bible?

—Là! là! dit Morgan, vous voyez! Qu'est-ce que je vous disais? Il n'en sortira rien de bon, c'est certain.

—Eh bien, c'est maintenant chose réglée pour tous, continua Silver. Vous serez tous pendus, je crois. Quel est le ramolli d'andouille qui possédait une bible?

—C'est Dick, répondit une voix.

—Dick, vraiment? Alors, Dick peut se recommander à Dieu. Il a eu sa tranche de bon temps, Dick, vous pouvez en être sûrs.

Mais alors le grand maigre aux yeux jaunes l'interrompit:

—Amarre ça, John Silver. Assez causé. Cet équipage t'a décerné la tache noire en conseil plénier, comme il se doit; retourne donc le papier, comme il se doit aussi, et vois ce qui est écrit. Alors tu pourras causer.

—Merci, George, répliqua le coq. Tu es toujours actif en affaires, et tu sais les règles par coeur, George, comme j'ai le plaisir de le constater. Eh bien, qu'est-ce que c'est? voyons donc? Ah! "Déposé"... c'est bien ça, hein? Très joliment écrit, pour sûr: on jurerait de l'imprimé. Est-ce de ta main, cette écriture, George? Eh! eh! tu es devenu un homme tout à fait en vue dans cet équipage. Tu serais bientôt capitaine que ça ne m'étonnerait pas... Ayez donc l'obligeance de me repasser la torche, voulez-vous? Ma pipe est mal allumée.

—Allons, voyons, repartit George, ne te moque pas plus longtemps de cet équipage. Tu aimes blaguer,



"Quelque chose m'intrigue au sujet du don de cette carte", dit Silver.

on le sait; mais tu n'es plus rien maintenant, et tu pourrais peut-être descendre de ce tonneau pour prendre part au vote.

—Je croyais t'avoir entendu dire que tu connaissais les règles, répliqua Silver avec ironie. En tout cas, si tu ne les connais pas, moi je les connais; et j'attendrai ici... et je suis toujours votre capitaine, à tous, songez-y... jusqu'au moment où vous me sortirez vos griefs et où j'y répondrai; en attendant, votre tache noire ne vaut pas un biscuit. Après ça, nous verrons.

— Oh, répliqua George, n'ale crainte, nous sommes tous d'accord. Premièrement, tu as fait un beau gâchis de cette croisière: tu n'auras pas le front de le nier. Deuxièmement, tu as laissé l'ennemi s'échapper de ce piège pour rien. Pourquoi tenaient-ils à en sortir? Je ne sais pas; mais il est bien évident qu'ils y tenaient. Troisièmement, tu n'as pas voulu nous lâcher sur eux pendant leur retraite. Oh! nous te perçons à jour, John Silver: tu veux tricher au jeu, voilà ce qui cloche avec toi. Et puis, quatrièmement, il y a ce garçon-là.

—Est-ce tout? interrogea tranquillement Silver.

—Et c'est bien suffisant! riposta George. Nous serons pendus et séchés au soleil pour ta maladresse.

—Eh bien, maintenant, écoutez-moi tous. Je vais répondre sur ces quatre points; l'un après l'autre je vais y répondre. J'ai fait un gâchis de cette croisière, hein? Allons, voyons, vous savez tous ce que je voulais; et vous savez tous que si on avait fait cela, nous serions cette nuit comme les précédentes à bord de l'"Hispaniola", tous bien vivants et en bon état, et le ventre plein de bonne tarte aux prunes, et le trésor arrimé dans la cale du bâtiment, cré tonnerre! Or donc, qui m'a contredit? Qui m'a forcé la main, à moi, capitaine légitime? Qui a ouvert le bal en me destituant la tache noire dès le jour où nous avons pris terre? Ah, c'est un joli bal... j'en suis avec vous... et il ressemble fort à un rigodon au bout d'une corde sur le quai des Potences, près la ville de Londres, vraiment. Oui, qui a fait cela? Mais... Anderson, et Hands, et toi, George Merry! Et toi, le dernier en loyauté de cette bande de brouillons, tu as la diabolique outrecuidance de te présenter comme capitaine à ma place... toi qui nous as tous coulés! Mais, de par tous les diables! ça dépasse les histoires les plus renversantes.

Silver fit une pause, et je vis sur les traits de George et de ses ex-camarades qu'il n'avait pas parlé en vain.

—Voilà pour le numéro un, cria l'accusé, en essuyant la sueur de son front, car il s'était exprimé avec une véhémence qui faisait trembler la maison. Vrai, je vous donne ma parole que ça me dégoûte de causer avec vous. Vous n'avez ni bon sens ni mémoire, et je laisse à penser où vos mères avaient la tête de vous envoyer sur mer. Sur mer, vous! Vous, des gentilshommes de fortune! Allons donc! tailleurs, oui, voilà ce que vous auriez dû être.

—Allons, John, dit Morgan, réponds sur les autres points.

—Ah! oui! les autres! C'est du joli, n'est-ce pas? Vous dites que cette croisière est gâchée? Ah! crédié! si vous pouviez comprendre à quel point elle l'est!... Nous sommes si près du gibet que mon cou se roidit déjà rien que d'y penser. Vous les avez vus, hein, les pendus, enchaînés, avec des oiseaux voltigeant tout autour... et les marins qui les montrent du doigt en descendant la rivière avec la marée... "Qui est celui-là?" dit l'un. "Celui-là? Tiens! mais c'est Long John Silver; je l'ai bien connu", dit un autre... Et on entend le cliquetis des chaînes quand on passe et qu'on arrive à la bouée vivante. Or donc, voilà à peu près où nous en sommes, nous tous fils de nos mères, grâce à lui, et à Hands, et à Anderson, et autres calamiteux imbéciles d'entre vous. Et si vous voulez savoir ce qui concerne le numéro quatre, et ce garçon, mais, mort de mes os! n'est-il pas un otage? Allons-nous donc perdre un otage? Non, jamais; il serait notre dernier espoir que ça ne m'étonnerait pas. Tuer ce garçon? jamais, camarades! Et le numéro trois? Eh bien, il y a beaucoup à dire, sur le numéro trois. Peut-être ne comptez-vous pour rien d'avoir un vrai docteur d'université qui vous visite chaque jour... toi, John, avec ton crâne fêlé... ou bien toi, George Merry, qui tremblais la fièvre il n'y pas six heures, et qui à la présente minute as encore les yeux couleur peau de citron? Et peut-être ne savez-vous pas non plus qu'il doit venir une conserve, hein? Mais cela est; vous n'aurez pas longtemps à l'attendre, et nous verrons alors qui sera bien aise d'avoir un otage lorsqu'on en sera là. Et quant au numéro deux: pourquoi j'ai conclu un marché... mais vous m'avez supplié à genoux de le faire... car vous vous trainiez à genoux, tant vous étiez abattus... et vous seriez morts de faim, d'ailleurs, si je ne l'avais pas fait... Mais ce n'est là qu'une bagatelle! tenez, regardez: voilà ma vraie raison!

Et il jeta sur le sol un papier que je reconnus aussitôt: rien moins que la carte sur papier jauni, avec les trois croix rouges, que j'avais trouvée dans la toile cirée, au fond de la malle du capitaine. Pourquoi le docteur la lui avait donnée, je n'arrivais pas à l'imaginer.

Mais, tout inexplicable qu'elle fût pour moi, l'apparition de la carte était encore plus incroyable pour les mutins survivants. Ils sautèrent dessus comme des chats sur une souris. Elle passa de main en main; on se l'arrachait; et à entendre les jurons, les cris, les rires puérils dont s'accompagnait leur examen, on aurait cru, non seulement qu'ils palpaient déjà l'or, mais qu'ils étaient en mer avec, et, de plus, en sûreté.

—Oui, dit l'un, c'est sûrement celle de Flint, J. F., avec une barre dessous et les deux demi-clefs (demi-clef: sorte de noeud marin): il signait toujours ainsi.

—Très joli, dit George. Mais



CEINTURE
HERNIAIRE
BREVETEE

Mon nouveau bandage herniaire maintient les hernies les plus rebelles, se porte sans gêne, ne se déplace jamais quelque mouvement que l'on fasse.

Renseignements fournis gratuitement

Antoine BONIN
1870 Est, Sherbrooke
Tél. AMherst 3640



comment allons-nous faire pour emporter le trésor, sans navire?

D'un bond, Silver se leva, et s'appuyant au mur d'une main, s'écria:

—Cette fois, je te préviens, George. Encore un mot de ce genre, et je te provoque au combat. Comment l'emporter?... Eh! est-ce que je sais, moi? Ce serait plutôt à toi de me le dire... à toi et aux autres qui avez perdu ma goélette par vos manigances, le diable vous grille! Mais tu en es bien incapable: tu n'as pas plus d'idées qu'un pou. Mais tu peux être poli, et tu le seras, George Merry, sois-en sûr.

—C'est déjà bien, la carte, dit le vieux Morgan.

—Si c'est bien! je te crois, reprit le coq. Vous perdez le navire; je trouve le trésor. Qu'est-ce qui vaut le mieux? Et maintenant, je démissionne, cré tonnerre! Vous pouvez élire qui vous voudrez comme capitaine: moi, j'en ai plein le dos!

—Silver! crièrent-ils. Cochon-Rôti pour toujours! Vive Cochon-Rôti! Cochon-Rôti capitaine!

—Voilà donc une nouvelle chanson, hein? triompha le coq. George, m'est avis qu'il te faut attendre une autre occasion, mon ami; et estime-toi heureux que je ne sois pas vindicatif. Mais ce n'est pas dans mes cordes. Et alors, camarades, cette tache noire? Elle ne sert plus à grand'chose, hein? Dick a contrarié sa chance et abîmé sa bible, voilà tout.

—Ça comptera encore tout de même, de baiser le livre (pour prêter serment), pas vrai? murmura Dick, évidemment inquiété par la malédiction qu'il s'était attirée.

—Une bible où il manque un morceau! exclama Silver, railleur. Que non pas! Cela n'engage pas plus qu'un volume de chansons.

—Vraiment? fit Dick, presque joyeux. Eh bien, il me semble que ça vaut la peine de la garder.

—Tiens, Jim, voici une curiosité pour toi, me dit Silver.

Et il me tendit le bout de papier.

C'était une rondelle à peu près grande comme un écu. Un de ses côtés était vierge d'imprimé, car elle provenait du dernier feuillet; l'autre portait un ou deux versets de l'Apocalypse, ces mots entre autres, qui frappèrent vivement mon esprit: "Dans les ténèbres extérieures sont les infâmes et les meurtriers". On avait noirci le côté imprimé avec du charbon de bois, qui commençait déjà à s'effacer sous mes doigts; du côté blanc, on avait écrit avec la même substance l'unique mot: "Déposé". A l'heure même où j'écris ceci, j'ai cette curiosité sous les yeux: il n'y reste plus d'autre trace d'écriture qu'une simple éraflure, comme en ferait un coup d'ongle.

Ainsi s'acheva cette nuit mouvementée. Peu après, on but à la ronde et on se coucha pour dormir. Silver borna sa vengeance apparente à mettre George Merry en sentinelle et à le menacer de mort s'il n'observait pas fidèlement sa consigne.

Je fus longtemps sans pouvoir fermer l'oeil, et Dieu sait si j'avais matière à réflexions: le meurtre que j'avais commis dans l'après-midi, l'extrême danger de ma position, et surtout le jeu peu ordinaire où je voyais Silver engagé... Silver qui maintenait d'une main les mutins, et de l'autre s'efforçait par tous les moyens possibles, et impossibles d'obtenir la paix et de sauver sa misérable existence. Il dormait d'un sommeil tranquille, et ronflait bruyamment; mais j'avais pitié de lui, malgré sa méchanceté, en songeant aux sinistres dangers qui l'environnaient et à l'infâme gibet qui l'attendait.

XXX

SUR PAROLE

Je fus réveillé — ou plutôt nous fûmes tous réveillés, car je vis la sentinelle, qui s'était affaissée contre un jambage de la porte, se redresser en sursaut — par une voix vibrante et cordiale qui venait de la lisière du bois.

—Ho! du blochaus, oh! criait-on. Voici le docteur.

C'était lui-même qui nous hélait. Ma joie de l'entendre n'était pas sans mélange. Au souvenir de mon escapade, à la pensée du danger où elle m'avait jeté, je rougissais de confusion et n'osais affronter la vue du nouvel arrivant.

Il avait dû se lever dans le noir, car il faisait à peine jour. Courant à une meurtrière, je l'aperçus debout, comme cette autre fois Silver, et baigné jusqu'à mi-jambe dans un brouillard stagnant.

—Vous, docteur! Bien le bonjour, monsieur! s'écria Silver, déjà réveillé complètement et rayonnant d'affabilité. Ça peut s'appeler être actif et matinal; mais c'est l'oiseau matinal, comme on dit, qui attrape les bons morceaux. George, secoue tes guibolles, mon gars, et aide le docteur Livesey à franchir le plat-bord du bâtiment. Tout va bien, vos patients aussi... tous gais et en bonne voie.

Il bavardait ainsi, debout au haut du monticule, la béquille sous l'aiselle et une main sur la paroi de la maison de rondins: tout à fait l'ancien John, pour le ton, l'allure et la mine.

—Et puis, nous avons une vraie surprise pour vous, monsieur, continua-t-il; nous avons ici un petit visiteur... hé! hé!... un nouveau pensionnaire, monsieur, et l'air bien portant et dispos à souhait; il a dormi comme un subrécargue, vrai, tout à côté de John... nous sommes restés à bord toute la nuit.

Le docteur Livesey était alors en deçà de la palissade, et assez près du coq. Il demanda d'une voix altérée:

—Ce n'est pas Jim?

—Si fait, répliqua Silver; c'est Jim, et plus lui-même que jamais.

Le docteur s'arrêta court, mais sans mot dire, et il resta plusieurs secondes comme paralysé.

—Bien, bien, dit-il enfin, le devoir d'abord et le plaisir ensuite, comme vous diriez vous-même, Silver. Occupons-nous de nos patients.

Un instant plus tard, il pénétrait dans le blockhaus, et, m'adressant un signe de tête contraint, il se mit à l'oeuvre auprès des malades. Il ne montrait aucune appréhension, bien qu'il dût savoir que sa vie, au milieu de ces traîtres démons, ne tenait qu'à un fil; et il interpellait ses patients comme s'il eût fait une simple visite professionnelle dans un paisible intérieur d'Angleterre. Son attitude, je suppose, réagissait sur les hommes: ils se comportaient avec lui comme s'il ne s'était rien passé... comme s'il était toujours le médecin du navire, et eux des marins de l'avant fidèles à leur devoir.

—Vous allez mieux, mon ami, dit-il à l'individu à la tête bandée. Si jamais quelqu'un l'a échappé belle, c'est bien vous: il faut que vous ayez le crâne dur comme du fer. Et vous, George, comment ça marche-t-il? Evidemment, vous êtes d'une jolie couleur, mais votre foie, mon brave, est mal arrangé. Avez-vous



"Jim, si je perds, tu feras an possible pour me sauver la vie, n'est-ce pas?"

pris cette médecine? A-t-il pris sa médecine, les hommes?

—Si, si, monsieur, il l'a prise, affirma Morgan.

—Parce que, voyez-vous, depuis que je suis de mutins, ou pour mieux dire médecin de prison, continua le docteur Livesey de son ton le plus doux, je me fais un point d'honneur de ne pas perdre un seul homme pour le roi George (que Dieu bénisse!) et pour la potence.

Les bandits s'entre-regardèrent, mais encaissèrent ce coup droit en silence. L'un d'eux prononça:

—Dick ne se sent pas bien, monsieur.

—Est-ce vrai? répliqua le docteur. Allons, venez ici, Dick, et faites voir votre langue... Certes, je serais étonné s'il se portait bien: il a une langue à faire peur aux Français. Un nouveau cas de fièvre.

—Là, tiens! fit Morgan. Voilà ce que c'est d'abîmer les bibles.

—Voilà ce que c'est, comme vous dites, d'être des ânes fieffés, répliqua le docteur, et de n'avoir pas assez de jugeotte pour distinguer le bon air du poison, et la terre ferme d'un vil et pestilentiel bourbier. Il me paraît fort probable (mais, bien entendu, ce n'est là qu'une opinion) que ce sera le diable pour extirper cette malaria de vos organismes. Aussi, aller camper dans une fondrière! Silver, cela m'étonne de vous. Tout compte fait, vous n'êtes pas des plus sots, mais vous me semblez n'avoir pas la plus rudimentaire notion des règles de l'hygiène.

Après les avoir médicamentés à la ronde, — et ils suivaient ses prescriptions avec une docilité bien amusante, plus digne d'écoliers que de pirates, — il conclut:

—Eh bien, voilà qui est fait pour aujourd'hui... Et maintenant, j'aimerais, s'il vous plaît, avoir un entretien avec ce garçon.

Et il fit dans ma direction un signe de tête négligent.

George Merry était à la porte, où il crachait le mauvais goût de quelque médecine. A peine le docteur eut-il émis sa requête, qu'il se retourna tout rouge et lança un "Non!" accompagné d'un juron.

Silver frappa le tonnelet du plat de sa main.

—Silence! rugit-il. (Et il promena autour de lui un vrai regard de lion.) Docteur, continua-t-il de son ton habituel, connaissant votre faible pour ce garçon, j'y ai pensé. Nous vous sommes tous humblement reconnaissants de votre bonté; et, comme vous voyez, nous avons confiance en vous et avalons vos produits comme si c'était du grog. Et je crois que j'ai trouvé un moyen satisfaisant pour tous. Hawkins, veux-tu me donner ta parole de jeune gentilhomme, — car tu l'es, en dépit de ton humble naissance, — ta parole de ne pas filer ton noeud?

Je fis aussitôt la promesse exigée.

—Alors, docteur, reprit Silver, vous allez sortir du retranchement, et une fois dehors, je vous amène le jeune homme tout contre les pieux, mais en dedans, et m'est avis que vous pourrez causer par les interstices. Je vous souhaite le bonjour, monsieur, et tous nos respects à M. le chevalier et au capitaine Smollett.

Les récriminations unanimes que contenaient seuls les regards menaçants de Silver éclatèrent aussitôt que le docteur eut quitté la maison. Silver fut carrément accusé de jouer double jeu, d'essayer de conclure sa paix séparée, de sacrifier les intérêts de ses complices et victimes; on l'accusa, en un mot, exactement de ce qu'il faisait. Sa trahison, dans le cas actuel, me parut si évidente que je me demandai comment il allait détourner leur colère. Mais cet homme valait à lui seul deux fois tous les autres réunis, et sa victoire de la nuit précédente lui avait rendu à leurs yeux un nouveau prestige. Il les traita de sots et de butors jusqu'à plus soif, leur dit qu'il était indispensable de me laisser causer avec le docteur, leur brandit la carte sous le nez, leur demanda s'ils allaient rompre le traité le jour même de partir à la chasse au trésor.

—Non, cré tonnerre! lança-t-il, c'est nous qui déchirerons le traité quand le moment sera venu. Jusque-là je veux flouer ce docteur, quand je devrais lui graisser les bottes avec du cognac.

Il ordonna ensuite d'allumer le feu, et se mit en marche appuyé sur sa béquille et une main sur mon épaule. Il laissait les mutins en désarroi et réduits au silence par sa volubilité, plutôt que convaincus.

—Doucement, petit, doucement, fit-il. Ils nous sauteraient dessus en un clin d'oeil, s'ils nous voyaient nous hâter.

Très posément donc nous nous dirigeâmes sur le sable vers l'endroit de la palanque où le docteur nous attendait de l'autre côté. Dès que nous fûmes à bonne distance pour nous entretenir, Silver s'arrêta.

—Vous prendrez note de ceci également, docteur. De plus, le jeune homme vous dira comment je lui ai sauvé la vie, et comment j'ai été déposé pour cela. Docteur, quand un homme gouverne aussi près du vent que moi... quand il joue à pile ou face, pour ainsi dire, le dernier souffle de son corps... vous ne croirez pas trop faire, peut-être, de lui dire une parole amicale. Vous voudrez bien vous souvenir que ce n'est pas seulement ma vie, mais celle de ce garçon qui est en jeu à présent; et vous allez me parler gentiment, docteur, et me donner un peu l'espoir pour continuer, par pitié.

Une fois là dehors et le dos tourné à ses amis et au blockhaus, Silver était un homme tout nouveau; ses joues semblaient creuses et sa voix tremblait; il parlait avec un sérieux absolu.

—Voyons, John, vous n'avez pas peur? lui demanda le docteur Livesey.

—Docteur, je ne suis pas lâche; non certes... Pas même pour "ça" (et il claqua des doigts). D'ailleurs si je l'étais, je n'en parlerais pas. Mais je dois reconnaître que je frissonne à l'idée de la potence. Vous êtes un homme sage... un vrai; je n'ai jamais vu plus sage! Et vous n'oublierez pas ce que j'ai fait de bien, pas plus que vous n'oublierez le mal. Et je me retire, comme vous voyez, et je vous laisse en tête à tête avec Jim. Et vous témoignerez de cela aussi en ma faveur, car c'est aller loin, certes.

A ces mots il se recula de quelques pas, de façon à ne plus nous entendre, et s'asseyant sur une souche, se mit à siffler. Il se retournait de temps à autre sur son siège, de façon à nous surveiller, le docteur et moi, alternativement avec ses ingouvernables forbans, qui faisaient la navette sur le sable, entre le feu qu'ils s'occupaient à rallumer, et la maison d'où ils rapportaient du lard et du biscuit pour le déjeuner.

—Ainsi, Jim, me dit tristement le docteur, vous voilà ici. Le vin que vous avez tiré il faut le boire, mon garçon. Dieu sait que je n'ai pas le coeur de vous faire de reproches, mais que cela vous laisse ou non, je vous ferai remarquer ceci: quand le capitaine Smollett était bien portant, vous n'avez pas osé partir; et vous avez attendu qu'il soit malade et dans l'impossibilité de vous empêcher... Parbleu! c'est obsolument lâche.

J'avoue que je me mis à pleurer.

—Docteur, dis-je, épargnez-moi. Je me suis assez fait de reproches; ma vie est désormais condamnée, et je serais mort déjà si Silver n'avait pris mon parti. Croyez-moi, docteur, je saurai mourir... et je reconnais que je le mérite... mais je crains la torture. S'ils en viennent à me torturer...

—Jim, interrompit-il, d'un ton tout différent, Jim, je ne veux pas de ça. Sautez la palissade et filons.

—Docteur, j'ai donné ma parole.

—Je sais, je sais... Mais tant pis! Je prends tout sur mon dos sans hésiter, honte et blâme, mon garçon; mais que vous restiez ici, non. Sautez! Un bond, et vous êtes dehors, et nous filerons comme des zèbres.

—Non, repris-je. Vous savez très bien que vous ne le feriez pas vous-mêmes; ni vous ni M. le chevalier, ni le capitaine; et je ne le ferai pas non plus. Silver a confiance en moi; j'ai donné ma parole, et je reste. Mais, docteur, vous ne m'avez pas laissé achever. S'ils en viennent à me torturer, je pourrai laisser échapper un mot et révéler où se trouve le navire; car j'ai pris le navire, tant par hasard que par audace, et il se trouve dans la baie du Nord, sur le rivage sud, presque au niveau de la haute mer. A mi-marrée, il doit être à sec.

(A suivre)

HERNIE
N'EST PAS DECHIRURE

Pas de rupture à guérir

Beaucoup de gens sont sous la fausse impression que la hernie est une déchirure. La hernie n'est pas une déchirure, mais simplement une faiblesse musculaire dans la paroi abdominale. Les bandages herniaires serrent simplement les muscles affectés sans les fortifier — au contraire, la pression du coussinet du bandage ordinaire en augmente bien souvent la faiblesse par le fait qu'elle tend à arrêter la circulation du sang. LES PLAPAO-PADS ADHESIFS de STUART sont entièrement différents — étant applicateurs mécano-chimiques, faits auto-adhésifs dans le but de maintenir le tonique musculaire végétale appelé "PLAPAO" constamment appliqué sur les parties affectées, de réduire au minimum le glissement dangereux et le frottement douloureux et d'éliminer la pression tortuaire et nuisible. Pas de courroies, de boucles ou de ressorts attachés. Tissu souple et doux comme du velours. Facile à appliquer, peu coûteux Détenteurs d'un Grand Prix, Paris; d'une Médaille d'Or, Rome; et d'une Mention Honorable, Exposition du Panama-Pacifique, San Francisco, Cal. etc. Réquisitionnés par les Départements de la Guerre de différents pays pour soldats invalides. La "Trafalgar Hospital Aid Society" en signale "les grands bienfaits" obtenus par leur usage dans chaque cas"— Depuis bientôt un quart de siècle, des milliers de gens satisfaits nous en confirment le succès obtenu sans interruption de travail. Piles de certificats attestés sous foi de serment nous parviennent de tous les coins du monde. — Le procédé de guérison est naturel — dispensant ainsi de l'usage subséquent du bandage.

Cessez de gaspiller votre temps et votre argent pour des bandages ou appareils démodés. Apprenez à fermer l'ouverture herniaire selon l'intention de la nature afin que la hernie ne puisse pas descendre. N'envoyez pas d'argent — simplement le coupon ci-dessous pour une provision d'essai GRATIS de 10 jours du facteur curatif "PLAPAO" et le livre illustré sur la hernie. Ceci ne vous coûtera rien — ni maintenant, ni plus tard. — Pour votre propre bien, écrivez aujourd'hui, demain, ce sera trop tard.

Coupon d'Essai Gratis

PLAPAO CO., 2231 Stuart Building, St-Louis, Mo., U. S. A.

Nom.....

Adresse.....

.....

TENTES

A VENDRE OU A LOUER

Lits pliants pour le camp.
Sacs de toutes sortes
Couvertures de camp de 85c à $3.00.

J. L. VANASSE LTEE

622 NOTRE-DAME OUEST
Marquette 8463



Quand la douleur se fait sentir

deux heures après le repas

Ce que beaucoup de gens appellent indigestion n'est souvent qu'un excès d'acide dans l'estomac. Les nerfs de l'estomac ont été surmenés et la nourriture surit. Le correctif c'est un alcali qui neutralise instantanément les acides. Et le meilleur alcali connu de la médecine c'est le Lait de Magnésie Phillips. Il a toujours été le préféré des médecins depuis 50 ans qu'il existe.

Une cuillerée de cet alcali sans goût est inoffensif dans de l'eau, neutralise instantanément plusieurs fois autant d'acide, et les symptômes disparaissent tout de suite. Vous n'aurez jamais recours à des méthodes incertaines quand vous connaîtrez l'efficacité de celle-ci. Allez en acheter une petite bouteille pour l'essayer.

Exigez le véritable Lait de Magnésie Phillips ordonné par les médecins depuis 50 ans pour corriger les excès d'acide. Chaque bouteille est accompagnée des modes d'emploi. En vente dans toutes les pharmacies.

LE PETIT FINANCIER

BOURSE :—: COMMERCE :—: FINANCE :—: INDUSTRIE :—: MINES

On se soumet à des conditions nouvelles dans l'Ouest canadien

Les Provinces des Prairies s'adaptent aux conditions nouvelles.—On recherche une production plus économique. — Il est à prévoir que plusieurs industries secondaires se développeront. — L'absence de pessimisme est un fait remarquable.

Il semble évident que dans l'espèce de crise économique que nous traversons, les provinces de l'Est du Canada sont encore les plus heureuses, car la mauvaise vente du blé a jeté tout l'Ouest du Canada dans une situation très délicate. Les rêves les plus chers d'un grand nombre de grands agriculteurs de l'Ouest ont été brisés. Il s'agit pour eux de se relever avec courage et de s'adapter aux conditions nouvelles!

* * *

A la suite des phases d'inflation et de déflation de la période économique extraordinaire que nous venons de traverser, tout l'Ouest du Canada semble maintenant réaliser que la maladie d'optimisme exagéré qui prévalait jusqu'à l'an dernier est bien guérie, et que le temps de la stabilisation commence.

Nos concitoyens de l'Ouest sont maintenant certains que la stabilité de la vie économique est revenue, mais avec des prix plus bas, en général, que pour la période précédente. Le fait est certain en ce qui concerne les produits de l'agriculture. Il y a peut-être encore quelques optimistes pour prétendre que les prix du blé monteront très haut, mais ceux qui sont de cette opinion forment la petite minorité.

La plupart des fermiers sont persuadés que le prix exagéré du froment, tel qu'il était ces dernières années est une chose du passé. Ils en ont pris leur parti et prétendent que c'est maintenant au fermier à semer et à récolter son blé plus économiquement, afin de compenser la régression et la mévente qui leur font du tort.

* * *

Dans un grand nombre de fermes de l'Alberta et de la Saskatchewan, les méthodes économiques sont déjà employées. On se sert de plus en plus de machines agricoles. On est même rendu si loin dans ce sens, qu'on se passera cette année de l'aide habituelle de 20,000 moissonneurs.

Les fermiers du Manitoba, qui ne dépendant pas autant de la culture du blé que leurs voisins de l'Alberta et de la Saskatchewan n'en pratiquent pas moins strictement l'économie du personnel et des dépenses, dans tous les cas où cela peut se pratiquer.

Mais il n'y a pas que les fermiers de l'Ouest qui fassent des efforts pour s'adapter aux nouvelles conditions économiques. Les hommes d'affaires cherchent aussi à mettre toutes les industries secondaires à la mesure de la situation actuelle. Certaines associations, telles que l'Industrial Development Board of Manitoba, font des efforts estimables pour aider les petites industries et les entreprises de peu d'envergure à se maintenir debout et à traverser cette période difficile de crise.

D'autres associations de ce genre existent dans tout l'Ouest du Canada. La majorité des grosses industries de l'Ouest ne s'attendent pas à faire de grands progrès cette années et naturellement, on peut dire la même chose des petites entreprises. Les experts de là-bas ne prévoient pas de développement important dans l'Ouest d'ici au moins un an. Il est certain, cependant, que dès que les autres provinces canadiennes se seront remises à leur ancienne activité, l'Ouest suivra à coup sûr.

Une des choses les plus remarquables dans l'Ouest, et qui est tout à l'honneur de ses habitants, c'est qu'on ne rencontre aucun pessimisme chez des hommes qui ont pourtant vu leur rêve le plus cher s'écrouler en douze mois. L'homme de l'Ouest demeure confiant dans son pays. Il sait que ses ressources naturelles sont immenses et son avenir sans limites. La crise présente n'est que passagère et les industries autres que la culture du blé sont nombreuses.

Un voyageur entendait justement dire à l'un des plus gros agriculteurs du Manitoba, dernièrement : "Après tout, il n'y a pas que le blé!"

Lorsqu'on entend s'exprimer ainsi un homme dont toute la fortune était engagée dans la culture du froment, on peut augurer que l'Ouest du Canada se relèvera vite de la crise dans laquelle la mévente du blé l'a jeté!

FAITS MINIERS

HOWEY GOLD MINES

M. J.-E. Hammell, l'un des pionniers de l'industrie minière dans le nord de l'Ontario, et qui a mis à jour la mine Howey Gold, vient de démissionner comme directeur de cette compagnie. — MM. Harry Oakes, président de la Lake Shore Mines et A.-W. Wende avaient antérieurement donné leur démission. — Le bureau actuel de direction se composera de MM. R.-T. Birks, président, W.-S. Cherry, du Rhode Island, qui continuera d'agir comme vice-président, J. Northway et un autre directeur qui sera prochainement nommé pour représenter la Huronian Mining Company. — M. Hammell a déclaré que sa résignation comme président était due à une divergence d'opinion avec le gérant de la mine, M. Horace Young. — L'ancien président ne partageait pas, non plus, les vues des directeurs sur les travaux de développement.

* *

LA CONSOMMATION DE CUIVRE

La consommation de cuivre aux Etats-Unis dans le second trimestre a subi une diminution marquée par rapport à la période correspondante de 1929, mais a enregistré une augmentation sur le premier trimestre; elle s'est totalisée par 224,500 tonnes, comparativement à 271,000 tonnes l'an dernier. Les manufactures d'appareils électriques en ont pris 115,000 tonnes, au lieu de 122,000 en 1929; les fabriques d'automobiles, 54,000 tonnes, contre 81,000; la construction, 20,000 tonnes, au lieu de 28,500; et les articles destinés à l'exportation, 35,000 tonnes au lieu de 39,600.

* *

DUPARQUET MINING Co.

Les négociations engagées en vue du financement des travaux sur les propriétés de Destor de la Duparquet Mining Company progressent d'une manière satisfaisante; on dit qu'un groupe de financiers de Londres est prêt à prendre un gros paquet d'actions de la compagnie, ce qui devrait fournir les fonds nécessaires au développement de la mine. — Les travaux projetés comprennent le creusage d'un puits sur la zone No 2; des puits d'essai disséminés à une distance de 200 pieds les uns des autres ont révélé l'existence d'un dépôt minéralisé de 12 à 13 pieds de largeur contenant environ 8 p.c., de métal.

* *

PETERSON COBALT Co.

Tous les travaux de la Peterson Cobalt, dans le district de Cobalt, ont été suspendus indéfiniment en attendant que le marché de l'argent s'améliore. Les derniers travaux faits l'ont été sur la propriété Susquehanna où on a extrait un peu de minerai de cobalt de l'amas de surface et quelques pochetées du sol. On a abandonné ces travaux pour le moment. — Il est rumeur que la compagnie va faire des travaux considérables d'exploration de sa propriété à partir du puits Menago mais cela ne semble pas probable car le prix peu élevée de l'argent n'encourage que médiocrement les dépenses que nécessitent les travaux d'exploration.

* *

NORANDA

Le rendement de Noranda Mines cette année atteindrait 90,000,000 de livres de cuivre environ, soit un chiffre beaucoup plus élevé que celui de 1929. — Si l'on se base sur la production de cette mine depuis le commencement de cette année, le rendement total serait de 100,000,000 de livres de cuivre. La baisse des prix du cuivre et le désir de coopérer avec les autres producteurs de cuivre laissent prévoir que ce rendement sera toutefois quelque peu moins élevé. — Le maximum de la production dans cette mine atteignit 300,000 livres de cuivre par jour. Durant le deuxième trimestre de cette année, cette production journalière tombait toutefois à 225,000 livres. — L'on s'attend à ce que le dividende actuel soit maintenu. Plus de 70 machines perforatrices sont continuellement en opération. — Il se pourrait que l'on augmente la capacité du fondeur de cette compagnie de 50 p.c. avant longtemps.

COURRIER FINANCIER

IMPERIAL OIL

F. C., Montréal-Ouest, P.Q. — L'Imperial Oil est une excellente entreprise. Assurée de soixante-quinze pour cent du marché du pétrole au Canada, Imperial Oil a d'autre part, des attaches si étroites avec la Standard Oil de New-Jersey celle-ci détenant dix-huit millions d'actions de son capital, qu'elle prend place parmi les principaux producteurs et raffineurs du monde. Organisation méthodique, elle a des ramifications par tout le Canada, et d'immenses réserves en Amérique du Sud qu'elle exploite par l'entremise de sa filiale, l'International Petroleum. L'an dernier elle a produit 31,205,663 barils et gagné 99 sous par action. Après division du titre en quatre, il y a un an, sa capitalisation se compose de 26,490,741 actions ordinaires.

* *

HAMILTON BRIDGE COMPANY

R. T., rue Querbes, Outremont. — Le rapport des recettes de Hamilton Bridge Company Limited et ses filiales pour les six mois terminés le 30 juin 1930 est très satisfaisant si on tient compte de la dépression des affaires depuis le commencement de l'année. — Les recettes sur les actions ordinaires furent de $1.81 l'action avant la dépréciation. Le dividende annuel est de $2.00. On doit donc en conclure que les rumeurs disant que la compagnie ne gagnait pas son dividende étaient absolument fausses. — La compagnie a actuellement un bon nombre de commandes en carnet et en perspectives suffisantes pour tenir les usines en action pendant trois mois. — On note au compte de profits et pertes que les profits nets furent de $247,606 contre $260,796 pendant la période correspondante de 1929 et $553,274 pendant toute l'année 1929. — Les dividendes privilégiés ont absorbé, pour les six premiers mois de 1930, $75,125, ce qui laisse une balance disponible pour l'ordinaire de $174,481 contre $163,015 pendant la période correspondante de 1929. — Dans le rapport actuel, la compagnie conserve sa forte position financière avec un actif disponible de $1,883,452 et un passif courant de $362,879, ce qui donne un capital net d'exploitation de $1,520,572 contre $1,320,864. — L'actif total se chiffre à $5,527,944 contre $4,526,345 au 30 juin 1929 et $5,423,116 au 31 décembre 1929.

* *

MONTREAL POWER — INTERNATIONAL NICKEL

Dr P., rue Sherbrooke, Montréal. — Les recettes courantes de Montreal Light, Heat & Power Consolidated depuis le commencement de la présente année fiscale à date se comparent favorablement avec celles de l'an dernier durant la même période. — Les propriétés Frood vont entrer le mois prochain dans la période de production active avec le résultat que la production annuelle de la mine sera portée à environ 240 millions de livres de nickel, sans compter trois millions d'onces d'argent, $1,000,000 d'or et 100,000 onces de métaux de la catégorie du platine. Les prix du cuivre ne sont pas à des niveaux satisfaisants, mais ceux du nickel se sont bien maintenus. La compagnie produit à peu près 92 p.c. du nickel consommé dans le monde, et la demande pour divers alliages dans lesquels entre ce métal basique s'accroit sans cesse.

* *

LA CITY DAIRY ET BORDEN

Abonné de la rue Châteaubriand, Montréal. — On rapporte de nouveau de Toronto que Borden Company, l'importante organisation américaine qui contrôle nombre d'industries laitières dans les principales villes tant du Canada que des Etats-Unis, serait à faire des démarches sérieuses pour tenter d'absorber la City Dairy, de Toronto. Quoique l'échange semble présentement offrir des avantages pour les actionnaires, il se dessine un mouvement d'opposition comme il s'en fait un dans le cas de Famous Players Canadian Corporation et dans d'autres. Certains courtiers et les banques protestent lorsqu'il s'agit de telles démarches d'absorption. Les banques voient le marché à demande perdre de l'importance. Les courtiers et les spéculateurs ont trop délaissé nos marchés pour s'occuper de la Bourse américaine. Il serait grand temps de corriger cette mauvaise habitude, qui nous cause en définitive beaucoup de tort. Les banques ont trop prêté à New-York à notre détriment.

* *

SITUATION DE LA BOURSE — BAISSE DE L'ARGENT

"Un qui désire savoir". — L'activité de la Bourse, cette année, a baissé de près de moitié sur celle de l'an dernier. Il y eut en moyenne de 80,563 actions échangées chaque jour sur notre marché local durant le cours de 1929, et la moyenne journalière pour cette année, jusqu'au 31 juillet 1930, est de 42,689 actions. — Il est vrai, comme vous me le faisiez remarquer, que l'argent n'a pas joui d'un marché stable depuis quelque temps et cela est dû au fait qu'il a perdu son utilité comme métal pour la monnaie et aussi au fait que certaines mines le produisent en grande quantité comme sous-produit de métaux non ferreux. — La plus forte production d'argent fut enregistrée en 1928 alors que le total fut de 257,273,490 onces fines. Avant 1922, la production avait excédé 200,000,000 d'onces pendant 7 ans, dit le bulletin mensuel de la National City Bank, de New-York. — Pendant la guerre, on avait adopté un système très étendu de circulation de l'argent de papier. Après la guerre, plusieurs pays réduisirent leur circulation d'argent et cela fermait un débit important.

Maurice Forget Gilles Forget

FORGET & FORGET

Membres de la Bourse de Montréal
Membres du Montreal Curb Market

Succursale à St-Jean, P.Q. Tél. *MA. 5761 51, rue St-Jacques, O., Montréal, P. Q.

WATSON & CHAMBERS

MEMBRES DE LA BOURSE DE MONTREAL
MEMBRES DU MONTREAL CURB MARKET

388 rue Saint-Jacques MArquette 4251*

Beauchamp-Beique
LIMITEE

Agents de Change—Banquiers en Obligations
Commandes exécutées sur toutes les Bourses
Système de fils privés.

750 Côte de la Place d'Armes MArquette 9366

INVENTIONS

Protégées en tous pays
Demandez le manuel traitant des Brevets, marques de commerce, etc.
MARION & MARION
Fondée en 1892
1360 rue Université, Montréal.

Suggestion Pratique
pour reconstituer un
Capital Déprécié

Si vous détenez des obligations ou des actions dont la valeur a subi une dépréciation, que ce soit par défaut de paiement de l'intérêt ou du dividende ou pour toute autre raison, vous devriez examiner le plan que nous avons recommandé à plusieurs de nos clients. Ce plan ne convient pas à tous les capitalistes mais il est fort possible qu'il soit applicable dans votre cas. Ce plan est foncièrement recommandable et pourra être soumis à votre gérant de banque qui ne pourra faire autrement que de l'approuver.

VERSAILLES-VIDRICAIRE-BOULAIS
LIMITEE
EDIFICE VERSAILLES
60 ouest, rue St-Jacques
MONTREAL
71 rue St-Pierre, QUEBEC

10F

Sans aucune obligation de ma part, veuillez me faire tenir des renseignements au sujet de votre suggestion pour reconstituer un capital déprécié.

Nom.....

Adresse.....

.....

CURB DE MONTREAL

VENTES EN DETAIL DE SAMEDI

(Cours fournis par Watson & Chambers)

Ass. Oil. 15 à .40.
Beauharnois P. 25 à 9¾.
Brit. Am. Oil. 145 à 16.
Can. Dredge. 20 à 33.
Curtiss-Reid. 210 à 1.
Home Oil. 25 à 2.40; 110 à 2.30; 220 à 2.25.
Imp. Oil. 20 à 19⅞; 23 à 20; 75 à 19¾; 10 à 19½.
Imp. Tobacco. 50 à 9¼.
Int. Petr. 130 à 18¼.
Delayed Delivery. 500 à 9.
Int. Utilities "B". 50 à 12.
Page-Hersey. 5 à 85.
Walker. 25 à 8⅞; 76 à 9. 10 à 9⅛.

PREFERENTIEL.

Can. N. Power. 2 à 105.
Can. Vickers. 5 à 35.
Power Corp. 35 à 101½.

HORS-LISTE.

Canada Malt. 10 à 17; 10 à 17¼.

MINES

Abana 2000 à .40.
Noranda. 100 à 21.00.

MINES HORS-LISTE.

Big Missouri. 200 à .55; 10 à .57; 50 à .60; 100 à .61.
Sherritt-Gordon. 80 à 1.35.

PETROLES HORS-LISTE.

Calmont 100 à .79.
Dalhousie. 500 à .78.
Wainwell. 300 à .02¼.

MARCHE DU CHANGE

	New-York	Montréal
Sterling	$4.86	$4.86
France	3.93¼	3.93⅛
Allemagne	23.89	23.88¼
Italie	5.23	5.23¾
Belgique	13.98½	13.98⅛
Suisse	19.45½	19.45
Espagne	10.56	10.55
Hollande	40.29½	40.28
Danemark	26.82	26.81¼
Grèce	1.29⅞	1.29⅝

LA POPULATION DU CANADA AUGMENTE

La population du Canada a été estimée, le premier juin dernier, à 9,934,500 habitants, par le Bureau Fédéral des Statistiques. Ce chiffre représente une augmentation de 137,000 âmes sur le calcul de 1929.

Un rapport publié par le Bureau donne les chiffres suivants par province: Ile du Prince-Edouard, 85,800; Nouvelle-Ecosse, 553,000; Nouveau-Brunswick, 423,400; Québec, 2,7734,600; Ontario, 3,313,000; Manitoba, 671,500; Saskatchewan, 882,000; Alberta, 660,000; Colombie Britannique, 597,000; Yukon, 3,700; et les Territoires du Nord-Ouest, 9,600.

Les chiffres suivants indiquent l'augmentation de population au Canada depuis dix ans: 1921, 8,788,483; 1922, 8,909,000; 1923, 9,028,000; 1924, 9,151,000; 1925, 9,269,000; 1926, 9,390,000; 1927, 9,519,000; 1928, 9,658,000 et 1929, 9,796,800.

Comme nous l'avons dit plus haut, les chiffres de 1930 donnèrent 9,934,500 âmes. Il est donc certain que le Canada comptera l'an prochain plus de dix millions d'habitants.

UN NOUVEAU SOUS-PRODUIT POUR HIRAM WALKER

La "glace sèche" (dry ice) et ses possibilités d'avenir

Hiram Walker-Gooderham and Worts ont réalisé des progrès importants, tout récemment, dans une nouvelle entreprise. Il est certain que l'avenir appartient à la chimie, dans le domaine de l'industrie et particulièrement dans la distillerie. Les directeurs de la compagnie ont très bien réalisé ce fait et se sont mis promptement à l'oeuvre.

Hiram Walker fabrique maintenant de la "glace sèche". Cette glace sèche est en réalité des gaz obtenus par la distillerie et comprimés ensuite. Cette glace sèche s'évapore, mais n'a rien à voir avec l'eau. On se sert beaucoup de ce produit dans le commerce de nos jours. Ainsi, le procédé simplifie énormément le transport de la crème à la glace. Il devrait y avoir un marché important pour la "glace sèche" sous peu.

Il parait que les directeurs de Hiram Walker-Gooderham & Worths ont acquis les droits canadiens pour plusieurs sous-produits fabriqués par United States Industrial Alcohol Co. Ils seront introduits sous peu sur notre marché canadien. La compagnie a du reste assez d'espace et de personnel pour fabriquer ces sous-produits ici même, sans grandes dépenses.

Walker-Gooderham débute probablement pour une grosse saison d'affaires. Des contrats importants, détenus auparavant par d'autres compagnies, sont maintenant en possession de cette entreprise. L'un de ceux-ci est le droit de fournir les produits de l'alcool industriel pour le service des moteurs d'automobiles.

BOURSE DE MONTREAL

VENTES EN DETAIL DE SAMEDI

(Cours fournis par Watson & Chambers)

Abitibi P. and P. 85 à 23¾.
Bell Telephone. 17 à 150½.
Brazilian. 205 à 35¼; 151 à 35; 50 à 34¾; 100 à 34⅞; 360 à 35; 375 à 35⅛; 105 à 35¼; 10 à 35⅛; 365 à 35.
B. C. Power "A". 20 à 35¾; 113 à 36.
B. C. Power "B". 31 à 11¼; 230 à 11.
Brompton. 25 à 27½.
Can. Car and Fd'y. 215 à 20½; 5 à 20¼; 195 à 20⅛; 50 à 20½.
C. Gen. Elect. 10 à 329½.
C. Pow and Pap. 70 à 11.
Cons. Smelters. 9 à 181; 16 à 180.
om. Bridge. 10 à 60½; 100 à 60.
Dom. Steel and Coal "B". 15-20 à 7.
Dryden. 25 à 8.
Famous Players. 50 à 44.
Fraser. 50 à 8.
Gypsum. 5 à 19.
Hamilton Bridge. 5 à 23.
Int. Nickel of C. 1420 à 20½; 360 à 20¾; 6 à 21; 355 à 20⅝; 640 à 20½; 32 à 20⅜; 25 à 20½.
Massey-Harris. 25 à 25¼; 45 à 25.
McColl-Frontenac. 10 à 16¾; 25 à 17; 5 à 16¾; 65 à 17.
Mont. Power. 40 à 56; 10 à 55¾; 90 à 56.
Mont.Tramways. 30 à 172½.
Nat. Breweries. 360 à 30.
Ontario Steel. 25 à 18.
Power Corp. 50 à 65; 45 à 65¼; 55 à 65.
Quebec Power. 20 à 54.
Shawinigan. 37 à 65; 10 à 65¼; 5 à 65.
Steel of Canada. 25 à 44.
St. Law. Paper. 10 à 8¾.
Brazilian Fractions. 5-100 à 35; 14-100 à 35; 40-100 à 35.
Can. Pacific Ry. (nouv.) 225 à 43; 25 à 43¼; 160 à 43; 125 à 43⅛; 75 à 43¼.
Int. Nickel (droits) 5644 à .04; 48 1-3 à 04; 16 2-3 à .04; 2-3 à .04; 1-3 à .04; 1-3 à .04; 1-3 à .04; 1-3 à .04; 1040 à .03; 6 2-3 à .03; 1-3 à .03; 6027 à .03; 2-3 à .03; 12 à .04 1-3 à .04; 1-3 à .04; 1132 à .03; 3405 à .04; 205 à .03.

PREFERENTIEL.

Abitibi P. and P. 6 p.c. 10 à 75.
B. E. Steel 2nd. 100 à 4; 75-100 à 4; 40-100 à 4.
Goodyear Tire. 40 à 105.
Can. Car and P'dy. 5 à . . 25 à 25¾.
Steel of Can. 125 à 39.
Winnipeg 20 à 101.

BANQUES.

Nova Scotia. 7 à 320; 6 à 319.

OBLIGATIONS.

M. Tramways "A". 2x500 à 94¼.
M. Tramways "C". 100 à 85.

EMPRUNT DE LA GUERRE.

1931—1x500 à 100.55.

BONS DE LA VICTOIRE.

1933—1 à 102.90; 1x350 à 103.35.
1934 Taxe—2 à 102.90; 1x500 à 102.80.

RENOUVELLEMENT.

1932 Taxe.—1 à 101.65; 2 . . 102.00.

FAITS MINIERS

LE MOULIN DE DOME MINES

La production devrait commencer vers la fin de décembre au nouveau moulin de Dome Mines, s'il faut en croire certains rapports. Les opérations commenceront durant les trois prochains mois, et le moulin fonctionnerait à pleine capacité pour Noël.

* *

MINING CORPORATION ET ABANA

A la suite d'une série de conférences entre les représentants de Mining Corporation et Abana Mines, tenues à Montréal, il a été convenu que Mining Corporation avancera l'argent nécessaire pour faire le dernier paiement sur la propriété et déboursera l'argent qu'il faudra pour développer cette propriété. — Ces réunions ont été tenues entre MM. G.-M. Clark et A.-B. Stodart, de la Mining Corporation, M. Sweeney, secrétaire de l'Abana et un représentant de la firme Brochu qui détient l'hypothèque sur la propriété. — Il est entendu que tous les détails principaux ont été réglés mais il reste encore certains points légaux à disposer. — Mining Corporation aurait payé, $50,000 aux intérêts Brochu, sur la propriété d'Abana. Des fonds plus abondants seront avancés à Abana prochainement. — Mining Corporation prendra la gérance de cette compagnie pendant quelque temps.

* *

NOTRE PRODUCTION D'ALUMINIUM

Le Canada est le deuxième plus grand producteur d'aluminium dans le monde, les Etats-Unis venant en tête. — La production de l'année 1929 peut être évaluée dès maintenant à près de 270,000 tonnes, contre 226,000 tonnes en 1928 et 104,000 tonnes en 1927. Nous donnons ci-après la participation des pays producteurs:

	1929 (en tonnes)	1928
Etats-Unis	90,000	80,000
Canada	40,000	34,000
Allemagne	38,500	30,000
France	29,800	26,500
Norvège	25,000	19,000
Suisse	22,000	21,000
Angleterre	10,000	8,000
Italie	8,000	3,585
Autriche	3,000	3,000
Espagne	1,000	1,000

"On estime, dans les milieux intéressés, qu'en raison des usines actuellement en construction ou en projet, il n'est pas téméraire de prétendre que la production de l'aluminium pourra atteindre 450,000 tonnes en 1938".

Les cantaloupes

ROCKY FORD, Colo., 9. — Les officiers du chemin de fer font des préparatifs en vue des fortes expéditions de cantaloupes qu'ils s'attendent d'avoir à transporter des districts de Rocky Ford et Las Animas, à partir du 15 août.

LA SEMAINE

COMMERCE DU DETAIL.— Le commerce du détail se maintient toujours à peu près au même niveau. Les provisions sont toutefois en bonne demande.

COMMERCE DU GROS.—Le commerce du gros se ressent naturellement de la tranquillité du commerce du détail. C'est d'ailleurs ordinairement la saison calme pour ce commerce.

CONSTRUCTION. — L'industrie de la construction, principalement celle de la grosse construction, est bien au-dessus de la moyenne. Dans le commerce du bois les conditions sont peu satisfaisantes.

TOURISME. — Depuis le 1er du mois le nombre d'automobiles entrant au Canada a notablement augmenté et les compognies qui font la distribution de la gazoline, les hôtels et les commerçants font de meilleures affaires.

MARCHE DU GRAIN. — Les dommages causés aux récoltes de blé dans l'ouest canadien par la rouille et la sécheresse, les récoltes déficitaires de certains pays européens auraient dû provoquer la hausse des prix du blé, mais cette hausse ne s'est point produite à cause du faible volume des exportations de blé.

AUTRES PRODUITS AGRICOLES. — La diminution des exportations tend aussi à provoquer la baisse d'autres produits de la ferme, tel en particulier ceux du fromage. Le beurre manifeste des tendances à se raffermir, mais les oeufs baissent encore, bien que l'on s'attende à une amélioration prochaine.

BOURSE DE MONTREAL. — Le marché de la Bourse locale a de nouveau subi une réaction pendant les premiers jours de la semaine. La situation s'est ensuite un peu améliorée, mais les transactions furent calmes et les cours n'ont en général enregistré que des fluctuations de peu d'importance.

BOURSE DE NEW-YORK.— La Bourse de New-York fut de nouveau le théâtre d'une quasi-panique comme celles que l'on a vues au mois de juin et au début de juillet. Le Pacifique Canadien y a subi une chute profonde qui n'a pas été sans influencer le cours des autres stocks principalement ceux des chemins de fer.

BOURSE DES MINES

TORONTO

COURS DE LA SEMAINE

(Cours fournis par Beauchamp-Béique, Limitée, 750 Côte de la Place d'Armes.

	Ouv.	Max.	Min.	Ferm.
HUILES				
Ass. Oil	.40	.40	.35	.40
Ajax	2.08	2.15	1.75	1.96
Alberta Pac.	.65	.65	.58	.60
Acme Oil	.34½	.34½	.22	.30
B. A. Oil	16.50	16.50	15.75	16.00
Calmont	.93	.95	.75	.75
Dalhousie	.85	.85	.75	.80
East Crest	.30	.30	.25	.25
Int. Pete	18.25	18.50	18.00	18.00
Imp. Oil	20.00	20.25	19.10	19.65
Home Oil	2.75	2.85	2.15	2.35
Merland	.10¼	.10¼	.10¼	.10¼
Mayland	.50	.50	.50	.50
Olga Oil	.08	.08	.08	.08
MINES				
Abana	.50	.50	.40	.41
Amulet	.56	.57	.50	.51
Amity	.02	.02	.02	.02
Bathurst	.01¼	.01¼	.01¼	.01¼
Barry Hol.	.15	.15	.14½	.15
Base Metal	2.60	2.60	2.50	2.50
Big Missouri	.55	.58	.53	.58
Bidgood	.03¾	.04	.03¾	.04
Bunker Hill	.08	.08	.06½	.06½
Baldwin	.02	.02	.02	.02
Central Man.	.09	.10	.09	.10
Chem. Resh.	4.95	5.00	4.85	4.85
Dome Mine	7.50	7.65	7.50	7.60
Falcon Bridge	2.15	2.20	2.01	2.05
Granada	1.10	1.10	1.05	1.10
Hollinger	6.00	6.00	5.80	5.85
Howey	.35	.45	.35	.45
Hudson Bay	8.10	8.10	7.60	8.00
Nickel	21.50	21.50	20.25	20.75
Kirkland Lake	.58	.58	.57	.58
Lake Shore	22.50	22.50	22.30	22.30
Man. Basin	.03	.03½	.03	.03
McIntyre	17.50	17.75	17.50	17.50
Mining Corp.	1.20	1.20	1.10	1.15
Nipissing	1.25	1.25	1.25	1.25
Noranda	22.95	22.95	21.00	21.00
Newbec	.09	.10	.09	.09½
Oriole	.47	.54	.45	.54
Pend Oreille	1.24	1.26	.98	1.00
Premier Gold.	.96	1.00	.95	.95
San Antonio	.22	.23	.22	.22
Stadacona	.03	.03	.03	.03
Siscoe	.30	.30	.25	.25
Sudbury Bas.	1.50	1.55	1.40	1.45
Sylvanite	.44	.44	.44	.44
Teck Hughes	6.50	6.50	6.25	6.30
Treadwell	3.00	3.00	3.00	3.00
Vipond	1.35	1.35	1.21	1.30
Ventures	1.00	1.00	.90	.95
Wright Harg	1.81	1.82	1.72	1.72
Nordon	.99	1.00	.85	.85

BOURSE DE NEW-YORK

COURS DE LA MATINEE

(Cours fournis par la maison Forget & Forget)

	Ouv.	Max.	Min.	Ferm
Am. Can.	123¼	126⅜	122⅛	124
Am. Tel and Tel.	208	. . .	207¼	207¼
Anaconda	46⅛	46⅝	46⅛	46⅝
Bethlehem Steel	79⅞	79⅞	78⅝	79¾
Chrysler Motors	28¼	23⅜	27¾	28⅝
Cons. Gas of N. Y.	104½	106⅜	104½	105⅜
Davidson Chem.	111	112⅛	110⅞	112⅛
Gen. Motors	43¾	44	43⅜	43⅝
Gen. Electric	69⅞	70⅜	68½	69⅝
Gillette	81	81	81	81
Montg. and Ward	32⅛	32½	31½	32½
Packard Motors	13¼	13⅜	13¼	13⅜
Phillips Pete	32⅝	32⅝	32¼	32½
Pub. Serv. N. J.	91⅞	92	91¼	91¼
Radio Corp.	40¼	40¼	38⅜	39⅝
Stand. Oil of N. J.	71	71½	70½	71½
Studebaker	29⅜	29⅝	29¼	29¼
U. S. Steel	164	165⅜	163⅛	165⅜
Westinghouse	141½	144	140½	143
Woolwrth	56⅜	57	55⅞	57

RENDEMENT DES PLACEMENTS

(Spécial au "Petit Journal")

	Div.	Prix approx.	Rendement p.c.
Abitibi pfd	$6.00	75¾	7.92
Alberta P. G. pfd	7.00	76½	8.04
Bawlf Grain pfd	6.50	82	7.74
B. C. Power A.	2.00	35⅝	5.63
Belgo Can. Pap. pfd	7.00	92	7.61
Bell Telephone	8.00	150	5.33
Brazilian	2.00	35¼	5.67
Brompton	2.00	27½	7.27
Building Prod. "A"	2.03	21½	9.30
Can. Bronze	2.50	38½	6.49
Can. Bronze pfd	7.00	110	6.30
Can. Car com.	1.75	20⅝	8.33
Can. Car pfd	1.75	26	6.73
Can. Cement pfd	6.50	96	6.77
Can. Converters	5.00	68	7.35
Can. P. & P. "A"	1.50	16	9.38
Can. N. Pow. pfd	7.00	115	6.67
C. Fairbanks M. pfd	6.00	83⅞	7.20
Can. G. Elec. pfd	3.50	62	5.65
Can. Malting	1.50	17	8.82
Can. Steamship pfd	6.00	42½	14.12
C. P. R.	10.00	166	6.02
Cockshutt Plow	1.50	15	10.00
Dom. Bridge	3.60	59	6.08
Dom. Engineering	4.00	57	7.02
Dom. Glass	7.00	111	6.31
Dom. Glass pfd	7.00	114	6.14
Dom. Textile	5.00	74	6.76
Dom. Textile pfd	7.00	119	5.88
Enamel Heating Prod.	1.00	25	4.00
Foundation Co. of Can.	1.00	12	8.33
Goodyear pfd	7.00	106	6.60
Chas. Gurd	2.00	28	7.14
Gypsum, L. & A.	1.50	19	7.89
Hamilton Bridge	2.00	25	8.00
Hamilton Bridge pfd	6.50	86½	6.93
Hollinger	.65	580	11.21
Imperial Oil	.50	19½	2.56
Imperial Tobacco	.45	9½	4.50
Inter. Nickel	1.00	21⅜	4.70
Inter. Utilities "A"	3.50	40	8.75
Jamaica Pub. S. pfd	7.00	110	6.36
Lake of the Woods	3.20	39½	8.10
Do. pfd	7.00	122	5.74
Lindsay, C. W.	1.00	20	5.00
Lindsay, C. W. pfd	6.50	78	8.34
MacKinnon Steel pfd	7.00	90	7.78
Massey-Harris	3.00	25½	11.76
McColl-Frontenac	.60	17	3.52
Mont. Cottons pfd	6.00	105	5.71
Mont. Cottons pfd	7.00	97	7.22
Mont. Power	1.50	55	2.72
Mont. Tramways	10.00	175	5.71
Nat. Breweries	1.60	29½	5.42
Nat. Breweries pfd	1.75	39	5.83
Nat. Brick pfd	3.00	25	12.00
N. S. Car	2.00	50	4.00
Ogilvie	8.00	325	2.46
Ogilvie pfd	7.00	125	5.60
Ontario Steel	1.60	20	8.00
Ontario Steel pfd	7.00	108	6.48
Ottawa Power	6.00	100	6.00
Page-Hersey	5.00	85	5.88
Page-Hersey pfd	7.00	250	2.80
Penmans	4.00	59	6.78
Penmans pfd	6.00	103	5.83
Port Alfred pfd	7.00	81	8.64
Power Corp of. C. pfd	6.00	101¾	5.90
Price Bros.	2.00	62	3.23
Price Bros. pfd	6.50	104½	6.22
Quebec Power	2.50	53	4.72
Shawinigan	2.50	64½	3.55
Sher.-Williams new	1.60	36½	4.38
Sher.-Williams pfd	7.00	118	5.93
Simon, H. & Sons	2.50	31	8.07
So. Can. Pow. pfd	8.00	106	5.66
St. Maur. Valley pfd	7.00	83	8.48
Steel of Canada	1.75	44	3.98
Steel of Canada pfd	1.75	39	4.46
Tooke Bros. pfd	7.00	80	8.70
Tuckett Tobacco pfd	7.00	120	5.83
Viau pfd	7.00	81	8.64
Walker-Gooderham	1.00	9	11.11
Winnipeg Electric	2.00	35½	5.63
Winn. Electric pfd	7.00	100	7.00

SERVICES POSTAUX OCEANIQUES

Empress of Scotland, départ de Québec, le 19 août, avec les dépêches pour la Grande-Bretagne et autres pays via G.B.

Duchess of Bedford, départ de Montréal, le 20 août, avec les dépêches pour la Grande-Bretagne et autres pays via G.B.

xBremen, départ de New-York, le 21 août, avec les dépêches pour la Grande-Bretagne et autres pays via G.B.

Montclare, départ de Montréal, le 21 août, avec les dépêches pour la Grande-Bretagne et autres pays via G.B.

xOlympic, départ de New-York, le 22 août, avec les dépêches pour la Grande-Bretagne et autres pays via G.B.

Laurentic, départ de Montréal le 23 août, avec les dépêches pour la Grande-Bretagne et autres pays via G.B.

Athenia, départ de Montréal, le 22 août, avec les dépêches pour la Grande-Bretagne et autres pays via G.B.

Ascania, départ de Montréal, le 22 août, avec les dépêches pour la Grande-Bretagne et autres pays via G.B.

xLettres seulement.

Opinions de Courtiers

LETTRE HEBDOMADAIRE DE JACKSON BROS. BOESEL & CIE (Fournie par Watson & Chambers). — L'incertitude des conditions de la récolte et de la sécheresse et l'appréhension que celle-ci a causé des dommages considérables aux fermiers ont continué à maintenir la faiblesse des marchés des valeurs. Ces faits, accompagnés de nouvelles désappointantes des centres de l'acier et de la faiblesse des marchés des métaux spécialement du cuivre, rendent la gent spéculative très nerveuse et les opérations d'un caractère constructif, se font rares, laissant le marché s'ajuster par lui-même. Naturellement ces conditions ont permis à l'élément professionnel de continuer leurs tactiques de vendre à découvert, ramenant les prix de plusieurs titres très près des niveaux touchés en juillet. En somme il apparait que cet état de choses est appelé à continuer à moins de signes évidents d'une reprise des affaires. Jusqu'à présent on a essayé par des manipulations de bourse à augmenter les prix des diverses valeurs dans le but de stimuler le commerce du pays. Cette politique n'a pas réussi et nous pouvons maintenant établir que le marché restera stationnaire dans l'attente d'un retour aux conditions normales avant d'escompter cet état voulu.

La réouverture des usines d'automobiles n'apportera pas le surplus d'activité prévu. Il est vrai que la U. S. Steel Corporation montra samedi une augmentation des ordres en cours de près de 54,000 tonnes, mais d'un autre côté cela fut accompagné d'un autre rabais de la liste des prix et d'une diminution des opérations de 54 à 52 pour cent de la capacité.

La situation du cuivre est de plus en plus incertaine si nous tenons compte que les agioteurs ont vendu ce métal à 10¾ cents, un nouveau minimum depuis 20 ans. Les producteurs maintiennent encore le prix de 11 cents pour les ventes domestiques, mais le fait que les agioteurs vendent meilleur marché qu'eux a contribué à un ralentissement substantiel des affaires et pourra causer une autre diminution.

Les marchés des commodités sont redevenus faibles, particulièrement ceux des grains et des cotons. Ces deux marchés ont changé d'aspect à la publication des rapports du gouvernement. La faiblesse des grains est supposée résulter d'une expansion trop subite des achats, des rumeurs que la Russie sera grosse exportatrice de blé, et de l'instabilité de la situation canadienne occasionnée par le Pool.

L'omission de la déclaration des dividendes de deux entreprises industrielles importantes causa un vif désappointement; ces deux compagnies sont Goodrich Tire and Rubber et Warner Brothers Pictures. Cette décision des directeurs de Warner Brothers surtout fut une surprise générale parce qu'on s'attendait seulement à une diminution radicale du taux. Tous ces développements causent naturellement une certaine nervosité et portent les actionnaires à étudier attentivement les bilans et les rapports des revenus.

FORGET ET FORGET. — Les fluctuations de la semaine sur le marché de Montréal ont été presque nulles et les cotations de fermeture des derniers sept jours n'accusent pas un gros changement sur ceux de la semaine précédente.

Du côté des affaires, on constate que le commerce ne s'est pas beaucoup amélioré, et ceci est dû au fait que juillet et août sont les deux mois les plus pauvres de l'année. Cependant, on peut constater un peu partout, l'intention chez les industriels, chez les manufacturiers et ailleurs de produire et chez les autres de se remettre au travail, et de voir à corriger une situation qui ne peut être que temporaire.

Aux Etats-Unis, les nouvelles pour la plupart dans l'industrie ont été mauvaises. Il semble, cependant, à moins d'imprévu, que la dépression économique touche, nous ne dirons pas à sa fin, mais au plus bas.

Un revirement considérable s'est effectué, aujourd'hui sur le marché de New-York. Ce revirement est dû en partie à la couverture par les baissiers, et aussi au fait que certaines lignes d'affaires donnent des signes d'amélioration.

L'impression générale semble être que les affaires ne sont pas bonnes, mais aucune situation ne peut ne pas être corrigée, et nous la corrigerons.

Aux Etats-Unis comme au Canada, les gouvernements, et les grandes compagnies, font tout en leur pouvoir pour continuer leurs grands travaux, et en commencer de nouveaux. Pareil mouvement diminuera le chômage et augmentera la consommation.

A tout événement, si la situation ne se corrige pas entièrement d'ici quelques mois, il y aura certainement au moins une reprise que les saisons d'automne et d'hiver qui approchent amélioreront forcément.

Compensations Bancaires

TABLEAU COMPARATIF

Montréal toujours en tête avec $107,537,388.

	Semaine finissant le 14 août 1930	Semaine finissant le 14 août 1929
Montréal	$107,537,388	$142,876,960
Toronto	101,066,228	124,413,433
Halifax	3,305,854	3,134,766
Saint-Jean	2,629,365	2,793,433
Moncton	912,905	905,526
Sherbrooke	789,731	918,552
Québec	6,057,775	6,903,220
Ottawa	6,061,479	7,297,668
Kingston	822,691	826,621
Peterboro	897,010	861,008
Hamilton	5,852,377	6,105,329
Brantford	963,123	1,230,527
London	3,969,428	3,239,168
Kitchener	1,113,977	1,189,480
Chatham	836,936	901,635
Sarnia	. . . . .	771,771
Sudbury	1,081,947	. . . . .
Windsor	3,543,478	5,296,753
Fort William	791,264	1,001,130
Winnipeg	41,392,359	60,554,256
Brandon	561,907	712,295
Regina	4,494,374	5,575,511
Moose Jaw	997,076	1,216,826
Saskatoon	2,671,041	2,896,979
Prince Albert	419,616	498,217
Lethbridge	526,666	693,201
Edmonton	5,220,527	6,415,147
Medicine Hat	248,828	436,089
N. Westminster	827,693	1,032,102
Vancouver	18,783,572	32,439,798
Victoria	2,808,256	3,808,256
Calgary	6,124,141	11,726,164

La plus belle femme au monde



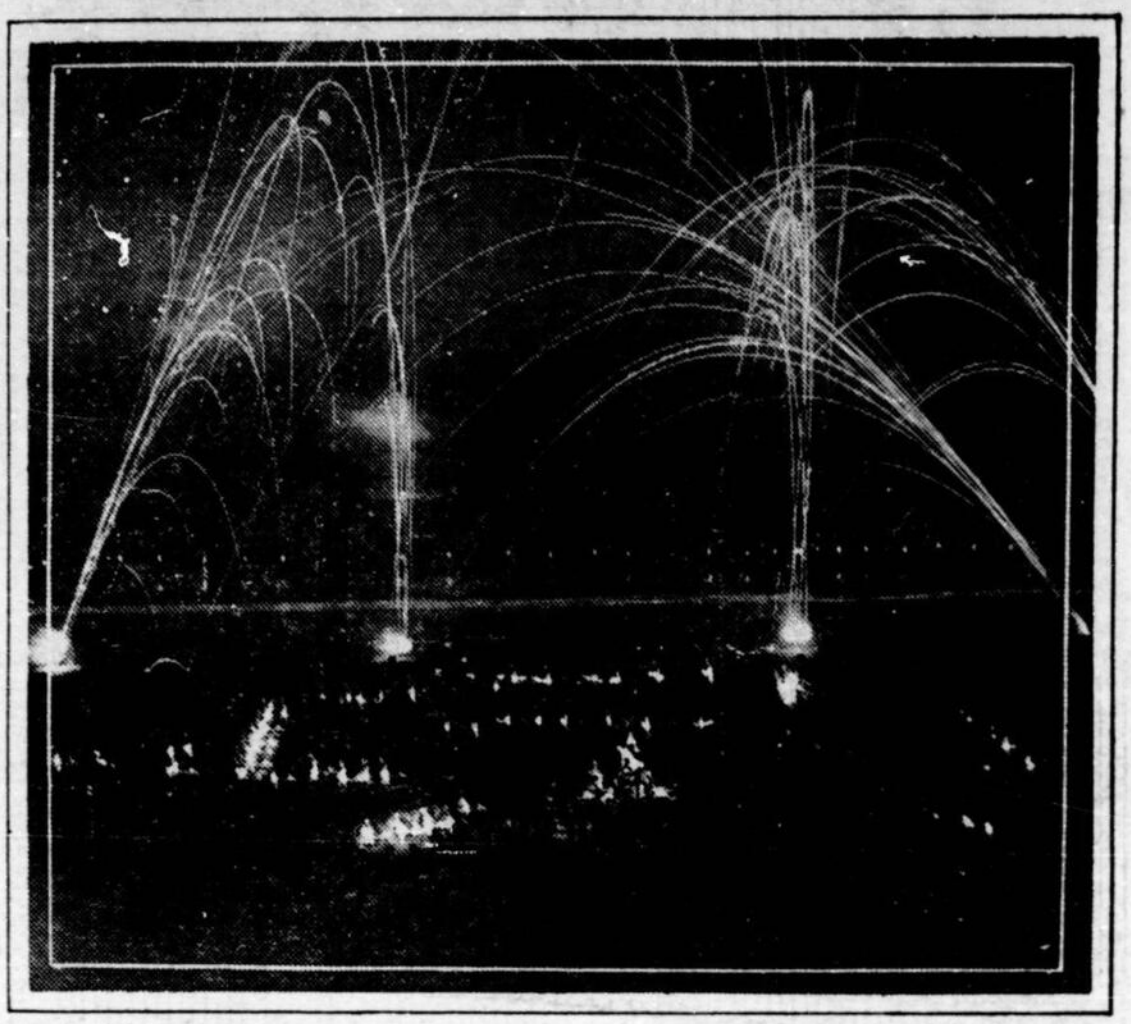
Mlle Dorothy Dell Goff, de la Nouvelle-Orléans, qui a été proclamée "Miss Univers" à un récent concours de beauté aux Etats-Unis. Cette jeune fille de 17 ans est une blonde aux yeux bleus qui mesure 5 pieds et demi de taille et pèse 122 livres. Elle ne fume pas, boit beaucoup de lait, mange des fruits et des légumes, ne se met jamais de rouge, se lève à 7 heures et se couche à 10 heures. C'est là tout le secret de la beauté et, surtout, de la santé!

'Mlle RUSSIE'



Mlle Nadia Dekosarine, de Russie, qui a remporté le troisième prix lors d'un récent concours international de beauté.

LE FEU D'ARTIFICE DE LA LIBERATION



Plus de 700,000 Allemands se sont entassés dans le gigantesque stade de Berlin pour assister au feu d'artifice et au grand concert militaire donnés à l'occasion de la libération de la zone du Rhin par les troupes d'occupation des Alliés. Cette remarquable photo fut prise alors que la fête de nuit battait son plein.

ELLE EPOUSE SON CHAUFFEUR



Une riche veuve, Mme Pauline Sears Empsall, de Watertown, N.-Y., à qui son mari laissa un demi-million de dollars, vient d'épouser son chauffeur, M. Howard M. Mall, photographié ici avec elle.

ROMAN-CINEMATOGRAPHIQUE

Le "Petit Journal" commencera bientôt la publication d'un grand roman-cinématographique, illustré de nombreuses photos, et qui succédera à notre roman d'aventures.

LE CHIEN CHEZ LE DENTISTE



Il y a dû avoir des aboiements chez ce dentiste, l'autre jour, quand celui-ci eut la rude tâche de plomber une des canines de "Tino", le chien choyé de Mme Joseph P. Morgan, de Washington! Inutile de dire que le dentiste surveillait ses doigts! Il réussit tout de même à remplir la cavité... avec de l'or, s'il vous plaît!

UNE MAMAN AVIATRICE



Le bébé de Lindbergh a un rival: c'est le nouveau-né de Mme Louise McPhetridge Thaden, de Pittsburg, gagnante du derby aérien des femmes en 1929, que sa mère a l'intention d'emmener avec elle en avion, dès qu'elle sera assez bien pour piloter son aéroplane. Quant à l'enfant de Lindbergh il n'a pas encore reçu le baptême de l'air.

'Mlle ROUMANIE'



Mlle Mariane Mivica, qui toucha le deuxième prix de beauté, lors d'un concours international qui eut lieu récemment à Galveston, Texas.